M 705 2.144 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

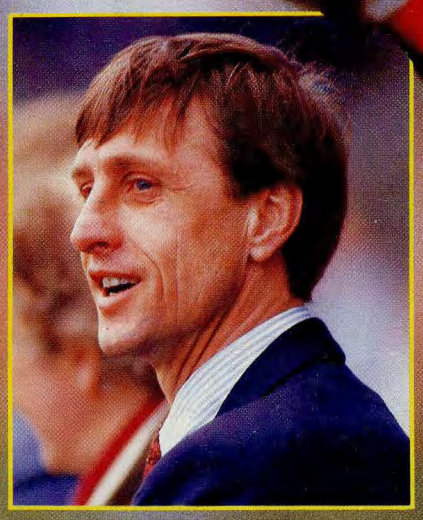
● 40e ANNÉE ●
● 12 MAI 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

AJAX

Le retour des enfants prodiges



(Photo Franco RICHIARDI)

CRUYFF

Artiste et modèle

Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe le mercredi 13 mai, à Athènes. Ajax-Lokomotive Leipzig ou, quatorze ans après, le retour de Johan Cruyff, des fils de Johan et du football total.

(Photo Michel DAMANET)

M 0705 - 2144 - 11,50 F
3790705011506 21440

Mandarine

ENREGISTREZ LES MEILLEURS PAR LES MEILLEURS.

Il y a des cassettes monstrueuses. Les joueurs disparaissent de l'écran, les ambiances deviennent floues. Quel gâchis ! Chez TDK nous avons le culte de la fidélité et du sport.

La cassette HS : les atouts du procédé Super Avylin.

Plus les particules magnétiques couchées sur la bande sont denses, minuscules (mesurées en valeur bet) et bien réparties, plus l'amélioration de la qualité est sensible. Avec son procédé exclusif Super Avylin, la cassette HS de TDK offre des images riches en contraste, une reproduction fidèle des couleurs et une plus longue durée de vie à la cassette.

La cassette HG (Extra High Grade) : la perfection.

Sur cette cassette, des particules encore plus fines (bet : 30) et un procédé exclusif de liant (procédé HDD) offrent une capacité optimale d'enregistrement pour une image encore plus nette.

A l'avant-garde : la cassette Hi-Fi.

TDK est prêt depuis longtemps au boom de l'enregistrement Haute Fidélité avec sa cassette Hi-Fi. La qualité électromagnétique de sa bande apporte une extraordinaire luminosité

et une stupéfiante fidélité de la reproduction.

Le "nec plus ultra" de TDK : la cassette HD PRO.

Grâce à une découverte révolutionnaire, plusieurs milliards de particules ultra-fines au gramme (valeur bet : 45), l'enregistrement bénéficie d'une qualité professionnelle inégalée. Un boîtier de précision assure un défilement de la bande sans vibration. Aller plus loin dans l'exploit technologique, plus loin dans la fidélité et la fiabilité, ce sont les défis permanents de TDK. Voilà pourquoi TDK, sponsor officiel des Championnats du Monde d'Athlétisme de Rome 1987 et sponsor de l'équipe d'Ajax, finaliste de la Coupe des Coupes, est aujourd'hui le numéro 1.

Ajax d'Amsterdam, Champion de Hollande, sous les couleurs de TDK depuis près de 10 ans.

TDK®

2EMES CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLETISME

OFFICIAL AUDIO·VIDEO CASSETTE

CASSETTES VIDÉO TDK. LA FIDÉLITÉ BÉTON.

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE !

1 N 2

on joue, on marque, on gagne !

C5968

SOMMAIRE

ARTISTE
FF souhaitait lancer un ban d'honneur pour l'artiste du bout du banc d'Ajax. C'est chose faite grâce aux bons soins d'Alain Constant, admirateur de Johan-le-magnifique. Un entretien où l'enjeu est le plaisir du jeu.
(Pages 6 et 7)

ROIS
Deux plaidoiries pour une finale. Maîtres Stefan et Sören pour l'Ajax. Maîtres Aimé et Jean-Christophe pour le Lokomotive. Des ex-rois et des dauphins girondins passés à la moulinette du président Descamps.
(Pages 8 et 9)

LEADER
L'OM est leader du Championnat et pas loin de toucher le titre. Grâce aussi à Michel Hidalgo, co-leader du club en compagnie de Tapie et de Banide. M. H. est interrogé par Pierre-Marie Descamps sur le demain du peut-être futur exploit.
(Page 15)

CENDRILLONS
Trois clubs de Deuxième Division en quart de finale de la Coupe de France. Et l'assurance de voir un vrai cendrillon en demi. Deux raisons pour boire le papier d'Hervé Olczyk, lequel, même en quart, ne fait pas les choses à moitié.
(Pages 20 et 21)

AS
L'AS de la Deuxième Division, avec Niort, n'est pas loin de se nommer Montpellier. La Paillade n'est qu'à un point et des poussières d'un retour parmi l'élite. Sur place, Stéphane Grodet n'a vu que du Blanc et la vie en rose.
(Pages 24 et 25)

CHAMPIONS
FF a décidé que c'était un Ricard, sinon rien. Beaucoup mieux que rien, c'est donc un Léon Ricard qui accompagne un superbe reportage photos, pour présenter Rosario Central, nouveau champion d'Argentine.
(Pages 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Duel

QUATRE journées. Quatre journées et trois tours de Coupe, finale comprise, pour conclure une saison 1986-1987 post-Coupe du monde à la fois décevante (médiocre qualité du jeu, fiasco européen) et historique (créneau porteur chez les télévisions). Devenu monstre économique, le football professionnel français avance encore, mais il souffre peut-être, sans qu'on le sache avec certitude, de la maladie qui faucha les diplodocus : la suractivation des glandes et le gigantisme. Quand il s'emmêlera définitivement les pieds dans le tapis d'argent, il y aura un grand bruit, des vagues, puis du silence. Mais ce n'est pas notre propos d'aujourd'hui, seulement une remarque dans l'air du temps, au moment où les transferts agitent notre Landerneau et où Niort découvre que la Mutualité ne saurait ignorer le capitalisme actif.

Ce qui nous intéresse, c'est cette fin de saison sportivement passionnante qu'on doit, en grande partie, à l'Olympique de Marseille. On ne remerciera jamais assez les « droit-au-but » d'avoir, d'un bout à l'autre de la compétition, contesté l'ambition et l'hégémonie girondines avec des armes de qualité et de séduction. Il était indispensable qu'une autre voix s'élève, d'inspiration et de tonalité différentes, pour rappeler que les sources du football sont infinies. Bordeaux a son credo, Marseille en appelle au soleil. Les deux méthodes génèrent des bénéfices, puisque les deux chefs de file ont distancé tous leurs concurrents en Championnat (Toulouse, Auxerre, Monaco, à cinq, dix et huit points du deuxième) et qu'ils sont les plus redoutables des quart-finalistes de la Coupe de France.

Le duel prend ainsi une dimension exacerbée. Par la proximité du but. Par l'importance de l'enjeu. Par le souvenir d'un rendez-vous récent qui fit des étincelles. Par des aspirations gigantesques vers le cosmos du sport et des affaires. Par les conséquences importantes qu'auraient, qu'auront, sur l'un comme sur l'autre, un succès, un échec ou un double échec. Peut-on imaginer un Bordeaux vainqueur de rien avec le budget et les efforts qui furent les siens en 1986-1987 ? Et imagine-t-on les effets psychologiques dévastateurs d'un éventuel couronnement de Giresse sous le maillot olympien, avec Bordeaux dans son rétroviseur ?

IL va falloir, à Marseille et à Bordeaux, dans les semaines qui viennent, du muscle, de la science, mais surtout du nerf. Or, avec les méthodes modernes de gestion, les règlements caoutchouteux et le réalisme qui préside au tout, on pense autant à l'avenir, en Gironde et à Phocée, qu'au présent. Si ce n'est plus. Tout le marché des transferts pour 1987-1988 tourne autour de Bordeaux et de Marseille. Les grandes manœuvres sont multiples, souterraines et variées. Les peaux de banane et l'intoxication font partie de la stratégie. Il faut agir dans les cinq dimensions ou dans les six, si elles existent. L'engagement de Klaus Allofs (un joueur remarquable) va dans le sens des souhaits de la CEE, mais, avec la législation française actuelle, condamne Sliskovic, lequel sera certainement utile pour parcourir la dernière ligne droite 1986-1987. L'annonce du départ probable de Battiston à Monaco est surprenante, dans la mesure où elle nous semble prématurée et génératrice de bruits divers. Le départ du libero en titre de l'équipe de France, au moment où ce joueur connaît son plein épanouissement, marquerait une rupture et recouperait certaines de nos informations, selon lesquelles, à Bordeaux, l'ambiance et les relations humaines entre le groupe et son environnement ne sont pas au beau fixe. Est-il vrai, par exemple, que les promesses de liberté faites à Specht et à Girard ne seraient plus honorées ?

La victoire des Girondins à Laval, acquise de fort efficace manière, marque heureusement les limites des supputations. L'équipe bordelaise se veut professionnelle jusqu'au bout des ongles, ce qu'elle est indiscutablement. Nous souhaitons qu'elle trouve, dans les trois ou quatre semaines qui viennent, la concrétisation de son investissement en travail, en courage et en qualité. Comme nous souhaitons voir Marseille traduire en poids de trophée l'extraordinaire épanouissement de son équipe spontanée.

Mais nous ne sommes pas dans les cornues et les alambics. Le football fera ce que les Bordelais et les Marseillais en feront. Avec ou sans la bénédiction de leurs adversaires, qui ne sont pas tous manchots.

STRASBOURG est de ceux-là, qui, écartés depuis longtemps de la course à la montée en Division I (en ayant pu, logiquement, y prétendre), se permettent d'écarter l'une des équipes les plus brillantes de la saison, c'est-à-dire Toulouse. L'aventure du Racing alsacien remet sur le devant de la scène un Robert Herbin dont on n'a jamais douté de la capacité à solidifier un groupe en même temps qu'elle souligne, une fois de plus, l'incohérence de cette ville, de cette région de football, incapables de protéger et de fortifier une équipe professionnelle, même (et surtout) quand elle est championne de France. Le gâchis, né après 1979, nous est intolérable, tellement il souligne, au mépris de l'intérêt collectif, la vanité et la médiocrité de certaines influences humaines.

Alors, quand Strasbourg reverdit, quand Reims et Alès s'ajoutent à lui pour démontrer que le football de Division II remplit pleinement son rôle et participe de la riche émulation, nous applaudissons des deux mains, persuadé que, malgré les folies de l'étage supérieur (dont certaines ne lui sont pas étrangères, voir le déficit de Mulhouse et de quelques autres), le football profond garde ses chances.

L'UNE des sources du football européen contemporain passe par Ajax Amsterdam. Il n'est donc pas étonnant, à première vue, de retrouver ce triple vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1971, 1972, 1973) en finale de la C 2 1987 à Athènes. Pourtant, l'événement tient un peu du prodige. Il a fallu que Johan Cruyff, au destin de joueur mythique — une ribambelle de titres divers, avec Ajax, Barcelone, Ajax et Feyenoord —, s'empare de la barre technique, à trente-huit ans, pour que son club d'origine respire de nouveau, deux ans plus tard, l'air des cimes européennes.

Il nous revient, en évoquant Johan, l'appétit et l'impatience du jeune surdoué se battant, en 1967, contre le mur d'incompréhension de ses dirigeants, puis contre celui de ses coéquipiers plus âgés, puis encore contre celui des pouvoirs fédéraux. Aujourd'hui, dans la fleur de l'âge, empli d'expérience et de certitudes, il peut enfin appliquer toutes ses idées sur le jeu. Sans recourir à ses jambes.

L'Ajax de Cruyff entraîneur ressemble, d'une certaine manière, à l'Ajax de Cruyff joueur. On y retrouve l'état d'esprit, la solidarité, les remontées défensives, le jeu de vagues offensives, la frénésie de participation de chacun, la sûreté technique, la confiance inébranlable en ses moyens qui ressemble parfois à de la provocation. Mais l'Ajax 1987, ne nous y trompons pas, c'est une équipe en devenir. Elle ne possède pas encore l'équilibre exceptionnel, l'articulation formidable entre les lignes de l'Ajax de Michels et de Kovacs. Elle ne possède surtout pas de Johan Cruyff, l'homme qui courait, pensait et réagissait plus vite que son ombre.

Elle semble pourtant, avec son Van Basten aux Souliers d'or, supérieure à la locomotive de Leipzig. Supérieure en rythme, en originalité et en dimension, ce qui fait beaucoup au total.

Johan Cruyff est conscient de l'enjeu, estimant qu'une victoire d'Ajax bâtie sur la prise de risques et le jeu d'attaque serait un exemple pour tout le football. Johan n'a jamais été humble. On aurait tort de lui demander de l'être.

Le Bordeaux de Jacquet aurait pu se trouver, mercredi, face à l'Ajax de Cruyff. Il a malheureusement été victime d'un trop d'humilité. Comme nous ne voulons pas croire que « le premier devoir des petits est l'humilité devant les grands », nous attendrons un an de plus pour voir un club français remporter la 89e, la 90e ou la 91e édition d'une finale européenne. Avouez que nous n'en sommes plus à quelques saisons près.

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.144 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-28-22 Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 mai 1987 n° 2.143 a été tiré à 210.446 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

l'événement

La silhouette n'a pas changé, l'homme et ses idées non plus. A quarante ans, Johan Cruyff est toujours le grand Johan. Du terrain au banc de touche, il a su rester fidèle à sa légende. Et depuis l'été 1985, date de sa nomination au poste de directeur technique de l'Ajax, il effectue un travail de formation phénoménal, qui n'a pas tardé à porter ses fruits. De bonne équipe, l'Ajax est redevenue une grande équipe, grâce à Cruyff. Fidèle à ses convictions, il tient, plus que jamais, à ce que ses hommes pratiquent un jeu offensif agréable à l'œil. Et lorsqu'il déclare que le football doit avant tout être une fête, ce ne sont pas des paroles en l'air. Technicien hors pair, Cruyff est aussi fin psychologue, attentif aux problèmes que peuvent rencontrer ses jeunes protégés. Il aime former, éduquer, bâtir. Heureux à Amsterdam, Cruyff ne se sent pas pour autant lié à vie avec ce club qu'il aime tant. Perfectionniste, exigeant, il demande beaucoup à ses joueurs, mais ces derniers sont prêts à le suivre au bout du monde, tant son charisme est grand. « Prenez plaisir à jouer, il n'y a que cela d'important ! », ne cesse-t-il de leur répéter. Cette saison, le voilà comblé : l'Ajax joue bien , le public est heureux, et les résultats suivent. Alors, Cruyff magicien ? L'intéressé s'en défend en riant. Et à la veille du grand retour de l'Ajax en finale européenne, Johan nous ouvre son cœur. Un beau cadeau.

par Alain CONSTANT

CRUYFF

« QUINZE ans après, revoilà l'Ajax en finale européenne. S'agit-il d'une surprise pour vous ?

— Je dois avouer qu'en début de saison je ne croyais pas mes joueurs capables d'aller aussi loin. Je n'imaginais pas les jeunes progresser aussi rapidement. Mais maintenant que nous en sommes arrivés là, la pire erreur à commettre serait de vouloir comparer l'Ajax d'aujourd'hui à celui des années soixante-dix, comme certains de vos confrères tiennent à le faire. Il reste encore beaucoup de travail à effectuer ici, et même si je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie je préfère rester prudent. L'Ajax de 1987 est un club neuf.

— L'avenir appartient à Ajax ?

— Oui, cela me paraît chaque jour plus évident. La marge de progression de la plupart des joueurs est énorme.

— Quels sont vos secrets, vous qui, en moins de deux ans, avez réussi à redonner à ce club une place aussi enviable ?

— Des secrets ? Mais je n'en ai pas ! En prenant l'équipe en main, j'ai eu la chance de travailler avec un groupe de jeunes très doués. Le plus difficile pour moi a été de faire évoluer la mentalité qui régnait à l'Ajax, d'apporter une rigueur dans l'organisation qui faisait défaut depuis trop longtemps.

— Vous êtes désormais le roi de la rigueur ?

— Sans rigueur, sans cadre strict, inutile d'espérer obtenir des résultats à long terme, même avec les meilleurs joueurs du monde ! Vous savez, les Néerlandais sont un peu comme les Français : très doués techniquement, mais manquant de rigueur. Ils aiment créer, tenter des choses étonnantes mais ce sont des artistes qui travaillent sans filets ! Aujourd'hui, l'Ajax a trouvé l'équilibre : de bons joueurs qui évoluent dans un cadre bien défini.

— Cela n'a pas été trop dur de faire évoluer les mentalités ?

— Que cela leur plaise ou non, il fallait que mes joueurs acceptent les directives que je leur donne !

— Et ces directives, quelles sont-elles ?

— Être toujours en mouvement, toujours disponible. Dicter sa loi à l'adversaire en imposant son propre style de jeu basé sur l'offensive.

— Comparé à la saison dernière, l'Ajax semble avoir franchi un nouveau palier. Comment expliquez-vous ces progrès considérables ?

— Mon problème, la saison passée, c'est que je disposais de trop de bons joueurs évoluant sur le même registre ! C'est pour cela que j'ai tenu à engager Wouters qui évoluait à Utrecht et Blind qui jouait au Sparta. Grâce à ces deux arrivées, j'ai pu rééquilibrer mon équipe. Aujourd'hui, je comparerai l'Ajax à une chaîne dont chaque maillon est fiable. L'an dernier, neuf ou dix de ces maillons étaient solides mais la faille existait. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas.

« Le droit à l'erreur »

— Vous parliez de progrès restant à faire...

— Lorsque vous réalisez que deux joueurs seulement ont plus de trente ans et que le reste de l'équipe ne dépasse pas vingt-cinq ans, il est évident que tous ces joueurs sont perfectibles. Ce que je soupçonne, c'est que ces jeunes peuvent aller encore plus loin, bien plus loin. Mais il ne faut pas brusquer les choses.

— Vous leur accordez le droit de commettre des erreurs ?

— Bien sûr ! Leur jeunesse leur donne ce droit. Mais ils savent que plus le temps passe, moins je leur pardonnerai leurs fautes. La saison prochaine par exemple, je serai encore plus dur avec eux. Il n'y a aucun risque que l'un d'entre eux attrape la grosse tête !

— Paradoxalement, même si l'Ajax semble plus fort que la saison passée, votre équipe risque de perdre le titre national face au PSV ?

— C'est parce que notre parcours inattendu en Coupe d'Europe a bouleversé mon plan de travail. Mes joueurs ne sont pas encore habitués à travailler sous pression onze mois sur douze. Il m'est beaucoup plus difficile d'obtenir d'eux une concentration totale pour tous les matches, notamment pour les rencontres estimées « faciles » du Championnat des Pays-Bas. Mais là, encore, je peux vous l'assurer, ce que j'admets cette saison, je ne l'accepterai plus dans quelques mois.

— Vos joueurs se sont déconcentrés cette saison ?

— Trop souvent à mon goût. Notamment après la trêve hivernale. Nous revenions d'un stage très satisfaisant effectué en France, et, lorsque nous avons repris le Championnat, mes joueurs ont totalement décompressé. L'Ajax a, par exemple, perdu face à Venlo qui n'a rien d'un foudre de guerre. Mes joueurs ont soudainement eu un complexe de supériorité. Voilà ce que j'appelle une erreur de jeunesse.

— En dépit de ces erreurs de jeunesse, l'Ajax s'apprête à vivre un mois de mai exceptionnel, non ?

— Et comment ! Nous sommes en finale d'une coupe européenne, et encore en course en Championnat et en Coupe de Hollande. Cela doit bien faire huit années que l'Ajax n'avait pas été aussi bien loti en fin de saison, et j'ai de quoi être satisfait, même, de mes joueurs.

— Il est déjà arrivé à de grandes équipes de tout perdre en l'espace de quelques semaines...

— Je le sais. Si cela nous arrive, je m'empresserai de rassurer mes hommes. Actuellement, pour eux, le plus délicat est de résister à la pression extérieure. Il ne faut surtout pas que le poids du glorieux passé de ce club pèsent sur leurs épaules. Quoi qu'il arrive, ils savent que je serai là pour les encourager, encore et toujours. Mais puisque nous sommes arrivés là, ce serait dommage de rentrer les mains vides...

« La formation des jeunes me passionne »

— Vous semblez particulièrement intéressé par les problèmes de formation des jeunes...

— C'est vrai, cela me passionne. Mais j'aime aussi les stars, les vedettes confirmées, comme tout le monde ! Il n'empêche que ce n'est pas avec onze vedettes que l'on forme une équipe compétitive.

— Quels sont, à vos yeux, les jeunes les plus prometteurs de l'Ajax ?

— Ils le sont tous ! Ce n'est pas une boutade, je le pense sincèrement. Ils possèdent tous une marge de manœuvre appréciable. Le seul doute qui subsiste aujourd'hui, c'est de savoir jusqu'où ils peuvent aller. Mais je ne me fais aucun souci pour leur avenir professionnel.

— Prennent-ils plaisir à jouer dans votre équipe ?

— Oui, cela se sent, cela se voit sur le terrain. Je l'ai toujours affirmé : pour obtenir des résultats, il faut d'abord que les joueurs s'amusent sur le terrain, qu'ils soient vraiment heureux de se retrouver. Nous parlions de rigueur tout à l'heure, mais rigueur ne veut pas dire ennui ! Avec moi aux commandes, l'Ajax jouera toujours de manière offensive, et ni mes joueurs ni le public ne s'ennuieront !

« J'aurais préféré affronter Bordeaux »

— Demain, votre équipe va affronter Leipzig. Il paraît que vous auriez préféré rencontrer Bordeaux ?

— Lorsque l'un de vos confrères m'a posé la question, je lui ai effectivement avoué que j'aurais préféré les Girondins. Mais ce n'était pas le directeur sportif de l'Ajax qui parlait, c'était le supporter ! J'aime le style de jeu français et je reste persuadé qu'une finale Ajax-Bordeaux aurait débouché sur un grand match. Mais les regrets ne servent à rien !

Seize ans séparent ces deux photos. Johan Cruyff sous le maillot de l'Ajax le 2 juin 1971 face aux Grecs de Panathinaïkos pour une première victoire en Coupe des champions. Et aujourd'hui pour sa première finale de Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe comme entraîneur. Mais attention, dit Cruyff : « Il serait ridicule de comparer l'Ajax des années soixante-dix à l'Ajax d'aujourd'hui. » **(Photos PRESSE SPORTS et GAMMA)**

«L'Ajax est un nouveau-né»

— Sur un plan strictement sportif, Leipzig ne vous semble pas plus facile à aborder ?

— Bien au contraire ! Mentalement, mes joueurs ont du mal à entrer dans ce match depuis qu'ils connaissent le nom de leur adversaire. Cela fait plusieurs années que l'Ajax n'a pas rencontré d'équipes d'Europe de l'Est et je crains l'organisation de jeu de ces Allemands. Leipzig, c'est un peu l'inconnue pour nous, et l'inconnue est toujours inquiétante.

— Parlons un peu du futur de l'Ajax. Marco Van Basten va vous quitter. C'est une grosse perte.

— Oui, une très grosse perte même. Cette saison, Marco a atteint un niveau exceptionnel. Mais vous le savez, je ne suis pas du genre à me lamenter. Marco s'en va, à moi de lui trouver un remplaçant.

— Vous avez déniché l'oiseau rare ?

— Pas encore. Mais je ne perds pas mon temps, je voyage un peu partout, et je trouverai le joueur dont l'Ajax a besoin pour combler ce vide.

— Envisageons une situation encore plus délicate : si d'autres joueurs vous quittaient ? Rijkaard, par exemple, qui est en contact avec des clubs italiens...

— Je préfère ne pas y penser ! Réglons d'abord le problème de Marco. Ensuite, nous verrons. Mais quoi qu'il arrive, pas question de s'affoler. Les joueurs partent, mais l'Ajax sera toujours là !

— Comment voyez-vous l'avenir milanais de Van Basten ?

— Marco est encore jeune, et je ne sais pas ce que le calcio lui réserve. C'est un univers totalement différent de celui qu'il a connu ici, à l'Ajax. Mais j'ai confiance en lui : ce n'est pas seulement un grand joueur, c'est aussi un homme fort dans sa tête, bien équilibré.

— A propos, Silvio Berlusconi ne vous avait-il pas proposé de venir au Milan AC ?

— Il n'était pas le seul à me contacter ! De toute façon, il y a deux mois que j'ai décidé de rester la saison prochaine à l'Ajax.

— Pourquoi ?

— Il y a encore beaucoup à faire ici. Et je prends un plaisir immense à travailler avec ces jeunes joueurs.

« Je ne suis pas marié avec l'Ajax ! »

— Cruyff et l'Ajax, c'est un mariage à vie ?

— Pas du tout ! Je ne suis pas marié avec ce club, même s'il représente beaucoup pour moi. De toute manière, je n'ai signé que pour un an, comme d'habitude. J'ai toujours signé des contrats de courte durée.

— Tenter l'aventure à l'étranger en tant qu'entraîneur vous fait peur ?

— Je n'ai peur de rien. Lorsque je jouais à Barcelone, la pression était terrible. Cela ne m'a pas empêché de prendre un plaisir fou.

— On parle de plus en plus de vous pour prendre en charge l'équipe nationale hollandaise. Cela vous plairait-il ?

— Je ne sais pas. Enfin, pas pour l'instant. Et puis Rinus Michels est un grand sélectionneur.

— Peut-être préféreriez-vous entraîner un grand club européen ?

— Non, pas pour l'instant. J'ai déjà le sentiment d'être à la tête d'un des meilleurs clubs européens. Et je ne quitterai l'Ajax qu'en ayant la certitude d'avoir fait de cette équipe une très grande équipe.

— Quel est, selon vous, l'avenir de l'équipe nationale hollandaise ?

— Cela dépendra de la vitalité de nos clubs ! Si l'Ajax, par exemple, continue de former des jeunes joueurs, l'équipe nationale en profitera. Six de mes joueurs évoluaient récemment contre la Hongrie. Actuellement dans ce pays, un travail en profondeur est enfin effectué. On comprend qu'il faut former patiemment de jeunes joueurs, qu'il ne faut pas les enfermer dans un carcan défensif. Inutile de leur mettre la pression si tôt, ils auront bien le temps de la connaître plus tard.

« Les Français doivent être patients... »

— Quels sont les points faibles du football hollandais aujourd'hui ?

— Il reste toujours un petit problème d'organisation tactique. L'autre jour face à la Hongrie, les Hollandais ont dominé pratiquement en permanence, mais souvent de manière aveugle. Il faut qu'ils apprennent à contrôler un match, à doser leurs efforts. Mais la moyenne d'âge de l'équipe nationale est jeune. En fait, l'Ajax et l'équipe nationale doivent régler les mêmes problèmes.

— Et que pensez-vous d'un joueur comme Gullit ?

— Ruud est l'exemple même du joueur ultra-doué mais qui manque parfois de rigueur tactique. Face aux Hongrois, il a joué beaucoup trop avancé, sur la même ligne que Van Basten alors qu'il aurait été beaucoup plus efficace en partant de loin, là où se trouve sa vraie place.

— Et le football français ?

— Vous êtes en train de vivre une période de transition et, comme toujours en pareil cas, c'est difficile à assumer. Le problème de l'équipe de France me paraît simple : lorsque des types comme Giresse, Bossis et Platini arrivaient ensemble sur un terrain, l'adversaire en avait peur. Aujourd'hui, les jeunes internationaux français n'ont pas encore assez fait leurs preuves pour que l'adversaire en ait peur ! Mais j'espère que la France retrouvera une équipe compétitive très vite.

Je disais tout à l'heure qu'il est ridicule de comparer l'Ajax des années soixante-dix à l'Ajax d'aujourd'hui. Pour l'équipe de France, c'est la même chose. Il y a eu la grande équipe de France de ces dernières années, il y en aura une autre, dans quelque temps, aussi bonne. Il faut savoir être patient.

— Lors du dernier Mundial, les Français ont dû vous faire plaisir ?

— Bien sûr. Voilà le football que j'aime, que je tente de faire pratiquer à l'Ajax. Un football tourné vers l'attaque, vivant, tout en mouvement. D'ailleurs pour moi, la vraie finale restera à tout jamais France-Brésil. Après un tel festival, tout ce qui a suivi m'a paru fade.

— Et si les Pays-Bas se qualifient pour l'Euro 88, que peuvent-ils espérer ?

— Si mes compatriotes se qualifient, ils devront absolument rester fidèles à leur style de jeu. Quel que soit l'enjeu, il ne faut jamais renier son propre style et celui de la Hollande est tourné vers l'offensive.

— En 1983, vous aviez affirmé que le soccer connaîtrait un grand succès aux Etats-Unis. Aujourd'hui, la situation semble bloquée là-bas. Qu'en pensez-vous ?

— Je n'ai pas changé d'avis. Même si le soccer semble mort au niveau professionnel, il ne l'est pas, loin de là, au niveau scolaire et universitaire. Les gamins adorent jouer au foot et grâce à leur enthousiasme, le soccer finira par triompher. Il faudra simplement un peu plus de temps que prévu. Vous savez, pour avoir vécu et joué aux Etats-Unis, je peux vous assurer que toutes les conditions sont réunies pour y réussir. Et les gosses qui découvraient le foot il y a dix ans sont maintenant en âge d'apprendre ce jeu aux plus jeunes. La première génération d'Américains passionnés de soccer existe enfin.

— A propos, aucun de vos fils ne deviendra joueur professionnel ?

— Il n'y en a qu'un sur trois qui joue. Lui seul décidera. Je ne le pousserai pas.

— Cruyff est-il un homme heureux ?

— Totalement.

— Il y a quelques jours, vous avez fêté vos quarante ans. Que peut-on vous souhaiter ?

— La santé !

— C'est tout ?

— Le reste, je m'en charge ! »

Le premier verdict de la saison européenne sera prononcé mercredi soir. Le tribunal ? Le stade olympique d'Athènes où se tiendra le « procès » entre l'Ajax et le Lokomotive Leipzig. Deux avocats face à face : Stefan Kovacs pour l'Ajax (élémentaire, mon cher Watson !) et Aimé Jacquet pour Leipzig. Et pour cause... Deux témoins à la barre : Soren Lerby, le Danois de Monaco, ancien de l'Ajax, et Jean-Christophe Thouvenel, le défenseur girondin. Favori, l'Ajax, qui rêve de retrouver son prestige d'antan. Méfiance tout de même.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Un avis autorisé : Stefan Kovacs estime que Franck Rijkaard est actuellement l'un des meilleurs défenseurs centraux d'Europe. **(Photos PRESSE SPORTS et Michel DAMANET)**

Kovacs : « L'Ajax est aussi fort qu'avant »

STEFAN KOVACS est un avocat pétillant. Effets de manches garantis. Quand on lui demande d'être celui de l'Ajax, il devient passionné. Et convaincant. Pensez donc : depuis quatorze ans, Ajax rime avec Kovacs. Il ne s'est pas passé un jour sans que l'on évoque le club légendaire d'Amsterdam à son adresse. Et si la référence suprême vient parfois à être négligée, il se charge lui-même de la placer dans la conversation. On ne sait plus très bien qui a fait la réputation de l'autre mais Tonton Stephan vit toujours de sa rente : il sera à jamais l'inventeur du football total.

Le Roumain est resté un spécialiste de l'Ajax. De Monaco où il exerce aujourd'hui ses talents (avec moins d'efficacité !), il continue à suivre l'affaire. Kovacs a gardé beaucoup d'amis à Amsterdam. Par exemple Keizer. Par exemple Cruyff. « Avec Johan, nous nous téléphonons presque toutes les semaines », dit-il avec une pointe de fierté. L'autre jour il a profité d'un petit trou dans son programme pour aller assister à la rencontre Pays-Bas-Hongrie, finissant la soirée joyeusement avec ses amis néerlandais. L'Ajax ? Il voit évoluer l'équipe régulièrement, sur les chaînes de télé italiennes notamment. Et en février, il y a eu à vingt kilomètres de chez lui un match amical Nice-Ajax...

Curieusement, l'entraîneur de Monaco connaît mieux l'équipe actuelle de l'Ajax que son joueur Sören Lerby qui portait encore le célèbre maillot blanc et rouge il y a trois saisons et demie et qui a joué avec Van Basten, Rijkaard et même Cruyff. « Les choses ont beaucoup changé, raconte le Danois de Monaco. A mon époque, Cruyff tenait un rôle de patron sur le terrain. Il évoluait au milieu de jeunes qui promettaient. Il est maintenant sur le banc. Les gamins, eux, sont devenus adultes. Ils ont confirmé et pris de la bouteille. Ajax est maintenant une équipe extrêmement compétitive. »

La gifle de Johan

Tout n'a pas été si simple. Du moins à en croire Stefan Kovacs : « Quand l'Ajax a été champion des Pays-Bas avec Cruyff, confie le Roumain, les jeunes se sont mis à rouler des mécaniques et il y a eu une cabale contre Johan. Lui a réagi en champion : il est allé chez le grand rival, Feyenoord. Et là, il a aussi gagné le titre. C'était une petite gifle qu'il donnait aux jeunes de l'Ajax. Ensuite il est retourné à l'Ajax, parce que son cœur est dans ce club. »

En rappelant cette crise de croissance, Kovacs démontre sa parfaite connaissance du dossier. Il se souvient avoir découvert la nouvelle génération de l'Ajax en 1983 lors d'un tournoi disputé (et gagné) à Hanovre. « Ils avaient déjà une griffe spéciale. Mais il ne s'agissait pas d'une génération spontanée. Tous ont été recrutés parmi la sélection juniors des Pays-Bas sur des critères de vitesse et de technicité, pas de gabarit. La détection a été excellente. C'est pourquoi aujourd'hui, l'Ajax peut se permettre de laisser partir un garçon comme Van Basten. Derrière, il y a Bosman qui est quand même le meilleur buteur des trois Coupes d'Europe cette saison avec huit buts. »

Le retour des ailiers

Ce ne sont pas les individualités brillantes qui manquent à cette équipe. On s'en rendra compte à Athènes. Kovacs insiste par exemple sur Rijkaard, qu'il classe parmi les meilleurs liberos d'Europe. Un libero moderne, à la Gullit, capable d'effectuer des passes de quarante mètres, d'exercer un pressing, et surtout de se porter en attaque pour créer le surnombre. Le tout avec un minimum de déchet. « La force de cette équipe, explique Kovacs, c'est la circulation de balle. Il y a un pressing pour récupérer le ballon et puis ça part instantanément. D'abord par quelques échanges en passes courtes, ensuite par une ouverture en profondeur. Les attaquants multiplient les appels. D'ailleurs, l'Ajax de Cruyff est en train de remettre en valeur les ailiers. La suite est simple mais efficace : passe en retrait et tir. Ce système n'a qu'une faiblesse, celle de laisser une grande part au hasard. Et dans le football moderne, il est dangereux de se dégarnir. Jouer avec trois défenseurs, c'est possible dans le Championnat néerlandais, c'est plus risqué en Coupe d'Europe. »

Lerby est tout à fait d'accord. Il dit : « Le jeu de l'Ajax est basé sur l'offensive. C'est très spectaculaire, mais cela comporte des dangers, en particulier quand Rijkaard passe à l'attaque. »

Forcément, la comparaison avec le football total de la grande époque s'impose.

« Le jeu actuel est plus joli, admet Kovacs, mais l'autre était plus consistant et moins risqué. Attendons deux ou trois ans pour laisser à cette équipe le temps de confirmer sa qualité. Atteindre une finale de Coupe d'Europe ne suffit pas. Il faut être sur le podium plusieurs fois de suite. Je peux seulement dire que mon impression est aussi forte qu'en 1970 : le ballon circule vite et c'est l'apanage des grandes équipes. Parce que le ballon, lui, ne se fatigue jamais. »

Et puis il y a Arnold. Le plus jeune des Muhren a trente-six ans. Plus encore que Cruyff qui a raccroché, il est le trait d'union avec la grande époque. Lerby ne l'a pas connu. Kovacs se souvient : « C'est moi qui l'ai fait débuter. Il était dans l'ombre de son frère qui était titulaire, mais je savais que le jour où j'alignerais ces deux superbes gauchers, un plus un ne ferait pas deux mais trois. Comment expliquer la longévité d'Arnold ? Il a une bonne fibre ! »

« Cruyff est un maître tacticien »

Quand on interroge Stefan Kovacs sur le renouveau de l'Ajax, son discours revient imperturbablement à Johan Cruyff. « Dans la vie, les bons élèves dépassent toujours le maître », dit-il en riant. Les deux hommes ont une grande admiration l'un pour l'autre. Kovacs dit de son successeur : « Je savais qu'il deviendrait un grand entraîneur. Aux conférences tactiques d'avant-match, je voyais dans son regard qu'il comprenait plus vite que les autres. Il est maintenant un maître tacticien qui a su déléguer à deux adjoints l'entraînement physique et le travail musculaire. Je crois qu'il est en train d'apporter au football européen quelque chose de nouveau dans le domaine offensif. Il revient à la notion de prise de risque et il a choisi les joueurs qui correspondent à ce type de jeu. C'est une expérience intéressante. Reste à savoir s'il y aura des adeptes. »

Au fait, Kovacs comme Lerby sont convaincus de la victoire de l'Ajax mercredi à Athènes. Vous en doutiez ? « Il n'y a pas de surprise possible », affirme le Danois qui regrette un peu, tout au fond de lui, d'avoir quitté une équipe appelée à de si hautes destinées. Quant au Roumain, il conclut ainsi : « Je suis curieux de voir la défense de Leipzig face à l'Ajax. Les Allemands n'ont jamais vraiment su résister au jeu malin et aux combines des Néerlandais. »

AJAX AMSTERDAM

- **Stanley MENZO**
- Né le 15-10-1963
- Gardien de but
- **Sonny SILOOY**
- Né le 31-8-1963
- Arrière gauche
- 14 sélections
- **Aron WINTER**
- Né le 1-3-1967
- Milieu de terrain
- 1 sélection
- **Franck RIJKAARD**
- Né le 30-9-1962
- Libero
- 22 sélections
- **Peter BOEVE**
- Né le 14-3-1957
- Arrière droit
- 16 sélections
- **Jan WOUTERS**
- Né le 17-7-1960
- Milieu de terrain
- 11 sélections
- **Arnold SCHOLTEN**
- Né le 5-12-1962
- Milieu de terrain
- **Arnold MUHREN**
- Né le 2-6-1951
- Milieu de terrain
- 12 sélections
- **John VAN T'SCHIP**
- Né le 30-12-1963
- Attaquant
- 8 sélections
- **Marco VAN BASTEN**
- Né le 31-10-1964
- Attaquant
- 16 sélections
- **Robby WITSCHGE**
- Né le 22-8-1966
- Attaquant (allier gauche)
- ou
- **Denis BERGKAMP**
- Né le 10-5-1969
- Attaquant (allier droit)
- Amateur

Qui dansera le sirtaki, mercredi à Athènes ? Uwe Zotsche, le défenseur de Leipzig (ici face à Jean-Marc Ferreri) ou les attaquants hollandais, Van Basten et Van T'schip ? (Photos PRESSE SPORTS)

Jacquet : « Leipzig peut berner n'importe qui »

D'abord un constat : les Bordelais ne seront pas supporters de Leipzig ce mercredi contre l'Ajax. Le mécanisme classique qui conduit la victime à soutenir son bourreau pour la suite de la compétition, histoire de dire que l'on n'a pas été battu par n'importe qui, n'opère pas cette fois. Que le Lokomotive prenne une bonne casquette en finale et pas un Girondin ne se sentira, même indirectement, offensé. Ajax - Bordeaux était la finale idéale, voilà le sentiment qui habite aujourd'hui les cerveaux girondins.

Pour preuve, appelons à la barre des témoins le citoyen Thouvenel Jean-Christophe, défenseur international de son état, c'est-à-dire d'Aquitaine. Demandons-lui de dire toute la vérité. Il vous regarde fixement derrière ses lunettes rondes et déclare froidement : « Je pense sincèrement que Leipzig va exploser contre l'Ajax. » En bon greffier, nous avons noté. Mais curieux, nous avons réclamé un supplément d'enquête. Le tableau alors brossé par le témoin nous a fait frémir :

« Quand je dis « exploser », c'est une image. Il n'est pas question d'un gros score, mais d'une infériorité significative au niveau de jeu. Je crois en l'Ajax pour cette finale. Je m'attends à une démonstration comparable à celle de Kiev à Lyon contre l'Atletico Madrid. Leipzig est vraiment l'équipe de l'Est type, athlétique, solide, sans génie. Contre nous, elle n'a rien démontré, elle n'a pas essayé de jouer au football, elle a tapé des grands ballons devant et elle a joué en contre, sa seule arme. En finale, sur un bon terrain et sur un seul match, cette équipe va subir le sort que nous aurions pu, que nous aurions dû lui faire subir. » Et le coup de grâce : « Au nom d'une certaine idée du football, je suis supporter à cent pour cent de l'Ajax. »

« Sans odeur ni saveur »

Ce long préambule pour vous dire que la recherche d'un avocat de la défense en faveur de Leipzig n'est pas chose facile. En Gironde comme ailleurs. L'Ajax est le grandissime favori, de quelque côté que l'on se place. Pourtant, nous avons trouvé en Aimé Jacquet quelqu'un de suffisamment lucide pour relativiser le rapport de force. L'argumentation de l'entraîneur bordelais est cohérente :

« Sur un match, avec l'obligation de résultat que cela suppose, Leipzig aura du mal à s'en sortir. Mais l'Ajax peut avoir la maîtrise du jeu et se faire berner quand même. Cela nous est bien arrivé à nous ! Si les Néerlandais, qui m'ont énormément impressionné contre Saragosse sur un terrain pourtant inondé, réussissent à hausser leur niveau de jeu techniquement, Lokomotive sera laminé. Mais si les Allemands tiennent le coup, ils sont parfaitement capables de surprendre en contre. »

Au triste soir de la « défaite victorieuse » du Zentralstadion de Leipzig, Aimé Jacquet avait tout dit en qualifiant le Lokomotive d'« équipe chiante ». « J'ai dit chiante parce que peu productive, mais très cohérente, parce que peu créative mais d'un bloc et récitant un monologue usant. Le tout sans jamais se poser de question. C'est qu'ils sont sans odeur ni saveur. Le football de l'Est dans toute sa rigueur, impitoyable, plus rouleau compresseur que nature. Leipzig peut déboussoler n'importe qui, même l'Ajax. C'est une araignée avec des tas de tentacules. »

« Lok », comme disent les Allemands de l'Est, tire sa force de son extraordinaire quadrillage du terrain, de sa faculté de profiter des fautes de l'adversaire, de sa capacité à exercer un pressing loin de ses bases et enfin de son impressionnant potentiel physique. « Sur ce plan-là, dit Jacquet, ils ne craignent personne. Connaissant leur répondant athlétique, je suis même persuadé qu'ils annihileront la puissance physique de l'équipe néerlandaise. Ajax devra employer d'autres armes pour battre Leipzig. C'est pourquoi j'attends cette finale avec grand intérêt. »

Liebers le régulateur

L'atout physique est particulièrement évident du côté de la défense. On y trouve quatre « athlètes de haut niveau » comme les nomme Jacquet sans aucune malice vis-à-vis du label est-allemand. « Lindner est un véritable décathlonien. Zötsche et Baum sont deux gauchers inépuisables et Kreer est une pile électrique. Celui-là est excellent dans le jeu : il se porte au niveau de son milieu de terrain et offre une solution de soutien permanente. »

Le milieu justement est une plaque tournante constituée de trois « chiens fous » comme dit Jacquet : Scholtz, Bredow et Liebers. « Ils se comportent comme des provocateurs sur le porteur du ballon. Et ils sont susceptibles de dérouter tous les meilleurs techniciens. Avec une mention spéciale pour Liebers. On dit que cette équipe ne possède pas de vedette. Lui en est une. A l'image, c'est vrai, de l'ensemble, c'est-à-dire que tout dépositaire et régulateur du jeu qu'il est, il travaille beaucoup, il récupère des ballons et il sait déclencher des frappes redoutables. »

Devant, même topo. Du solide, du régulier et du réaliste. Leipzig joue avec trois attaquants que Jacquet définit comme étant extrêmement dangereux : « Leitzke crée des boulevards par sa spontanéité, Marschall est un poison technique, Richter est un monstre d'opportunisme et d'expérience. Et puis il y a Kühn, qui rentre parfois pour apporter sa roublardise. Si l'Ajax domine, même outrageusement, ces garçons sont capables de jaillir et de marquer. Ils ont aussi une grande force : vous connaissez beaucoup d'attaquants français qui vont chercher la balle dans les pieds des défenseurs comme eux ? »

« Je n'ai jamais vu un gardien aussi précis »

Au bout de ce petit tour d'horizon, qui restaure sans ambiguïté les chances de Leipzig face à l'Ajax, comment ne pas insister sur la qualité du gardien René Müller, en passe de devenir l'un des meilleurs spécialistes européens ? « C'est la classe », dit de lui Jacquet. Mais il ajoute à ce compliment définitif un élément qui n'a peut-être pas frappé tous les observateurs lors des deux Bordeaux - Leipzig :

« Müller est redoutable dans la relance. C'est là sa première qualité. Il peut donner une balle décisive d'un dégagement en demi-volée. Je n'ai jamais vu un gardien aussi précis que lui dans cet exercice. C'est phénoménal. Et à la main, il saute une ligne sans problème. Je dirais que sa force est de ne pas utiliser ce don n'importe comment, n'importe quand. Il attend que les conditions soient presque parfaites pour ne pas attirer l'attention par des coups d'essai. L'effet de surprise joue à plein. »

Et si, avec un tel gardien, avec sa tactique de fer et son potentiel athlétique, Lok Leipzig condamnait l'Ajax aux dépens ?

LOKOMOTIVE LEIPZIG

- **René MULLER**
  - Né le 11-2-1959
  - Gardien de but
  - 25 sélections
- **Ronald KREER**
  - Né le 10-11-1959
  - Arrière gauche
  - 38 sélections
- **Mathias LINDNER**
  - Né le 5-10-1965
  - Arrière central
- **Frank BAUM**
  - Né le 30-1-1956
  - Arrière central
  - 16 sélections
- **Uwe ZOTZSCHE**
  - Né le 15-9-1960
  - Arrière droit
  - 28 sélections
- **Uwe BREDOW**
  - Né le 22-8-1961
  - Milieu de terrain
- **Heiko SCHOLZ**
  - Né le 7-1-1966
  - Milieu de terrain
- **Matthias LIEBERS**
  - Né le 22-11-1958
  - Milieu de terrain
  - 46 sélections
- **Olaf MARSCHALL**
  - Né le 19-3-1966
  - Milieu de terrain
  - 1 sélection
- **Hans RICHTER**
  - Né le 14-9-1959
  - Attaquant
  - 13 sélections
- **Jörg LEITZKE**
  - Né le 27-2-1960
  - Attaquant

SPÉCIAL TRANSFERTS

Depuis lundi, la période officielle pour l'ouverture des transferts est ouverte. Carnets de chèques en bandoulière, les présidents de clubs n'ont pas attendu cette date pour aller faire leur marché. On va encore donner dans le sensationnel. Peut-être un peu moins que la saison dernière, mais cela ne s'annonce pas mal non plus ! Bonjour l'inflation...

● Doublure de Castaneda cette saison, Lemasson, qui appartient toujours à Paris-SG, ne restera pas à Saint-Etienne la saison prochaine. A ce jour, Niort et Lyon sont sur les rangs pour acquérir ses services, sachant que P-SG réclame un million et demi au titre du transfert !

● Un qui a tapé dans l'œil des Marseillais mercredi dernier à Lyon, c'est Laurent Fournier, le jeune capitaine de Lyon sur lequel Nantes, Lens ou Saint-Etienne avaient déjà porté leurs regards. Cela étant, tout porte à croire que Fournier, toujours sous contrat à Lyon, n'est pas près de quitter son club, Robert Nouzaret le considérant même comme son joueur de base.

TFC : PRESSION SUR LA VILLE

On sait que le TFC effectue actuellement tout son possible pour sensibiliser les collectivités locales. Parmi ses arguments, celui de la contribution très faible en fonction du nombre d'habitants. Par tête d'habitant, la subvention municipale est de l'ordre de 105,45 francs à Mulhouse (113 794 habitants), de 105,06 F à Guingamp. A Auxerre (41 000 habitants), sur la base des mêmes critères, elle atteint 36,44 francs alors qu'elle est de 44,10 francs à Toulon. S'il ne demande pas à être aligné sur ces villes, le TFC aimerait rattraper l'avant-dernier de la liste, celui qui l'y précède immédiatement, à savoir le FC Nantes qui bénéficie de 17 francs par habitant. Comme à Toulouse on n'en est qu'à 5,65 francs, cela suppose que le maire, Dominique Baudis, et son conseil municipal tripleront leur aide, laquelle passerait alors de deux à six millions de francs.

● On peut raisonnablement penser que les deux Danois de Sochaux Sundstrup et Helt changeront d'air en fin de saison. Ils ne sont du reste pas opposés à un départ éventuel.

NICE : BJEKOVIC RESTE DANS L'ANTICHAMBRE

Huit heures de négociation pour rien ! Ou peu s'en faut. Les trois dirigeants niçois, le président Innocentini accompagné de MM. Matteudi et Pichon, qui se sont rendu à Belgrade vendredi dernier pour engager « Bjeko » ont fait chou blanc. Au terme d'une très longue entrevue, qui a donc duré un peu plus de huit heures, Nenad Bjekovic n'a pas signé le contrat de trois ans que lui proposait le Gym, mais a promis de rester en contact avec son ancien club. La délégation azuréenne avait été devancée par une décision de la Fédération yougoslave qui a certainement pesé très lourd dans la balance des négociations : jeudi dernier, en effet, le club Partizan Belgrade s'est vu rétablir dans ses droits, récupérant six points de pénalisation. Du coup, l'équipe de Bjeko est repassée en tête du classement. Normal, donc, que l'entraîneur de cette équipe ne tienne pas à déstabiliser sa formation à quelque sept journées de la fin du Championnat yougoslave.
Nice reste donc dans le doute en ce qui concerne la succession de Jean Sérafin au poste d'entraîneur. Mais cela n'inquiète pas outre mesure le premier responsable azuréen : « Nous allons agir en fonction de notre situation. Il n'est pas question de s'affoler, plusieurs solutions restent envisageables, ne serait-ce qu'à l'intérieur même du club avec la promotion de Pierre Alonzo. Nenad est niçois de cœur. S'il doit quitter un jour son pays, ce sera, soyez-en sûr, pour venir chez nous... »

● L'infirmerie niçoise continue d'être bien remplie en cette fin de saison. C'est ainsi que manquaient à l'appel parmi les Aiglons à Saint-Etienne ; Larios, qui soigne une double fracture du nez — et tant pis pour les retrouvailles avec Geoffroy-Guichard ! —, Henry, victime d'une déchirure musculaire et Bernad, qui, après un ultime essai, dut renoncer à cause d'une entorse à une cheville.

● Pendant que les Verts prenaient deux points précieux face à Nice, Pierre Garonnaire était, paraît-il, en voyage dans l'Ouest du pays. Pour négocier, dit-on, le transfert de l'attaquant nantais Patrice Garande, ex-pensionnaire du centre de formation de... l'ASSE, que ce même Garonnaire avait fait venir d'Oullins, dans la banlieue lyonnaise, il y a une dizaine d'années.

● Quelles que soient les destinées du FC Sochaux, les dirigeants de ce club sont bien décidés à renforcer l'équipe pour la saison prochaine. On peut penser en tout cas que trois joueurs de bon niveau seront recrutés, soit un par ligne.

● Thierry Fernier intéresserait l'AS Monaco mais le milieu de terrain sochalien n'est pas le seul à susciter des convoitises. Paille et Sauzée se trouvent dans le même cas.

● L'AS Monaco a raté une bonne affaire. La saison dernière, un accord avait été passé avec le libero du PSV Eindhoven Franck Rijkaard. Sa venue étant différée d'un an, Sören Busk avait été engagé. Malheureusement, Rijkaard a signé ensuite à l'Ajax Amsterdam. Envolés les espoirs monégasques...

● Stéphan Kovacs restera-t-il à Monaco ? Peut-être en tant que manager général. « Je donnerai ma réponse à la fin du Championnat, dit le Roumain. J'attends ce moment-là pour voir le président et prendre ma décision. »

● Le directeur technique de l'AS Monaco était la semaine dernière en Hongrie pour superviser la petite merveille Laszlo Detari. Malgré l'âge de ce meneur de jeu hors pair, un transfert semble envisageable.

Ce « petit brun à moustache », grand avaleur d'espaces sera sans doute marseillais la saison prochaine. Klaus Allofs est né le 5 décembre 1956 à Düsseldorf où il a débuté sa carrière. Après cinq saisons, il a signé à Cologne où il marque en moyenne plus de quinze buts par saison depuis six ans. 1,74 m pour 68 kg, Klaus est un petit gabarit au sens du but très « germanique ». Comme Karl-Heinz Förster qui avait quitté son frère Bernd, Klaus Allofs laisse à Cologne son frère Thomas. Mais il entre dans la grande famille marseillaise. **(Photo Sven SIMON)**

● Agé de vingt-six ans et ayant déjà porté 43 fois le maillot de la sélection marocaine, Mustafa El Haddaoui, qui joue pour l'instant à Lausanne après avoir participé à la Coupe du monde au Mexique, a signé un contrat le liant pour quatre ans à l'AS Saint-Etienne. Ainsi, Haddaoui comble-t-il son vœu le plus cher, qui était de jouer en D.I. en France !

● A défaut d'avoir réglé la question de l'entraîneur, l'OGCN a tout de même fixé sa politique de recrutement : quatre joueurs sont recherchés. Un défenseur, un milieu et deux attaquants. Des contacts tous azimuts ont donc été pris auprès de pratiquement tous les joueurs qui seront libres en juin, les transférables, sans oublier une foule d'étrangers. Parmi ceux-ci, citons en vrac les plus récents : le Danois de Brondby, Klaus Nielsen, le buteur islandais d'Anderlecht Gudjohnsen et Frank Arnessen du PSV.

● Faute d'avoir voulu surenchérir sur les offres de Francis Borelli, Saint-Etienne ne comptera pas dans son effectif la saison prochaine le jeune attaquant de Beauvais Bruno Roux. Mais le Paris-SG n'a pas encore obtenu gain de cause.

● Quatre joueurs sont en fin de contrat à Nancy : Fournier, Di Meco, Zahoui et Casani. L'ASNL semble vouloir conserver les deux derniers mais, ils se font tirer l'oreille et ont, semble-t-il, reçu d'autres offres. Quant à Di Meco, l'OM, à qui il appartient, n'a pas encore décidé de son retour à Marseille. Façon de se rappeler à son ancien club, il a d'ailleurs marqué un joli but samedi soir.

● Bonnevay intéresse l'OGC Nice, Metz, Niort et P-SG entre autres. Sans oublier l'OM qui tient à conserver son défenseur jusqu'en 1988, terme de son contrat. Le Marseillais pourrait néanmoins reprendre sa liberté dès juin prochain moyennant la somme de 300 000 F.

● Le Bayer Uerdingen, le PSV Eindhoven et Anderlecht se sont renseignés au sujet de Yannick Stopyra. Ces trois clubs (étrangers, ce qui conviendrait à l'avant-centre de l'équipe de France) peuvent d'un jour à l'autre formuler des propositions plus précises.

● Antonio Alzamendi, l'attaquant uruguayen de River Plate, dont on dit qu'il pourrait rejoindre les rangs du FC Nantes la saison prochaine, fut le coéquipier de Jorge Burruchaga à Independiente. Né le 7 juin 1956, ce footballeur (1,79 m et 72 kg) est considéré comme un redoutable chasseur de buts.

● Si l'on pense à Nantes que Bruno Baronchelli pourrait reprendre la direction du Havre, on n'a pas la moindre idée des destinations possibles de Frankowski et de Delanoë.

● Félix Lacuesta, qui n'a pu se mettre d'accord avec les dirigeants lillois, va sans doute partir, mais il ne semble pas avoir déjà décidé où il jouera la saison prochain.

● Silvio Croci s'est rendu à l'étranger au cours du dernier week-end mais le secrétaire général du FC Sochaux s'est bien gardé de nous dévoiler le lieu de son déplacement.

● Que va faire Jean-François Daniel ? Aux dernières nouvelles, Robert Herbin souhaiterait le conserver dans l'effectif stéphanois. Mais Daniel serait trop gourmand pour la bourse du président Laurent. Sans compter que Toulouse s'intéresserait de près au gaucher stéphanois...

● Sans que l'on sache le sort qui sera réservé à Krimau et à Bénédet (prêté par Toulon), il semble que les Stéphanois s'orientent vers la constitution d'une nouvelle attaque en vue de la saison prochaine, le nom de Garande revenant souvent dans les conversations, tandis que l'on parle également beaucoup de la venue d'un Danois pouvant être Pulsen le jeune espoir couvé par le Real Madrid, ou un autre...

● Outre Haddaoui, qu'ils sont allés chercher à Lausanne, les Stéphanois ont « piqué » un autre joueur du Championnat suisse en vue de la saison prochaine. En l'occurrence, l'ex-attaquant de Saint-Louis Jean-Pierre François qui portait cette saison les couleurs de Bâle.

● Les recruteurs du Gym, qui s'étaient entretenus avec le milieu offensif allemand Allgower, ont rapidement remballé leurs petites affaires à l'annonce du coût de l'opération : le club de Stuttgart aurait tout simplement demandé la somme de dix-huit millions de francs.

● Michel Joly quittera Nice en juin prochain pour retrouver son Nord natal. Mais d'ici là il n'est pas question qu'il arrête de rouler pour le Gym. Entre un séjour de détection de jeunes à Saint-Cyprien et un autre à Vichy, le recruteur niçois a fait un saut aux Pays-Bas, histoire de contacter l'excellent Danois du PSV, Frank Arnessen. Venir à Nice ne déplairait pas à ce milieu de terrain. Reste à convaincre le club néerlandais.

CAMPORA SE DÉSOLIDARISE

Le président de l'AS Monaco, Jean-Louis Campora, nous a donné l'explication de son absence à l'assemblée des présidents qui s'est tenue au Parc des Princes le 28 avril pour discuter de la prolifération des imprésarios et inaugurer une sorte de « mercato » à la française :
« J'ai considéré que cette réunion n'était pas conforme à notre philosophie. Avec le système du contrat à temps, les transferts mettent en jeu trois parties, à savoir deux présidents et un joueur. Or les joueurs n'étaient pas convoqués. Je ne tiens pas à participer à un marché aux joueurs qui ressemblerait à un marché aux esclaves. Pourtant, la question des imprésarios m'intéresse au plus haut point. J'ai préféré sacrifier cette discussion pour ne pas être complice de la foire qui devait immanquablement suivre. Je m'en désolidarise totalement. »

Mercredi 13 mai : A 2, 20 h 10, finale de la Coupe des Coupes, en direct d'Athènes, Ajax d'Amsterdam-Lokomotive Leipzig.
Vendredi 15 mai : TF 1, 22 h 30, *Multifoot*. En différé : la seconde mi-temps de quatre rencontres de la 35e journée du Championnat de France de D I.
Canal Plus, 22 h 45, en différé de Nice, Nice-Marseille.
Dimanche 17 mai : TF 1, 12 heures, *Télé-Foot*.
Lundi 18 mai : Canal Plus, 22 h 5, *Étoiles et buts*.

Allofs à l'OM pour 9 millions de francs

Le transfert de l'attaquant international ouest-allemand du FC Cologne, Klaus Allofs, à l'OM, est acquis pour Bernard Tapie. Il se chiffre, nous a-t-il précisé, à la somme de neuf millions de francs. Il semble que le club marseillais n'attende plus qu'un télex du FC Cologne.

ROCHETEAU A TOULOUSE ?

Contact officiel a été établi entre le TFC et Rocheteau, à l'occasion du passage du Paris-SG en Haute-Garonne samedi soir. Dominique a avoué : « Je confirme cette information mais je garde, pour l'heure, l'œil sur l'Angleterre qui me tente beaucoup. Il n'en demeure pas moins que des contacts sont établis avec Toulouse où je pourrais retrouver Jacques Santini avec lequel j'entretiens d'excellents rapports. » Décision sous peu.

● Le Hongrois Burcsa ne sera sans doute plus auxerrois la saison prochaine. Compte tenu du départ de Fiard, Guy Roux et le club se tourneraient vers l'étranger et vers les pays de l'Est pour trouver un milieu défensif.

● Michel Pineda, qui fait le bonheur de l'Espanol de Barcelone, pourrait revenir à Auxerre la saison prochaine. Roux n'a pas caché qu'il était fort intéressé par son ancien attaquant, lequel est également favorable à un retour dans le chef-lieu de l'Yonne.

● Le directeur sportif lillois Charles Samoy était présent dans les tribunes auxerroises samedi soir. Non pas pour superviser Fiard, a-t-il précisé, mais pour voir un joueur rennais.

● Pascal Gousset, Strasbourgeois mais ex-Brestois, assistait mercredi au match Brest-Laval. Il traîne une pubalgie depuis plusieurs mois et il était venu voir le spécialiste brestois Alain Roux. Il semble d'ailleurs que ce soit en bonne voie.

● Laurent Gouin, le troisième gardien brestois, en a assez d'être barré dans la mesure où Chaslerie et Roch restent à Brest. Il a donc décidé de changer d'air : « Je suis prêt à commencer comme deuxième gardien dans un club. Je sais que j'aurais alors les atouts pour prouver ma valeur. »

KASPERCZACK CROISE HERBIN

C'est à Strasbourg qu'Henryk Kasperczack ira exercer ses talents d'entraîneur, opérant ainsi une sorte d'échange avec Robert Herbin. « Ce sont à la fois la dimension de la ville, le sérieux des projets et l'intéressante ferveur que j'y sens qui m'ont incité à choisir Strasbourg plutôt que les deux clubs que j'avais extrait de la liste des onze m'ayant fait des propositions. »

● Remarqué dans la foulée de Bernard Tapie, mercredi dernier au stade de Gerland : l'avocat stéphanois André Buffard, flanqué d'Alain Migliaccio son associé. Ce qui tendrait à prouver que l'un des joueurs dont ces derniers gèrent la carrière pourrait prochainement atterrir à l'OM. Et pourquoi pas Ayache ?

● Milan Radovanovic assistait à Brest-Laval mercredi soir. Certes, il y a à Brest un certain nombre de joueurs qu'il conseille. Mais on peut aussi se demander si Brest ne va pas renouer avec ce que l'on avait appelé la « yougo connexion ».

● Les rumeurs de transfert sont plutôt rares au Havre, le club se cantonnant dans un strict mutisme. Néanmoins, on croit savoir que le HAC est en contact avec le Parisien Daniel Xuereb.

● Question transfert, on reste très discret à Nancy. Tout dépend évidemment du maintien en Division I. De toute façon, on pense généralement que l'entraîneur Arsène Wenger restera en place. Il aura cependant des fonctions plus larges et plus de responsabilités.

● Saint-Etienne ne paraît plus du tout miser sur la venue du Lavallois Delamontagne. Ne serait-ce que parce que celui-ci a été intelligemment relancé par son propre club, ou encore parce que Marseille est sur le coup. Or, Delamontagne aimerait bien jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine...

● Selon toute probabilité, Jean Castaneda présentera au terme de sa carrière la particularité de l'avoir exclusivement accomplie à Saint-Etienne. Arrivé dans ce club en 1972, il vient en effet de signer un nouveau contrat de quatre ans à l'ASSE.

● Alain Fiard, en fin de contrat, va quitter l'AJ Auxerre après trois années passées au chef-lieu de l'Yonne. Lille, Niort et Montpellier seraient sur les rangs.

● Comme il n'est pas question de rivaliser avec les grosses écuries sur le marché des transferts, Nice cherche son bonheur dans le cadre de prêts et multiplie ses propositions dans ce sens. Les Niçois ont donc contacté Bordeaux avec l'objectif d'engager Philippe Vercruysse. Couécou serait prêt à étudier la question mais Jacquet, lui, tiendrait à tout prix à garder son milieu de terrain. Affaire à suivre.

● Neuchâtel, qui a prêté gratuitement à Nice pour la saison en cours Jean-François Larios, demande aujourd'hui trois millions de francs pour le transfert définitif de son joueur. L'OGCN tient à conserver le grand Jeff dans ses rangs mais tique sérieusement devant le tarif. Il ne reste plus aux dirigeants azuréens qu'à espérer un nouveau prêt.

SANTINI RESTE A TOULOUSE POUR GAGNER

Vendredi, l'entraînement du TFC terminé, Jacques Santini, l'entraîneur de l'équipe de la cité des Violettes, a fait une déclaration rassurante : « En définitive, pour que chacun pense surtout au match de samedi contre le Paris-Saint-Germain, je tiens à préciser que la saison prochaine encore je serai à la tête du Toulouse Football Club. »
Hormis « le point d'interrogation Yannick (Stopyra) », Jacques Santini estime que le TFC possédera la saison prochaine encore une équipe très compétitive. C'est la raison pour laquelle il a pris une décision favorable aux Violets. Quant à la prolongation de son contrat, l'ancien Stéphanois attendra l'entrevue que le président Delsol doit avoir avec le maire de Toulouse pour décider s'il l'acceptera on non. En fait, ce qui importe pour Jacques Santini, c'est d'obtenir des garanties sur la qualité de l'effectif dans les années à venir.
« Pour moi, il ne s'agit en aucune façon d'une affaire d'argent mais d'un problème sportif. Si je reste, c'est pour que le TFC continue dans les cinq prochaines années à tenir les premiers rôles. Ce qui sous-entend qu'il sera capable de garder Passi, Durand et Marcico tout en recrutant les deux éléments supplémentaires et de talent qui lui permettront de franchir un palier dans la hiérarchie.

● Paul Barret a assisté vendredi soir au match Mulhouse-Orléans. Sochaux, on le voit, ne néglige pas son futur recrutement.

● Le FC Sochaux a des vues sur le Messin Fernando Zappia mais, de toute évidence, les responsables franc-comtois ne veulent rien précipiter.

FIALA, LA TOUR DU HAC

Le HAC a enregistré la signature de l'international tchécoslovaque Jan Fiala. Celui-ci, capitaine de la sélection nationale et du Dukla de Prague, âgé de vingt-neuf ans et demi, a signé un contrat de deux ans. Défenseur, il est capable de jouer à tous les postes dans le compartiment défensif.

● Parmi les arrivées possibles en Mayenne, celle de Beaufreton le gardien de but d'Angers.

● L'excellent milieu de terrain Fabrice Mège est appelé à être le futur patron de l'OGCN ou d'un autre club. Le jeune espoir azuréen est en effet convoité par un joli paquet de clubs dont le Racing qui s'est de nouveau manifesté en fin de semaine dernière. Mais le président Innocentini ne lâchera certainement son milieu de terrain qu'au prix fort. On parle dans les coulisses d'une base de discussion fixée à dix millions de francs. A vos tirelires...

● Delamontagne s'interroge toujours sur son avenir, mais à Laval on se montre relativement optimiste quant à ses chances de rester en Mayenne. Il va ouvrir sous peu un complexe restaurant-bowling à Laval et, même s'il en confie la gérance à Rose, l'ancien gardien mayennais, il ne sera pas inutile qu'il soit proche de son affaire.

une deux

ERIC PEAN

Avec le départ d'Eric Péan pour Bordeaux, le LOSC perd à coup sûr l'un de ses meilleurs atouts défensifs. Les dirigeans lillois n'ont d'ailleurs pas fait mystère de leur déception après avoir tout tenté pour conserver leur libero et capitaine...

« Les propositions du LOSC vous ont laissé insensible ?

— Non, au contraire. Je n'oublierai jamais les années passées ici, l'ambiance qui règne dans ce club, le public, les supporters qui, je crois, m'apprécient. C'est ici que j'ai grandi, ici que j'ai joué mon premier match en Division I, avec M. Arribas, ici que je suis devenu ce que je suis. Et puis, je sais que les dirigeants essaient de monter une bonne équipe, de hisser le club plus haut dans la hiérarchie. J'avoue que tout cela m'a fait un peu hésiter.

— Vous avez dit aussi que le LOSC était prêt à faire un effort particulier pour vous garder, mais finalement vous partez.

— Je ne m'attendais pas vraiment à susciter l'intérêt de plusieurs clubs habitués au haut du tableau. J'ai été agréablement surpris qu'ils soient prêts à me faire confiance. Et puis je me suis dit : pourquoi pas ? J'ai vingt-trois ans et il est temps que j'aille au bout de mes possibilités. C'est ce qui m'a décidé à choisir Bordeaux. Aller aux Girondins est sans doute plus risqué que rester à Lille, mais j'ai envie d'aller plus loin, de démontrer ce que je peux faire au plus haut niveau. A l'évidence, c'est à Bordeaux, dans un club désormais installé au sommet que je pourrai le mieux y parvenir.

— L'actuel libero des Girondins s'appelle Battiston. Il y a aussi Roche. Cela ne vous inquiète pas ?

— Il est évident que j'aimerais jouer libero, mais ce n'est pas une obsession pour moi. J'ai fait mon choix sans savoir si Battiston resterait ou non. Vous savez, je peux aussi jouer stoppeur, je l'ai déjà fait à Lille pour dépanner. Et puis toutes ces notions sont mouvantes : avec Boro Primorac, nous faisions souvent de la couverture mutuelle et cela marchait plutôt bien. Alors disons que j'espère évoluer dans l'axe défensif. L'important sera surtout d'être sur le terrain : je ne change pas de club pour faire de la figuration, j'ai de l'ambition et je me sens prêt à l'assumer pleinement. Il faudra sans doute me battre pour gagner ma place dans une équipe de ce standing. Je me sens de taille.

— Vous pensez à l'équipe de France ?

— Je crois que c'est l'objectif de tous. Je ne veux pas brûler les étapes, mais c'est mon but. Un sportif doit toujours viser le plus haut possible. Je crois que jouer à Bordeaux doit me permettre de situer exactement ma valeur. Evoluer en un tel environnement doit m'aider à progresser encore, à acquérir plus de maturité dans le jeu par exemple.

— Hormis Bordeaux et Lille, un autre club aurait-il pu vous séduire ?

— Difficile de répondre, mon choix est fait et je l'assume pleinement. Je dois cependant avouer que Nantes me tentait aussi beaucoup.

— Vous vous êtes senti déstabilisé ces derniers temps ?

— J'ai sans doute été inconsciemment perturbé, d'autant que tout ça est nouveau pour moi puisque c'est la première fois que je suis en fin de contrat. Il y a les journalistes qui s'intéressent à moi plus que d'ordinaire, il y a mes coéquipiers qui sont contents pour moi mais avec qui évidemment les rapports sont imperceptiblement différents. Je ne peux donc nier que cette décision n'a pas été sans conséquence. Mais, heureusement, je suis très bien entouré. Mon père en particulier m'a beaucoup aidé. Il n'est pas impliqué dans le football, ce qui lui permet de me conseiller très utilement.

— Aujourd'hui, vous vous sentez mieux ?

— Exactement, je suis comme libéré. Ma seule crainte est que le public lillois ne comprenne pas mes raisons. Je ne voudrais pas partir sur un malentendu. Je garderai toujours un excellent souvenir de mon passage ici et rien ne dit que je ne reviendrai pas un jour dans le Nord.

— Rencontrer Bordeaux en Coupe ne vous gêne pas ?

— Au contraire, ce sera l'occasion idéale de me faire apprécier du public bordelais à l'aller, et de montrer au retour au public lillois combien je lui resterai attaché. Le plus grand bonheur pour moi serait d'aller en finale avant de les quitter. Et, croyez-moi, je donnerai tout pour y arriver. »

Serge VERKRUSSE.

● Le Nancéien Didier Casani fut très en vue à Marseille dans un rôle de milieu de terrain. Il pense attirer l'attention de quelques clubs dans la mesure où il est en fin de contrat avec l'équipe de Nancy à qui il appartient depuis huit ans. Mais, en fait, Casani n'est qu'un demi occasionnel. Il reste un arrière de métier.

● Michel Hidalgo a débusqué dans les règlements une sorte d'aberration à propos des joueurs prêtés : « S'ils le sont contre une indemnité supérieure à 100 000 francs, ils sont comptés dans l'effectif du club prêteur. Il me semble qu'un joueur doit être comptabilisé dans le club où il joue, pas dans celui qui le prête. »

● Le jeune meneur de jeu de l'équipe d'Evreux, Christophe Cocard (dix-neuf ans), a signé un contrat de stagiaire à Auxerre.

● Pour remplacer ses deux étrangers sur le départ, Laval a fait signer un contrat de non-sollicitation à deux Camerounais : il s'agit de Kunde et Oman-Biyik, tous deux internationaux.

● Le recruteur niçois Michel Joly, qui a déjà supervisé une bonne douzaine de footballeurs haut de gamme depuis le début de l'année, s'en ira prochainement voir un certain Gudjohnsen qui joue à Anderlecht. Cet Islandais n'est autre que le meilleur buteur du Championnat de Belgique avec un total de dix-sept réalisations.

TUCE A PARIS-SG ?

Tuce, le meilleur footballeur yougoslave de l'année passée, ailier gauche de Velez Mostar et de l'équipe nationale, est en contact avec le Paris-Saint-Germain. Mais l'Etoile Rouge de Belgrade est également très intéressée par ce jeune et talentueux joueur. La décision définitive sera peut-être connue le 22 mai, jour de la réunion du Comité exécutif de la Fédération yougoslave.

Bon marché... monégasque

Si l'on en croit le président Jean-Louis Campora, l'A.S. Monaco cherche « des joueurs bons, complémentaires de l'équipe actuelle et pas trop chers ». Ce dernier critère est légèrement en décalage avec les noms qui circulent en Principauté : Altobelli, Dossena, Hateley, Battiston, Vogel, Martini, Detari et quelques autres...

TF1 : OPTION FOOT

M. Francis Bouygues, président-directeur général de TF 1, a indiqué dimanche au cours d'une interview sur sa chaîne que les accords entre les responsables du football français et TF 1 avaient été renouvelés à la fin de la semaine dernière. M. Bouygues a annoncé notamment que la finale de la Coupe de France, qui aura lieu le 10 juin prochain, au Parc des Princes, sera retransmise en direct par TF 1, ainsi que trois matches de l'équipe de France par saison. « TF 1 aura la finale de la Coupe de France, trois matches de l'équipe de France et toujours le Téléfoot que les Français aiment bien », a déclaré M. Bouygues.

● La petite troupe nancéienne s'est rendue à Marseille dans un avion de dix-sept places. Le secrétaire général du club devait remonter en voiture, cédant sa place à un mystérieux joueur. Finalement, M. Cauzic a pu remonter normalement avec la délégation dans l'avion, le joueur n'étant pas au rendez-vous.

● Habituellement, quand Nancy joue à Marseille, Claude Cuny ne manque pas l'occasion d'aller encourager son équipe, du moins celle de Nancy puisqu'il est le fondateur du club. Mais cette fois, il s'est excusé, ses obligations professionnelles le retenant dans le Nord.

● Inquiétude dans les vestiaires lavallois après le match face à Bordeaux. Youm fut en effet victime d'un léger malaise. Le médecin du club, qui prit sa tension fit une moue signifiant que le Sénégalais n'était pas au mieux. On se souvient que Youm, blessé à la tête dans un choc, était resté un bon moment éloigné des terrains.

● L'OGC Nice recevra en juillet prochain, de la municipalité une enveloppe supplémentaire de quatre millions de francs. Cette rallonge, venant s'ajouter aux 7,2 millions d'ores et déjà attribués, permettra en fait au Gym de repartir dans le prochain Championnat sur des bases financières identiques à celles de la saison 1986-1987.

● C'était la fête avant Laval-Bordeaux. En plus d'un lever de rideau entre une entente d'anciens Nantais et Lavallois et le Variétés Football Club, une démonstration de précision d'atterrissage en parachute fut proposée aux spectateurs.

● N'Dioro a quitté le stade Geoffroy-Guichard en boitant à cause d'un coup sur une cheville reçu en début de rencontre. Mais il était néanmoins assez content de sa performance. « Dans un rôle relativement inédit pour moi, mais qui m'a plu », a-t-il dit.

LE PRIX DES DOUZE A ALAIN GLIKSMAN

Les prix littéraires qui offrent une récompense de 100 000 francs à leur lauréat ne sont pas légion. Ceux qui encouragent et couronnent la littérature sportive ne le sont pas non plus.
C'est pourquoi le soutien de la Mutuelle nationale des sports — sous forme de fondation — au Prix des douze est si important dans son initiative et si retentissant dans son effet.
Composé de journalistes-écrivains de renom et présidé par l'ancien directeur de *France Football*, Jacques Ferran, le jury des Douze avait sélectionné cinq ouvrages de qualité parmi une cinquantaine soumis à sa réflexion : *cent cinquante ans d'EPS* par J. Zoro (édité à compte d'auteur), *le Cheval-Roi* par Monique et Jean Dossenback (Bibliothèque des Arts) ; *A la conquête du Mont-Blanc*, par Yves Ballu (Gallimard) ; *Analyse du sport*, par Bernard Jeu (P.U.F.) ; *les années vagues*, par Alain Gliksman (Arthaud).
C'est ce dernier ouvrage relatant la vie, les aventures, les joies et les drames de mer de Gliksman qui fut couronné au troisième tour par cinq voix contre quatre, ces dernières allant à J. Zoro pour *Cent cinquante d'EPS*.
Les Douze et la Mutuelle nationale des sports, après ce premier succès, espèrent, grâce à leur prix, dynamiser l'édition sportive et contribuer à l'éclosion d'écrivain de talent. Ils s'en sont donné les moyens.

● Si Vercruysse plaide coupable sur le but concédé par les Girondins à Laval, suite à sa passe en retrait hasardeuse, Roche se reconnaît une part de responsabilité : « Lorsque Dropsy sort, s'il ne dit rien, cela signifie qu'il va se saisir du ballon. J'ai oublié la consigne et je l'ai gêné au moment où il allait intervenir. »

● Couécou chambra Vercruysse à la fin du match face à Laval en surnommant l'ex-Lensois « Titanic », faisant allusion bien entendu au but idiot concédé par les Girondins dont Philippe est en grande partie responsable.

● Michel Platini n'a pas l'intention de s'installer à Cassis contrairement à la nouvelle qui a circulé. Il n'a pas modifié ses projets de rentrer à Nancy où, depuis près de deux ans, il s'est aménagé une grosse maison bourgeoise qu'il a achetée dans le centre de la ville.

● Le stade Saint-Symphorien à Metz accueillera le 5 juin, en lever de rideau de Metz-Bordeaux, la finale de la Coupe nationale des cadets.

● En fin de match, les esprits se sont échauffés à Auxerre après certaines décisions de l'arbitre. « On ne doit pas mettre les arbitres, disait Guy Roux, à la disposition des gens qui les notent mais les affecter pour le bon déroulement du jeu. Or, il se trouve que l'arbitre de samedi était en examen. La commission avait initialement désigné un arbitre, il fallait s'y tenir. »

● Après le match retour de Coupe contre Lille, Guy Roux était mécontent. Mécontent compte tenu du maigre public du stade Abbé-Deschamps. « Décidément, la Coupe n'intéresse pas le public auxerrois. Les joueurs ont eu le grand mérite de lutter devant une très faible assistance. »

● Victime d'une fracture de la mâchoire, le gardien lillois Bernard Lama a déjà repris l'entraînement : « Je veux être prêt dès que je pourrai rejouer », a-t-il commenté.

● Guérin est en train d'éclater cette saison à Brest. Contre Nantes, il fit étalage de sa classe mais il dut sortir du terrain à la suite d'un tacle appuyé de Le Roux. Ce que le public n'apprécia pas de la part de l'ancien Brestois.

● Brest présenta face à Nantes un visage inhabituel puisque Julio Cesar et Buscher, blessés, ne jouaient pas. En revanche, Brown retrouvait le stade Francis-Le Blé et sa production fut parfaite et applaudie par le public.

● Un peu plus de 13 000 spectateurs payants pour Saint-Etienne - Nice, c'est plutôt bien. Sans compter que plusieurs dizaines d'élèves-ingénieurs de toute la France actuellement réunis à Saint-Etienne avaient été invités à assister à cette rencontre par le club forézien !

● Le match Saint-Etienne - Nice a eu un peu de mal à démarrer. Tout ça à cause de feux de Bengale que des petits malins avaient accrochés au grillage, derrière les buts d'Amitrano. L'épaisse fumée obligea d'abord l'arbitre à retarder le coup d'envoi de trois ou quatre minutes avant que M. Blouet ne soit amené à interrompre le match après deux minutes de jeu.

● Faute d'avoir pu lui abandonner son maillot mercredi dernier à Gerland, le stoppeur de l'OM Förster a promis à Remark, l'attaquant allemand de Lyon, qu'il le lui ferait prochainement parvenir. Tous frais de port payés naturellement !

● Deux personnalités pas tout à fait comme les autres dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Étienne-Nice. En l'occurrence, le président Fournet-Fayard, qui, le mercredi, avait également assisté au match de Coupe Lyon-Marseille, mais aussi l'ancien joueur Roland Guillas, de passage dans la région.

● Julio Olarticoetchea participera prochainement au jubilé Alonso. Cette invitation a surpris les dirigeants nantais, car lors de leur tournée hivernale en Argentine, leur milieu de terrain avait eu des mots avec le président de River Plate qui organise la manifestation.

● Jean-Philippe Durand a joué, selon sa propre expression « un bout de match » avec la réserve samedi en lever de rideau du match TFC-Paris-Saint-Germain. La rentrée de ce remarquable milieu de terrain est possible dès la semaine prochaine à Toulouse.

● Du 23 au 25 mai, Naples organisera pour fêter son titre de champion d'Italie un tournoi auquel participeront Liverpool et Sao Paulo. Le Toulouse FC avait été invité par le club napolitain, mais eu égard aux obligations du calendrier du Championnat, il n'a pu répondre favorablement. On peut croire qu'il le regrette...

chronique

Une teinture de Vert

par Albert BATTEUX

PARMI les résultats les plus importants de ces dernières journées, il y eut en Championnat la victoire de l'OM à Nantes, celle de Toulouse à Bordeaux qui ajoutait au bonheur des Marseillais et, en Coupe de France, le succès et la qualification de Strasbourg à... Toulouse !

A Nantes, les Marseillais, à l'occasion d'un match fort intéressant, ont confirmé leurs progrès individuels et collectifs et manifesté une confiance en leurs moyens qui leur a permis, une fois de plus, de faire la différence. Une confiance qui n'habite plus les Nantais, lesquels ont conservé de belles qualités, mais comme des souvenirs. A les voir évoluer, je pensais à une vitrine exposant de superbes sujets dont on ne percevait pas bien l'utilité : que d'efforts pour peu de chose ! Il serait dommage, pour tout ce que le football français lui est redevable, que ce grand club ne retrouve pas l'efficacité d'un jeu et qui reste fondamentalement un modèle.

Des autres rencontres événements, Toulouse apparaît comme le héros à double face. Celui, triomphant, de Bordeaux où le TFC s'impose dans un match d'une très grande importance et d'abord pour son adversaire. Si l'on se souvient que Bordeaux mena 2 à 1 et quand on sait que dans ce genre de situation, les Girondins sont tout le contraire de gaspilleurs, la victoire de Toulouse relevait de l'exploit. Qui en faisait un grand favori pour une place européenne et un sérieux client pour la conquête de la Coupe de France.

LA Coupe, c'était justement trois jours plus tard. Contre une équipe de Strasbourg assez quelconque en Deuxième Division mais qui avait quand même un avantage d'un but obtenu au match aller. Ce qui n'avait rien d'un handicap insurmontable. L'ennui pour les Toulousains, c'est qu'ils refirent le coup de Bordeaux, mais à l'envers. Gommant rapidemnt leur retard, ils prirent un avantage que tout le monde, sauf leur adversaire, considérait comme définitif. C'est alors qu'ils se firent rejoindre puis dépasser et enfin éliminer indiscutablement par une équipe de Strasbourg dont on se demande bien, sur ce qu'elle nous fit voir ce soir-là, comment elle n'est pas plus brillante à l'étage au dessous.

Revenons au TFC et à cet échec qui ne saurait effacer la qualité de son comportement d'ensemble. Une surprise en Coupe, ce n'est pas nouveau, surtout dans ce stade de Toulouse où, si j'ose dire, on a déjà vu mieux : oui, c'est là qu'un jour, El Biar ...! De même que Reims n'en est pas mort, Toulouse pourrait profiter de sa mésaventure pour mieux attendre son objectif européen qui reste prioritaire.

APRES ce match, j'écoutais avec une certaine émotion les commentaires de Santini et de Herbin. Deux entraîneurs qui n'éprouvaient pas, sur le moment, les mêmes sentiments mais qui ont quand même bien des raisons d'être satisfaits. Robby, pour cette qualification venant après un autre exploit contre le PSG, et Jacques, pour l'ensemble de son œuvre à Toulouse, que je trouve admirable.

En regardant ces deux hommes qui jouèrent ensemble puis l'un sous la direction de l'autre, ce jour-là l'un contre l'autre, et qui vont continuer à tenir un rôle important dans notre football, je pensais à Patrick Parizon et à son étonnante performance avec les Chamois Niortais. Une accession au plus haut niveau aussi imprévue, mais surtout aussi dominatrice est tout simplement exceptionnelle. Si j'ajoute que la meilleure équipe française de ces dernières années est dirigée par Aimé Jacquet, on ne manquera pas de remarquer que mes observations sont singulièrement teintées de « vert ».

C'est un peu par hasard, mais je m'en félicite car, si la réussite de tous ces vieux joueurs devenus de jeunes entraîneurs est évidente, elle n'est pas, elle, le fait du hasard. C'est parce qu'ils furent tous marqués plus ou moins directement par le créateur de l'esprit stéphanois que fut Jean Snella dont la recherche de la perfection est devenue légendaire. Ce qui me frappa quand je pris sa succession comme entraîneur, c'est l'application de tous ces joueurs pour l'exécution d'un geste technique apparemment banal comme si, de celui-ci, dépendait le résultat du match à venir !

N'est-ce pas par cette application à tous les niveaux et en plus de leur talent personnel que nos ex-Stéphanois se sont le mieux exprimés ?

n'en croyez pas un mot

Le club idéal

A quatre journées de la fin du Championnat, rien n'est joué, ni en tête ni en queue, exception faite pour Rennes dont le sort est désormais mathématiquement réglé.

Dans le « marais », composé des équipes qui n'ont plus rien à espérer ni à redouter, figurent deux grosses cylindrées, deux formations dont on pensait généralement qu'elles seraient à tout le moins « européennes » : le Paris-SG et Nantes.

Il y a bien longtemps que les Nantais n'avaient réalisé un Championnat aussi quelconque. Hier, l'arrière parisien William Ayache a justement téléphoné à son ancien équipier Loïc Amisse pour s'en inquiéter.

« Que se passe-t-il à Nantes ? a interrogé Ayache. Avec deux champions du monde dans votre équipe, vous ne devriez pas en être là !

— C'est vrai, a répondu Amisse, mais nous avons rarement pu être au complet. Il y a eu beaucoup de blessés dans nos rangs. Cela dit, nous ne sommes jamais qu'à trois points du champion de France en titre, de l'équipe qui avait un des plus gros budgets, c'est-à-dire le P-SG.

— Ce n'est pas une référence, dit alors Ayache. J'ai, en effet, découvert ici un club étonnant, super-sympa d'ailleurs. Il achète le plus cher possible le maximum de joueurs pour ne pas les faire jouer !

— Pardon, couper Amisse, ils jouent en Division III où le P-SG fait un parcours remarquable.

— Peut-être, dit Ayache, mais les quarante-cinq spectateurs qui suivent les matches de D III n'en demandent pas autant. Bien franchement, je n'ai pas toujours eu l'impression de justifier mes vingt briques par mois cette saison.

— Rassure-toi, reprit Amisse, tu gagneras moins l'an prochain si tu reviens à Nantes, mais tu joueras davantage.

— Ce n'est pas non plus l'idéal, dit Ayache. En vérité, je vais chercher un club qui me paie autant que le P-SG et qui me fasse jouer aussi bien qu'à Nantes ! »

Pierre Courtois.

LES PUNIS

— 1 match ferme : Despeyroux (Toulouse), Garcia (Lille), Njo-Léa (Lens), Peyceton (Saint-Etienne).
— 1 match avec sursis : Gillot (Lens), Zaremba (Le Havre), Busk (Monaco), Ricort (Toulon).

● La ville de Nice a accordé une subvention supplémentaire de quatre millions à son club de football mais a maintenu son refus de cautionner un emprunt de quinze millions que sollicitait le Gym. Les dirigeants niçois mettront donc la main à la poche. Ils cautionneront tout au moins personnellemtn une demande de prêt bancaire d'un montant de huit millions. C'est la somme estimée indispendable au recrutement par les responsables azuréens.

● Vendredi 15 mai, en lever de rideau du match Nice-OM, se déroulera le jubilé Kocsur Ferry. Autour de ce grand monsieur du football niçois et national sera réunie une superbe brochette d'anciens footballeurs : Carnus, Aubour, Baratelli, Colonna, Biancheri, Ujlaki, Loubet, Katalinski et bien d'autres encore.

● 1 748 spectateurs pour Monaco-Le Havre, la plus faible assistance de la saison et même depuis l'inauguration du nouveau stade Louis-II.

Luis adulé

Il fallait bien que cela arrive : un « fan club de Luis Fernandez » vient de voir le jour à Paris, à la manière de ce qui se fait à l'étranger. Les chanteurs Carlos, Henri Salvador et Enrico Macias y ont déjà adhéré...

Jacques Santini, l'homme qui a ramené la sérénité au sein du « Téfécé », est en passe de qualifier son équipe pour une deuxième coupe de l'UEFA d'affilée. L'entraîneur Toulousain a donné au Toulouse FC un style très apprécié,et rendu leur confiance à des garçons comme Yannick Stopyra ; ce dernier pourrait bien rester dans la cité des Violettes, malgré les propositions de plusieurs clubs étrangers.

(Photos PRESSE SPORTS)

Toulouse : le mystère de la moisson d'or

En huit jours, le Toulouse FC a montré deux visages totalement différents. Dr Jekyll à Bordeaux, Mr Hyde au Stadium face à Strasbourg en Coupe de France. Et samedi dernier, le « Téfécé » a encore frôlé la correctionnelle devant le Paris-SG, toujours à domicile. Coup de fatigue ? Ce n'est pourtant pas le moment de flancher, si près d'une nouvelle aventure européenne ! Et les Toulousains ont très envie d'une nouvelle dose d'Europe. Santini a pourtant apprécié la réaction de ses joueurs après le but de Rocheteau. Il reste serein. Le Téfécé est toujours troisième. Pas si mal pour un club soumis à une croissance un peu rapide tout de même, mais dont la moisson est d'or...

par André PASSAMAR

D'ABORD, un brin d'histoire. A l'orée de la saison 1979-1980, l'US Toulouse (re) devient Toulouse FC, Christian Garrigues préside aux destinées d'un club qui retrouve son appellation et son identité originelles. Daniel Visentin lui succède et emmène Pierre Cahuzac dans son sillage. Les deux hommes se donnent trois ans pour hisser le club jusqu'à la Division I. Délai respecté, pari rempli : l'objectif est atteint en juin 1982.

Cette montée engendre une croissance ultra-rapide. Elle incline la famille dirigeante à souder ses efforts, redoubler de dynamisme, frapper fort et juste. Francis Andreu arrive et prend en charge les services administratifs, les structure et les dynamise. Serge Delmas qui suit et assume la responsabilité du centre de promotion dont l'existence est officialisée en juillet 1984. Parallèlement, une commission médicale digne de l'élite naît et se développe : « Le club, concède Francis Andreu, avait poussé si vite qu'il a fallu s'atteler sans retard à la tâche afin de le doter d'un appareil en prise directe avec ses ambitions. »

Tandis que Daniel Jeandupeux assure le relais de Pierre Cahuzac, le TFC s'insère plus étroitement dans le tissu socio-économique toulousain. Il noue des relations solides avec les entreprises et industries locales, se rapproche de Dominique Baudis, le maire de la ville, améliore ses revenus, cherche avec une belle constance la stabilisation qui lui vaudra sa place en Division I conquise, de la conserver. C'est pour lui le temps du progrès et la cinquième place du classement au bout de ses peines.

Si l'affaire est bien partie, les difficultés ne sont pas pour autant envolées. A ce titre, 1985 s'inscrit comme une année charnière. Des différends surgissent qui provoquent le départ de D. Jandupeux puis de Daniel Visentin. Marcel Delsol, homme de raison et de sagesse, établit le bilan financier en compagnie du trésorier Jacques Laroche. Le déficit est lourd, l'existence du club menacée si des mesures de rigueur et d'austérité ne sont pas immédiatement mises en œuvre. Aussitôt, le nouveau président et son comité de gestion passent à l'action. A la cadence de 3,5 millions par an et sur la base d'un plan quinquennal, Toulouse entreprend de rembourser sa dette : « Concomitamment, admet Francis Andreu, la preuve était faite qu'un comportement pragmatique ne compromettait pas l'avenir, le TFC recrutant. Mieux, Jacques Santini à ses leviers de commande il progressait et décrochait avec une quatrième place, son billet pour la Coupe de l'UEFA. »

Parce que, compte tenu de ses possibilités, il avait compris qu'« une fuite en avant financière » — l'expression est de Francis Andreu — n'impliquait pas une réussite automatique, le TFC révisa de fond en comble ses jugements et son mode de vie. Grâce, essentiellement à son nouvel entraîneur : « Nombre de choses ont été bouleversées de manière décisives à sa venue », explique le directeur administratif qui ajoute : « La charge salariale était lourde. Elle était largement réduite, le nombre de « pros » étant ramené de vingt-trois à seize. Quatre stagiaires Despeyroux, Delpech, Pavon, Assadourian ont complété avec bonheur les effectifs. Peu connu du grand public, mais pas de nous qui avions eu l'occasion de jauger ses compétences, Jacques Santini a transformé heureusement le climat de l'équipe. Les joueurs n'adressaient plus la parole à Jeandupeux. Il a obtenu leur adhésion totale. En quelque sorte, c'est la patte stéphanoise, un état d'esprit tout neuf, le sérieux, la rigueur, le professionnalisme dans la meilleure acception du terme qu'il a apportés. Pour le *Midi Toulousain,* le changement a été radical et spectaculaire. Il a débouché sur des résultats impressionnants. Remodelé, le TFC a acquis un style. Il joue bien et gagne. Que demander de plus ? »

Ce qui est vrai sur le terrain, l'est également dans le quotidien. Sous la houlette de Marcel Delsol se créent des habitudes différentes. Les salaires sont payés avec régularité, le 5 de chaque mois, plus avec des retards de quatre à six semaines : « Bref, explique le président, nous sommes devenus majeurs. Le principal est de continuer à croître et à prospérer. Au plan financier, il n'y a pas que les collectivités territoriales à intéresser à notre sort. Notre but est maintenant de nous rapprocher au plus près des industriels régionaux afin d'augmenter nos ressources. Nous ne chercherons pas à brûler les étapes. C'est sur quatre exercices que nous étalerons notre effort. Ainsi, le centre de formation, gros de potentialité, s'épanouira-t-il pleinement, le recrutement s'exercera-t-il efficacement, le club se consolera-t-il sans difficulté. »

Reconnaissons-le, le centre de formation est au cœur des préoccupations toulousaines. Son succès découle de la parfaite identité de vue entre Serge Delmas et Jacques Santini. Pour ses jeunes sociétaires (dix-sept), il est un moyen d'émarger, plus vite qu'ailleurs sans doute, au haut niveau. Peu de « pros », c'est l'assurance, à la moindre blessure, de l'un d'eux, de tâter du Championnat de Division I, de se frotter aux meilleurs. Despeyroux, Espanol d'abord, Pavon, Delpech, Assadourian ensuite, y ont affirmé leurs possibilités. Cet exemple ne peut que favoriser le prosélytisme : « Au surplus, déclare Francis Andreu, nous nous sommes ralliés à une formule qui colle aux désirs des parents. Nous lui consacrons 500 000 F par an. Ainsi football et scolarité sont-

ils étroitement dépendants. De la seconde à la terminale, nos dix-sept gamins bénéficient de l'enseignement de professeurs issus du lycée du Mirail, une vingtaine, détachés spécialement. Rassurées, les familles n'hésitent pas à nous confier leurs enfants, certaines que leur scolarité s'accomplira normalement. Eu égard au nombre d'enseignants qui nous prêtent leur concours, c'est le « préceptorat » qui est en vigueur chez nous. Un professeur pour trois ou quatre de nos footballeurs. Aussi ont-ils toute quiétude pour progresser, voire pour s'épanouir. Sur dix-sept éléments, quatorze sont des internationaux dans leur catégorie d'âge. Rodor, Adrian, Fernandez, Debève, Almendos sont les noms dont on parlera sous peu. Lauret (Châteauroux), Noailles (Grenoble), Larapidie (Mérignac), Lestrade (Bordeaux) ceux d'arrivants sur qui nous misons avec confiance. »

Un club professionnel, c'est aussi un budget et de la lucidité financière. Dans ce secteur, le TFC, ainsi qu'on l'a indiqué, est retourné à des pratiques réalistes. Son compte d'exploitation prévisionnel pour la saison en cours est demeuré d'une incontestable prudence. Dans le compartiment recette, 13 000 spectateurs de moyenne escomptés, 16 millions engrangés au Stadium. On n'a pas dévié de cette ligne. Pour le reste, un seul tour en Coupe d'Europe et trois millions supplémentaires. On en a joué deux. Avec cinq millions de sponsorisation et publicité, un million encaissé pour les matches à l'extérieur, deux millions de la mairie, deux du Conseil régional, deux de la région, un million et demi de la location des loges et deux de produits divers — 34,5 en tout — c'est « un budget du milieu de peloton » (F. Andreu) que le TFC a mis en place. Il se confortera de cinq millions supplémentaires glanés contre le Spartak en Coupe d'Europe. Si on songe que la masse salariale ne s'élève qu'à treize millions pour quarante et un employés (seize pros, dix-sept jeunes du centre, trois entraîneurs, cinq administratifs) on ne manque pas de relever qu'avec Auxerre, Toulouse se classe parmi les tout premiers à l'indice de performance et dans le rapport qualité-prix : « Le malheur, confie Francis Andreu, c'est que ça ne pourra pas durer éternellement. La chance de Toulouse a été de révéler Durand comme de recruter à des prix défiant toute concurrence. Stopyra, Passi, Marcico ont respectivement coûté deux, un et deux millions et demi. Aux tarifs qui se pratiquent actuellement sur le marché, renouveler ces opérations serait miraculeux ! »

Pourtant, le TFC n'abdique aucune prétention. Tête de tableau de la Division I, il entend, au cours des années à venir, défendre et illustrer ce privilège. Parce qu'il possède une équipe talentueuse. Parce qu'il se défoncera pour la conserver. Hormis Yannick Stopyra, dont le départ et la destination seront connus dans la semaine, il s'agit avant tout de protéger ce qui existe. Depuis le centre de formation jusqu'aux vedettes qui ont porté la formation au troisième rang. Durand (sept buts) le moteur de l'équipe, est sous contrat pour un an encore. Marcico (onze, comme Stopyra) splendide artiste au registre d'une époustouflante diversité et Passi (dix) le meneur au pied gauche « meurtrier » pour deux. « L'objectif, affirme Marcel Delsol, est de se créer les ressources qui les inciteront à continuer sous nos couleurs. Mais, en outre, nous leur offrirons le renfort qu'ils méritent. »

Dans l'immédiat, le Lavallois Jacky Paillard ouvre la voie. En principe un défenseur et un attaquant de pointe s'adjoindront à lui. Ainsi Toulouse consolidera-t-il ses bases. « Si nous sommes européens, nous aurons cette saison plus de mérite que la précédente car, en 1986, 44 points nous ont propulsé en Coupe de l'UEFA alors qu'en 1987 il en faudra de 48 à 50, souligne Francis Andreu pour qui le TFC a acquis contre Naples puis le Spartak (au Stadium) ses lettres de noblesse. »

Pour l'enthousiaste public local comme pour les responsables du club, en tout cas, le TFC c'est un style — façonné par Jacques Santini — et une personnalité qui s'affine avec le temps. Si la classe de Marcico, Stopyra, Durand, Tarantini, Ruty y pèse son poids, l'apport de Lestage — une progression spectaculaire — Bellus, Tihy, Despeyroux, Espanol, l'expérience de Bergeroo n'y représentent pas, bien au contraire, quantité négligeable. Toulouse, c'est « un contexte cohérent », un état d'esprit, un collectif qui ressortissent à une méthode efficace et plaisante à la fois. « Dans le compartiment de la ligne de conduite, de la carrière, rien à reprocher aux gars. Deux faux pas dans la saison à Moscou lors du match retour contre le Spartak et contre Strasbourg en Coupe, c'est peu. Aucune équipe n'est à l'abri de ce genre de contre-performance, surtout quand elle est obligée de se plier à un calendrier aussi démentiel que celui de cette année », remarque Jacques Santini qui conclut : « Le P-SG, qui n'est pas le premier venu, nous a posé des problèmes samedi soir. Il a même mené à la marque. Cela n'a pas empêché mes joueurs de répondre avec vigueur. Ils ont montré du caractère en égalisant et en minimisant ainsi les dégâts. Ce comportement m'a personnellement satisfait. »

A Toulouse, on a encore et toujours, le moral. C'est pourquoi, en dépit des difficultés, plus que jamais on croit à la troisième place.

Gérard Buscher : Paris veut le prendre dans ses bras.

Julio Cesar : il ne s'est jamais senti « chez lui » à Brest. **(Photos PRESSE SPORTS)**

Coup de tabac sur la rade...

Eliminé de la Coupe par Laval mercredi dernier, au stade Francis-Le-Blé, Brest s'est vengé samedi en Championnat en battant Nantes 2-1. Déroutant. Les supporters n'y comprennent plus rien. Mais ils sont aussi très inquiets. Depuis le violent coup de tabac qui s'est abattu sur la rade il y a quelques semaines, on ne parle plus que de quitter le navire, au sein du Brest FCA. Buscher, Julio Cesar et bien d'autres encore sont en train de boucler leurs valises. Dans la tempête qui secoue le club breton, le président François Yvinec reste muet. Et cela aussi ne manque pas d'inquiéter...

LE Brest-Armorique semble s'être fait cette saison une spécialité : celle de dérouter. Il déroute les joueurs du Loto sportif en apparaissant là où on l'attend le moins et en disparaissant là où on croit le voir venir. Contre Nantes, encore samedi dernier, on pouvait croire son moral au plus bas après son élimination surprise en Coupe de France trois jours plus tôt. On a vu, au contraire, une équipe dynamique et volontaire, bien que privée de ses deux vedettes Buscher et Cesar.

Le public est vraiment soumis au régime de la douche écossaise. En cette période de mutations et de préparation de la prochaine saison, le Brest-Armorique déroute encore. La première raison tient à la crise qui a secoué le club à la fin du mois de mars. La hache de guerre a été enterrée, mais tout le monde se doute bien que l'épilogue de cette histoire doit encore être joué. Et cela sans tarder puisque la saison est terminée. Car dans cette histoire, le président Yvinec n'a jamais fait le moindre commentaire. Et il n'en fera sans doute pas. Tout au plus s'est-il borné à « regretter que tous ces bruits salissent le football professionnel à Brest et que certaines personnes aient les nerfs fragiles ».

Ce silence aussi déroute. Les supporters hésitent entre deux solutions. Ou bien François Yvinec se tait parce qu'il ne peut faire autrement, ou bien tout simplement parce qu'il a presque toutes les cartes en main et qu'il ne veut pas inutilement grossir une polémique qui ne contribue pas, c'est le moins que l'on puisse dire, à faire une bonne publicité pour le Brest-Armorique. Il ne fait désormais plus aucun doute que la seconde solution est la bonne.

Qu'adviendra-t-il dès lors que Raymond Keruzoré, dans un communiqué consigné par les joueurs, a accusé le président d'être à l'origine de la déstabilisation du club ? Il lui reste quatre ans de contrat à Brest. Les deux hommes devaient se rencontrer ces jours-ci, et de là découlera sans doute la solution. Mais on sait que le Stade Rennais fait actuellement des pieds et des mains pour s'attacher les services de son ancien joueur.

Les joueurs font eux aussi l'objet de rumeurs de départ. Ils seraient paraît-il très nombreux à vouloir changer d'air. Alors tentons de faire un point le plus précis possible. A l'heure actuelle, seuls deux d'entre eux sont sur le départ : Yvon Pouliquen qui est en fin de contrat et à qui Brest ne proposera pas un autre bail (Niort, Rennes et Lyon notamment ont fait des offres), et Gérard Buscher qui devait signer hier son contrat au Racing. Un transfert qui devrait rapporter plus de dix millions de francs au Brest-Armorique, et un joli salaire au joueur. Cette opération va permettre au club d'atteindre une stabilité financière après laquelle il courait depuis plusieurs années.

C'est la première fois dans son histoire, en effet, qu'il peut réaliser un transfert de cet ordre. Et ce n'est qu'un début car des joueurs comme Guérin et d'autres, qui vont bientôt sortir du centre de formation, atteindront une belle cote sur le marché dans les années à venir.

Pour remplacer Buscher en attaque, le club se tournera très certainement vers l'étranger. Vers la Yougoslavie ou l'Amérique du Sud. Cela suppose qu'un de ses deux étrangers actuels s'en aille, c'est-à-dire Brown ou Cesar. Le premier a montré d'une façon éclatante contre Nantes qu'il n'avait rien perdu de ses qualités malgré son éviction de l'équipe ces dernières semaines. Le second n'appartient pas à Brest. De plus, il n'a jamais caché que, s'il n'avait rien contre le club, il ne s'y sentait pas chez lui et que l'environnement n'était pas le sien. Son départ est donc probable.

Et les autres ? C'est pour le moment la bouteille à l'encre. Ils sont tous sous contrat et la loi de l'offre et de la demande fera sans doute autorité. Le président niortais Figari était à Brest mercredi dernier et il a fait une offre pour Mariini, Guégan et Bellisi qui est actuellement prêté à Cannes. Brest est d'accord ; il reste à obtenir l'assentiment des joueurs.

Par ailleurs, Pierre Garonnaire était dans les tribunes du stade France-Le-Blé samedi soir. Il s'est entretenu avec le Nantais Garande mais il avait aussi un œil sur Maurice Bouquet. Originaire du Puy, celui-ci pourrait être intéressé par un retour dans sa région.

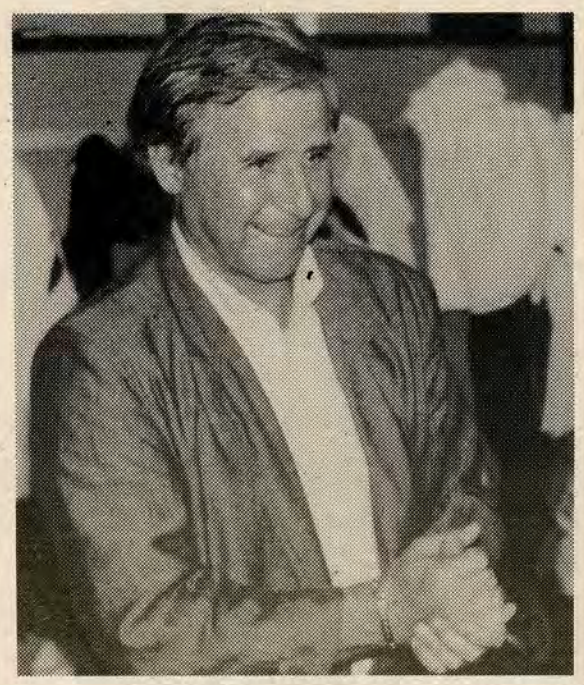
Pour pallier ces départs éventuels, on imagine aisément qu'un recrutement sera effectué. Il y aura certainement un patron la saison prochaine au milieu du terrain et sans doute un deuxième attaquant pour épauler l'étranger. Aucun nom ne circule pour le moment. Le président Yvinec se borne à confier que l'équipe sera « au moins aussi bonne que cette année ».

Yves MENEZ

Hidalgo : « L'OM ne fera pas de folies »

Leader du Championnat, actif sur le marché des transferts et peut-être bientôt introduit en Bourse, l'OM anime tous azimuts cette fin de saison. Mais Michel Hidalgo, qui vient d'enregistrer le renfort de l'Allemand Klaus Allofs, prône la sagesse. Il fait le point avec vous.

par Pierre-Marie DESCAMPS



Michel Hidalgo : « Il faut un complément à Alain Giresse au milieu du terrain. Blaz Sliskovic est plus un attaquant qu'un organisateur. » Le Yougoslave pourrait quitter l'OM qui vient d'engager Klaus Allofs.
(Photos PRESSE SPORTS)

« MICHEL, on parle beaucoup de l'OM en ce moment. A quoi cela est-il dû ?

— Peut-être au fait que l'on nous avait un peu délaissés auparavant. Après notre défaite à Bordeaux, on a eu tendance à oublier que nous avons occupé la tête du Championnat pratiquement toute la saison.

— Vous vous êtes sentis persécutés ?

— Absolument pas ! Mais il y a eu une forte polarisation sur Bordeaux — qui le méritait — et je suis content du petit retour des choses auquel nous avons assisté.

— Pour asseoir la réputation de l'OM, il faudrait quoi ? le titre ?

— Ce serait un palier. Mais nous n'en sommes pas là. L'important était d'être européen. Depuis notre victoire à Nantes, c'est une certitude. Cela nous permet d'envisager la prochaine saison avec plus de recul que l'an dernier.

— Justement, l'OM a fait une entrée remarquée sur le marché des transferts avec Klaus Allofs. Quelle est votre stratégie de recrutement pour cette intersaison ?

— Quand nous sommes arrivés il y a un an, les circonstances nous avaient imposé un recrutement tardif. Nous avions peur d'être pénalisés. Au bout du compte, nous ne nous sommes pas trop trompé. Cela prouve que la réflexion a du bon. C'est pourquoi, cette saison, nous prenons notre temps.

— Concrètement, que cherchez-vous ?

— D'abord à renforcer la défense. Parce qu'elle subit le poids de toute la saison. Ayache, Puel, Bibard et Lowitz nous intéressent. Ensuite à renforcer l'aspect technique. Alain Giresse nous apporte cette note technique. Mais il peut être absent ou tout simplement neutralisé. Il lui faut donc un complément. Patrick Delamontagne possède ce profil. Mais il y a une autre possibilité dont on ne parle pas : Genghini. C'est pour ce motif technique que nous l'avions fait venir en cours de saison. Il a été blessé. S'il revient dans le coup et qu'il s'adapte à l'équipe, il peut être l'homme de la situation.

— Sliskovic n'est pas ce complément technique ?

— Non, il ne planifie pas le jeu. Il est plus attaquant, plus individualiste. « Baka » est une flèche, pas un organisateur. Mais ça on le savait.

— Cela explique son prochain départ ?

— Il n'y a aucune certitude. Notre intention serait plutôt de le garder, même si cela nous fait trois étrangers. En pensant à la Coupe d'Europe, aux blessures éventuelles et à la saison 1988-1989 où trois étrangers seront probablement autorisés, le calcul n'est peut-être pas mauvais. Bien sûr, l'avis du joueur est déterminant.

— A ce propos, on dit que Sliskovic n'est pas satisfait de son salaire.

— J'en ai entendu parler. C'est totalement artificiel. Il m'a assuré que ce n'était qu'un mensonge. N'oublions pas que le salaire n'est pas le seul élément dans les modalités d'un transfert.

— Quoi qu'il en soit, la prolongation du contrat d'Alain Giresse doit vous faire plaisir.

— Rien n'est signé officiellement. Nous étions tous d'accord pour qu'il reste. Mais c'est une décision que nous savions difficile pour lui. Quand nous lui avons posé la question il y a quinze jours, il a dit oui. Nous avons passé une sorte d'accord oral et moral. C'est une grande satisfaction. Avec ou sans Gigi, l'OM n'a pas le même visage. Il a été, cette saison, le grand capitaine de route.

— Que dites-vous à ceux qui pensent que Giresse est trop vieux ?

— Il a trente-quatre ans, c'est vrai. Mais on connaît son sérieux et son professionnalisme. Comme cette saison, par exemple, à Lyon en Coupe, nous lui ménagerons quelques espaces de protection pour lui permettre de souffler. Le reste du temps, il sera lui-même, c'est-à-dire un grand chef d'orchestre.

« ALLOFS, C'EST L'EXPÉRIENCE »

— Qu'est-ce qui vous a séduit chez Klaus Allofs ?

— Son expérience internationale d'attaquant de pointe. On sait l'importance d'un but en Coupe d'Europe. Son démarrage sur le côté gauche et, je crois, sa complémentarité avec Papin devraient apporter un plus à l'OM.

— Le nom de Bellone a aussi été évoqué.

— Il y a beaucoup de joueurs qui voudraient venir chez nous. Ceux qui sont sous contrat coûtent une fortune. Avec Gérard (Banide), nous ne sommes pas prêts à mettre le club en faillite. Et puis il y a une question de besoin. Au poste de Bellone, nous avons déjà le jeune Meyrieu.

— Vous dites que beaucoup de joueurs veulent venir à Marseille. Plus que la saison dernière ?

— Non, il y a un an, nous avions encore plus de demandes. Parce qu'il y avait énormément d'internationaux en fin de contrat et parce que nos besoins étaient plus importants. Cette fois, nous cherchons trois ou quatre joueurs seulement.

— Notamment un milieu défensif ? ce sera... Bonnevay ?

— La possibilité existe. Son jeu de tête serait intéressant dans ce secteur. Un moment, nous avions pensé à Laurent Blanc de Montpellier pour cette même raison. Mais la barre est placée beaucoup trop haut sur le plan financier.

— Attendez, vous êtes en train de nous dire que l'OM ne peut pas se payer Blanc ?

— Si l'on veut. Nous ne sommes pas prêts à traiter à n'importe quel prix, ni à déséquilibrer le budget du club en élargissant démesurément la masse salariale. L'OM ne fera pas de folies.

— Est-il toujours question du jeune milieu tahitien que vous aviez repéré au cours de votre tournée hivernale ?

— Il doit arriver en juin. Patrick Appriou sera stagiaire. Il a vingt et un ans et joue milieu gauche. C'est un joueur très rapide.

— Que va-t-il se passer côté départs ?

— Avec la concurrence des nouveaux, certains vont se trouver dans une position difficile. L'un d'eux est déjà parti. Il s'agit de Zanon qui s'est, semble-t-il, mis d'accord avec Metz. Anigo ira peut-être voir ailleurs, tout comme Francini. Et éventuellement Bonnevay s'il souhaite jouer en défense centrale. L'avenir de Brisson à l'aile gauche est bouché. Il y a aussi Laurey qui connaît quelques problèmes avec le public. Peut-être sera-t-il prêté, d'autant qu'on le demande. Nous sommes en discussion avec Bade qui restera si ses exigences sont raisonnables. Enfin, l'arrivée d'Allofs pose le cas Cubaynes.

— Il y a également des joueurs qui ont disparu comme Benoit, Martinez, Bruno...

— Benoit, nous sommes en litige avec lui. Il faudra trouver un arrangement. Martinez est toujours en rééducation. Le club espagnol de Murcie le demandait il y a deux mois, c'est une piste à suivre. Bruno, lui, est encore blessé. Nous allons demander une dérogation pour prolonger d'un an son contrat de stagiaire.

« LA COMPÉTENCE C'EST L'INNOVATION »

— Michel, vous êtes chargé de préparer le dossier des présidents en vue de l'assemblée générale du 25 juin. Où en êtes-vous ?

— Nous devons nous voir avec MM. Croci de Sochaux et Rousselot de Nancy. Nous devrons effectivement présenter les vœux des présidents concernant l'ouverture des discussions au 1er janvier avec les joueurs libres, l'introduction d'un deuxième joker avant la fin des matches aller et un essai de codification des imprésarios. Il ne s'agit pas de bouleversements. On ne veut pas toucher à la charte.

— Il y a pourtant des réticences, surtout pour l'ouverture au 1er janvier.

— Ecoutez, jusqu'à présent, seuls les impressarii pouvaient contacter les joueurs. Il est plus sain que les clubs puissent le faire directement. Ce serait la fin d'une hypocrisie. Et en allongeant la période des négociations on diminue le risque de surenchère.

— Il est aussi question de faire de l'OM une société anonyme et de l'introduire en Bourse ?

— C'est une éventualité. Une recherche pour avoir des moyens supérieurs. Mais ce n'est pas pour la saison prochaine.

— Est-ce juridiquement possible ?

— Diverses possibilités existent, notamment par l'intermédiaire d'une société relais. Je ne suis pas un spécialiste, mais des gens au club se penchent sur la question. M. Lacœuille est allé voir en Angleterre comment cela se passe avec Tottenham.

— Décidément, votre souci d'innover est toujours vivace.

— La compétence, c'est l'innovation. Nous avons encore d'autres idées dont nous ne voulons pas parler maintenant.

— Dans le domaine de l'animation des matches par exemple ?

— Non, plutôt dans le consensus qui doit exister autour du club, en particulier en direction du monde économique.

— Et sur le plan sportif ?

— Nons avançons sur le statut de parrainage d'un club de Division II. Avec le club concerné, Martigues en l'occurrence, nous devons aller à Barcelone prochainement pour étudier le système espagnol qu'il faudra adapter. Vous constatez que nous ne restons pas inactifs. »

LAVAL 1 (0) — BORDEAUX 2 (1)

Dogon (75e s. pen.)		Fargeon (24e) Vercruysse (78e)	
OSMOND	3	DROPSY	3
REUZEAU	3	THOUVENEL	5
AUBAME	2	SPECHT	3
ALBERTO	3	ROCHE	3
MITON	2	Zo. VUJOVIC	3
PAILLARD	3	ROHR	3
LAMBERT	3	TIGANA	4
STEFANI	3	TOURE	4
(DOGON, 63e)		VERCRUYSSE	3
DE LAMONTAGNE.	4	FARGEON	4
YOUM	3	ZI. VUJOVIC	3
AUDRAIN	3		
(OWUBOKIRI, 60e)			
Total	32	Total	38

Entr. : Le Millinaire. Entr. : Jacquet.

16 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2

Avertissement : Vercruysse (13e) à Bordeaux.

5e : tir lointain de Touré qui passe de peu à côté.

11e : coup franc lointain de Touré qu'Osmond détourne sur l'arête de son but.

24e : centre de Thouvenel repris instantanément par Fargeon (0-1).

50e : volée de Fargeon au-dessus.

74e : passe lobée en retrait de Vercruysse. Dropsy et Roche se gênent, Owubokiri en profite, mais est retenu par Roche. Penalty transformé par Dogon (1-1).

78e : Thouvenel esseulé sur le flanc droit sert Vercruysse démarqué au second poteau qui trompe Osmond (1-2).

13/20

MARSEILLE 3 (1) — NANCY 2 (0)

Papin (18e) Genghini (63e) Domergue (81e s. pen.)		Hindelang (59e) Di Meco (64e)	
BELL	4	MATRISCIANO	4
GALTIER	3	HINDELANG	5
FÖRSTER	4	CARTIER	3
DOMERGUE	4	NAGY	3
BADE	4	BERTRAND	3
BONNEVAY	3	CASINI	3
GIRESSE	5	PIETTE	3
SLISKOVIC	4	ZAHOUI	4
DIALLO	2	DI MECO	4
(CUBAYNES, 61e)		ZITELLI	3
PAPIN	3	(HARMAND, 67e)	
MEYRIEU	3	STEPHEN	4
(GENGHINI, 50e)			
Total	39	Total	39

Entr. : Banide. Entr. : Wenger.

32 044 spect. Recette : 1 261 352 F.
Arbitrage de M. Hirtz 4

18e : Zahoui veut passer en retrait à son gardien. Papin intercepte, dribble Matrisciano, et marque dans un angle fermé (1-0).

40e : centre de Di Meco. Reprise magistrale de Zitelli stoppé sur sa ligne par Bell.

52e : centre favorable de Zahoui sur Bonnevay qui d'un tir du gauche vient tromper Bell (1-1).

55e : caviar de Sliskovic pour Papin qui n'en profite pas.

63e : faute de Cartier sur Giresse. Coup franc à la perfection des vingt-cinq mètres de Genghini dans la lucarne (2-1).

64e : coup franc des dix-huit mètres de Di Meco qui frappe les deux poteaux avant de rentrer dans les buts (2-2).

80e : débordement de Sliskovic dans la surface sur l'aile gauche. Bertrand le descend. Penalty indiscutable transformé en force par Domergue. (3-2).

14/20

TOULOUSE 1 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Stopyra (78e)		Rocheteau (60e)	
BERGERO	4	BARRABE	4
LESTAGE	3	AYACHE	4
RUTY	3	RABAT	4
TARANTINI	4	POULLAIN	4
MARX	2	TANASI	3
(PAVON, 63e)		REYNAUD	3
DESPEYROUX	4	COURIOL	3
CASTAGNINO	3	(MOREAU, 87e)	
PASSI	3	POLANIOK	4
BELLUS	4	SANDJAK	3
MARCICO	4	ROCHETEAU	4
STOPYRA	3	(MARQUET, 87e)	
		SUSIC	3
Total	37	Total	39

Entr. : Santini. Entr. : Houllier.

17 326 spect., plus 1 200 jeunes invités.
Recette : 902 950 F.
Arbitrage de M. De Zayas 2

Avertissement : Despeyroux (42e), à Toulouse.

18e : main de Tarantini, involontaire au départ ; mais l'Argentin contrôle ensuite le ballon pour le placer devant lui... L'arbitre ne bronche pas...

54e : .. comme il ne dit rien sur un fauchage de Marcico par Reynaud, son adversaire direct.

60e : Rocheteau au départ d'un contre, prolongé sur la droite par Couriol. Rocheteau bien placé au point de penalty, pour conclure (1-0).

62e : passe trop faible de Poullain à Barrabé, Stopyra intercepte. Mais le Toulousain croise trop son tir brossé.

82e : Susic, à bout portant, contré grâce à un joli réflexe de Bergeroo.

78e : Bellus sollicite Despeyroux sur l'aile droite. Centre aérien que reprend magnifiquement de la tête Yannick Stopyra (1-1).

12/20

AUXERRE 1 (0) — RENNES 0

Cantona (52e)			
MARTINI	4	HIARD	4
PERDRIEAU	3	LE GOFF	3
PRUNIER	3	ZAMBELLI	3
B. BOLI	4	NINOT	4
BARRET	3	MARAIS	3
FIARD	4	CHRISTOPHE	4
VAHIRUA	3	ANGLOMA	3
(R. BOLI, 88e)		DANIO	3
DUTUEL	3	SOLSONA	4
OTOKORE	3	RELMY	3
ZGUTCZYNSKI	3	(SOLER, 71e)	
CANTONA	4	DELAMONTAGNE	3
Total	37	Total	37

Entr. : Roux. Entr. : Rampillon.

7 842 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 2

Avertissement : Le Goff (89e), à Rennes.

4e : centre de Fiard, tête de Vahirua à côté.

6e : belle détente de Hiard sur un centre de Cantona.

17e : coup franc de Solsona, la ballon frappe le montant.

19e : tir de Delamontagne, Martini s'interpose.

34e : tentative de Solsona, parade de Martini.

44e : centre de Dutuel, tête de Cantona au ras du poteau.

52e : centre de Vahirua, Cantona pivote au milieu de la défense bretonne et fusille Hiard (1-0).

54e : tir de Christophe, arrêt de Martini.

82e : tir de Cantona, Doaré supplée Hiard sur sa ligne.

11/20

MONACO 2 (2) — LE HAVRE 1 (0)

Da Fonseca (1re, 31e)		Pain (85e)	
ETTORI	3	CASANOVA	4
PUEL	3	GUILLOCHON	2
SONOR	3	DELAUNAY	3
BUSK	4	ZAREMBA	3
AMOROS	4	SAXEMARD	3
DIB	3	PIETRONAVE	3
BIJOTAT	3	SAB	3
BRAVO	4	PAIN	4
FERRATGE	3	MONTEILH	4
DA FONSECA	4	JACQUET	4
FOFANA	5	VIDOT	3
		(PICOT, 46e)	3
Total	39	Total	

Entr. : Kovacs. Entr. : Notheaux.

1 748 spect. Recette : 110 095 F.
Arbitrage de M. Vautrot 3

Avertissement : Ferratge (44e), à Monaco.

30e seconde : premier tir à ras de terre de Pain bien arrêté par Ettori.

1e : débordement de Fofana et Dib, reprise de Bravo. Sur le centre, sa tête heurte la transversale, Da Fonseca toujours de la tête reprend et marque (1-0).

22e : très beau débordement de Ferratge, tête de Da Fonseca très peu au-dessus.

31e : superbe série de dribbles de Fofana qui met trois adversaires dans le vent et sert sur un plateau Da Fonseca dont le tir fait mouche (2-0).

35e : même action mais centre de Ferratge cette fois et tête à bout portant de Da Fonseca qui contraint Casanova à un arrêt-réflexe.

46e : Fofana est étendu dans la surface par Guillochon qui le pousse dans le dos et le déséquilibre, mais l'arbitre ne siffle pas.

85e : Jacquet s'échappe sur la gauche et sert magnifiquement Pain seul au point de penalty, qui d'un tir en coin trompe Ettori (2-1).

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

34e JOURNÉE — SAMEDI 9 MAI 1987

	MATCHES										BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	P	C	P	C	P	C	
1. Marseille ..	18	14	4	0	16	4	9	3	34	18	13	3	40	12	10	12	50	24	+26
2. Bordeaux ..	17	12	3	2	17	6	9	2	34	18	12	4	38	12	14	12	52	24	+28
3. Toulouse ..	17	12	5	0	17	4	6	7	34	16	11	7	31	7	17	20	48	27	+21
4. Auxerre	17	11	4	2	17	4	8	5	34	15	12	7	22	8	15	19	37	27	+ 10
5. Monaco	17	11	5	1	17	3	7	7	34	14	12	8	14	21	36	30			+ 6
6. Metz	17	11	4	2	17	0	11	6	34	11	15	8	38	9	10	18	48	27	+21
7. Paris-SG ...	17	7	6	4	17	5	6	6	34	12	12	10	17	12	9	15	26	27	— 1
8. Brest	17	6	7	4	17	6	4	7	34	12	11	11	15	13	23	24	38	37	+1
9. Laval	17	7	8	2	17	3	6	8	34	10	14	10	21	13	13	22	34	35	— 1
10. Lens	18	7	8	3	16	3	6	7	34	10	14	10	21	13	11	21	32	34	— 2
11. Nantes	17	10	4	3	17	1	7	9	34	11	11	12	17	8	13	23	30	31	— 1
12. Nice	17	11	3	3	17	2	4	11	34	13	7	14	23	17	11	26	34	43	— 9
13. Lille	16	9	5	2	18	2	4	12	34	11	9	14	28	14	7	21	35	35	0
14. Le Havre ...	17	7	8	2	17	1	7	9	34	8	15	11	26	16	10	25	36	41	— 5
15. RC Paris ...	17	6	6	5	17	5	2	10	34	11	8	15	22	15	11	25	33	40	— 7
16. St-Etienne .	17	7	9	1	17	1	4	12	34	8	13	13	14	4	9	25	23	29	— 6
17. Toulon	16	6	8	2	18	1	5	12	34	7	13	14	27	17	10	12	33	29	43	—14
18. Nancy	17	6	7	4	17	1	5	11	34	7	12	15	26	13	9	8	24	21	33	—12
19. Sochaux ...	17	5	7	5	17	2	4	11	34	7	11	16	25	19	18	8	32	27	50	—23
20. Rennes	17	5	5	7	17	0	2	15	34	5	7	22	17	19	12	9	39	19	51	—32

METZ 4 (1) — TOULON 0

Pauk (17e) Lopez (54e) Hinschberger (76e) Kastendeuch (83e)			
ETTORE	3	BORRELLI	3
KASTENDEUCH	4	BERENGUIER	3
ZAPPIA	4	ALFANO	3
PONS	4	MENDY	4
(OTTAVIANI, 84e)		MARSIGLIA	3
HINSCHBERGER	4	VERNET	3
PAUK	4	CASONI	3
LOPEZ	3	PARDO	4
MARKOV	3	RICORT	3
ZENIER	4	DOMINGUEZ	3
BRACCONI	3	GINOLA	3
(DEZA, 77e)		(RAMOS, 56e)	
MICCICHE	5		
Total	41	Total	35

Entr. : Husson Entr. : Courbis.

7 711 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3

17e : tir de vingt mètres de Pauk, du pied droit. Borsello est battu (1-0).

54e : bon service de Micciche à destination de Lopez qui marque (2-0).

76e : ouverture de Micciche pour Hinschberger qui tranquillement trompe le portier toulonnais d'un tir du pied droit (3-0).

83e : premier but de la saison pour Kastendeuch qui servi par Micciche parachève le succès lorrain par un tir du pied droit (4-0).

13/20

BREST 2 (1) — NANTES 1 (0)

Guegan (10e, 83e)		Olarticoechea (51e)	
CHASLERIE	4	MARRAUD	4
BOSSER	4	OBRY	4
BROWN	5	LEROUX	4
SORIN	4	BRACIGLIANO	3
HONORINE	4	KOMBOUARE	4
(POULIQUEN, 56e)		OLARTICOECHEA	3
GOUDET	3	BURRUCHAGA	3
BOUQUET	3	BARONCHELLI	3
GUERIN	4	ROBERT	4
(LEGUEN, 70e)		(RIO, 75e)	
COLLETER	3	ANZIANI	4
MARINI	3	AMISSE	4
GUEGAN	4		
Total	41	Total	40

Entr. : Keruzoré Entr. : Suaudeau.

4 500 spect. environ. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Sorin (30e), à Brest ; Obry (76e), à Nantes.

10e : coup franc rapidement joué face au but par Goudet pour Guérin qui démarque Guégan sur la gauche. Le petit lob de ce dernier ne laisse aucune chance à Marraud (1-0).

32e : premier véritable danger pour Brest avec une reprise du gauche à ras de terre d'Amisse que Chaslerie stoppe avec autorité.

51e : montée d'Obry sur la droite. Relais d'Anziani pour Olarticoechea. Le tir de ce dernier passe entre les jambes de Brown et trompe Chaslerie (1-1).

83e : corner de la gauche de Colleter. La balle est mal dégagée par la défense nantaise et Guégan donne l'avantage à Brest d'une belle demi-volée (2-1).

13/20

LENS 0 — SOCHAUX 0

HUARD	3	RUST	4
SIKORA	4	BRISSON	3
SENAC	3	CROCI	3
GILLOT	3	LUCAS	4
CATALANO	3	PELTIER	3
WALLEMME	3	HENRY	3
(DUBOIS, 78e)		THOMAS	3
PAGAL	3	(SAUZEE, 46e)	3
LEFEBVRE	3	HELT	2
DEWILDER	4	FERNIER	4
HOCHART	4	PAILLE	4
TOBOLLIK		MORIN	3
(LAGRANGE, 19e)	4	(MADAR, 67e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Marx. Entr. : Barret.

4 847 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez 2

Avertissements : Dewilder (24e), à Lens ; Henry (23e), à Sochaux.

2e : Huard intervient de justesse pour éviter qu'une pichenette de Paille ne prenne le chemin des filets.

19e : sortie de Tobollik, blessé.

23e : avertissement à Henry pour une faute sur Hochart.

24e : centre de Pagal et reprise de la tête de Dewilder. Rust dévie en corner.

45e : tête de Lagrange, Rust intervient encore.

55e : intervention fautive de Brisson sur Hochart à la limite des dix-huit mètres. Le coup franc ne donnera rien.

64e : centre de Fernier. Reprise de Brisson repoussée par Wallemme. Sauzée récupère et place le ballon sur le montant.

69e : tentative de Lagrange repoussée par le dos de Brisson.

74e : reprise de volée en pleine course de Lagrange renvoyée par l'angle du but.

84e : percée de Dewilder. Lucas contre l'attaquant Lensois.

12/20

ST-ETIENNE 1 (1) — NICE 0

Jacques (32e)			
CASTANEDA	4	AMITRANO	3
CLAVELLOUX	3	RICO	4
PRIMARD	4	JANUZZI	4
DIMITROV	4	CURBELO	3
FERRI	4	BLANC	3
PEYCELON	5	GUERIT	4
GROS	3	OLEKSIAK	4
RIBAR	4	MEGE	4
JACQUES	4	N'DIORO	4
KRIMAU	4	CABRERA	3
MUSQUERE	3	MORALES	3
		(GOUDARD, 46e)	3
Total	41	Total	39

Entr. : Kasperczak. Entr. : Serafin.

13 130 spect. Recette : 561 913 F.
Arbitrage de M. Blouet 2

Avertissements : Krimau (17e), Primard (86e), à Saint-Etienne ; Guérit (14e) à Nice.

31e : à la suite d'un corner tiré de la droite par Ribar, Amitrano est lobé. Derrière, Musquère est contré, et Gros finit par tirer au-dessus en demi-volée.

32e : coup franc concédé par N'Dioro à vingt mètres de ses buts. Le tir de Peycelon est renvoyé par le poteau gauche d'Amitrano. Surgit Jacques qui pousse le ballon en force dans les filets niçois. (1-0).

45e : Ribar chipe le ballon à la défense niçoise aux seize mètres et s'ouvre très bien le chemin du but. Mais en fin de compte, il croisera trop son tir...

65e : coup franc de vingt-cinq mètres tiré par Peycelon sur le poteau — encore une fois ! Mais en la circonstance, aucun de ses équipiers pour reprendre le ballon et marquer !

13/20

RC PARIS 1 (0) — LILLE 0

Francescoli (86e)			
OLMETA	3	ROUSSEAU	3
THYS	4	PRISSETTE	3
MAHUT	4	THOMAS	3
BOSSIS	3	PEAN	3
TUSSEAU	3	PASTINELLI	3
FERNANDEZ	4	PERILLEUX	3
GERMAIN	3	P. PLANCQUE	4
BEN MABROUCK	3	(DIDAUX, 74e)	
LITTBARSKI	4	GARCIA	3
FRANCESCOLI	3	LACUESTA	4
BUREAU	3	DESMET	4
(UMPIERREZ, 71e)		(MEUDIC, 83e)	
		MOBATI	4
Total	37	Total	37

Entr. : Zvunka. Entr. : Heylens.

12 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 3

6e : coup franc direct de Lacuesta. Le ballon est repoussé par la barre transversale.

31e : sur une remise de Littbarski, Fernandez effectue une volée du pied gauche. Le ballon échoue sur le petit filet des buts lillois.

66e : coup franc de Tusseau et reprise de la tête de Germain qui sort de peu.

85e : but de Dideaux refusé par l'arbitre pour hors-jeu.

86e : coup franc direct transformé par Enzo Francescoli, d'une frappe travaillée (1-0).

11/20

Matrisciano dans l'étau

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre).....	130	4	1er	3,94			8	20	4	1
2. Matrisciano (Nancy) ...	126	4	2e	3,88			11	17	5	
3. Boli (Auxerre).....	125	4	3e	3,79			13	14	6	
Domergue (Marseille) ..	125	4	3e	3,79		1	8	21	3	
5. Pardo (Toulon).....	123	4	5e	3,73			11	20	2	
6. Dropsy (Bordeaux).....	122	3	5e	3,70		1	11	18	3	
7. Tigana (Bordeaux)	121	4	7e	3,78			9	21	2	
Casanova (Le Havre) ...	121	4	7e	3,67			12	20	1	
Bell (Marseille)	121	4	7e	3,67			15	14	4	
10. Delamontagne (Laval) ..	120	4	10e	3,75			10	20	2	
11. Kastendeuch (Metz) ...	119	4	11e	3,61			14	18	1	

118 étoiles : Chaslerie (Brest), Giresse (Marseille).

117 étoiles : Huard (Lille), Ettore (Metz), Dimitrov (St-Etienne).

116 étoiles : Zénier (Metz), Amitrano (Nice), Poullain (Paris-SG), Primard (Saint-Étienne).

115 étoiles : Battiston (Bordeaux), Goudet (Brest), Busk (Monaco), Tarantini (Toulouse).

114 étoiles : Péan (Lille), Nagy (Nancy).

113 étoiles : Prunier (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Bouquet, Buscher (Brest).

112 étoiles : Cantona (Auxerre), Paillard (Laval), Pauk (Metz), Dib (Monaco), Ruty (Sochaux).

111 étoiles : Périlleux (Lille), Hinschberger (Metz), Passi, Stopyra (Toulouse).

110 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Sorin (Brest).

109 étoiles : Fiard (Auxerre), Castaneda (Saint-Étienne).

108 étoiles : Miton (Laval), Le Roux (Nantes), Hiard (Rennes), Peltier (Sochaux), Despeyroux (Toulouse).

107 étoiles : Vizek (Le Havre), Puel (Monaco), Casini, Zahoui (Nantes).

106 étoiles : Julio Cesar, Guérin (Brest), Dewilder (Lens), Zappia, Pons (Metz), Sauzée (Sochaux), Hindelang (Nancy).

105 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Amoros (Monaco).

104 étoiles : Kombouaré (Nantes), Mahut (RC Paris), Durand (Toulouse).

103 étoiles : Lacuesta (Lille), Mège (Nice), Croci (Sochaux).

102 étoiles : Specht (Bordeaux), Zaremba (Le Havre), Burruchaga (Nantes), Francescoli (RC Paris).

101 étoiles : Youm (Laval), Sénac (Lens), Paille (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).

100 étoiles : Catalano, Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Lopez (Metz).

99 étoiles : Barret (Auxerre), Bertrand-Demanes (Nantes), Marais (Rennes), Ribar (Saint-Étienne), Fernier (Sochaux).

98 étoiles : Girard (Bordeaux), Bijotat (Monaco), Blanc (Nice), Papin (Marseille).

97 étoiles : Reuzeau (Laval), Sab (Le Havre), Micciche (Metz), Curbelo (Nice), Peycelon (Saint-Étienne), Tihy (Toulouse).

96 étoiles : Lama (Lille), Ettori (Monaco), Bats (Paris-SG).

95 étoiles : Thomas (Lille), Markov (Metz), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

94 étoiles : Rust (Sochaux), Mottet (Toulon).

93 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Brown (Brest), Vandenbergh (Lille).

92 étoiles : Sikora (Lens), Henry (Nice), Zambelli, Angloma (Rennes), Förster (Marseille).

91 étoiles : Bellus (Toulouse).

90 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Der Zakarian (Nantes), Christophe (Rennes), Ferri (Saint-Étienne), Alfano (Toulon).

89 étoiles : Bellone (Monaco), Mendy (Toulon), Sliskovic (Marseille).

88 étoiles : Alberto (Laval), Lerby (Monaco), Anziani (Nantes), Rico (Nice), Colin (Sochaux), Marsiglia (Toulon), Passi (Marseille).

87 étoiles : Bossis, Littbarski (RC Paris).

86 étoiles : Godart (Laval), Amisse (Nantes), Dominguez (Toulon).

85 étoiles : Vidot, Monteilh (Le Havre), Gillot (Lens), Martin (Paris-SG).

84 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Susic (Paris-SG), Fernandez (RC Paris), Cartier (Nancy).

83 étoiles : Geraldes (Auxerre), Bosser, Mariini (Brest), Dréossi (Nice), Jeannol (Paris-SG), Ninot (Rennes), Krimau (Saint-Étienne), Thomas (Sochaux), Laurey (Marseille).

82 étoiles : Françoise, Benedet (Saint-Etienne).

81 étoiles : Ferrer (Auxerre), Da Fonseca (Monaco), Piette (Nancy).

80 étoiles : Llorens (Le Havre), Bulsine (Lille), Olmeta (RC Paris), Bérenguier (Toulon).

79 étoiles : Sonor (Metz), Le Goff, Danio (Rennes).

78 étoiles : Bade (Marseille), Olarticoechea, Bracigliano (Nantes).

77 étoiles : Dogon (Laval), Tusseau (RC Paris), Ramos (Toulon).

75 étoiles : Burcsa (Auxerre), Lambert (Laval), Thys (RC Paris), Relmy (Rennes), Clavelloux (St-Etienne), Marccio (Toulouse).

74 étoiles : Fournier (Nancy).

73 étoiles : Dutuel (Auxerre), Stefanini, Owubokiri (Laval), Krawczyk (Lens), Cubaynes (Marseille), Morice (Nantes).

72 étoiles : Umpierrez, Ben Mabrouck (RC Paris), Silvestre (Sochaux), Ricort (Toulon).

70 étoiles : Bernad (Nice).

LES CINQ MEILLEURS A CHAQUE POSTE

GARDIENS
1. Martini (Auxerre) 130
2. Matrisciano (Nancy)..... 126
3. Dropsy (Bordeaux)..... 122
4. Casanova (Le Havre)..... 121
— Bell (Marseille)

ARRIÈRES LATÉRAUX
1. Kastendeuch (Metz) 119
2. Z. Vujovic (Bordeaux)..... 110
3. Miton (Laval) 108
4. Thouvenel (Bordeaux) ... 105
— Amoros (Monaco)

STOPPEURS
1. Primard (St-Etienne) 116
2. Prunier (Auxerre)..... 113
3. Ruty (Sochaux)..... 112
4. Sorin (Brest)..... 110
5. Le Roux (Nantes)..... 108
— Peltier (Sochaux)

LIBEROS
1. B. Boli (Auxerre)..... 125
2. Domergue (Marseille)..... 125
3. Dimitrov (St-Etienne)..... 117
4. Battiston (Bordeaux)..... 115
— Busk (Monaco)
— Tarantini (Toulouse)

DEMI DÉFENSIFS
1. Pardo (Toulon)..... 123
2. Tigana (Bordeaux)..... 121
3. Poullain (Paris-SG)..... 116
4. Goudet (Brest)..... 115
5. Paillard (Laval)..... 112
— Pauk (Metz) et Dib (Monaco)

DEMI OFFENSIFS
1. Delamontagne (Laval)..... 120
2. Giresse (Marseille) 118
3. Zénier (Metz)..... 116
4. Bouquet (Brest) 113
5. Passi (Toulouse)..... 111

AVANTS
1. Z. Vujovic (Bordeaux)..... 113
— Buscher (Brest)
3. Cantona (Auxerre)..... 112
4. Stopyra (Toulouse) 111
5. Youm (Laval) 101
— Paille (Sochaux)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne). 117 ét.
2. Busk (Monaco)..... 115 ét.
Tarantini (Toulouse)
4. Nagy (Nancy)..... 114 ét.
5. Zl. Vujovic (Bord.) .. 113 ét.
6. Zo. Vujovic (Bord.).. 110 ét.
7. Vizek (Le Havre)..... 107 ét.
8. Julio Cesar (Brest) . 106 ét.
9. Burruchaga (Nantes) 102 ét.
Francescoli (RC Paris)
11. Tobollik (Lens) ..... 100 ét.
Desmet (Lille)
13. Markov (Metz)..... 95 ét.
14. Brown (Brest) ..... 93 ét.
Vandenbergh (Lille)
16. Förster (Marseille) . 92 ét.
17. Suskovic (Marseille) 89 ét.
18. Lerby (Monaco) ..... 88 ét.
19. Littbarski (RC Paris) 87 ét.
20. Dominguez (Toulon) 86 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 16 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) .... 125 ét.
2. Prunier (Auxerre).... 113 ét.
3. Cantona (Auxerre)... 112 ét.
Pauk (Metz)
5. Despeyroux (Toulouse).. 108 ét.
6. Hindelang (Nancy)... 106 ét.
Guérin (Brest)
Sauzée (Sochaux)
9. Blanc (Nice)..... 98 ét.
10. Reuzeau (Laval) ..... 97 ét.
11. Sikora (Lens)..... 92 ét.
Angloma (Rennes)
13. Passi (Marseille)..... 88 ét.
14. Dogon (Laval) ..... 77 ét.
15. Lambert (Laval)..... 75 ét.

EN VEDETTE

METZ (1 272 étoiles)

Kastendeuch, 119 ; Ettore, 117 ; Zénier, 116 ; Pauk, 112 ; Hinschberger, 111 ; Zappia et Pons, 106 ; Lopez, 100 ; Micciche, 97 ; Markov, 95 ; Black, 63 ; Colombo, 34 ; Bracconni, 31 ; Ottaviani et Gaillot, 25 ; Deza, 12 ; Miranda, 3 ; Durand, NN.

LES 6 ETOILES :
Micciche (31e)

LES 5 ETOILES :
Ettore (3e, 16e)
Kastendeuch (29e)
Pauk (8e, 21e, 31e)
Hinschberger (23e)
Zénier (2e, 19e, 29e, 31e)
Black (4e)
Micciche (4e, 22e, 26e, 34e)

TELESCOPE

Thouvenel le distributeur

Jean-Christophe Thouvenel n'est pas homme à rester planté sur un échec. Fût-il relatif comme celui du Parc des Princes contre l'Islande. Ce soir-là, le Bordelais, un peu dépaysé, ne parvint pas à trouver ses marques. Et resta sur sa faim. Point de suspension pour ce qui concerne les Bleus. Le reste est plus engageant. Il s'agit du Thouvenel bordelais qui fait preuve cette saison d'une régularité exemplaire tant dans son rôle de défenseur que dans celui de contre-attaquant. Dans ce domaine, l'ancien Parisien a progressé à pas de géant. Le match qu'il a réalisé à Laval — match qui permet aux Girondins de rester dans la course — peut ainsi être considéré comme un modèle. D'autant plus que Thouvenel, en dehors de sa performance purement défensive, a réussi l'exploit d'offrir les deux buts de son équipe à Fargeon, puis à Vercruysse. Exploit qui lui vaut d'obtenir cinq étoiles pour la première fois de la saison. Juste récompense.

JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL (Bordeaux)

né le 8 octobre 1958 à Colmar

1,73 m ; 72 kg

105 étoiles

Moyenne : 3,50

DÉTAIL

5 étoiles : 1 fois (Laval).

4 étoiles :
16 fois (Metz, Nice, Sochaux, Le Havre, Nancy, Toulouse, Auxerre, Lille, RC Paris, Nice, Toulon, Rennes, Lens, Le Havre, Nancy, Monaco).

3 étoiles :
12 fois (RC Paris, Toulon, Nantes, Rennes, Paris-SG, Marseille, Monaco, Laval, Saint-Etienne, Sochaux, Paris-SG, Toulouse).

LA SAISON DERNIÈRE
Après 38 journées
Etoiles : 131
Moyenne : 3,45

EQUIPE TYPE DE LA 34e JOURNÉE

CASTANEDA
(St-Etienne, 4 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 5 ét.) — **BROWN** (Brest, 5 ét.) — **BUSK** (Monaco, 4 ét.) — **HINDELANG** (Nancy, 5 ét.)

PEYCELON (St-Etienne, 5 ét.) — **JACQUES** (St-Etienne, 4 ét.) — **TIGANA** (Bordeaux, 4 ét.) — **GIRESSE** (Marseille, 5 ét.)

MICCICHE (Metz, 5 ét.) — **FOFANA** (Monaco, 5 ét.)

LUNDI 18 MAI A 22H15 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol, anglais et soviétique, commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Vendredi 15 mai à 22 h 45 : Championnat de France "Nice-Marseille" en exclusivité, commenté par Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Genghini : l'éclaircie

La saison de Bernard Genghini ? Orageuse, puis nuageuse à peu nuageuse, avec quelques éclaircies. L'orage d'abord. Au Servette de Genève où, barré en équipe première, il choisit de revenir en France. Et puis à l'O.M. pour des raisons indépendantes de sa volonté. Une blessure, en fait, au moment où il commençait à trouver ses marques. Bilan du trajet cahotique de l'ancien Monégasque ? Voilà l'éclaircie. Au moment où certains de ses équipiers éprouvent le besoin de souffler, lui revient sur les terrains avec ambition et fraîcheur. Mercredi dernier, à Lyon, il a activement participé à la qualification de l'O.M. pour les quarts de finale de la Coupe. Grâce à sa spécialité : le coup franc. Samedi, enfin, il a recommencé. Même exercice, même réussite, même conclusion. En marquant contre Nancy, il a permis à Marseille de conserver son poste de leader. Encore deux ou trois coups de la même veine et ce sera, pour lui, le plein soleil.

Bernard GENGHINI
(Marseille)
Né le 18 janvier 1958
à Soultz
1,79 m, 63 kg

Premier match en D I :
le 5 mars 1977,
Marseille-Sochaux : 1-1

Premier but en D I :
le 30 août 1977,
Lyon-Sochaux 0-2 (20e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupes d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1976-1977....	3		Sochaux					
1977-1978....	35	8	Sochaux					
1978-1979....	32	11	Sochaux					
1979-1980....	38	15	Sochaux	1				
1980-1981....	36	13	Sochaux			10	6	
1981-1982....	37	13	Sochauxe	12	4			
1982-1983....	36	8	St-Etienne	4		3	1	
1983-1984....	38	18	Monaco	7	1			Ch. Europe
1984-1985....	34	15	Monaco	1		2	2	C. de Fr.
1985-1986....	34	13	Monaco	1	1	2	1	
1986-1987....	4	2	Marseille	1				
Total.....	327	116		27	6	17	10	

Fair-play

(34e journée)

Auxerre : néant.
Brest : 1 pt (Sorin).
Le Havre : néant.
Lille : néant.
Metz : néant.
Nancy : néant.
Nice : 1 pt (Guérit).
RC Paris : néant.
St-Etienne : 2 pts (Krimau, Primard).
Toulon : néant.
Bordeaux : 1 pt (Vercruysse).
Laval : néant.
Lens : 1 pt (Dewilder).
Marseille : néant.
Monaco : 1 pt (Ferratge).
Nantes : 1 pt (Obry).
Paris-SG : néant.
Rennes : 1 pt (Le Goff).
Sochaux : 1 pt (Henry).
Toulouse : 1 pt (Despeyroux).

● Classement général par équipes

1. Metz, 20 pts.
2. Laval, 21 pts.
3. Auxerre, 23 pts.
4. Nice, 28 pts.
5. Saint-Etienne, Monaco, 30 pts.
7. Le Havre, 32 pts.
8. Toulouse, 33 pts.
9. Nancy, 35 pts.
10. Marseille, 40 pts.
11. Bordeaux, 41 pts.
12. Brest, Sochaux, Lens 43 pts.
15. Rennes, 44 pts.
16. Paris-SG, 54 pts.
17. RC Paris, Toulon, 56 pts.
19. Lille, 58 pts.
20. Nantes, 61 pts.

Barème :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Attaques

ATTAQUES

1. Bordeaux..... 52
2. Marseille 50
3. Toulouse 48
   Metz
5. Brest..... 38
6. Auxerre 37
7. Monaco 36
   Le Havre
9. Lille..... 35
10. Laval..... 34
    Nice
12. RC Paris..... 33
13. Lens 32
14. Nantes 30
15. Toulon 29
16. Sochaux..... 27
17. Paris-SG..... 26
18. Saint-Etienne 23
19. Nancy..... 21
20. Rennes..... 19

Défenses

1. Bordeaux..... 24
   Marseille
3. Toulouse 27
   Auxerre
   Metz
   Paris-SG
7. St-Etienne..... 29
8. Monaco 30
9. Nantes 31
10. Nancy..... 33
11. Lens 34
12. Laval..... 35
    Lille
14. Brest..... 37
15. RC Paris..... 40
16. Le Havre 41
17. Nice..... 43
    Toulon
19. Sochaux..... 50
20. Rennes..... 51

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 110 spectateurs.
3. St-Etienne - Marseille (29e j.), 44 820 spectateurs.
4. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
5. Marseille - Nantes (15e j.), 38 317 spectateurs.
6. Bordeaux-Marseille (31e j.), 38 056 spectateurs.
7. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 504 spectateurs.
8. Marseille - Paris SG (19e j.), 37 479 spectateurs.
9. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
10. St-Etienne-Bordeaux (19e j.), 36 196 spectateurs.

Flashes

● 4-0 pour Metz. Ni Micciche, ni Zénier, ni Black (pour cause) n'ont marqué. Assez étonnant, même si Carmelo est à créditer de trois passes décisives.

● Cantona l'homme du 1-0. C'est la cinquième fois cette saison que l'avant-centre auxerrois inscrit le seul but de la rencontre (Metz, Le Havre, Brest, Nantes, Rennes) le plus souvent face à des clubs bretons.

● Les trois derniers buts inscrits par Fargeon en Championnat ont été marqués aux 24e (contre Laval), 26e (contre Toulouse) et 30e minutes (encore contre Toulouse) : une belle régularité.

rendez-vous

VENDREDI 15 MAI
20 h 30
35e journée
Nancy - Monaco
Le Havre - Toulouse
Sochaux - Laval
Bordeaux - Auxerre
Rennes - Brest
Nantes - Saint-Etienne
Lille - Metz
Toulon - RC Paris
Paris-SG - Lens
Nice - Marseille

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	32e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	0	16	4	7	2	3	33
2. Buscher (Brest)	0	13	9	2	0	2	33
Desmet (Lille)	0	13	9	0	0	4	30
Ramos (Toulon)	0	13	11	0	0	2	33
Francescoli (RC Paris)	+1	13	10	1	1	0	28
6. Micciche (Metz)	0	12	10	1	1	0	28
Oudjani (RC Paris)	0	12	6	2	4	0	28
Papin (Marseille)	+1	12	9	0	1	2	30
Fargeon (Bordeaux)	+1	12	9	1	2	0	4
10. Llorens (Le Havre)	0	11	2	0	2	7	24
Zl. Vujovic (Bordeaux)	0	11	6	2	2	1	32
Marcico (Toulouse)	0	11	8	1	2	0	21
Stopyra (Toulouse)	+1	11	6	2	3	0	34

14. Passi (Toulouse), Black (Metz), Cantona (Auxerre), 10.
17. Youm (Laval), 9.
18. Ferrer (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Da Fonseca (Monaco), Hallhodzic (Nantes), Relmy (Rennes), 8.
25. Owubokiri (Laval), Vizek (Le Havre), Anziani (Nantes), Durand (Toulouse), Marlini (Brest), Paille (Sochaux), 7.
31. Vahirua (Auxerre), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Krimau (St-Etienne), Fernier, Sauzée (Sochaux), 6.

38. Lacombe (Bordeaux), Burruchaga (Nantes), Pascal, Henry (Nice), Bocande (Paris-SG), Christophe (Rennes), Ricort (Toulon), Domergue (Marseille), 5.
46. Touré (Bordeaux), Bouquet (Brest), Delamontagne (Laval), Dewilder, Njo-Léa, Tobollik (Lens), Giresse (Marseille), Bellone (Monaco), Stephen (Nancy), Garande (Nantes), Mège (Nice), Benedet, Musquere (St-Etienne), Pain (Le Havre), 4.

60. Perdrieau, Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Reuzeau, Audrain, Stefanini (Laval), Carreno, Ramos, Gillot (Lens), Lacombe (Lille), Amoros, Lerby, Busk, Dib (Monaco), Lopez (Metz), Piette, Philippe, Nagy (Nancy), Le Roux, Olarticoechea, Morice (Nantes), Larios, N'Dioro (Nice), Bonnevay (Marseille), Littbarski (RC Paris), Dominguez (Toulon), Jacques (Saint-Etienne), Pavon (Toulouse), Rocheteau (Paris SG), Guegan (Brest), 3.
90. Geraldes, Burcsa (Auxerre), Zo. Vujovic, Girard, Specht (Bordeaux), Colleter, Goudet (Brest), Zaremba, Picot, Monteilh, Sab, Jacquet (Le Havre), Krawczyk (Lens), Miton (Laval), P. Plancque, Perilleux, Meudic, Mobati (Lille), Förster, Genghini, Passi (Marseille), Tibeuf, Fofana (Monaco), Kombouaré (Nantes), Rico, Bernad, Morales (Nice), Jeannol, Xuereb, (Paris-SG), Fernandez (RC Paris), Danio (Rennes), Testa, Paganelli (Toulon), Bellus (Toulouse), Lada, Silvestre (Sochaux), Hindelang (Nancy), Hinschberger (Metz), 2.

PASSES DECISIVES

TRENTE-TROISIÈME JOURNÉE

Auxerre: Vahirua; **Bordeaux:** Thouvenel (2); **Brest:** Guérin; **Laval:** néant; **Le Havre:** Jacquet; **Lens:** néant; **Lille:** néant; **Marseille:** néant; **Metz:** Micciche (3); **Monaco:** Fofana; **Nancy:** néant; **Nantes:** néant; **Nice:** néant; **Paris-SG:** néant; **RC Paris:** néant; **Rennes:** néant; **Saint-Etienne:** néant; **Sochaux:** néant; **Toulon:** néant; **Toulouse:** Marx.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Micciche (Metz), 9; 2. Thouvenel (Bordeaux), Desmet (Lille), Morice (Nantes), Passi, Marcico (Toulouse), 7.
7. Reuzeau (Laval), Susic (Paris-SG), 6.
9. Ferreri, Tigana, Zl. Vujovic, Lopez (Metz), Bouquet (Brest); Vahirua (Auxerre), 5.

15. Géraldès (Auxerre), Marlini, Buscher (Brest), Picot (Le Havre), Black (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Henry (Nice), Pardo (Toulon), Durand (Toulouse), 4.

25. Cantona, Dutuel (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Colleter (Brest), Stefanini, Owubokiri (Laval), Velitchkov (Le Havre), Tobollik, Ramos (Lens), Vandenbergh (Lille), Giresse, Papin (Marseille), Pons, Hinschberger, Kastendeuch (Metz), Amoros, Fofana (Monaco), Amisse (Nantes), Mège, Larios (Nice), Francescoli, Thys (RC Paris), Charrier, Solsona (Rennes), Daniel, Françoise (St-Etienne), Fernier, Morin (Sochaux), Dominguez (Toulon), Espanol (Toulouse), 3.

Rétro

LE CHAMPIONNAT
1961-1962
34e journée

Stade Français - Monaco ..	1-1
Lyon - Montpellier	1-2
Sochaux - Lens	1-2
Metz - Strasbourg	2-0
Nîmes - Sedan	0-1
Reims - Rouen	2-2
Le Havre - RC Paris	0-4
Angers - Nancy	2-2
Saint-Etienne - Rennes	2-1
Nice - Toulouse	3-1

Classement général
1. Reims 42 pts (69-54); 2. Nîmes 42 pts (62-50); 3. RC Paris 40 pts (73-54); 4. Sedan 39 pts (59-45); 5. Monaco 39 pts (59-48); 6. Nancy 39 pts (47-40); 7. Lens 36 pts (62-48); 8. Montpellier 36 pts (63-57); 9. Stade Français 33 pts (53-52); 10. Rennes 33 pts (51-59); 11. Nice 33 pts (48-58); 12. Rouen 32 pts (48-50); 13. Toulouse 32 pts (49-56); 14. Lyon 31 pts (53-55); 15. Strasbourg 30 pts (49-44); 16. Angers 30 pts (42-49); 17. Saint-Etienne 29 pts (49-50); 18. Metz 26 pts (43-64); 19. Sochaux 24 pts (46-58); 20. Le Havre 24 pts (30-54).

Buteurs
1. Sekou (Montpellier) 22 buts; 2. Lafranceschina (Lens) 19 buts; 3. Akesbi (Reims) 18 buts; 4. Koza (Strasbourg) 17 buts; 5. Parodi (Nîmes), Di Nallo (Lyon), 16 buts; 7. Ujlaki et Marcel (RC Paris) 14 buts.

Feuille de match
Le Havre-RC Paris : 0-4 (0-1). 3.064 spectateurs. Recette : 11 529,50 F. Arbitrage de M. Lacoste. Buts : Heutte (5e, 51e), Magny (53e), Sénac (75e).
LE HAVRE : Samoy — Lefevre, Kaelbel, Philippe — Zénier, Leonetti — Lenfant, De Molla, Schielder, Scapinello, Halberda. Entr. : Jasseron.
RC Paris : Taillandier — Lelong, Bodin, Lagadec — Gorokoff, Bollini — Magny, Sénac, Heutte, Marcel, Njo-Léa. Entr. : Pibarot.

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**
• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe
Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)
DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|
Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de France Football · Radio Monte Carlo
LA PANTOFOLA D'ORO LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

COUPE DE FRANCE (Huitièmes de finale retour)

DIVISION I ENTRE EUX

MONACO b. BORDEAUX : 2-1 (0-0). — 7 892 spectateurs. Recette : 487 320 F. Arb. : M. Lartigot. Buts : Zlatko Vujovic (46e) pour Bordeaux ; Busk (48e), Bravo (78e) pour Monaco. Avertissement : Zlatko Vujovic (62e) pour Bordeaux.

MONACO : Ettori (cap.) — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Dib, Bijotat, Bravo — Ferratge, Da Fonseca, Bellone (Fofana, 57e). Entr. : Kovacs.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Rohr, Gimenez, Zo. Vujovic — Tigana, Touré, Vercruysse, Ferreri — Zl. Vujovic, Fargeon.

46e : servi par Tigana, Zl. Vujovic place une accélération qui lui permet de semer tous ses gardes du corps et de battre Ettori irrémédiablement d'un superbe extérieur du gauche **(0-1).**

48e : Amoros, monté, exploite une hésitation de Touré revenu défendre. Busk en profite et loge la balle dans les filets de Dropsy d'une reprise du gauche **(1-1).**

78e : coup franc aux seize mètres en faveur des Monégasques pour une faute de Touré sur Fofana. Bravo frappe de l'intérieur du pied droit et trompe Dropsy **(2-1).**

AUXERRE et LILLE : 2-2 (1-0). — 6 500 spectateurs environ. Arb. : M. De Zayas. Buts : Roger Boli (12e), Vahirua (51e) pour Auxerre ; Mobati (60e), Didaux (66e) pour Lille.

AUXERRE : Martini — Perdrieau (Gomez, 71e), Gendreau, B. Boli, Barret (cap.) — Fiard (Zgutczynski, 88e), Vahirua, R. Boli, Otokoré — Dutuel, Cantona. Entr. : Roux.

LILLE : Rousseau — Prissette, Thomas, Péan (cap.), Pastinelli — Lacombe (Garcia, 8e), Périlleux, Lacuesta, Didaux — Desmet, Mobati (Meudic, 88e). Entr. : Heylens.

12e : Eric Péan cafouille sur une balle en profondeur de Cantona. Roger Boli la récupère dans l'axe, ajuste une première fois Rousseau qui repousse, mais la deuxième tentative de l'ailier auxerrois est la bonne **(1-0).**

51e : Dutuel centre de la droite pour la tête de Vahirua, absolument seul, qui, d'une tête piquée, trompe Rousseau **(2-0).**

60e : contre de Desmet et de Mobati, ce dernier mystifiant Gendreau puis prenant Martini à contrepied **(2-1).**

66e : Didaux, lancé par Lacuesta, s'avance sur la gauche pour battre Martini de près **(2-2).**

LAVAL b. BREST : 2-1 (1-0). — Spectateurs et recette non communiqués. Arb. : M. Rideau. Buts : Audrain (27e), Dogon (78e) pour Laval ; Colleter (65e) pour Brest.

BREST : Chaslerie — Bosser, Sorin, Julio Cesar, Honorine — Goudet, Le Guen (Pouliquen, 68e), Bouquet — Guérin — Colleter (Martini, 74e), Buscher (cap.). Entr. : Kéruzoré.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton (cap.) — Paillard, Lambert, Youm (Eydelie, 68e), Delamontagne, — Stéfanini (Dogon, 75e), Audrain. Entr. : Le Millinaire.

27e : Delamontagne sert Stéfanini dans la surface, qui lui remet aussitôt le ballon. Court centre de Delamontagne, dévié astucieusement par Audrain dans les filets de Chaslerie **(0-1).**

65e : Bosser monte sur l'aile droite, part en dribbles et centre en retrait pour Colleter, qui égalise **(1-1).**

78e : un coup franc tiré de la droite par Miton donne l'occasion à Chaslerie de passer au travers, Youm et Julio Cesar se télescopent de la tête, et Dogon, à peine rentré, en profite pour marquer du sommet du crâne **(1-2).**

DIVISION I CONTRE DIVISION II

LYON et MARSEILLE : 2-2 (1-2). — 18 000 spectateurs environ. Recette non communiquée. Arb. : M. Vautrot. Buts : Remark (27e), N'Domba (76e) pour Lyon : Genghini (35e), Förster (45e) pour Marseille.

LYON : Topalovic — Bajeot, Havet, Fugier, Robin — Fournier (cap.), Fréchet, N'Domba, Durix — Orts (Priou, 50e), Remark. Entr. : Nouzaret.

MARSEILLE : Bell (cap.) — Galtier, Förster (Meyrieu, 70e), Domergue, Bade — Bonnevay, Laurey, Genghini (Cubaynes, 60e), Sliskovic — Papin, Diallo. Entr. : Banide.

27e : Remark tricote sur le côté droit et ouvre la marque... remarquablement **(1-0).**

35e : Papin est fauché à vingt mètres des buts lyonnais. Coup franc transformé par Genghini **(1-1).**

45e : Corner tiré par Sliskovic, repris victorieusement de la tête par Förster, monté **(1-2).**

76e : sur une remise de Priou, N'Domba égalise d'un tir tendu en biais **(2-2).**

STRASBOURG b. TOULOUSE : 3-2 (0-1). — 9 412 spectateurs. Recette : 512 000 F. Arb. : M. Pouillet. Buts : Passi (10e), Assadourian (51e) pour Toulouse ; Jenner (63e), Andrieux (68e), Reichert (75e) pour Strasbourg. Avertissement : Simon (57e) pour Strasbourg.

TOULOUSE : Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Marx — Despeyroux, Delpech (Pavon, 76e), Passi, Bellus — Assadourian, Marcico. Entr. : Santini.

STRASBOURG : Fluckinger — Jenner, Vogel, Simon, Barraja — Andrieux, V. Cobos, Rolling (Schaer, 51e), Niesser — Mazerand (Cobos, 79e), Reichert. Entr. : Herbin.

10e : Marcico dévie en direction de Despeyroux, qui relance aussitôt dans sa direction. Le tir de l'Argentin est repoussé par Fluckinger. Le ballon parvient alors à Passi, qui, du gauche, à dix mètres, le loge dans le coin gauche **(1-0).**

51e : centre venu de la gauche et superbement ajusté par Bellus. D'une tête plongeante Assadourian trompe le gardien alsacien **(2-0).**

63e : Alors qu'on croit le résultat pratiquement acquis Jenner démarre sur le flanc droit. Marx croit au hors-jeu. L'arrière strasbourgeois en profite pour se rabattre et de près puis du gauche réduit l'écart **(2-1).**

68e : coup franc pour Strasbourg sur la gauche à vingt-cinq mètres, Vincent Cobos le tire impeccablement, étrangement isolé au sein de la défense locale Andrieux ajuste la tête égalisatrice **(2-2).**

75e : contre et échappée de Reichert qui prend de vitesse Delpech, ne trouve personne sur sa route et en biais, de dix mètres, du pied droit croise un tir qui assure définitivement le succès alsacien **(2-3).**

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

LENS b. PÉRIGUEUX : 4-2 (2-2). — 2 378 spectateurs. Recette non communiquée. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Pagal (14e), Hochart (16e et 90e) et Dewilder (56e) pour Lens ; Caron (18e) et Sczymonik (34e) pour Périgueux.

LENS : Huard — Sikora (Lefèbvre, 58e), Sénac (cap.), Gillot, Catalano — Krawczyk, Pagal, Dewilder — Hochard, Njo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Boussarie (cap.) (Nitiga, 66e), Sczymonik, Caron, Drilhole, Guillon — Fernandez, Lachaud (Guillon, 63e), Campagnac — Dinis, Chiron, Marty. Entr. : Chastenet.

14e : sur un débordement de Hochard, Pagal du bout du pied trompe Bouteaud **(1-0).**

16e : Tobollik centre en retrait pour Hochard qui marque **(2-0).**

18e : Caron sur coup franc réduit la marque **(2-1).**

34e : corner tiré par Campagnac, reprise de Marty totalement ratée, mais Sczymonik marque d'une tête piquée **(2-2).**

56e : après un mouvement pourtant anodin de l'équipe lensoise, Dewilder frappe et donne l'avantage aux Nordistes **(3-2).**

90e : dans un dernier rush, Hochard réussi le quatrième but lensois **(4-2).**

DIVISION II ENTRE EUX

TOURS b. ALÈS : 1-0 (1-0). — 4 751 spectateurs. Recette : 155 718 F. Arbitre : M. De Pandis. Buts : Souto (7e). Avertissements : Elie (41e) et Chantreuil (71e pour Alès.

TOURS : Desrousseaux — Darmendrail (Harel, 12e), Morabito, Loiseau, Zanko — Quéry, Rubio (cap.), Souto — Manon, Lorenzo, Almiron. Entr. : Jublot.

ALÈS : Sence — Dall'Oglio, Cristol, Zago, Elie — Da Silva, Pasqualetti (cap.) (Martinez, 68e), Malbeaux, Chaintreuil (Cabanel, 77e) — Monczuk, Amouyal. Entr. : Lavagne.

7e : centre de Quéry de l'aile gauche dévié par Zago et repris victorieusement de la tête au premier poteau par Souto **(1-0).**

REIMS b. MARTIGUES : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Biguet. Buts : Badjika (17e) et Giannetta (83e). Avertissements : Flak (63e) et Taberner (69e) à Martigues.

REIMS : Mary — Dufrène, Cartellier, Bozon (cap.), Drieu — Badjika, Giannetta, Flores (Bertolino, 46e), Vercruysse — Calderaro, Lafond (Wolff, 57e). Entr. : Bianchi.

MARTIGUES : Laugier — Taberner, Canet, Flak, Ichas — Petrucci (Bonora, 84e), Blondeau, Bernarbia, Boubacar (cap.) — Martin, Devillechabrolle. Entr. : Herbet.

17e : Badjika parti sans opposition du milieu du terrain frappe de 25 mètres de façon imparable **(1-0).**

83e : déboulé sur la gauche de Wolff relayé par Giannetta, qui sert Calderaro. Celui-ci bute sur Flak dans un premier temps, avant d'adresser une frappe sèche d'une vingtaine de mètres qui trompe Laugier **(2-0).**

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Quelques pierres jetées dans le jardin des grands

Ce soir a lieu la première manche des quarts de finale. Avec deux rencontres vedettes : Lens-Marseille et Bordeaux-Lille. Mais l'événement, c'est aussi la présence à ce stade de l'épreuve de trois clubs de Division II qui viennent sans vergogne troubler la quiétude des grands. Et voici que déjà on repense aux Orléanais, finalistes de la Coupe il y a sept ans.

par Hervé OLCZYK

A huit heures précises, jeudi matin, la voix stridente de son réveil a retenti dans la chambre, arrachant « Rosy » aux ténèbres. Rosy s'est éveillé. D'excellente humeur. La veille, sur le gazon du vieux stade Auguste-Delaune, une chiquenaude de Rosy avait permis au Stade de Reims d'éjecter, sur le tard, le FC Martigues de la Coupe de France. Rosy, ce matin-là, était bien luné. Pourtant, cette satanée sonnerie venait d'interrompre brutalement son rêve. Un rêve merveilleux. Ayant pour cadre le Parc des Princes. Devant quarante-cinq mille personnes, Rosario, le cadet des frères Giannetta, avait déjà dribblé Bade, Förster et Domergue. Il ne lui restait plus qu'à tromper Joseph-Antoine Bell pour offrir au Stade Rémois la troisième Coupe de son histoire. Rosy allait armer son tir quand...

« Tsoin ! tsoin ! Il est huit heures sur RTL. Les informations. Tirage au sort des quarts de finale de la Coupe. Laval affrontera Reims, Alès rencontrera Strasbourg. »

Le verdict est rendu. Rosario n'est pas surpris. Juste un peu déçu. « J'étais certain que nous tomberions sur une équipe de Première Division en quart de finale. Seulement, moi j'attendais Marseille. Pour jouer contre Giresse. Je l'aime bien, Giresse ! Enfin, les Lavallois, on les connaît bien. On a joué contre eux en février, lors du tournoi CIFOOT, au Cameroun. Et on a obtenu un match nul. On a même passé quinze jours ensemble. »

Reims en demi-finale. Une simple utopie ? Pas pour le jeune milieu de terrain champenois qui clame, du haut de ses 165 centimètres : « Le coup est jouable. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'on parte battu d'avance. Comme Alès joue contre Strasbourg, on est déjà certain qu'il y aura un club de D II en demi-finale. Pourquoi n'y en aurait-il pas un second ? »

Le rasoir au placard...

Il est des traditions auxquelles on n'échappe pas. Rosario n'a pas touché à son rasoir depuis deux mois et demi. Depuis le jour où Reims a sorti de la Coupe le CS Cuiseaux-Louhans, club de son frangin, Tony. « J'ai marqué à cette occasion le premier but de ma saison. Depuis, j'en ai inscrit quatre autres en Coupe. Voilà pourquoi je dis souvent à mon grand frère que c'est lui qui m'a relancé, qui m'a fait retrouver la confiance. »

Le Parc. La finale. Rêve fou ! Rêve lointain ! « Cette finale, je préfère en parler en plaisantant », dit Rosy. Le Parc, il le connaît pourtant. Mais vide. Il a joué en 1980 avec la réserve rémoise. En lever de rideau, devant quelques centaines de péquins.

Disputer les quarts de finale et, pourquoi pas, les demi-finales. Un vœu que n'aurait jamais osé former François Calderaro, l'avant-centre rémois, qui n'était en début de saison qu'un remplaçant parmi tant d'autres dans l'effectif marnais. « C'est vrai, ce qui m'arrive est fabuleux », reconnaît-il, avant de préciser : « On commence quand même à être un peu crevé. Tu sais, jouer un match tous les trois jours, c'est dur et on souffre pas mal depuis quelque temps. »

Tomber sur le Stade Lavallois en quart de finale n'est pas, aux dires de Calderaro, un handicap pour Reims. « Notre style se rapproche un peu de celui de la Division I. Laval est donc plus à notre portée qu'une équipe comme Alès ou Strasbourg. Le jeu des Alésiens, par exemple, est plus physique. Et on aurait pu craindre, s'ils avaient été notre adversaire, qu'il n'y ait pas de match. Un peu comme contre Martigues. »

Contes d'autrefois

Un club de Division II au moins en demi-finale. C'est ce qu'à décrété le tirage au sort en faisant s'affronter Alésiens et Strasbourgeois. Ces demi-finales, quelques joueurs cévénols et alsaciens y ont déjà goûté. C'est notamment le cas de José Pasqualetti (avec la Paillade en 1980) et de Denis Schaer (avec Strasbourg en 1981). « J'avais vingt-trois ans, se souvient l'Alésien. J'ai connu là des moments inoubliables. En quart de finale, on a sorti l'AS Saint-Etienne avant de se faire battre par l'AS Monaco ; La Mosson était pleine à craquer et ce jour-là Montpellier s'est littéralement hissé au niveau de la Première Division. Dans une carrière, on n'a que peu d'occasions de participer à une demi-finale et vraiment je souhaite à tous les jeunes joueurs d'Alès de connaître cela. Quant à moi, qui ai trente ans, je tiens là une des dernières chances de connaître un jour une finale de Coupe de France. »

Mai 1981. Demi-finale Saint-Etienne-Strasbourg. Battus 2-1 à Geoffroy-Guichard, les Alsaciens mènent 1-0 à deux minutes de la fin du match retour. Herbin et les Verts n'iront pas en finale. Mais à la 88e minute, Perez égalise pour l'ASSE et ce sont les Strasbourgeois qui disparaissent. « Cette demi-finale, assure Denis Schaer, j'y repense encore aujourd'hui. Surtout aujourd'hui ! »

Alès. Un adversaire qui n'impressionne pas outre mesure le milieu de terrain de Strasbourg. « Mon copain de Tours, Claude Quéry, qui vient de rencontrer les Alésiens, m'a assuré qu'ils étaient prenables à l'extérieur. Selon lui, Tours aurait très bien pu gagner mercredi par deux ou trois buts à zéro. Je pense donc qu'Alès ne constitue pas un obstacle infranchissable. »

Denis Schaer, pourtant, eût préféré rencontrer, en quart de finale, une formation de Première Division. Rien de bien étonnant quand on vient d'envoyer se rhabiller des équipes comme Paris-SG ou le Téfécé ! « Avec le Racing, cette saison, nous avons éprouvé beaucoup de difficultés à nous adapter au jeu de la D II. Nos résultats en Championnat sont, à cet égard, suffisamment éloquents. En Division II, la façon de jouer est plus physique. Or à Strasbourg, il y a beaucoup de jeunes manquant d'expérience de surcroît. Quand nous affrontons une équipe de Première Division, nous parvenons à nous mettre à son niveau. Ce que nous venons de démontrer contre Paris et Toulouse. Tu sais, ce n'est pas un mince exploit d'être allés battre le TFC sur son terrain. N'oublions pas qu'au Stadium, les Toulousains étaient invaincus depuis trente rencontres ! »

Dans l'équipe alésienne qui reçoit Strasbourg ce soir se trouve un garçon qui figurait l'an passé dans l'effectif des Girondins de Bordeaux, vainqueurs de la dernière Coupe de France. C'est Pascal Malbeaux. « Bien sûr, raconte-t-il, j'ai vécu la finale dans la tribune du Parc. Mais j'ai chez moi une réplique miniature de la Coupe. » Pascal frémit déjà à l'idée d'une éventuelle demi-finale entre les Girondins et Alès. « Sincèrement, je préférerais l'éviter. De toute façon, il nous faut d'abord songer à sortir les strasbourgeois qui, eux, ne sont pas préoccupés par les barrages, comme c'est notre cas. Si nous sortons Strasbourg, je crois que tous les espoirs nous seront permis par la suite. Les Strasbourgeois ont bien éliminé Toulouse. Pourquoi Alès ne sortirait-il pas, lui aussi, un gros morceau ? »

QUARTS DE FINALE (matches aller)

MARDI 12 MAI, 20 h 30

LENS (D I) Le Havre (3-0) ; Rouen (0-0 et 2-1) ; Périgueux (4-0 et 4-2).	**MARSEILLE (D I)** Versailles (2-1) ; Cannes (1-0 et 0-0) ; Lyon (3-0 et 2-2).
BORDEAUX (D I) RC Paris (3-1) ; Gueugnon (0-0 et 3-1) ; Monaco (2-0 et 1-2).	**LILLE (D I)** Red Star (2-0) ; Bastia (2-1 et 0-0) ; Auxerre (3-0 et 2-2).
LAVAL (D I) Lorient (1-0) ; Rennes (1-1 et 5-3) ; Brest (0-1 et 2-1).	**REIMS (D II)** Audun-le-Tiche (4-1) ; Cuiseaux-Louhans (2-0) ; Metz (2-1) ; Mulhouse (2-0 et 1-0) ; Martigues (0-1 et 2-0).
ALÈS (D II) Pont-de-Chéruy (3-2) ; Nîmes (2-0) ; Manosque (3-1) Thonon (1-0 et 0-0) ; Tours (3-1 et 0-1).	**STRASBOURG (D II)** ASM Belfort (2-1) ; Sedan (3-0) ; JA Trenelle (3-1) ; Paris-SG (0-0 et 1-0) Toulouse (2-1 et 3-2).

● Les matches retour auront lieu le mardi 19 mai.

Orléans et la Coupe des Coupes

JUIN 1980. L'US Orléans de Jacky Lemée se qualifie pour la finale de la Coupe de France où elle va être battue par Monaco. Depuis cette date, nulle équipe de Division II n'est plus parvenue au bout du chemin. Le Racingman Bruno Germain, alors sous le maillot orléanais, s'est souvenu de cette épopée.

« A ce moment-là, Orléans était encore un club amateur. Il ne vivait que sa deuxième année en Division II. Pour ma part, j'étais employé chez le président au service informatique. A deux pas de là travaillait notre milieu de terrain, Roger Marette, qui bossait comme électricien dans une autre boîte. Avant chaque tirage au sort, on se réunissait, lui et moi, et on écoutait le tirage à la radio. Pour nous, chaque tour passé était quelque chose d'inespéré. Tous ces matches étaient des cadeaux qu'on nous offrait et que nous prenions un par un. Je garde de cette aventure un souvenir fantastique. Sur le moment, pourtant, on ne réalisait pas trop. Tout allait trop vite ! C'est une fois arrivés en finale que nous avons compris quel truc extraordinaire nous venions de réussir.

Entrer à vingt ans sur la pelouse du Parc, devant 47 000 spectateurs, ça fait drôle. Et alors, quand le président Giscard d'Estaing m'a serré la main, là, j'ai vraiment eu le cœur serré... Nous avons perdu 3-1, mais je me rappelle que les Monégasques ont pris l'avantage sur un coup franc litigieux d'Emon. J'étais en train de placer mon mur dont j'étais l'homme de base. Emon n'a pas attendu le coup de siffler de l'arbitre et il a frappé. Et pourtant, même contre Monaco on y croyait encore. Bien sûr, on sentait les Monégasques supérieurs. Mais tu sais, une équipe donnée battue d'avance est motivée supérieurement. C'était notre cas face à chacun de nos adversaires, même de Division II, comme Nœux-les-Mines ou Besançon. Cette année, ce fut sans doute le cas de Strasbourg qui s'est permis de sortir des clubs comme Paris-SG ou Toulouse.

A la fin de la finale, je suis allé échanger mon maillot avec Jean Petit. Il est aujourd'hui dans une armoire, chez moi. J'ai aussi un poster du match que j'ai fait encadrer.

Au niveau national, cette finale a été un peu dépréciée du fait qu'Orléans appartenait à la Division II. Moi, quand j'y repense, je me dis que l'année suivant, on aurait très bien pu avoir un Orléans-Valence, en Coupe des Coupes, au stade de la Source... »

Là où le RC Strasbourg passe, l'herbe ne repousse pas ! Après avoir fait pleurer de désespoir Halilhodzic et les Parisiens (au centre), après avoir dans la foulée éliminé le Toulouse FC, voici les Alsaciens aux portes des demi-finales. Peter Reichert, leur attaquant allemand, montre déjà le chemin qu'il faut suivre. Mais José Pasqualetti et ses copains alésiens (à droite) entendent bien, dès ce soir, tempérer largement l'enthousiasme de ces envahisseurs venus de l'Est.

(Photos Jean-Claude LAMY et PRESSE SPORTS)

Chiffres

La Division II passe au quart

1976-1977 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 22
6 victoires pour la D II
Lorient-Laval : 1-0 (32e)
Strasbourg-Nancy : 1-0 (32e)
Gueugnon-Lyon : 1-0 (32e)
Avignon-Bastia : 3-1 (32e)
Strasbourg-Lille : 4-0, 2-2 (16e)
Lorient-Rennes : 2-0, 0-1 (16e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 27,27
1977-1978 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 22
5 victoires pour la D II
Toulouse-Laval : 3-1 (32e)
Ajaccio-Lyon : 0-0 (Ajaccio aux penalties, 32e)
Dunkerque-Lens : 1-0 (32e)
Limoges-Rouen : 2-1 (32e)
Dunkerque-Nîmes : 0-0, 1-1 (16e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 22,73
1978-1979 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 22
9 victoires pour la D II
Alès-Sochaux : 3-3 (Alès aux penalties, 32e)
Lens-Laval : 3-2 (32e)
Montpellier-Nîmes : 1-1 (Montpellier aux penalties, 32e)
Lyon-**Montpellier** : 1-1, 0-3 (16e)
Metz-**Angoulême** : 0-2, 0-1 (16e)
Gueugnon-Saint-Etienne : 3-0, 0-2 (8e)
Reims-**Avignon** : 1-1, 0-1 (8e)
Lille-**Auxerre** : 0-0, 1-2 (1/4)
Auxerre-Strasbourg : 0-0, 2-2 (1/2)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 40,91
1979-1980 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 23
9 victoires pour la D II
Rennes-Laval : 2-0 (32e)
Le Havre-Bordeaux : 2-1 (32e)
Besançon-Nancy : 1-0 (32e)
Martigues-Bastia : 1-0 (32e)
Angoulême-Lyon : 0-0 (Angoulême aux penalties, 32e)
Cannes-Marseille : 1-1 (Cannes aux penalties, 32e)
Lens-**Montpellier** : 5-4, 0-2 (8e)
Metz-**Auxerre** : 2-2, 0-1 (8e)
Montpellier-Saint-Etienne : 0-0, 1-1 (1/4)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 39,13
1980-1981 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 21
5 victoires pour la D II
Montpellier-Nicel : 1-0 (32e)
Le Havre-Laval : 1-0 (32e)
Châteauroux-Valenciennes : 1-0 (32e)
Martigues-Lyon : 1-1 (Martigues aux penalties, 32e)
Metz-**Montpellier** : 2-1, 0-1 (8e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 23,81
1981-1982 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 14
2 victoires pour la D II
Nœux-Nantes : 2-1 (32e)
Toulon-Nancy : 2-1, 2-1 (8e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 14,29
1982-1983 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 16
2 victoires pour la D II
Martigues-Saint-Etienne : 3-0, 0-3 (Martigues aux penalties, 16e)
Laval-**Guingamp** : 0-0, 0-0 (Guingamp aux penalties, 16e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 12,5
1983-1984 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 22
4 victoires pour la D II
Mulhouse-Paris-SG : 1-0 (32e)
Bastia-**Cannes** : 2-1, 1-6 (16e)
Bordeaux-**Mulhouse** : 0-1, 2-2 (16e)
Cannes-Sochaux : 3-0, 1-1 (8e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 18,18
1984-1985 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 21
3 victoires pour la D II
Nice-Toulon : 2-0 (32e)
Saint-Etienne-Tours : 1-0 (32e)
Saint-Etienne-Lens : 2-1, 1-1 (8e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 14,29
1985-1986 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 14
4 victoires pour la D II
Limoges-Nantes : 2-2 (Limoges aux penalties, 32e)
Nice-**Mulhouse** : 0-1, 1-1 (16e)
Bastia-**Chaumont** : 4-1, 0-3 (16e)
Strasbourg-**Tours** : 0-0, 0-3 (8e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 28,57
1986-1987 :
CONFRONTATIONS D I-D II : 13
5 victoires pour la D II
Reims-Metz : 2-1 (32e)
Mulhouse-Sochaux : 2-1 (32e)
Paris-SG-**Strasbourg** : 0-0, 0-1 (16e)
Saint-Etienne-**Martigues** : 1-0, 0-2 (16e)
Strasbourg-Toulouse : 2-1, 3-2 (8e)
POURCENTAGE VICTOIRES D II : 38,46
210 confrontations : 156 victoires D I, 54 victoires D II (25,71 %)
RÉPARTITION DES QUALIFIÉS :
1976-1977 : 7 — 1 (Lorient)
1977-1978 : 8 — 0
1978-1979 : 4 — 4 (Gueugnon, Auxerre, Angoulême, Avignon)
1979-1980 : 3 — 5 (Montpellier, Orléans, Angoulême, Auxerre, Paris FC)
1980-1981 : 6 — 2 (Montpellier, Martigues)
1981-1982 : 7 — 1 (Toulon)
1982-1983 : 6 — 2 (RC Paris, Guingamp)
1983-1984 : 6 — 2 (Cannes, Mulhouse)
1984-1985 : 7 — 1 (Saint-Etienne)
1985-1986 : 6 — 2 (RC Paris, Tours)
1986-1987 : 5 — 3 (Alès, Reims, Strasbourg)

(Bilan réalisé par Eric LEMAIRE)

station de sports d'été

VAL THORENS LES MENUIRES

CAMP D'ENTRAINEMENT EN ALTITUDE FOOT

JEUNES de 8 ans à 16 ans — Débutants Poussins Pupilles Minimes Cadets

Val Thorens

Stage de Foot HERVE COLLOT

PROGRAMME

Stages dirigés en permanence par HERVÉ COLLOT Entraîneur-instructeur à l'AS Nancy-Lorraine qui,

du lundi matin 9 h 30 au samedi 14 h 30

Semaines du 6 juillet au 11 juillet N° 1
du 13 juillet au 18 juillet N° 2
du 20 juillet au 25 juillet N° 3
du 27 juillet au 1er août N° 4

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

au CLUB DES SPORTS
ET OFFICE DU TOURISME
73440 VAL-THORENS
Tél. 79.00.01.08 - 79.00.08.08 - Télex 980 572
- Hervé COLLOT : **83.29.09.75** (le matin)

FORMULE A 1 500,00 F • Hébergement et pension complète

FORMULE B 1 000,00 F • Stage avec repas de midi, sans hébergement

FORMULE C 700,00 F • Stage sans repas ni hébergement

Je souhaite recevoir votre documentation et le bulletin d'inscription.

Semaine choisie N° ou N° Formule : A ☐ B ☐ C ☐ Cocher la formule choisie.

Nom Prénom

Adresse

Téléphone

A RETOURNER AU CLUB DES SPORTS - 73440 VAL-THORENS

LOTO FRANCE Football

IL en faut si peu pour être heureux. Juste un petit quelque chose, juste l'infime partie du quart de la moitié d'un soupçon de chance. L'amour de ses prochains ou de sa tendre compagne ne pose que de solubles problèmes. Alors que la perte, la perte probable, possible d'un morceau de futur ou bien encore l'espoir, l'action positive sur sa destinée soumet chaque partie du grand jeu du football aux plus profondes réflexions.

Il en a fallu si peu pour que Nancy égalise et cède sa place à Toulon ou pour que Laval obtienne un match nul mérité qui aurait porté l'avance marseillaise à deux points. Et il manque sûrement si peu à des foules de joueurs chaque semaine pour qu'ils parviennent à la grille parfaite. Tout est ainsi fait. Les espoirs étaient grands pour beaucoup, avant la trente-quatrième journée, de modifier le classement à son avantage. En fin de compte, il n'a pas beaucoup bougé, si ce n'est pour les futurs européens qui se regroupent. Tout est donc à refaire ou à faire cette semaine, en passant par la Coupe bien sûr.

Les points du bonheur

Quatre journées sont donc encore à jouer et chacun remet immédiatement toute sa mise sur la table. En bas comme en haut, on joue toujours à quitte ou double. En haut, Marseille poursuit sa course en beauté, en passant mardi par Lens pour la Coupe, et en se rendant ensuite à Nice pour un minimum de un point. Tout peut être joué sur cette rencontre alors que pour Bordeaux-Auxerre, bien que le titre et l'Europe soient les enjeux du match, l'avantage est girondin. Les deux autres candidats à l'Europe, Toulouse et Monaco, se rendront respectivement au Havre et à Nancy pour prendre le maximum et risquer aussi le maximum. Les Lorrains ne seront pas à prendre avec des pincettes.

Dans le registre des combats contre la mort et l'oubli, nous avons celui de Rennes et de Brest, a priori perdu d'avance pour les malheureux Rennais. Celui de Sochaux-Laval, dans les cordes des Sochaliens, peut valoir un long suspense tant les Mayennais tirent bien leur épingle du jeu, en Coupe et en Championnat. Gare aux paris ! Nantes-Saint-Etienne est plus déséquilibré bien que les Stéphanois n'aient pas encore l'assurance du maintien. Il est peu probable qu'ils parviennent à contourner des Nantais qui restent sur deux défaites consécutives.

Le Racing parisien, maintenant rassuré pour son avenir, doit continuer son effort sans perdre de vue son rétroviseur. Son déplacement à Toulon s'annonce délicat. Nancy n'est qu'à un point de l'équipe de Courbis. Ce sera le tout pour le tout pour une issue très indécise. Le Racing a acquis ses victoires, moitié à domicile, moitié à l'extérieur, et traverse une phase positive. Les autres parisiens, les champions de France, rassurent leurs supporters en ce moment. La venue de Lens au Parc ne constituant aucun danger particulier, les spectateurs attendront que ça joue et que ça gagne, en toute simplicité, pour le plaisir. La même chose sera souhaitée à Lille où l'on accueillera Metz. Plus d'Europe possible pour les Messins, mais la victoire pour sa beauté, oui. Indécision et avantage lillois, match nul ou victoire du Nord.

Il fait encore plus chaud en Deuxième Division, plus que deux journées à jouer. Mulhouse ira à Tours pour gagner, Caen lui ayant soufflé la deuxième place en gagnant à Quimper. Saint-Dizier doit aussi vaincre absolument pour sortir du groupe des condamnés. Et Orléans attendra une réaction des Bretons de Quimper qui finissent leur saison avec la manière pendant que les combats feront rage dans le Sud entre Le Puy et Bastia, Nîmes et Montpellier. — **P. TH.**

VALIDATION 13 et 14 Mai 87 — N° 20

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MARSEILLE	1	N	2	9	LILLE	METZ	1	N	2
2	NANTES	ST-ÉTIENNE	1	N	2	10	TOULON	R.C. PARIS	1	N	2
3	RENNES	BREST	1	N	2	11	ORLÉANS	QUIMPER	1	N	2
4	BORDEAUX	AUXERRE	1	N	2	12	TOURS	MULHOUSE	1	N	2
5	SOCHAUX	LAVAL	1	N	2	13	ST-DIZIER	LA ROCHE/YON	1	N	2
6	LE HAVRE	TOULOUSE	1	N	2	14	GUEUGNON	LIMOGES	1	N	2
7	NANCY	MONACO	1	N	2	15	LE PUY	BASTIA	1	N	2
8	PARIS-S.G.	LENS	1	N	2	16	NIMES	MONTPELLIER	1	N	2

Ce qu'il fallait jouer — N° 19

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	LE HAVRE	X	N	2	9	LENS	SOCHAUX	1	X	2
2	TOULOUSE	PARIS-S.G.	1	X	2	10	MARSEILLE	NANCY	X	N	2
3	LAVAL	BORDEAUX	1	N	X	11	LA ROCHE/YON	STRASBOURG	1	X	2
4	AUXERRE	RENNES	X	N	2	12	NIORT	DUNKERQUE	X	N	2
5	BREST	NANTES	X	N	2	13	AMIENS	ANGERS	1	X	2
6	ST-ÉTIENNE	NICE	X	N	2	14	THONON	LYON	1	X	2
7	METZ	TOULON	X	N	2	15	CANNES	GUEUGNON	X	N	2
8	R.C. PARIS	LILLE	X	N	2	16	ISTRES	MARTIGUES	X	N	2

1. NICE-MARSEILLE
(1-3 au match aller)
Nice : 12e, 33 pts
J. 34, G. 13, N. 7, P. 14, p. 34, c. 43.
Marseille : 1er, 49 pts
J. 34, G. 18, N. 13, P. 3, p. 50, c. 24.
85-86 : 1-0.
Nice (dom.) :
74 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
53 % de réussite.

2. NANTES - SAINT-ETIENNE
(0-0 au match aller)
Nantes : 11e, 33 pts
J. 34, G. 11, N. 11, P. 12, p. 30, c. 31.
Saint-Etienne : 16e, 29 pts
J. 34, G. 8, N. 13, P. 13, p. 23, c. 29.
83-84 : 1-0 ; **82-83 :** 4-2 ; **81-82 :** 3-0.
Nantes (dom.) :
71 % de réussite ;
Saint-Etienne (ext.) :
18 % de réussite.

3. RENNES-BREST
(1-2 au match aller)
Rennes : 20e, 17 pts
J. 34, G. 5, N. 7, P. 22, p. 19, c. 51.
Brest : 8e, 35 pts
J. 34, G. 12, N. 11, P. 11, p. 38, c. 37.
85-86 : 0-0 ; **83-84 :** 1-1.
Rennes (dom) :
44 % de réussite.
Brest (ext.) :
47 % de réussite.

4. BORDEAUX-AUXERRE
(1-0 au match aller)
Bordeaux : 2e, 48 pts
J. 34, G. 18, N. 12, P. 4, p. 52, c. 24.
Auxerre : 4e, 42 pts
J. 34, G. 15, N. 12, P. 7, p. 37, c. 27.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 6-1 ; **83-84 :** 4-1.
Bordeaux (dom.) :
79 % de réussite ;
Auxerre (ext.) :
47 % de réussite.

5. SOCHAUX-LAVAL
(1-1 au match aller)
Sochaux : 19e, 25 pts
J. 34, G. 7, N. 11, P. 16, p. 27, c. 50.
Laval : 9e, 34 pts
J. 34, G. 10, N. 14, P. 10, p. 34, c. 35.
85-86 : 1-0, **84-85 :** 2-0 ; **83-84 :** 0-1.
Sochaux (dom.) :
50 % de réussite ;
Laval (ext.) :
35 % de réussite.

6. LE HAVRE-TOULOUSE
(0-3 au match aller)
Le Havre : 14e, 31 pts
J. 34, G. 8, N. 15, P. 11, p. 36, c. 41.
Toulouse : 3e, 43 pts
J. 34, G. 16, N. 11, P. 7, p. 48, c. 27.
85-86 : 1-0.
Le Havre (dom.) :
65 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
41 % de réussite.

7. NANCY-MONACO
(0-1 au match aller)
Nancy : 18e, 26 pts
J. 34, G. 7, N. 12, P. 15, p. 21, c. 23.
Monaco : 5e, 40 pts
J. 34, G. 14, N. 12, P. 8, p. 36, c. 30.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 1-1.
Nancy (dom.) :
56 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
38 % de réussite.

8. PARIS-SG - LENS
(0-1 au match aller)
Paris-SG : 7e, 36 pts
J. 34, G. 12, N. 12, P. 10, p. 26, c. 27
Lens : 10e, 34 pts
J. 34, G. 10, N. 14, P. 10, p. 32, c. 34.
85-86 : 2-2, **84-85 :** 4-3, **83-84 :** 3-0.
Paris-SG (dom.) :
59 % de réussite ;
Lens (ext.) :
38 % de réussite.

9. LILLE-METZ
(0-3 au match aller)
Lille : 13e, 31 pts
J. 34, G. 11, N. 9, P. 14, p. 35, c. 35.
Metz : 6e, 37 pts
J. 34, G. 11, N. 15, P. 8, p. 48, c. 27.
85-86 : 1-0, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 2-0.
Lille (dom.) :
72 % de réussite ;
Metz (ext.) :
32 % de réussite.

10. TOULON-RC PARIS
(0-2 au match aller)
Istres : 17e, 27 pts
J. 34, G. 7, N. 13, P. 14, p. 29, c. 43.
RC Paris : 15e, 30 pts
J. 34, G. 11, N. 8, P. 15, p. 33, c. 40.
84-85 : 1-0.
Toulon (dom.) :
63 % de réussite ;
RC Paris (ext.) :
35 % de réussite.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

	CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
1	NICE	Amitrano — Rico, Januzzi, Curbelo, Blanc — Guérit, Oleksiak, Mège, Bernad — N'Dioro, Cabrera.	4	34 buts Moyenne : 1.	4	43 buts Moyenne : 1,26
	MARSEILLE	Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Laurey, Zanon, Giresse, Siliskovic — Papin, Cubaynes.	5	50 buts Moyenne : 1,47	5	24 buts Moyenne : 0,7
2	NANTES	Bertrand-Demanes ou Marraud — Obry, Le Roux, Bracigliano, Kombouaré — Baronchelli, Burruchaga, Olarticoechea, Rio — Anziani, Amisse.	4	30 buts Moyenne : 0,88	3	31 buts Moyenne : 0,91
	SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Claveloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Ribar, Gros, Benedet — Jacques, Krimau.	4	23 buts Moyenne : 0,67	2	29 buts Moyenne : 0,85
3	RENNES	Hiard — Le Goff, Zambelli, Ninot, Marais — Christophe, Angloma, Delamontagne, Solsona — Reimy, Reinders.	3	19 buts Moyenne : 0,55	2	51 buts Moyenne : 1,5
	BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Julio Cesar, Pouliquen — Goudet, Le Guen, Bouquet, Guérin — Colleter, Marlini.	4	38 buts Moyenne : 1,11	4	37 buts Moyenne : 1,08
4	BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Rohr, Tigana, Touré, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	52 buts Moyenne : 1,52	5	24 buts Moyenne : 0,7
	AUXERRE	Martini — Perdrieau, B. Boli, Prunier, Barret — Fiard, Dutuel, Burcsa, Zgutczynski — Cantona, Vahirua.	5	37 buts Moyenne : 1,08	4	27 buts Moyenne : 0,79
5	SOCHAUX	Rust — Brisson, Croci, Lucas, Peltier — Henry, Thomas, Helt, Fernier — Paille, Morin.	3	27 buts Moyenne : 0,79	3	50 buts Moyenne : 1,47
	LAVAL	Osmond — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Paillard, Lambert, Delamontagne, Stefanini — Owubokiri, Audrain.	4	34 buts Moyenne : 1.	4	35 buts Moyenne : 1,02
6	LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Delaunay, Zaremba — Saxemard — Sab, Pietronave — Pain, Montelih — Jacquet, Picot.	4	36 buts Moyenne : 1,05	4	41 buts Moyenne : 1,2
	TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Marx — Despeyroux, Espanol, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	48 buts Moyenne : 1,41	5	27 buts Moyenne : 0,79
7	NANCY	Matrisciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Bertrand — Casini, Piette, Zahoui, Piette — Zitelli, Stephen.	3	21 buts Moyenne : 0,61	2	33 buts Moyenne : 0,97
	MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Dib, Bravo, Bijotat, Fofana — Da Fonseca, Bellone.	5	36 buts Moyenne : 1,05	4	30 buts Moyenne : 0,88
8	PARIS-SG	Bats — Ayache, Rabat, Poullain ou Jeannol, Tanasi — Couriol, Reynaud, Polaniok, Susic — Rocheteau, Bocandé.	5	26 buts Moyenne : 0,76	2	27 buts Moyenne : 0,79
	LENS	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Wallemme, Lefebvre, Dewilder — Njo-Léa, Tobollik.	4	32 buts Moyenne : 0,94	3	34 buts Moyenne : 1
9	LILLE	Rousseau — Prissette, Thomas, Péan, Pastinelli — Périlleux, Garcia, P. Plancque, Lacuesta — Meudic, Desmet.	4	35 buts Moyenne : 1,02	4	35 buts Moyenne : 1,02
	METZ	Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Pons — Pauk, Hinschberger, Lopez, Markov, Micciche, Bracconi.	5	48 buts Moyenne : 1,41	5	27 buts Moyenne : 0,79
10	TOULON	Borrelli — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Vernet — Casoni, Pardo, Ricort — Dominguez, Ramos.	3	29 buts Moyenne : 0,85	3	43 buts Moyenne : 1,26
	RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Tusseau — Fernandez, Germain, Ben Mabrouck, Littbarski — Francescoli, Bureau.	4	33 buts Moyenne : 0,97	3	40 buts Moyenne : 1,17
11	ORLÉANS	Janin — Andevski, Boitard, Léopoldès, Sesniac — Trassard, Vinuesa, Noël — Calasan, Agerbeck, Solomenko.	4	32 buts Moyenne : 1.	2	32 buts Moyenne : 1
	QUIMPER	Wantz — Viala, Garraud, Goadec, Gilet — Le Dizet, Jaffrès, Tlemcani — Levève, Laguillier, Do Rego.	5	44 buts Moyenne : 1,37	3	33 buts Moyenne : 1,03
12	TOURS	Desrousseaux — Zanko, Morabito, Loiseau, Harel — Query, Rubio, Souto — Manon, Vargas-Rios, Almiron.	4	33 buts Moyenne : 1,03	2	32 buts Moyenne : 1
	MULHOUSE	Tempet — Duvernois, Kojedal, Nativi, Glassmann — Toffolo, N'Diaye, Keller, Kurbos — Morgante, Dupraz.	5	46 buts Moyenne : 1,43	3	25 buts Moyenne : 0,78
13	SAINT-DIZIER	Pariset — Abrassart, Jacquemin, Pfrunner, Jacquinot — Reverdy, Martin, Doméon, Enanga — Halle, Guardiola.	3	31 buts Moyenne : 0,96	2	43 buts Moyenne : 1,34
	LA ROCHE AEPB	Hagenbach — Blachon, Blanchart, Robert, Moreau — Poirier, Bausson, Poireaud, Bossis — Lubin, Pasquereau.	3	31 buts Moyenne : 0,96	2	38 buts Moyenne : 1,18
14	GUEUGNON	Durand — Acedo, Chaussin, Granger, Wathelet — Soulier, Gagneux, Perfetti — Bandera, Rey, Perche.	4	28 buts Moyenne : 0,87	2	41 buts Moyenne : 1,28
	LIMOGES	Dobraje — Philippon, Jean, Le Blayo, Auffret — Aujoulat, Vergnet, Samaké, Fegic — Mariot, Rabat.	4	33 buts Moyenne : 1,03	2	30 buts Moyenne : 0,93
15	LE PUY	Thomas — Valleau, N'Dioro, Bargas, Auniac — Antonetti, Gandolfi, Herrero — Bisbal, Pastor, Rolland.	4	33 buts Moyenne : 1,03	2	39 buts Moyenne : 1,21
	BASTIA	Ceccarelli — Bianconi, Marchioni, Gilles, Zamora — Trucchi, Padovani, Bocchi — Solomenko, N'Gouette, Meyer.	5	59 buts Moyenne : 1,84	5	46 buts Moyenne : 1,43
16	NÎMES	Debaty — Charles, Sirvent, McDonagh, Place — Poortvliet, Lopez, Lokhoff, Espeisse — Merrey, Perez.	4	60 buts Moyenne : 1,87	5	44 buts Moyenne : 1,37
	MONTPELLIER	Hours — Ballis, Stojkovic, Tischner, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Bernardet — Kiss Milla, Kader.	5	69 buts Moyenne : 2,15	5	23 buts Moyenne : 0,71

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
	3	1 226 étoiles Moyenne : 37,15	4	Domicile : J. 17 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 17	4	*Auxerre b. Nice ..... 2-1 *Nice b. Metz ..... 3-1 *Saint-Etienne b. Nice 1-0	2	21 ★
	5	1 283 étoiles Moyenne : 38,87	5	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 9 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 12	3	Marseille b. *Nantes ..... 2-0 *Lyon et Marseille (Coupe) ..... 2-2 *Marseille b. Nancy 3-2	5	28 ☆
	4	1 228 étoiles Moyenne : 37,21	4	Domicile : J. 17 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 8	4	*Laval et Nantes ..... 1-1 Marseille b. *Nantes ..... 2-0 *Brest b. Nantes 2-1	1	20 ★
	5	1 274 étoiles Moyenne : 38,60	5	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 9 ; c. 25	1	*Saint-Etienne b. Lille ..... 1-0 *Toulon b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Nice 1-0	4	21 ☆
	2	1 179 étoiles Moyenne : 35,72	3	Domicile : J. 17 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 12	3	*Toulouse b. Rennes ..... 4-2 Laval b. *Rennes ..... 2-1 *Auxerre b. Rennes 1-0	1	14 ★
	4	1 260 étoiles Moyenne : 38,18	5	Extérieur : J. 17 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 23 ; c. 24	3	*Lille b. Brest ..... 2-1 Laval b. *Brest (Coupe) ..... 2-1 *Brest b. Nantes 2-1	2	22 ☆
	5	1 278 étoiles Moyenne : 38,72	5	Domicile : J. 17 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 38 ; c. 12	5	Toulouse b. *Bordeaux ..... 3-2 *Monaco b. Bordeaux (Coupe) .. 2-1 Bordeaux b. *Laval 2-1	2	27 ★
	5	1 264 étoiles Moyenne : 38,30	5	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 19	3	*RC Paris b. Auxerre .. .. 3-0 *Auxerre et *Lille (Coupe) ..... 2-2 *Auxerre b. Rennes 1-0	3	25 ☆
	2	1 215 étoiles Moyenne : 36,81	4	Domicile : J. 17 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 19 ; c. 18	3	*Paris-SG b. Sochaux ..... 2-0 *Sochaux b. Monaco ..... 2-1 *Lens et Sochaux 0-0	3	18 ★
	4	1 242 étoiles Moyenne : 37,63	5	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 13 ; c. 22	2	Laval b. *Rennes ..... 2-1 Laval b. *Brest (Coupe) ..... 2-1 Bordeaux b. *Laval 2-1	4	23 ☆
	3	1 215 étoiles Moyenne : 36,81	4	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 26 ; c. 16	4	*Marseille et Le Havre ..... 1-1 *Le Havre et Lens ..... 0-0 *Monaco b. Le Havre 2-1	2	21 ★
	5	1 291 étoiles Moyenne : 39,12	5	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 17 ; c. 20	2	Toulouse b. *Bordeaux ..... 3-2 Strasbourg b. *Toulouse (Coupe) 3-2 *Toulouse et Paris-SG 1-1	3	25 ☆
	4	1 248 étoiles Moyenne : 37,81	5	Domicile : J. 17 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 9	3	*Lens et Nancy ..... 0-0 *Nancy et Paris-SG ..... 0-0 *Marseille b. Nancy 3-2	2	19 ★
	5	1 224 étoiles Moyenne : 37,09	4	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 21	2	*Sochaux b. Moncaco ..... 2-1 *Monaco b. Bordeaux (Coupe) ... 2-1 *Monaco b. Le Havre 2-1	4	24 ☆
	5	1 144 étoiles Moyenne : 34,66	3	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 12	4	*Paris-SG b. Sochaux ..... 2-0 *Nancy et Paris-SG ..... 0-0 *Toulouse et Paris-SG 1-1	4	23 ★
	4	1 193 étoiles Moyenne : 36,15	3	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 21	2	*Le Havre et Lens ..... 0-0 *Lens b. Périgueux (Coupe) ..... 4-2 *Lens et Sochaux 0-0	4	20 ☆
	4	1 235 étoiles Moyenne : 37,42	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 28 ; c. 14	4	*Lille b. Brest ..... 2-1 *Auxerre et Lille (Coupe) ..... 2-2 *RC Paris b. Lille 1-0	3	23 ★
	5	1 270 étoiles Moyenne : 38,48	5	Extérieur : J. 17 ; G. 0 ; N. 11 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 18	2	RC Paris b. *Metz ..... 2-0 *Nice b. Metz ..... 3-1 *Metz b. Toulon 4-0	2	24 ☆
	3	1 211 étoiles Moyenne : 36,69	4	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 10	4	*Brest et Toulon ..... 1-1 *Toulon b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Metz b. Toulon 4-0	3	20 ★
	3	1 161 étoiles Moyenne : 35,18	3	Extérieur : J. 17 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 25	2	RC Paris b. *Metz ..... 2-0 *RC Paris b. Auxerre ..... 3-0 *RC Paris b. Lille 1-0	6	21 ☆
	4	1 198 étoiles Moyenne : 38,64	3	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 21 ; c. 16	3	Orléans b. *Red Star ..... 2-0 *Beauvais et Orléans ..... 0-0 *Mulhouse b. Orléans 2-1	3	19 ★
	4	1 211 étoiles Moyenne : 39,06	4	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 21 ; c. 20	3	*Quimper b. Dunkerque ..... 2-0 Quimper b. *Strasbourg ..... 2-0 Caen b. *Quimper 1-0	4	23 ☆
	4	1 185 étoiles Moyenne : 38,22	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 14	4	*Tours b. Red Star ..... 2-1 *Tours b. Alès (Coupe) ..... 1-0 *Beauvais b. Tours 3-0	4	21 ★
	5	1 191 étoiles Moyenne : 38,41	3	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 10 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 15	3	*Mulhouse b. Strasbourg ..... 1-0 *Caen et Mulhouse ..... 1-1 *Mulhouse b. Orléans 2-1	5	24 ☆
	2	1 190 étoiles Moyenne : 38,38	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 18	3	*Amiens b. Saint-Dizier ..... 1-0 *Saint-Dizier et Angers ..... 1-1 *Red Star et Saint-Dizier 1-1	2	15 ★
	3	1 154 étoiles Moyenne : 37,22	2	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 13 ; c. 26	2	*La Roche b. Guingamp ..... 3-0 *Dunkerque b. La Roche ..... 1-0 *La Roche et Strasbourg 0-0	3	15 ☆
	2	1 179 étoiles Moyenne : 38,03	2	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 10	4	*Alès b. Guengnon ..... 2-1 *Gueugnon et Bastia ..... 2-2 *Cannes b. Gueugnon 3-1	1	15 ★
	4	1 188 étoiles Moyenne : 38,32	3	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 17	3	*Cannes b. Limoges ..... 2-0 *Limoges b. Istres ..... 3-1 *Limoges b. Cuiseaux 3-0	4	20 ☆
	3	1 268 étoiles Moyenne : 40,90	5	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 12	3	Le Puy b. *Béziers ..... 2-0 Montpellier b. Le Puy ..... 1-0 *Alès b. Le Puy 1-0	2	19 ★
	2	1 200 étoiles Moyenne : 38,70	3	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 22 ; c. 33	2	*Bastia b. Cuiseaux ..... 2-0 *Gueugnon et Bastia ..... 2-2 *Bastia et Sète 1-1	4	21 ☆
	2	1 217 étoiles Moyenne : 39,25	4	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 36 ; c. 15	5	*Montceau b. Nîmes ..... 2-0 *Nîmes et Thonon ..... 1-1 Nîmes b. *Béziers 8-1	3	23 ★
	5	1 219 étoiles Moyenne : 39,32	4	Extérieur : J. 16 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 25 ; c. 17	4	*Montpellier b. Sète ..... 7-0 Montpellier b. *Le Puy ..... 1-0 *Montpellier b. Ajaccio 4-1	6	29 ☆

11. ORLÉANS-QUIMPER
(0-0 au match aller)
Orléans : 8e, 31 pts
J. 32, G. 11, N. 9, P. 12, p. 32, c. 32.
Quimper : 5e, 38 pts
J. 32, G. 13, N. 12, P. 7, p. 44, c. 33.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 0-1 ; **83-84 :** 1-1.
Orléans (dom.) :
56 % de réussite ;
Quimper (ext.) :
56 % de réussite.

12. TOURS - MULHOUSE
(0-1 au match aller)
Tours : 7e, 33 pts
J. 32, G. 10, N. 13, P. 9, p. 33, c. 32.
Mulhouse : 3e, 44 pts
J. 32, G. 15, N. 14, P. 3, p. 46, c. 25.
83-84 : 1-0.
Tours (dom.) :
63 % de réussite ;
Mulhouse (ext.) :
56 % de réussite.

13. SAINT-DIZIER - LA ROCHE-SUR-YON
(1-1 au match aller)
St-Dizier : 16e, 24 pts
J. 32, G. 6, N. 12, P. 14, p. 31, c. 43.
La Roche : 14e, 26 pts
J. 32, G. 8, N. 10, P. 14, p. 31, c. 38.
Ils ne se sont jamais rencontrés.
St-Dizier (dom) :
56 % de réussite.
La Roche (ext.) :
28 % de réussite.

14. GUEUGNON-LIMOGES
(2-1 au match aller)
Gueugnon : 11e, 30 pts
J. 32, G. 9, N. 12, P. 11, p. 28, c. 41.
Limoges : 7e, 35 pts
J. 32, G. 13, N. 9, P. 10, p. 33, c. 30.
84-85 : 1-1 ; **83-84 :** 0-2.
Gueugnon (dom.) :
69 % de réussite ;
Limoges (ext.) :
44 % de réussite.

15. LE PUY-BASTIA
(2-4 au match aller)
Le Puy : 12e, 28 pts
J. 32, G. 9, N. 10, P. 13, p. 33, c. 39.
Bastia : 5e, 39 pts
J. 32, G. 16, N. 7, P. 9, p. 59, c. 45.
Ils ne se sont jamais rencontrés.
Le Puy (dom.) :
56 % de réussite ;
Bastia (ext.) :
38 % de réussite.

16. NÎMES-MONTPELLIER
(0-1 au match aller)
Nimes : 6e, 35 pts
J. 32, G. 12, N. 11, P. 9, p. 60, c. 44.
Montpellier : 1er, 49 pts
J. 32, G. 21, N. 7, P. 4, p. 69, c. 23.
85-86 : 0-0 ; **84-85 :** 1-1.
Nîmes (dom.) :
77 % de réussite ;
Montpellier (ext.) :
62 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Léonce LAVAGNE (Alès)

« Notre moral est au beau fixe. Après la bonne saison 1985-1986, nous confirmons cette année.

Etre encore en Coupe nous oblige à jouer tous les trois jours. Cela nous fatigue mais nous apporte tellement de joie. C'est difficile de tenir, surtout que nous tournons avec treize ou quatorze joueurs au maximum, mais nous n'allons pas pleurer. La fatigue, ce n'est que psychologique mais ça l'est quand même un peu. Mes garçons ont envie de jouer, de se donner. J'ai plus besoin de les rassurer que de les motiver. Mon rôle est de les épauler quand ils sont déjà sollicités alors que nous abordons une phase décisive. Leur intérêt est de se montrer à leur avantage, ce qui est aussi intéressant pour nous.

Il faut être réaliste, ce sera difficile de monter. Non seulement Cannes nous devance mais nous devons nous déplacer deux fois, à Ajaccio et à Nîmes. En plus, si nous jouons les barrages, ce sera en qualité de troisièmes donc il faudra aller chez le deuxième de l'autre groupe et ainsi disputer un certain nombre de matches très durs, peut-être aussi des rencontres de Coupe, avec notre effectif réduit.

En effet, je ne dispose pas de nombreuses cartes. Cangini souffre des ménisques, devant je ne peux compter que sur Monczuk et Amouyal. Aux autres postes, ça va. Mais je suis très content de mes joueurs, ils font une saison exceptionnelle. On se débrouille avec nos moyens et ça marche.

C'est d'ailleurs ce qui nous différencie de Cannes. Jean Fernandez possède une équipe qui a été pensée avec des joueurs d'expérience et un effectif conséquent. De notre côté, nous avons dû combler quatre départs l'an dernier et l'expérience nous manque. Mis à part Malbeaux et Pasqualetti et dans une moindre mesure Amouyal et Monczuk, les autres joueurs ont surtout l'expérience de l'an dernier. On peut dire que notre équipe est en devenir mais aussi que nous pratiquons un football sérieux. Je suis lucide, je n'en ferai pas une maladie si nous ne disputons pas les barrages. En trois ans, nous avons déjà réussi à très bien faire.

Nous désirons maintenant avoir un terrain d'entraînement car nos moyens d'évolution sont trop limités. La mairie doit nous faire construire un centre de formation dont la première pierre devrait être posée bientôt. Financièrement nous nous débrouillons, nous avons défini une politique et nous la maintenons. C'est celle de la sagesse et de l'intelligence. Le président se « bagarre » et joue sur plusieurs tableaux. »

Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	MARSEILLE	1	X	2	9 LILLE	METZ	1	N	X
2 NANTES	ST-ÉTIENNE	X	N	2	10 TOULON	R.C. PARIS	1	X	2
3 RENNES	BREST	1	N	X	11 ORLÉANS	QUIMPER	1	N	X
4 BORDEAUX	AUXERRE	X	N	2	12 TOURS	MULHOUSE	1	X	X
5 SOCHAUX	LAVAL	X	X	2	13 ST-DIZIER	LA ROCHE/YON	X	N	2
6 LE HAVRE	TOULOUSE	X	N	2	14 GUEUGNON	LIMOGES	X	N	2
7 NANCY	MONACO	1	N	X	15 LE PUY	BASTIA	X	N	2
8 PARIS-S.G.	LENS	X	N	2	16 NIMES	MONTPELLIER	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2 - 4 - 5 - 6 - 12 - 13 - 16

Les rapports du tirage N° 18

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	14	204 930,00 F
14 bons résultats	201	14 930,00 F
13 bons résultats	2 174	1 428,00 F
12 bons résultats	15 964	194,00 F
11 bons résultats	83 045	27,00 F
7 Numéros de la Chance	6 848	24,00 F

Une petite défaillance de l'Olympique Lyonnais, à Thonon, et voilà les Montpelliérains, nets vainqueurs d'Ajaccio, qui se dirigent tout droit vers la Première Division... Pour la troisième place, rien n'est encore joué, à deux journées de la fin, entre Cannes et Alès, les deux équipes l'ayant emporté chez elles. A noter la « valise » de Béziers sur sa pelouse face aux Crocodiles. Dans le groupe A, exploit de Caen qui va vaincre Quimper à Penvillers et conserve sa deuxième place, à un point des Mulhousiens. Ces derniers, notons-le, ne sont pas à l'abri d'un retour du Stade de Reims...

par Stéphane GRODET

Montpellier a déjà réuni son état-major pour préparer la prochaine saison. Laurent Blanc, lui, n'a pas attendu l'envol de l'équipe pour s'éclater et faire des misères aux Ajacciens. Bernardet, dit « petit lutin », s'amuse des facéties de son camarade et préfère se courber, car rien ne l'arrête. (Photos Didier FÈVRE)

Montpellier dans la salle d'attente

UN dimanche à la campagne, tout près de la Grande-Motte. Sur la route, venant de Montpellier, un homme sur un vélo. La machine brille, comme toutes les premières fois, et le front de Louis Nicollin fleure l'humidité. Le président de la Paillade prépare la montée de son équipe en Division I et tente une approche afin de respecter son pari. Si son club accède à l'élite, il joindra Montpellier à Lourdes sur une bicyclette. Pour réussir, ses conseillers lui ont programmé 200 kilomètres dans les jambes. Peu importe qu'il en fasse 2,5 un soir puis 24 le lendemain. C'est en additionnant qu'il trouvera son compte et pourra déposer un cierge en l'honneur de ses mollets, avant de penser à son club.

En s'entraînant ainsi dimanche dernier, Louis Nicollin a pris, sans le vouloir, une position ferme mais pas définitive. Il croit plus que jamais en ses joueurs, et en leur capacité à tenir Lyon éloigné du perchoir. Encore quelque temps avant le 23 mai, qui pourrait devenir journée du maire si l'équipe, à 22 h 15, jette les chaussettes de la D II par-dessus le grillage. La ville tout entière se passionne et se rassemble pour recevoir Lyon. C'est inhabituel, car cette saison, seuls les vrais supporters se sont déplacés. Ce soir-là, Montpellier essayera de faire le Tout sans pour autant faire plus. En attendant cette date, Michel Mézy a « pris la colère » vendredi après-midi à la lecture de *L'Equipe*. Il était question, dans un article sur Lyon, de la condition physique impeccable des joueurs de Montceau et de l'influence plus ou moins reconnue de la classe dirigeante du club de la Paillade sur lesdits joueurs, avant leur match à Gerland : « Ceux qui disent ça sont sûrement ceux qui le font », précisera Mézy, énervé par une campagne qu'il croit d'excitation et d'intoxication : « Cela ne se passerait jamais si Cannes était deuxième. Parce que c'est Lyon. Parce qu'il y a l'ancien entraîneur d'ici, parce que la pression est plus grande, on en fait tout un plat. Je pourrais répondre, moi aussi, de la même façon. Lors de notre déplacement à Gueugnon, on avait interdit aux joueurs locaux de parler aux miens. » Ainsi se clôturera ce chapitre. Celui qui vient nous permettra de revenir sur le terrain.

HAUTE TENSION

Vendredi soir, l'équipe a continué son chemin, dominant Ajaccio naturellement, même si les Corses avaient ouvert le score dès la première minute. Blanc, Kiss et Milla ont planté par la suite et Mézy pourra recommencer la même séance d'entraînement la veille du prochain match, à Nîmes. Au vu des résultats, on pourrait penser à une période euphorique, depuis Cannes. La réalité est tout autre, car l'euphorie est absente, comme l'explique Gérard Bernardet, le meneur de jeu, qui a encore réussi un bon match contre Ajaccio : « Depuis deux mois on a les boules, car on ne peut pas se relâcher. Au Puy, nous avons réalisé un exploit et la tension est la même. Heureusement que l'équipe est très forte moralement, sinon nous aurions craqué. » Gérard est heureux ; en treize années de professionnalisme, il n'a jamais ressenti une telle unité dans un groupe. Venir à l'entraînement le matin n'est pas son pain mais son bonheur quotidien ; de plus les relations qu'il entretient avec Michel Mézy vont au-delà du simple contact joueur-entraîneur. Il le tutoie, connaît comme tout le monde sa carrière et respecte ses idées. Il affirme : « Il nous fait confiance et nous le lui rendons. Malheureusement, on sent que beaucoup de gens ne l'aiment pas. C'est pourtant lui qu'il nous faudrait si nous montions, et pas un autre, car il connaît les joueurs et son expérience d'homme de terrain est très grande. Cela lui permet d'analyser rapidement une situation et de trouver la parade au cas où. » Bernardet n'est pas avocat. Ce discours n'est pas un plaidoyer envers son entraîneur, mais une simple constatation d'un joueur qui a fait sept clubs et a toujours vécu du football. Car malgré la pression constante et lancinante, comment ne pas penser au bonheur suprême et à la récompense qui peut, qui doit venir d'ici une quinzaine de jours.

Cette récompense, l'entraîneur croyait la toucher après le match de Cannes : « J'étais persuadé que si nous passions Cannes nous serions champions, sans encombre. Mais nous avons fait une erreur qui était de croire au beau jeu des Cannois. Ils ont été plus méchants qu'Alès lors du premier match de reprise, et nous avons voulu attaquer le match par le plus difficile au lieu du plus facile. Maintenant cela ne se reproduira pas, car même si nous perdons à Nîmes et que Lyon gagne, il faudra qu'ils viennent nous battre à la maison, et ce n'est pas fait. » L'homme qui parle ainsi n'a jamais voulu être entraîneur. Il est en passe de réaliser en deux ans ce que d'autres ne parviennent pas, hélas, à concrétiser au bout de quelques années de plus. Et il y a bien longtemps que Michel Mézy n'a pas eu autant de plaisir. Il a le stress, l'angoisse comme il l'affirme, et pèse le pour et le contre en portant son regard pour la prochaine saison, qu'il espère à l'étage supérieur. Pour se rassurer il compte, c'est-à-dire qu'il additionne et soustrait comme les Anglais et leur moyenne. Montpellier

selon lui se trouve actuellement à + 15, mais depuis samedi soir, et c'est le plus important, a placé Lyon à trois points derrière.

UN SOLO ET UNE TROMPETTE

L'accession est proche, la courbe se dessine plus difficilement cette saison qu'il y a sept ans. A l'époque, l'équipe avait terminé première de son groupe, totalisant 50 points. Michel Mézy jouait et se souvient : « Nous avions toujours été devant et l'ambiance était plus sereine ; seul Toulouse nous avait posé des problèmes. Cette année, le potentiel est grand pour monter et y rester. » L'entraîneur compare sa formation à un orchestre : « J'ai l'impression de leur donner avant chaque match une partition ; et quand ils se mettent à jouer, je sais qu'il y a un type qui va faire un merveilleux solo de trompette, non prévu au départ, mais qui s'intégrera très bien. » A ce moment, votre regard peut se porter sur Laurent Blanc. Il fait partie des joueurs susceptibles de faire ce solo car c'est un virtuose. Heureusement pour son entraîneur, Laurent n'est pas le seul capable de faire ces choses-là. Il y a Bernardet, bien sûr, le véritable organisateur de l'équipe, Milla, aussi et toujours, et puis ceux qui peuvent être surpris de compléter la liste, mais qui le méritent. Pascal Baills, l'arrière droit. Face à Ajaccio, il s'est régalé et nous avons aimé son numéro. Notamment ses jaillissements et l'action qui amena le but de Roger Milla. Sur ce coup-là, Baills a tout fait. Crochet court, débordement, grand pont, accélération et caviar pour son avant-centre. Ce n'est pas la première fois qu'il réussit ce genre de prestation et c'est à souligner. Montpellier est une équipe complète et plus encore, une famille pour Mézy.

DU GRAND, DU BEAU, DU NEUF

« Alors on ne passera pas de deuxième couche la saison prochaine si on monte. Fini l'incorporation de six ou sept joueurs nouveaux. La première fois, il y eut rejet. Cette formation est un corps, dont le cœur, Mézy, et tous ses membres, fonctionnent bien. Trois ou quatre éléments viendront compléter l'effectif et devront savoir faire du haut vol. » Louis Nicollin précise : « Nous avions fait une connerie la première fois qui ne se renouvellera pas. Cette année, le recrutement sera reconsidéré, car rien ne sert de casser un groupe. »

Si le changement n'intervient pas chez les joueurs, il prendra place autour du stade, et dans les tribunes, plus précisément. Quoi qu'il arrive, une nouvelle tribune, un nouvel éclairage et surtout, une pelouse toute neuve prendront place pendant la trêve. La mairie, par l'intermédiaire de son député-maire Georges Freche, a décidé de se lancer dans une campagne de « mieux faisant » footballistique : « Le foot est le sport le plus important de la ville ; nous allons donc peu à peu lui donner encore plus de moyens pour s'exprimer. Treize millions de francs seront débloqués pour construire une tribune de 1 500 places très confortables, avec loges. Des vestiaires et des bureaux prendront place dessous. L'éclairage verra sa capacité portée à 800 Lux, la pelouse quadrillée, et pour finir l'emplacement d'un parking derrière le stade verra le jour. » Cet objectif a pour but de donner un premier coup de main au club, en attendant beaucoup mieux. A l'heure qu'il est, Montpellier, dont la croissance démographique est la plus forte depuis vingt ans en Europe, selon Claude Cougnenec, secrétaire général de la mairie, cherche un site pour implanter un stade de 25 000 à 30 000 places. Rester à la Mosson est une solution, construire du flambant neuf près des terrains d'entraînement de Grammont est envisageable car l'autoroute est tout près, mais reprendre les installations de l'espace Richter, actuellement espace musical de la ville, ne doit pas être oublié. En attendant l'édification de ce stade, le député-maire s'attache à voir dans le sport un élément de communication important, et, à cet effet, veut donner des moyens importants à la Paillade, comme il le fait pour les clubs de quartier de la ville en distribuant un milliard de centimes.

Louis Nicollin devrait recevoir dans ses caisses une subvention qui pourra atteindre cinq millions de francs. Ce n'est qu'un début pour ce club, dont la carrière en Division II prend fin, tout doucement. C'est en mai, à Montpellier, que doit avoir lieu, le 23, le jour de la libération...

Cannes appelle à l'aide...

Le metteur en scène Jean Fernandez semble bien parti pour décrocher un accessit. Pourtant, dans les coulisses cannoises, tout ne va pas pour le mieux, la municipalité renâclant à soutenir le club...

CANNES vit à l'heure du Festival. Vous vous en seriez douté. Dommage cependant que la coproduction locale n'ait pu terminer son film à temps. Tant pis, à défaut d'une palme, elle reste cependant en course pour le palmarès du foot français. Si le titre est désormais inaccessible, Cannes peut encore s'octroyer un accessit ! La mise en scène a été bien faite par Jeannot Fernandez. Malheureusement pour lui, quelques-uns de ses acteurs lui ont fait défaut lors des séquences tournées à l'automne dernier. Par la suite, l'entrée en scène de Jean-François Charbonnier a redonné du tonus. Le scénario a retrouvé le bon rythme du début. La Coupe de la Ligue d'abord et de France ensuite, et notamment le duel avec l'OM : autant de belles images qui donnent un certain relief au rôle des acteurs. Les grandes vedettes (Moizan, Emon, Primorac et Savic), malgré quelques gros ennuis de santé, sont à la hauteur. Morisseau (déjà contacté par un producteur nantais), Bellisi, Chaverot, Sassus et Guillon étaient de belles possibilités qui devraient leur valoir de nouveaux contrats sur la Côte d'Azur ou ailleurs ! Barberat et Samba ont confirmé un certain talent. Quant à Burnier, c'est tout simplement la révélation... Avec un peu d'expérience, on peut penser qu'il grimpera tout en haut de l'affiche. Et afin que tous ces acteurs soient encore meilleurs, Francis Guillot leur a proposé depuis la reprise un barème de primes substantielles (trois fois supérieures à celui des voisins niçois, semble-t-il) !

A quelques jours de la fin du tournage donc, on peut déjà affirmer que les derniers plans ne manqueront pas de suspense. En attendant, il est bien difficile de savoir de quoi sera fait demain sur la Croisette. Entendez la saison prochaine. Beaucoup d'éléments dépendent du succès que connaîtra l'actuelle réalisation. Or, son coût global s'est élevé à 12 millions de francs, nous a indiqué Richard Comte, nous précisant que 2 millions supplémentaires seraient nécessaires pour faire un peu mieux. Et d'envisager encore un budget de 20 millions pour le cas où l'AS Cannes décrocherait le label de superproduction par le biais d'une accession toujours possible aujourd'hui. Et notre aimable interlocuteur de reconnaître également qu'en ce qui concerne le financement il n'y avait pas de multiples possibilités.

« Nos bons résultats en Coupe et notre très bon départ en Championnat aidant, nous avons plus d'amis. Toutefois, beaucoup se sont éclipsés durant notre passage à vide. Certains, comme Merlin, font des efforts importants que nous apprécions (Merlin, le sponsor, qui verserait 800 000 F si le club est barragiste). D'autres encore nous apportent un soutien non négligeable. Mais en tout état de cause, notre partenaire privilégié ne peut être que la municipalité... »

DES RAPPORTS AMBIGUS

Et voilà qui laisse présager quelques péripéties épiques. La preuve ? Lorsque nous avons évoqué cet aspect de la situation avec M. Dozol, qui n'est autre que l'adjoint chargé des finances (tout en étant également un fidèle supporter), ses réponses ont été courtes mais très précises :

« Les dirigeants doivent voir ça avec le maire !

— Serez-vous un bon avocat pour l'AS Cannes ?

— Je ne sais pas du tout ! »

Quand vous saurez que Mme Dupuis, précisément le maire de Cannes, n'affectionne pas particulièrement le foot et que, dans son entourage, nombreux sont ceux qui ne partagent pas les options des dirigeants, vous conviendrez qu'ils vont devoir présenter une sacrée argumentation pour convaincre le premier magistrat d'octroyer une rallonge de 2,4 millions alloués en ce moment. D'autant que des rapports étrangers, pour ne pas dire ambigus, existent depuis toujours entre Francis Guillot et la municipalité cannoise. Et on peut prévoir quelques autres épisodes pas tristes si on se réfère à cette altercation survenue pendant et après Cannes-Gueugnon entre un élu et quelques membres du comité directeur.

Par ailleurs, au sein même du club, une minable affaire de pots-de-vin, déballée sur la place publique et qui remonte à l'année dernière (à l'occasion d'un match de Division d'Honneur), n'a pas fini de susciter bien des remous. Un conflit de personnes sur toile de fond politique et qui donne encore plus de complexité à une situation par bien des aspects relativement délicate. A quelques pas du palais des Festivals, en effet, dans les troquets du Suquet ou les pizzerias du marché, ce ne sont pas Montand, De Niro ou Anthony Delon qui sont au cœur des conversations. En revanche, la scission entre les amateurs et les pros de l'AS Cannes soulève les passions. Les uns se sont installés dans le stade Pierre-de-Coubertin. Les autres ont leur siège en ville. Depuis un an, Gilles Rampillon, le directeur sportif, redouble de gentillesse, de compétence et de dévouement :

« Je fais tout pour qu'il y ait une réelle unité », affirme-t-il avec vigueur et conviction. Mais on a l'impression qu'il ne constitue qu'un tampon amortisseur. Pourtant, cette unité serait bien utile actuellement, tant il est vrai qu'un bon film se construit... derrière l'écran !

Jean-Marc MICHEL.

Lueurs d'espoir en Cornouaille...

Soulagement au Stade Quimpérois. Malgré d'énormes soucis de trésorerie, le club finistérien repartira bien en Division II la saison prochaine.

L'ANNONCE du départ de Pierre Garcia pour le SCO d'Angers n'a pas tellement surpris sur les bords de l'Odet.

L'entraîneur quimpérois, qui avait pourtant obtenu de si brillants résultats avec une équipe appelée, disait-on en août dernier, à tenir un rôle modeste, n'avait pas caché sa lassitude d'une situation qui, sur le plan financier, se dégradait de jour en jour. Au point qu'on ne savait trop si le club pourrait repartir la saison prochaine.

« J'éprouverai quelques regrets à quitter une équipe formidable dont je sais qu'elle est encore perfectible parce que jeune. Mais je sens aussi que ce club ne dispose plus d'aucun soutien et que, en conséquence, son avenir est très incertain. Voilà pourquoi j'ai répondu favorablement aux propositions du président Bongibault. »

Mais on apprenait peu après que Garcia pourrait emmener dans ses bagages en Anjou deux promotionnels : l'arrière latéral Jean-Philippe Viala (que ses parents lui ont confié) et le libero Lucien Goadec qui, à vingt-six ans, se laisserait enfin tenter par l'aventure professionnelle...

Au retour de Strasbourg après le succès de prestige que l'on sait, Pierre Pernez et Jean Ascoët, respectivement président d'honneur et président du club, s'étaient entretenus avec Yves Colleu et ses camarades pour les assurer qu'ils seraient tous normalement payés (primes comprises) jusqu'à la fin de la saison, et que pour ceux dont le contrat n'était pas arrivé à échéance il n'y aurait aucun licenciement. Voilà qui précisait, dans un premier temps, une situation toujours aussi préoccupante puisque Marc Becam, le député-maire de Quimper, qui possédait depuis le 10 avril le plan de redressement proposé par le club, n'avait pu promettre de garantir le prêt (6 , 8 ou 10 millions ?) qui seul pouvait sauver le club. Etant entendu cependant que les annuités dudit emprunt viendraient en déduction de la subvention municipale annuelle...

LES SPONSORS A LA RESCOUSSE

« La seule solution passe désormais par le dépôt de bilan avec redressement judiciaire », avaient expliqué, d'un commun accord, MM. Becam et Ascoët.

Sur ce plan-là les choses n'ont pas évolué. Le président stadiste nous disait encore il y a quelques jours que cet artifice juridique était inévitable, avant d'ajouter : « Mais je peux assurer que le Stade Quimpérois repartira en Deuxième Division la saison prochaine. »

Son optimisme mesuré s'expliquait par le fait qu'il pense pouvoir compter bientôt sur le soutien de certains sponsors. C'est ce qui explique aussi pourquoi il avait annoncé quelques jours auparavant qu'il n'y aurait pas de licenciements.

« Je vais recevoir sous peu tous les joueurs. Aussi bien ceux qui arrivent en fin de contrat que les autres. A chacun, je ferai des propositions raisonnables compte tenu de la réduction de la masse salariale à laquelle je ne peux échapper. »

L'on sait d'ores et déjà que l'un d'entre eux, Serge Le Dizet, rejoindra le Stade Rennais auquel il appartient toujours et qui l'avait prêté depuis deux saisons à son voisin cornouaillais. Pour les autres, il faudra donc attendre.

Mais cette réponse a-t-elle satisfait les Quimpérois ? Pas tout à fait, bien entendu. Ceux qui arrivent en fin de contrat se doutaient de ce qui les attendait et ont déjà pris quelques contacts. Mais les autres ? Ceux qui étaient encore liés pour une ou plusieurs saisons au club. Yves Colleu, capitaine et délégué des joueurs, qui fait partie de ceux-là, résumait bien leur position : « Qu'il n'y ait pas de licenciements, d'accord. Mais avec quel groupe va-t-on repartir la saison prochaine ? Plusieurs d'entre nous auraient préféré être transférés. »

Il semble bien cependant aujourd'hui que la situation ne soit plus aussi noire, et Jean Ascoët s'est tout d'abord préoccupé de la succession de Pierre Garcia : « Nous avons Marc Rastoll toujours sous contrat. Je me suis entretenu avec lui pour étudier les deux solutions possibles. Qu'il prenne la responsabilité technique de l'équipe ou bien qu'il en devienne le directeur sportif associé à un joueur-entraîneur. Dès que ce problème sera résolu, nous entreprendrons le recrutement. »

André LE STER.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports et Vie Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par

Jacky CHAZALON

3, rue Larochelle

75014 PARIS

TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande

☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ

Nom _____

Adresse _____

_____

SPORT : _____

DU JAUNE POUR LECLERCQ...

Quand M. Lopez, l'arbitre du match Valenciennes-Abbeville, a depuis le terrain levé un carton jaune dans la direction du banc de touche, on a compris que Daniel Leclercq était visé. « L'arbitre est un provocateur, a déclaré le coach valenciennois. Après avoir refusé le but de Papeau, il est venu se placer face au banc pour me narguer... »

Dans la perspective des barrages, les techniciens mulhousiens voyagent beaucoup. Tandis que Max Hild était tour à tour visible dans les tribunes de Toulon, Nancy et Cannes, Raymond Domenech et André Goerig, son président, étaient présents pour le match de Coupe de France entre Lyon et Marseille.

On sait que Bouafia, le jeune espoir du FC Mulhouse, est très demandé. On parle de lui notamment à Marseille. Il semble pourtant de plus en plus probable que l'attaquant alsacien reste dans son club d'origine la saison prochaine.

L'ambiance est au beau fixe au sein de l'équipe mulhousienne. Histoire de resserrer les liens d'amitié, les joueurs ont mangé ensemble. Après le match de Tours, Tempet a prévu d'organiser une partie de pêche à la truite entre deux pêches aux points.

Quatre jours seulement avant le match Montceau-Bourges, le public du stade des Alouettes avait vibré pour les juniors qui recevaient Beauvais pour le compte de la Gambardella. Et si les 2 500 spectateurs ont été déçus par une élimination concédée sur le fil, il n'en reste pas moins que la performance des protégés de Jean-Yves Chay, arrivés en quarts de finale après avoir éliminé Saint-Etienne, Paris-SG et Metz, est à inscrire dans les annales du club.

Satisfait, l'entraîneur montcellien Jodar, à l'issue de la victoire de Montceau samedi soir : « Cela démontre que les garçons ont trouvé, malgré l'absence d'enjeu, une motivation nécessaire pour cette fin de saison. Ce n'était certes pas évident car Bourges était venu avec l'intention de faire un résultat. »

Pas si terrible que ça la guerre entre les deux clubs alsaciens, Mulhouse et Strasbourg. La preuve ? Le speaker du stade de l'III a demandé au public haut-rhinois d'applaudir le Racing pour sa qualification en Coupe de France.

Entre Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, et le président Gérard Delahaye, c'est maintenant la guerre. Un fossé sépare désormais les deux hommes qui, voici encore quelques semaines, marchaient main dans la main.

Sachant qu'une quarantaine de joueurs ont été contactés par leurs soins, les Lyonnais s'acheminent vers le recrutement de cinq nouveaux, dont un attaquant étranger de renom. Mais motus sur les noms des « poissons » plus ou moins convoités !...

Bien que sous contrat pour un an encore, le Zaïrois Sadi Wa souhaite quitter Lyon, où il était arrivé la saison dernière en provenance de Seraing, où il évoluait aux côtés de l'ex-Racingman Kabongo. Ayant reçu quelques propositions de Belgique, Sadi Wa préférerait cependant manifestement rester en France, se sentant même tout à fait capable d'opérer en D I.

La rencontre Beauvais-Tours avait très mal commencé pour les Tourangeaux puisque, lors de l'échauffement, Morabito devait renoncer à disputer la partie.

V.A. SUR DE BONS RAILS

Une fois la victoire acquise sur Abbeville, avec le maintien théoriquement assuré, les dirigeants valenciennois ont engagé une course contre la montre, conjointement avec les cadres techniques chargés d'un recrutement de haut de gamme. Dès samedi, le président Jean-Louis Borloo annonçait les premiers échos d'une campagne de sponsorisation lancée tous azimuts. On apprenait ainsi que les supermarchés Auchan renforçaient considérablement leur aide pour les matches à domicile. Les textiles Dera soutiendront Valenciennes à l'extérieur. De même, la Caisse d'Épargne Écureuil et les peintures Corona apporteront une contribution importante. Dès cette semaine, un groupe de cinq personnes de l'école de marketing de la Chambre de commerce et d'industrie de Valenciennes, animée par un dirigeant du club, entreront en contact avec les huit cents chefs d'entreprise de la région qui ont reçu la plaquette conçue de façon moderne et dynamique, sur le thème « le Valenciennois qui gagne ». Déjà, sept sponsors s'impliquent dans la vie du club et, au-delà des publicités par panneau sur le stade, ont décidé d'instaurer des relations privilégiées entre le club de foot et le personnel de leur entreprise.

Un nouveau contrat de deux ans a été signé entre Duarig et l'Olympique Lyonnais. Ce qui pourrait promettre par conséquent un nouveau combat fratricide entre l'OL et Mulhouse, tous deux équipés par cette marque, si les barrages devaient une nouvelle fois les opposer dans les semaines à venir !

Sachant qu'un conseil d'administration a été programmé à l'Olympique lyonnais pour vendredi prochain à la demande de Jean-Michel Aulas, la quinzaine à venir pourrait évidemment s'annoncer déterminante concernant les nouvelles options que compte prendre le club rhodanien. Jean-Michel Aulas a en tout cas été vivement encouragé par Bernard Tapie à peaufiner son révolutionnaire projet. Tout en s'entendant dire : « Pour se lancer vraiment, pas d'autre alternative pourtant que d'investir beaucoup. Et en choisissant bien ! »

A l'occasion du dernier match de la saison qui aura lieu le 23 mai à Furiani pour le traditionnel derby, contre Ajaccio, un certain nombre de spectateurs en possession des tickets d'une loterie qui ont été mis en vente depuis pas mal de temps déjà, pourront bénéficier d'un voyage soit à la Martinique, soit au Maroc.

Les Sétois, qui ont obtenu un méritoire match nul samedi soir à Bastia, étaient relativement inquiets à l'issue du match, car un préavis de grève à l'aéroport de Poreta risquait de les contraindre de passer vingt-quatre heures supplémentaires dans l'île de Beauté.

Jean Santos, l'attaquant international zaïrois de Bastia, ne jouait pas samedi soir face à Sète. Touché au genou, il devait toutefois pouvoir reprendre l'entraînement normalement dès aujourd'hui et faire sa rentrée samedi contre Le Puy.

Jean-Luc Lemonnier, touché à un pied, a entretenu sa condition physique en faisant des sorties à vélo avec Jean-Jacques Combet, le kiné du Puy. L'attaquant ponot sera sans doute en mesure de faire sa rentrée contre Cannes, lors du dernier match de la saison.

Le Ponot Guy Nosibor va passer sur le billard. Rien de grave, mais l'intervention s'est révélée nécessaire pour faire disparaître un kyste au genou.

expliquez-vous

JACQUES MÉRIGOUS

Demain mercredi, le Limoges FC risque fort d'être rayé de la carte du football. Le tribunal d'instance prononcera en effet la liquidation de biens. Et comme à ce jour aucun repreneur ne s'est officiellement manifesté, la situation semble irréversible. Au grand désarroi du président Jacques Mérigous qui, en déposant le bilan, n'envisageait pas une telle issue.

« Le dépôt de bilan était-il l'unique solution ?

— Nous ne pouvions préassumer le déficit antérieur, nous ne pouvions préassurer les paies des joueurs, des éducateurs et autres salariés du club. Il n'y avait que cette solution. Elle a été prise par l'exécutif du club, en accord avec le comité directeur.

— Ne le regrettez-vous pas aujourd'hui ?

— J'étais persuadé que nous trouverions de l'aide afin de présenter un plan de redressement susceptible d'effacer le passif. Ce n'est pas le cas.

— Quel est le montant de la dette ?

— Il dépassera les 4 millions de francs à la fin de la saison. Ce chiffre englobe la dette datant du premier dépôt de bilan, en novembre 1982.

— Comment le club a-t-il pu en arriver là alors que le contrat sportif a été pleinement respecté ?

— A la fin de la saison, nous aurons perdu 40 000 spectateurs par rapport à l'exercice précédent. Faites les comptes. J'avoue ne pas comprendre car, c'est vrai, l'objectif sportif a été respecté et avec un effectif qui est loin d'être financièrement démesuré. La moyenne de nos salaires atteint tout juste les 12 000 F par mois. Le salaire le plus élevé se situe à 30 000 F. Tenez, contre Cuiseaux-Louhans, il y avait sur le terrain des joueurs qui ne touchent pas plus de 3 500 F. On ne peut pas nous accuser d'avoir fait des folies.

— Désormais, quelles sont vos craintes ?

— Nous sommes à quelques heures du jugement et nous n'avons pas trouvé de repreneur. Je n'ai plus eu le moindre contact. Mercredi, la liquidation sera prononcée en présence du représentant des créanciers. Si personne ne s'est manifesté, le club tout entier disparaîtra, de l'équipe de Deuxième Division à l'école de football. Plus de trois cents licenciés. Une véritable catastrophe pour une ville comme Limoges !

— N'y a-t-il pas le moindre espoir ?

— Sincèrement, je ne sais pas. Si quelqu'un se présentait une fois la liquidation prononcée, il pourrait racheter les actifs et poursuivre les contrats des joueurs. La dette serait totalement gommée. A ce jour, je le répète, personne ne s'est manifesté. »

Jean-Yves ROUHAUD.

Thierry Bonalair, qui a ragé le penalty d'Amiens, normalement ne devait pas le tirer, puisqu'il avait été convenu que Bruno Leconte et Guy Hrasko étaient en premier désignés. Hélas pour Amiens, Leconte et Hrasko venaient d'être remplacés. C'est pourquoi Bonalair, qui était du reste volontaire, a été chargé de tirer le penalty contre Angers.

Remplacé par Philippe Troussier et libre de tout engagement, l'entraîneur du Red Star, Gérard Laurent, étudie toutes propositions émanant de clubs de Divisions III, IV ou même inférieures intéressantes.

LE RED STAR FAIT SA MUE

Le successeur de Gérard Laurent est désormais connu. C'est Philippe Troussier, entraîneur d'Alençon (D IV) depuis 1984, qui dirigera l'AS Red Star 93, en D III la saison prochaine. Agé de trente-deux ans, ex-pro à Rouen et à Reims, Troussier a joué au Red Star durant la saison 1977-1978 et s'est occupé un an de l'INF Vichy. Il a signé lundi un contrat de deux ans.
Côté joueurs, l'effectif devrait demeurer assez stable, même si trois départs sont déjà certains. En contact avec Caen et un club suisse, Manuel Lerat, prêté par Lens, pourrait revenir dans le Nord, où son club lui propose un contrat pro de quatre ans. Jean-Luc Oltra, prêté par Nice, retournera lui aussi à la case départ, mais sans trop savoir ce qui l'attend. Quant à Richard Ruffier, le gardien, il étudie actuellement plusieurs propositions sérieuses. Pour le reste, peu de mouvements à prévoir, le capitaine Thierry Morin ayant, par exemple, décidé de rester à Saint-Ouen, où le club audonien lui a trouvé un poste intéressant de professeur dans son futur centre de formation. Avec lui, d'autres, comme Besançon, Drouilhat ou Kedadouche semblent prêts à emboîter le pas.

Bon sang ne saurait mentir. Il y aura toujours un footballeur chez les Dewilder : Robert actuel entraîneur de Limoges, Eric le Lensois et le petit dernier Gilles. Celui-ci vient de remporter largement la finale départementale du jeu Adidas.

Gilbert Marlot, l'attaquant de Limoges, est en fin de contrat. Il est à la recherche d'un club et ne devrait pas manquer de propositions compte tenu de sa remarquable saison. Situation identique pour Thierry Ardisson et Bernard Aujoulat.

Robert Dewilder, qui depuis plusieurs semaines déjà a annoncé qu'il quittait Limoges, a reçu plusieurs propositions. Mais à ce jour, aucune ne s'est concrétisée. La plus sérieuse semble émaner du Stade Rennais et là encore Dewilder est dans l'attente.

Le gardien de Montpellier, Stéphane d'Angelo, est remonté sur la table d'opération hier, six mois après une première intervention à un ménisque du genou droit. Le gardien montpelliérain a été opéré par le professeur Allieu, qui lui a enlevé un morceau de cartilage. Il sera indisponible pendant trois mois.

Le RC Strasbourg avait envoyé samedi soir à Alès, Jean-Pierre Dogliani observer ses prochains adversaires en vue du match de Coupe mardi soir au stade de la Prairie.

Si la venue du Puy n'a pas déplacé la grande foule au stade de la Prairie à Alès, il semble qu'il n'en sera pas de même ce soir pour la Coupe. En effet, dès l'ouverture des bureaux de location, des supporters venus de tous les départements limitrophes se pressaient aux guichets et le soir la recette avait déjà dépassé le million de centimes.

Les frères Robin espéraient bien se retrouver sur la pelouse du stade Joseph-Moynat à l'occasion du match Thonon-Lyon. Hélas, ils ont manqué leur rendez-vous et leur duel. Franck, le Thononais récemment opéré de l'appendicite, n'était pas suffisamment remis pour jouer, si bien que Claude, le Lyonnais, n'a pas eu de cas de conscience à se poser.

Andro Cano, qui avoue ne s'être pas fait à la vie montcellienne après trois années passées à Sète, est prêt à répondre à toute offre venant de préférence d'un club du Midi.

Face à Sète, Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, privé de pas mal d'éléments, a tout de même pu récupérer deux de ses blessés, en l'occurrence René Bocchi, que l'on n'avait pas vu depuis le mois de décembre, et l'attaquant François Ciccolini, qui, lui, avait été blessé au mois de septembre dernier et dont l'indisponibilité aura duré sept mois.

Coup dur, d'entrée de jeu, pour Loiseau sur le terrain de Beauvais. A la lutte avec Martet, il s'écroulait pour une rupture du tendon rotulien. D'autant plus dur qu'il fêtait samedi ses vingt-huit ans.

LYON - MONTPELLIER : C'EST LA GUERRE

La guerre psychologique a commencé depuis belle lurette entre Montpellier et Lyon, d'autant que l'on sait que le président pailladin, Louis Nicollin, est originaire de Lyon, tandis que Robert Nouzaret, l'entraîneur de l'OL, a longtemps entraîné les Montpelliérains ! C'est ainsi que, récemment, la presse héraultaise rapportait avec insistance les difficultés avec lesquelles le président Nicollin était sorti du stade de Gueugnon, accusant pratiquement les Lyonnais d'avoir manigancé le coup. Quant aux Lyonnais, ils ont prêté une oreille forcément attentive à certaines rumeurs faisant état de pressions qui auraient été exercées sur quelques joueurs de Montceau et de Thonon pour faire le maximum en vue de résister à l'OL... Bref, le 23 mai, on ne s'ennuiera pas lorsque les deux équipes se retrouveront à la Mosson. A moins que, samedi prochain, les carottes ne soient définitivement cuites dans le groupe B, via une victoire de Montpellier à Nîmes, qui assurerait, en effet, la montée directe aux troupes de Mézy dès l'issue de l'avant-dernière journée !

Lang succède à Bargas

Jean-Christian Lang, c'est officiel, entraînera Le Puy la saison prochaine. L'accord entre les responsables ponots et l'entraîneur d'Annecy est intervenu dans le courant de la semaine prochaine, et doit être officialisé dans les tout prochains jours...

Le match Thonon-Lyon a dû être interrompu pendant plus de six minutes. A la suite d'un corner, Buhlmann et Priou se sont violemment heurté la tête et sont tous deux restés K.-O. sur la pelouse. On a craint le pire, mais finalement les deux joueurs ont pu reprendre leur place avec chacun un énorme bandeau autour de la tête.

« Si nous allons le dernier jour à Montpellier avec trois points de retard, on va passer une drôle de soirée qui ne me réjouit guère. » Nouzaret, l'entraîneur de l'OL, n'était vraiment pas heureux à l'issue du match nul concédé par son équipe à Thonon.

Les dirigeants thononais se sont plaints toute la saison que la presse n'avait pas apporté à leur club un soutien suffisant. Il serait bon qu'ils pensent un jour à faciliter le travail des journalistes en leur communiquant au moins la recette et le nombre de spectateurs et qu'ils fassent également réparer les téléphones du stade, puisque certains d'entre eux sont en panne depuis le début de la saison.

Le CS Thonon tiendra son assemblée générale le 26 mai. Il est probable que le président André Péracino confirmera son intention d'abandonner ses fonctions, tout en restant au sein du conseil d'administration. Mais il semble bien que les candidats à la succession ne se bousculent pas au portillon.

Plus tranquille que Roux tu meurs. Malgré les problèmes liés à son transfert au Paris-SG, le Beauvaisien Bruno Roux conserve toujours le sourire. « Après tout, la situation finira bien par se débloquer, alors j'attends. » En marquant son quatorzième but de la saison !

La rencontre Beauvais-Tours s'est déroulée sous l'œil avisé de Jacky Braun dont on se rappelle qu'il avait retenu les Beauvaisiens Roux et Beau en présélection amateurs, et de Claude Cuny qui avait quelques-uns de ses anciens poulains sur le terrain.

Au moment où il avait retrouvé la grande forme, le Thononais Franck Robin a dû être opéré de l'appendicite. Il est d'autant plus malheureux que militaire au Bataillon de Joinville il ne sait pas de quoi demain sera fait. Il appartient toujours à Sochaux qui l'avait prêté en début de saison au club savoyard, mais son absence des terrains à un moment crucial de la saison ne risque-t-elle pas de les faire oublier...

Michel Hidalgo était à Béziers cette semaine. Il n'était pas (oh, non !) venu superviser un quelconque renfort pour l'OM, mais donner une conférence sur « l'esprit d'équipe » aux stagiaires de l'école des ventes créée en septembre 1986 par Bernard Tapie et dont les cours sont donnés dans les locaux de la Chambre de commerce biterroise.

Jamais, de mémoire de supporters, l'AS Béziers n'avait encaissé autant de buts à Sauclières en près de quarante ans d'existence. Comment s'étonner dans ces conditions de la désertification du stade municipal biterrois ?

Le but réussi par El Hafa (47e) au cours du match Béziers-Nîmes, fut salué par une véritable ovation des cent cinquante spectateurs présents. Non seulement le capitaine biterrois venait de sauver l'honneur de son équipe. mais également de réussir un but attendu depuis cinq cent neuf minutes par les supporters de Béziers à Sauclières.

Pascal Grosbois, l'allier gauche d'Angers, qui a pris une béquille au cours du match contre Amiens, n'a pas repris le jeu en seconde mi-temps, afin de ne pas aggraver sa blessure.

MANKO REMPILE

Mi-avril, j'étais partant, à quatre-vingt pour cent, pour Niort, Rennes ou ailleurs. Mais, depuis, beaucoup de choses se sont précipitées. Aussi, je reste au stade Malherbe une saison supplémentaire, au moins.
Le suspense est donc terminé dans la cité de Guillaume le Conquérant : Pierre Mankowski sera encore à la tête de l'équipe caennaise la saison prochaine, qu'elle évolue en D I ou qu'elle essaie d'y parvenir avec une équipe encore plus compétitive que cette année.
Le président Viard, les autres dirigeants, les supporters et... les joueurs bien sûr (dont certains, tels Prieur, Bensoussan, etc., qui ont resigné dans la foulée) sont, bien sûr, fort satisfaits.
Mankowksi, depuis une dizaine de jours, a d'ailleurs été très sensible à une évidente dynamique autour du stade Malherbe : au niveau des dirigeants, au niveau de la municipalité, avec la promesse de subventions substantielles, la promesse d'achat de nouveaux terrains et la construction d'un centre de formation (voir *France Football* de la semaine dernière), au niveau, également, de nouveaux partenaires sur le plan du sponsoring, etc.
« Tout cela doit nous permettre, je l'espère, de faire encore mieux la saison prochaine », assure Manko.
Le SM Caen est bien engagé, quoi qu'il arrive cette saison, sur la voie de la D I.

Vingt-quatre heures avant la venue de Tours, les dirigeants beauvaisiens avaient enregistré une bonne nouvelle, puisque la mairie leur garantissait leur avenir sous la forme d'une caution de trois millions et demi de francs. En attendant celle du conseil général.

Les bons résultats de l'AS Beauvais donnent les idées aux entraîneurs d'autres clubs. Ainsi, outre Roux, on murmure que Martet, Ferrière, Delargillière et quelques autres ont reçu de bonnes propositions.

Si l'air de la Réunion réussit plutôt bien à Patrice Segura, qui évolue actuellement sous les couleurs de la Saint-Pierroise (il a déjà inscrit 11 buts en sept rencontres), l'ex-attaquant parisien est impatient de fouler de nouveau les pelouses de la métropole. Et attend donc toutes les propositions qui pourraient lui être faites. Autre joueur pro exilé sous les tropiques, Jean-Luc Arribart (milieu de terrain des Léopards) semble lui sur le point de signer un contrat pour un club de D II.

Les joueurs d'Angers sont arrivés au dernier moment à Amiens, seulement cinq heures avant le coup d'envoi et ce, après six heures de car sûrement fatigantes en raison de la chaleur. Cela ne les a toutefois pas empêchés de réussir un bon match nul à Amiens.

Un jeune cameraman de FR3 Marseille, incapable de montrer une quelconque carte d'accréditation, voire pièces d'identité, s'étonnait en tribune de presse d'avoir dû parlementer pour pénétrer dans le stade Bardin à Istres. Il faut croire que le Césam « c'est la télé » est en train de perdre de son efficacité, encore que compréhensifs, les dirigeants istréens l'aient accompagné sur son estrade l'aidant même à porter son lourd matériel.

Petite collation dans les salons du stade Bardin à Istres, réunissant, outre les deux équipes, les amis des deux clubs. L'annonce du nul de Lyon à Thonon ayant détendu l'atmosphère côté martégal surtout, ces derniers mathématiquement n'étant pas alors définitivement à l'abri. Ce qui est maintenant chose faite.

Après Garonnaire, c'est Repellini qui s'intéresse de très près aux jeunes de l'USVA. il a assisté au match Valenciennes-Abbeville avec une attenton particulière pour Grosselin, Mandart et Legret.

« Nous sommes les deux bannis du football français », a déclaré Henri Atamaniuk, l'entraîneur d'Angers lorqu'il a rencontré samedi son collègue d'Amiens Camille Choquier : on sait que les deux entraîneurs ont connu de sérieux problèmes avec leurs joueurs, ces dernier temps.

« J'ai cru que j'avais le SIDA », nous a déclaré Henri Atamaniuk, l'entraîneur angevin qui faisait allusion aux événements ayant secoué le club. Les joueurs du SCO voulaient isoler leur entraîneur d'ou la réflexion de ce dernier.

Plusieurs joueurs du Puy, en fin de contrat, attendent des décisions imminentes de la part des responsables du club. Ainsi, dans l'attente d'une réponse de ses dirigeants, Michel Lepeltier l'arrière gauche ponot, arrivé en fin de contrat, est-il prêt à étudier toutes les propositions.

Parmi les noms le plus souvent cités pour venir renforcer l'effectif montcellien, figurent celui de Jean-Luc Lemonnier, le milieu offensif du Puy. Mais celui-ci n'a encore rien signé pour l'instant.

confidences

Philippe GLADINES

Philippe Gladines n'a pas eu de chance. Il se trouvait au FC Metz avec lequel il venait de disputer vingt-cinq matches et marquer cinq buts. Dans sa poche un contrat de quatre ans. Et puis vint l'heure du service militaire. Impossible de l'effectuer en Lorraine. Départ pour le Bataillon de Joinville et Fontainebleau. Une carrière à demi brisée.

La Première Division, Philippe vient de la retrouver avec les Chamois Niortais. L'ennui c'est qu'il ne sait pas encore s'il sera titulaire l'an prochain, ni même s'il se trouvera toujours dans les Deux-Sèvres...

Date et lieu de naissance : 19 août 1960 à Aurillac.
Clubs : Arpajon-sur-Sère, INF Vichy, Metz, Fontainebleau, Cuiseaux-Louhans et Niort depuis deux ans.
Meilleurs souvenirs : la victoire en Coupe Gambardella avec l'INF Vichy ; mon premier match pro avec Metz (contre VA) ; mon premier but en D I (contre Bordeaux).
Un modèle : Bernard Lacombe.
Défenseurs redoutés : Jean-François Jodar quand j'étais à Metz. Cette année, Falette, du SCO d'Angers.
Voitures : Ford Escort.
Loisirs : promenades en forêt, cueillette des champignons.
Plats : couscous et paella.
Films préférés : *Autant en emporte le vent* et *Midnight Express*.
Un rêve : devenir champion de France de D I.

Triste soirée à Saint-Ouen pour le CO Saint-Dizier qui a laissé échapper, à trois minutes de la fin, son premier succès à l'extérieur de la saison face au Red Star. Assez désolé et arrivé en fin de contrat, l'entraîneur Georges Korac a de très fortes chances de ne plus être bragard la saison prochaine.

Le Valenciennois Philippe Burgio, vingt-deux ans, défenseur, sera laissé libre à sa demande en fin de saison.

Olivier Mazure, vingt et un ans, le défenseur valenciennois, est libre de tout engagement. Il est titulaire d'une licence en éducation physique et du diplôme d'Etat d'entraîneur premier degré. On peut le toucher au 27-98-29-57.

André Blanc, vingt-cinq ans, milieu de terrain de Valenciennes, en fin de contrat, cherche un club. On peut le toucher au 27-29-80-45.

COUP DE BALAI A NÎMES

Les dirigeants de Nîmes veulent donner un grand coup de balai dans leur effectif. Ils viennent, en effet, de placer sept joueurs sur la liste des transferts pour la saison prochaine.
Outre les départs de deux joueurs en fin de contrat, Bruno Devot et Gérard Lanthier, les dirigeants nîmois ont laissé libres Jean-Marie Palu (qui avait encore deux ans de contrat), Jean-Luc Charles (un an), l'Irlandais Jack McDonagh (deux ans), Jan Poortvliet (un an), Alain Espeisse (trois ans), Alain Lopez (un an) et Mustapha Merry (deux ans).
En revanche, Christian Perez, lui aussi en fin de contrat, s'est vu proposer par le club un nouveau contrat. Reste le cas du Néerlandais Ton Lokhoff, encore sous contrat pour trois ans, très convoité par de nombreux clubs français et étrangers, qui pourrait rester à Nîmes. Toutefois, le club gardois se dit prêt à le laisser partir pour une très importante somme d'argent.
En revanche, le gardien de but tourangeau Jean-Marc Desrousseaux a donné son accord pour venir jouer, la saison prochaine, au Nîmes Olympique...

la voix du terrain

FARÈS BOUSDIRA

Le FC Montceau-Bourgogne a rempli son contrat en l'emportant sur Bourges... grâce à deux buts de Farès Bousdira. Celui-ci, avant de nous relater cette rencontre de fin de saison, a tenu à souligner la bravoure avec laquelle s'est battu le FC Bourges, club de son grand ami Alain Michel...

« Comment se motiver quand on est à l'abri de toute mauvaise surprise à trois journées de la fin du Championnat, et qu'on rencontre une équipe relégable ? D'abord respecter les 1 300 spectateurs payants, qui demandent un spectacle digne d'une équipe professionnelle. Ensuite il reste certains objectifs, définis en début de saison, à atteindre : une huitième place qui situerait exactement la valeur de l'équipe et qui serait synonyme de meilleure équipe de Saône-et-Loire. Pourquoi le cacher ? Terminer avant Cuiseaux-Louhans et Gueugnon comblerait de joie le président Clayeux et le public montcellien.

Ce public qui n'aurait pas accepté une défaite face à Bourges après notre brillante prestation à Lyon. A ce propos, je voudrais faire une mise au point. Nous n'avons été l'objet d'aucune pression extérieure pour nous motiver contre Lyon comme le laissait entendre un dirigeant lyonnais après le match nul à Montpellier...

Pour être irréprochables, nous sommes rentrés sur le terrain avec la ferme conviction d'empocher les deux points. La saison prochaine, le club essaiera de franchir un nouveau palier. L'équipe réserve est assurée d'évoluer en DIII. Les juniors sont parvenus en quarts de finale de la Coupe Gambardella après avoir éliminé Saint-Etienne, P-SG et Metz. A tous les niveaux, le bilan est satisfaisant. »

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE, 45 rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tél. 56 44 36 98

Une maison de maçons. ff

32e JOURNÉE — 8, 9 et 10 MAI 1987

MATCHES Terrain J G N P	Adv. J G N P	Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
16 12 4 0	16 11 2 3	32 23 6 3	1. Niort	52	27 7	19 8	46 15	+31
16 15 1 0	16 5 4 7	32 20 5 7	2. Caen	45	43 10	17 19	60 29	+31
16 11 4 1	16 4 10 2	32 15 14 3	3. Mulhouse	44	29 10	17 15	46 25	+21
16 12 2 2	16 6 4 6	32 18 6 8	4. Reims	42	36 17	16 14	52 31	+21
16 7 6 3	16 6 6 4	32 13 12 7	5. Quimper	38	23 13	21 20	44 33	+11
16 9 5 2	16 5 2 9	32 14 7 11	6. Beauvais	35	24 9	19 27	43 36	+ 7
16 6 8 2	16 4 5 7	32 10 13 9	7. Tours	33	20 14	13 18	33 32	+ 1
16 7 4 5	16 4 5 7	32 11 9 12	8. Orléans	31	21 16	11 16	32 32	0
16 9 2 5	16 2 7 7	32 11 9 12	9. Dunkerque	31	19 15	12 22	31 37	— 6
16 10 2 4	16 2 4 10	32 12 6 14	10. Strasbourg	30	30 17	11 22	41 39	+ 2
16 6 4 6	16 4 6 6	32 10 10 12	11. Guingamp	30	25 22	19 21	44 43	+ 1
16 6 7 3	16 2 7 7	32 8 14 10	12. Angers	30	20 14	11 24	31 38	— 7
16 5 7 4	16 4 3 9	32 9 10 13	13. Valenciennes	28	17 12	13 24	30 36	— 6
16 5 7 4	16 3 3 10	32 8 10 14	14. La Roche	26	18 12	13 26	31 38	— 7
16 7 3 6	16 1 6 9	32 8 9 15	15. Abbeville	25	16 14	11 28	27 42	—15
16 6 6 4	16 0 6 10	32 6 12 14	16. Saint-Dizier	24	23 18	8 25	31 43	—12
16 2 8 6	16 3 4 9	32 5 12 15	17. Amiens	22	5 15	18 38	23 53	—30
16 1 4 11	16 2 0 14	32 3 4 25	18. Red Star	10	11 26	12 40	23 66	—43

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Une fois de plus dans ce groupe, les « goleadors » se sont complu dans une semi-léthargie. Aucun doublé et pas l'ombre d'un quelconque chamboulement au classement à deux journées du verdict.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Calderaro (Reims), 17 ; 3. Prieur (Caen), 16 ; 4. Roux (Beauvais), 14 ; 4. Roux (Beauvais), 14 ; 5. Bouflet (Abbeville) ; Calasan (Orléans) ; Pelé (Niort) et Reichert (Strasbourg).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

126 étoiles : Gastien (Niort(.
122 étoiles : Beaufreton (Angers).
120 étoiles : Falette (Angers), Nadon (Guingamp) ; Amanallah (Niort).
119 étoiles : Pelé (Niort).
117 étoiles : Bensoussan (Caen).
116 étoiles : Pariset (Saint-Dizier).
114 étoiles : Caron (Dunkerque) ; Agerbeck (Orléans) ; Blanchard (La Roche) ; Rubio (Tours).

rendez-vous

Samedi 16 mai
20 h 30

Strasbourg - Niort
Caen - Abbeville
Tours - Mulhouse
Dunkerque - Reims
Orléans - Quimper
Amiens - Beauvais
Guingamp - Valenciennes
Angers - Red Star
St-Dizier - La-Roche AEPB

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BEAUFRETON
(Angers, 5 ét.)

BLACHON (La Roche, 5 ét.) — **MUSLIN** (Caen, 4 ét.) — **BADJIKA** (Reims, 5 ét.) — **GLASSMANN** (Mulhouse, 4 ét.)

GASTIEN (Niort, 5 ét.) — **GIANETTA** (Reims, 5 ét.) — **AMANALLAH** (Niort, 5 ét.) — **N'DIAYE** (Mulhousee, 5 ét.)

BONALAIR (Amiens, 5 ét.) — **PAPEAU** (Valenciennes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Roux (Beauvais), Péron (Dunkerque), Nelson (Guingamp) ; Seland (Mulhouse) ; Corroyer (Valenciennes).

QUITTET Claude
20 Sal A Cap Equ France
Denis DEVAUX
EX INTERNATIONAL

STAGES - FOOT
LOISIRS
Jeunes 8 à 16 ans
Responsable des stages
Cl. DUPREY

vous proposent du 29 juin au 30 août 1987
LES FOURGS (Doubs)
STAGE 1 SEMAINE 1 400 F
Hébergement, nourriture, encadrement, assurance, cotisations compris.
Tous les jours : football. Activités détente :
tennis - piscine - planche à voile.

FRANCHE COMTÉ
Banque Populaire de Franche-Comté

Je désire recevoir une documentation.
Stage - Foot - Loisirs - 55, chemin de Valentin
BESANÇON 25000 - Téléphone : 81.50.61.93
NOM .....
Prénom .....
Adresse .....

NIORT 2 (1) — DUNKERQUE 0

Boucher (19e)
Pelé (61e)

NIORT		DUNKERQUE	
MERELLE	4	SACHY	2
SQUAGLIA	4	TANNAI	3
EYQUEM	4	LEVASSEUR	4
STECK	4	WESTELYNCK	4
(BASSOT, 69e)		OLIO	3
BOUCHER	4	PILLON	4
GASTIEN	5	CARON	4
AUGUSTIN	3	PERION	5
(RIBREAU, 69e)		HUYSMAN	3
AMANALLAH	5	(BOURRÉ, 65e)	
PELÉ	4	MARGUERITE	4
GLADINES	3	GOBA	2
CHOMLAFEL	3		
Total	43	Total	38
Entr. : Parizon		Entr. : Smerecki	

5 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Mano.

Avertissements : Gastien (48e), Goba (55e).
19e : Longue ouverture de Steck pour **Boucher** qui marque acrobatiquement dans un angle très difficile **(1-0)**.
61e : superbe ouverture d'Amanalah pour **Pele** qui trompe Sachy d'un magnifique lob **(2-0)**.

QUIMPER 0 — CAEN 1 (1)

Muslin (9e)

QUIMPER		CAEN	
WANTZ	3	BENSOUSSAN	4
VIALA	4	AVRILLON	3
GARRAUD	4	BALA	3
GOADEC	4	SCIPION	4
GILET	3	POINT	3
LE DIZET	4	MUSLIN	4
JAFFRES	3	DIVERT	3
TLEMCANI	4	(PESIN, 82e)	
LEVÊVE	3	MOREAU	4
(PERU, 73e)		DELVAL	4
DO REGO	3	PICHARD	3
LAGUILLIER	3	LEBOURGEOIS	4
Total	38	Total	39
Entr. : Garcia		Entr. : Mankowski	

1 600 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Rideau.

Avertissements : Garraud (42e) à Quimper. Moreau (32e) à Caen.
1re : service aérien de Muslin pour Le Bourgeois dont le tir est repoussé du pied par Wantz.
10e : d'un tir précis aux 18 mètres, **Muslin** transforme le coup franc accordé pour une faute de Gilet sur **Le Bourgeois (1-0)**.
38e : un corner de Tlemçani, est détourné par Bala sur sa propre barre transversale.
41e : reprise terrible de Tlemçani mais Bensoussan dévie ce tir en corner.

MULHOUSE 2 (1) — ORLEANS 1 (0)

Seland (27e)
N'Diaye (63e)
Le Cornu (85e)

MULHOUSE		ORLEANS	
TEMPET	4	JANIN	3
DUVERNOIS	4	BOITARD	3
NATIVI	4	LEOPOLDES	3
KOJEDAL	4	SESNIAC	4
GLASSMANN	4	ANDEVSKI	2
TOFFOLO	4	(OLIVIERA, 46e)	3
MORGANTE	4	VINUESA	3
N'DIAYE	5	TRASSARD	3
KELLER	4	NOEL	4
(BOUAFIA, 76e)		AGERBECK	3
KURBOS		CALASAN	3
(SELAND, 26e)	5	(LE CORNU, 83e)	
DUPRAZ	4	SOLOMENKO	4
Total	46	Total	36
Entr. : Domenech		Entr. : Lemée	

3 500 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Rousseaux.

Avertissements : Léopoldes (87e), Noel (73e), Sesmiac (88e) à Orléans. Expulsion : Sesmiac (90e) à Orléans.
27e : centre de la gauche de Dupraz, superbe déviation de la tête de N'Diaye pour **Seland** qui devance la sortie de Janin **(1-0)**.
49e : Kojedal monté en attaque place une reprise bien arrêtée par Janin.
55e : ouverture de Morgante pour N'Diaye dont le tir passe à côté.
59e : superbe volée de Solomenko que Tempet du bout des doigts dévie en corner.
63e : ouverture au millimètre de Seland pour **N'Diaye** qui en biais trompe Janin à ras de terre **(2-0)**.
88e : Le Corsu d'une pichenette à cinq mètres des buts réduit la marque **(2-1)**.
90e : Agerbeck hérite d'un ballon en or seul à cinq mètres des buts... mais tire à côté.

REIMS 3 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Prince (20e)
R. Giannetta (61e)
François (85e)
Thiboult (49e)

REIMS		GUINGAMP	
MARY	4	NADON	3
DUFRENE	4	SANSON	3
PRINCE	4	(LE JOLY, 76e)	
BOZON	4	TREMEL	3
DRIEU	4	LE FOLL	4
BADJIKA	5	JOUAN	4
R. GIANNETTA	5	NELSON	5
CARTELLIER	4	THIBOULT	4
VERCRUYSSE	4	LANDRE	3
(WOLFF, 68e)		(DIGUINY, 59e)	
BERTOLINO	3	FURIC	3
LAFOND	4	SZARMACH	3
(FRANÇOIS, 72e)		LANGERS	4
Total	45	Total	39
Entr. : Bianchi		Entr. : Le Quéré	

4 630 spect. Recette : 133 493 F.
Arb. : M. Bourgeois.

20e : Lafond, de la tête, prolonge au deuxième poteau un coup franc de Vercruysse et **Prince**, en demi-volée, ouvre le score **(1-0)**.
36e : Après avoir éliminé Le Foll, Bertolino vient buter sur Nadon.
40e : Mary dévie du bout des doigts un tir de Jouan.
49e : sur un centre-tir contré de Nelson et une première reprise de Furic repoussée par Bozon, **Thibault**, d'une frappe du gauche à effet, égalise **(1-1)**.
61e : sur une ouverture de Dufrêne, Rosario **Giannetta** évite Thiboult et devance la sortie de Nadon pour marquer avec la complicité du poteau **(2-1)**.
65e : Thiboult, alerté par Langers, manque la reprise en ciseaux. Dufrêne écarte le danger.
85e : Cartellier, démarqué par une talonnade de R. Giannetta, centre dans la surface où le junior **François** trompe Nadon d'une tête croisée dans la lucarne **(3-1)**.

BEAUVAIS 3 (1) — TOURS 0

Roux (37e)
Martet (55e)
Platto (81e)

BEAUVAIS		TOURS	
CAULLERY	3	DESROUSSEAUX	3
BEAU	3	HAREL	3
WARMEZ	3	ZENKO	3
DELARGILIERE	3	LOISEAU	
MOUYABI	3	(ASDRUBAL, 2e)	3
(TITECA, 61e)		RUBIO	3
PINOT	4	QUERY	3
FERRIERE	3	(LE BIHAN, 46e)	3
(PLATTO, 74e)		LORENZO	3
ZABA	3	MANON	3
MARTET	4	VARGAS-RIOS	3
LUMOVIC	3	SOUTO	3
ROUX	5	ALMIRON	3
Total	37	Total	33
Entr. : Bialas		Entr. : Jublot	

1 685 spect. Recette : 47 331 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

2e : Lorenzo lance Souto dans le trou qui bute sur Caullery.
22e : Martet remise pour Roux qui tergiverse et se fait contrer.
37e : coup franc de Warmez, tête de Pinot, Desrousseaux relâche et **Roux** ouvre la marque **(1-0)**.
47e : bon tir de Lebihan qui touche la barre.
55e : débordement de Roux qui centre sur la tête de **Martet (2-0)**.
60e : bon service de Rubio pour Vargas Rios, Caullery et sa défense s'en sortent de justesse.
81e : débordement et centre en retrait de Roux, **Platto** surgit et marque acrobatiquement **(3-0)**.

VALENCIENNES 4 (1) — ABBEVILLE 1 (0)

Six (26e)
Papeau (79e)
Corroyer (74e)
Legret (77e)
Polo (89e sur pen.)

VALENCIENNES		ABBEVILLE	
BATELLI	4	ROBERT	3
BRUYNAERT	4	GEFFRIAUD	3
NERRIERE	4	MOUCHON	3
RABATHALY	4	(RICOUARD, 46e)	3
MANDART	4	DUFOUR	3
GROSSELIN	4	POLO	3
CARDINET	4	MOREL	4
LEGRET	4	COUTO	3
(EL AOUAD, 87e)		GONFALONE	3
CORROYER	5	(KACEM, 70e)	
PAPEAU	5	HANQUEZ	3
SIX	4	KUTERMAK	3
Total	46	Total	35
Entr. : Lelercq		Entr. : Henot et Gonfalone	

2 957 spect. Recette : 96 755 F.
Arb. : M. Lopez.

Avertissement : Leclercq entraineur de VA
13e : retourné du pied de Corroyer. Le ballon échoue au pied du montant droit.
26e : centre travaillé de Corroyer. **Six** d'un tir croisé à bout portant ouvre la marque **(1-0)**.
39e : corner de Six. Talonnade de Corroyer pour **Papeau (2-0)**.
41e : corner de Six. Tête de Nerriere sur la transversale.
74e : service de Six. **Corroyer** part seul, efface Geffriaud pour marquer en coin **(3-0)**.
77e : tir brossé de **Legret (4-0)**.
89e : penalty pour une poussée de Nerriere. **Polo** marque en force **(4-1)**.

AMIENS 1 (1) — ANGERS 1 (0)

Hrasko (39e)
Perrocheau (76e)

AMIENS		ANGERS	
BIED	4	BEAUFRETON	5
GENDRON	3	FALETTE	4
ADJOVI-BOCCO	4	DESBOUILLONS	4
PUJADAS	4	SAVROT	3
BROCHARD	3	CLAUDIEN	3
DOBELLE	3	MENLI	4
LECONTE	4	MARIN	4
(BUCHOT, 73e)		(ACOSTA, 63e)	
HRASKO	4	PERROCHEAU	3
(FALL, 77e)		LARVARON	4
M'BAYE	4	SAUVAGET	3
BONALAIR	5	GROSBOIS	3
MAKUKULA	4	(DENIZART, 46e)	3
Total	42	Total	40
Entr. : Choquier		Entr. : Atamaniuk	

1 464 spect. Recette : 47 657 F.
Arb. : M. Humière.

5e : Pujadas lance M'Baye qui centre et Hrasko adresse une reprise contrée par la défense angevine.
19e : coup franc de Gendron, tête de Bonalair sur la barre.
22e : action M'Baye-Makukula dont le tir croisé est repoussé par Beaufreton.
36e : corner de Makukula. Superbe reprise de Hrasko. Beaufreton a un étonnant réflexe et repousse la balle.
39e : passe en retrait de Makukula à **Hrasko** qui n'hésite pas et décoche un superbe tir, la balle va directement dans la lucarne **(1-0)**.
70e : débordement sur la gauche de Makukula qui tire malgré l'opposition de Falette, mais Beaufreton arrête.
76e : Larvaron lance **Perrocheau** qui de près égalise **(1-1)**.
87e : penalty pour Amiens ; Bonalair tire trop mollement et Beaufreton repousse la balle.

RED STAR 1 (0) — SAINT-DIZIER 1 (1)

Boukada (87e)
Hallé (17e)

RED STAR		SAINT-DIZIER	
RUFFIER	3	PARISET	4
TINMAR	3	ABRASSART	3
MORIN	3	JACQUEMIN	3
DROUILHAT	3	PFRUNNIER	4
NICOLAS	3	PEIGNOIS	3
(BOUKADA, 54e)		REVERDY	3
KEDADOUCHE	3	MARTIN	3
BESANÇON	3	DOMEON	3
OLTRA	3	ENANGA	3
GIRARD	3	(JACQUINOT, 86e)	
LERAT	3	HALLE	3
SY	3	GUARDIOLA	3
Total	33	Total	35
Entr. : Laurent		Entr. : Korac	

335 spect. Recette : 7 911 F.
Arb. : M. Frenot.

17e : bon tir de Enanga. Le gardien audonien Ruffier repousse brillamment, mais à l'angle des six mètres, **Hallé** reprend adroitement un ballon qui heurte le montant gauche de Ruffier avant de pénétrer dans sa cage **(0-1)**.
31e : une faute peu évidente sur Guardiola donne l'occasion à M. Prenot d'accorder un penalty aux Bragards. Peignois le tire à côté.
61e : corner tiré de l'aile droite par Abrassart sur la tête de Guardiola, le ballon rase la lucarne au premier poteau.
69e : superbe infiltration de Peignois ponctué d'un caviar pour Guardiola qui, aux six mètres, rate... l'imanquable.
87e : balle en cloche de Besançon qui rebondit sur le dos de **Boukada**, ce dernier se retourne pour effectuer une fort habile reprise lobée venant mourir dans les filets de Pariset **(1-1)**.

LA ROCHE AEPB 0 — STRASBOURG 0

LA ROCHE AEPB		STRASBOURG	
HAGENBACH	4	SCHUTH	4
BLACHON	5	JENNER	4
(FOUNINI, 87e)		VOGEL	3
BLANCHARD	4	(COBOS, 46e)	3
ROBERT	4	SIMON	4
MOREAU	3	BARRAJA	3
POIRIER	3	ANDRIEUX	4
MANTECON	3	V. COBOS	3
BOSSIS	3	ROLLING	4
POIREAUD	4	NIESSER	3
LUBIN	3	REICHERT	3
(BAUSSON, 67e)		MAZERAND	3
PASQUEREAU	3		
Total	39	Total	38
Entr. : Letard		Entr. : Herbin	

2 531 spect. Recette : 81 192 F.
Arb. : M. Pauchard.

7e : Reichert, l'attaquant strasbourgeois dévie de la tête pour son partenaire Mazerand, dont le tir est détourné en corner par l'arrière vendéen Blachon.
12e : montée de Blachon, dont le tir dévié au passage par un défenseur alsacien met Schuth en difficulté.
20e : sur une ouverture de Jenner, Mazerand se présente seul devant Hagenbach qui anticipe bien.
26e : profitant d'une erreur de marquage de la défense vendéenne, Cobos tente un lob qui frole la transversale.
48e : le même Rolling se présente seul devant les buts vendéens, mais échoue une nouvelle fois sur Hagenbach.
60e : les Vendéens haussent le rythme, mais Schuth d'un étonnant réflexe stoppe une pichenette de Paquereau.
89e : Bossis au deuxième poteau reprend de la tête un centre de Paquereau, mais échoue une dernière fois sur l'excellent Schuth.

MONTPELLIER 4 (2) — AJACCIO 1 (1)

Kiss (7e)
Blanc (9e et 89e)
Milla (47e)
Tischner (c.s.c., 1re)

HOURS	3	GOBERT	5
BAILLS	5	FAEDDA	2
STOJKOVIC	4	LAMON	3
TISCHNER	4	GENTILI I.	3
LUCCHESI	3	CAVALLI	2
LEMOULT	3	CASIMIRI	3
KADER (GUEDE, 71e)	3	FOCONE	3
		GENTILI II	3
BLANC	4	FABIO	5
BERNARDET	5	LOBE	4
MILLA	4	MAKANAKY	
KISS (MILLOT, 81e)	3	(NATIVI, 13e)	3
Total	41	Total	36

Entr. : Mézy — Entr. : Calleja
5 168 spect. Recette : 180 880 F.
Arb. : M. Dozol.

1re : Gentili II s'avance, déclenche un centre tir puissant que **Tischner** détourne dans les filets **(0-1)**.
7e : Stojkovic donne à Milla dont la frappe est détournée par Gobert. La balle revient dans les pieds de **Kiss** qui égalise **(1-1)**.
9e : Lucchesi sur le côté gauche récupère le ballon et adresse un centre pour la tête de Laurent Blanc tout seul, mais non hors jeu. La balle va se loger dans le petit filet **(2-1)**.
47e : Baills s'amuse sur l'aile droite, crochète, effectue un grand pont et, avant que la balle ne sorte du terrain, centre pour **Milla** dont la tête croisée prend Gobert à contre-pied **(3-1)**.
89e : la balle parvient à Roger Milla dans la surface, qui transmet à Laurent **Blanc**. Calmement, le milieu de terrain, de l'intérieur du pied droit, trompe Gobert **(4-1)**.

THONON 1 (0) — LYON 1 (1)

Baré (86e)
Remark (33e)

FILLON	3	TOPALOVIC	4
DEHOUCK	4	BAJEOT	4
ONDRUS	4	HAVET	3
BUHLMANN	4	FUGIER	4
AGUILAR	4	ROBIN	3
CARLIER	4	FOURNIER	3
FAURE	4	FRÉCHET	3
BIGOTTO	4	N'DOMBA	3
ROSSI (BARÉ, 37e)	3	DURIX	3
		REMARK	4
ZURITA	3	PRIOU	3
PAGANO	4		
Total	41	Total	37

Entr. : Ondrus — Entr. : Nouzaret
1 649 spect. Recette : 59 256 F.
Arb. : M. Wurtz.

Avertissements : Dehouck (88e), à Thonon. Robin (81e), à Lyon.
17e : Remark glisse le ballon à N'Domba qui tire au ras du poteau, mais Fillon dévie en corner.
20e : débordement de Dehouck qui passe toute la défense lyonnaise, mais Topalovic sauve en détournant le ballon du pied.
33e : Priou de l'aile gauche centre. Fillon ne peut qu'effleurer le ballon, Fugier ne peut conclure et **Remark** surgit pour ouvrir le score **(0-1)**.
57e : N'Domba déborde, et est sèchement contré dans les 16 mètres par Buhlmann. M. Wurtz ne dit rien.
64e : débordement de Remark au centre, Bajeot à la réception dévie pour Priou dont la reprise de la tête passe de peu au-dessus.
65e : Zurita a l'égalisation au bout du pied sur débordement d'Aguilar.
70e : Pagano passe toute la défense lyonnaise, mais échoue sur Topalovic venu à sa rencontre.
86e : centre de Pagano de l'aile droite et **Baré** au deuxième poteau ne laisse aucune chance à Topalovic en reprenant de la tête **(1-1)**.

CANNES 3 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Savic (56e, sur pen.)
Moizan (67e)
Emon (89e)
Gagneux (74e)

MORISSEAU	3	DURAND	3
CHAVEROT (SANCHEZ, 41e)	3	ACEDO	3
		WATHELET	4
BURNIER	3	CHAUSSIN	3
MOIZAN	5	GRANGER	3
CHARBONNIER	4	SOULIER	3
BELLISI	3	PERFETTI	3
PRIMORAC	3	GAGNEUX	4
BARBERAT	3	PERCHE	3
EMON	4	BANDERA	3
SAVIC	4	REY	3
SASSUS	3		
Total	38	Total	35

Entr. : Fernandez

2 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rivière.

Avertissements : Perche (55e), Charbonnier (57e), à Cannes. Stropoli (90e), à Gueugnon.
14e : coup franc botté par Savic, bel arrêt de Durand.
15e : tête à bout portant de Sassus, nouvel arrêt réflexe de Durand.
53e : Watheley sur la ligne supplée Durand consécutivement à une reprise de la tête de Savic.
55e : faute de Gagneux sur Sassus, penalty transformé par **Savic (1-0)**.
67e : bonne remise de la tête de Savic pour **Moizan (2-0)**.
74e : joli une deux entre **Soulier** et **Gagneux**, le dernier nommé réduisant la marque **(2-1)**.
89e : course en diagonale d'**Emon**, petit crochet et frappe instantanée **(3-1)**.

ALÈS 1 (0) — LE PUY 0

Monczuk (51e)

SENCE	4	THOMAS	4
DALL'OGLIO	5	VALLEAU	3
CRISTOL	4	N'DIORO	4
ZAGO	3	BARGAS	3
ELIE	4	AUNIAC	3
DA SILVA	4	ANTONETTI	4
PASQUALETTI (CHAINTR., 46e)	3	GANDOLFI	3
	4	HERRERO	3
MALBEAUX	4	BISBAL	3
MARTINEZ	4	PASTOR	3
MONCZUK	4	ROLLAND	
AMOUYAL	3	(BONIN, 25e)	4
Total	43	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Bargas

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pignol.

30e : Thomas détourne une frappe du pied droit de 20 m de Pasqualetti.
32e : ce même Thomas repousse au prix d'une belle détente une balle chaude de Martinez.
40e : Monczuk à quelques mètres du but est descendu par N'Dioro et par Thomas venus à sa rencontre mais M. Pignol ne dit rien.
42e : coup franc pour Le Puy tiré par Antonetti et qui passe au ras des buts alésiens.
61e : Chaintreuil en position d'ailier droit sert **Monczuk** qui à la ligne des 6 m reprend de volée et en pivot pour fusiller Thomas **(1-0)**.
88e : Sence doit détourner du poing un tir canon de Antonetti.

BASTIA 1 (1) — SETE 1 (1)

Bianconi (6e)
Mengual (30e)

CECCARELLI	4	DESPLAGNE	4
BIANCONI	4	ALCARAZ	4
MARCHIONI	4	GOFFIN	3
GILLES	4	BATHENAY	4
ZAMORA	3	SORIANO	3
TRICKY	3	TUR	3
PADOVANI (CICCOLINI, 70e)	3	MENGUAL	3
		SABATIER	4
BOCCHI	3	GADJI-CELI	4
SOLOMENKO	3	KRAUSE	3
N'GOUETE	3	MILARES (PILARD, 85e)	3
MEYER	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Bathenay

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Girard.

6e : coup franc tiré à 20 m des buts de Desplagne. **Bianconi** trouve la lucarne **(1-0)**.
32e : contre-attaque sétoise, **Mengual** contourne la défense bastiaise et égalise **(1-1)**.

BEZIERS 1 (0) — NIMES 8 (4)

El Hafa (47e)
Sirvent (4e, 11e)
Merry (8e, 57e)
Perez (37e, 88e, sur pen.)
Lopez (50e)
Makita (85e)

SAGNES	3	DEBATY	3
WINTER	2	CHARLES	4
MONTES (SPINOZA, 77e)	2	PLACE (LANTHIER, 73e)	3
PONT	2	SIRVENT	4
MARTINEZ	3	MAC DONAGH	3
SABATINI	3	POORTVLIET	3
MAYEN	2	LOPEZ	3
QUARANTA	2	LOKHOFF	5
EL HAFA	3	MERRY (MAKITA, 73e)	4
PUJADE	2	ESPEISSE	4
AURET	3	PEREZ	4
Total	27	Total	40

Entr. : Armand — Entr. : Nygaard

154 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Soulerot.

4e : bon centre de Lokhoff pour **Sirvent** qui ouvre la marque **(0-1)**.
8e : **Merry** de près réceptionne un centre venu de la droite et fusille Sagnes **(0-2)**.
11e : sur coup franc botté par Lokhoff, **Sirvent** de la tête inscrit le troisième but nîmois **(0-3)**.
37e : dans sa foulée Perez reprend un centre de **Espeisse**, et marque **(0-4)**.
47e : **El Hafa** réussit à fausser compagnie aux défenseurs nîmois pour venir battre Debaty **(1-4)**.
50e : réplique immédiate de **Lopez** qui signe le cinquième but d'un joli tir croisé **(1-5)**.
57e : bon centre de Espeisse pour **Merry** (1-6).
85e : **Makita** de la tête marque le septième but **(1-7)**.
88e : sur penalty, **Perez** clôture la marque **(1-8)**.

LIMOGES 3 (0) — CUISEAUX 0

Rabat (46e, sur pen.)
Fegic (75e)
Marlot (84e)

DOBRAJE	4	ABREU	4
PHILIPPON	5	MORETTO	4
JEAN	4	FELCI	3
LE BLAYO	4	BLINO	3
AUFFRET	4	BRICON	3
AUJOULAT	5	J.-L. JACQUINOT	4
VERGNET	4	D. JACQUINOT	3
SAMAKÉ (ASENSIO, 63e)	4	(LEMESLE, 75e)	
		GIANETTA	4
FEGIC	4	GERMAIN	3
MARLOT	4	(TRABELSI, 75e)	
RABAT	4	ZEMB	3
(ARDISSON, 75e)		TOURNAY	3
Total	46	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Le Lamer

1 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lavis.

7e : Fegic démarque Vergnet dans l'axe. Abreu effectue une sortie autoritaire et bloque le ballon en deux temps.
15e : une deux Rabat-Aujoulat face au but. Il faut une intervention de Giannetta pour éviter le pire.
46e : Rabat sert Fégic en profondeur. Le Limougeaud pénètre dans la surface où il est retenu et déséquilibré par Daniel Jacquinot. Le penalty est transformé par **Rabat**, malgré une excellente parade de Abreu **(1-0)**.
58e : Jean-Luc Jacquinot en position d'ailier droit adresse un centre au millimètre. La reprise de Germain effleure la transversale.
75e : parti de son camp, Aujoulat serre **Fégic** derrière la défense visiteuse. Le Yougoslave de Limoges avec sang-froid devance la sortie de Abreu **(2-0)**.
84e : Fégic trouve Ardisson sur le côté droit de l'angle de la surface. Son tir très violent est renvoyé par le poteau. A la réception, **Marlot** d'une tête plongeante trompe Abreu **(3-0)**.

MONTCEAU 2 (1) — BOURGES 0

Bousdira (43e, 76e)

SZATNY	3	DAVIAUD	4
REGAISSÉ	3	RENAUD	3
BELLOT	4	AMOURS	3
MASTROIANI (PAILLOT, 84e)	3	PETRON	3
		DOSTANIC	3
BABIC	4	TUFFIN	3
BERTUCCI	4	CHAVANON	3
OLLIER (PANIAGAS, 73e)	3	(GURY, 59e)	
		CHEBEL	4
JUSTIER	3	VANDEPUTTE	3
GENTÈS	3	KOZAK	3
BOUSDIRA	5	MELLAZZA	3
MEZZAOUI	4		
Total	39	Total	35

Entr. : Jodar — Entr. : Michel

1 349 spect. Recette : 43 000 F.
Arb. : M. Renoux.

Avertissement : Regaissé (55e) à Montceau.
12e : Tuffin en contre se heurte à Babic. Le coup franc tiré par Chebel passe au-dessus.
27e : Daviaud stoppe un tir de loin de Babic.
41e : centre de Gentès, reprise du gauche de Ollier de peu à côté.
43e : Bellot des 20 m lève la balle pour **Bousdira** dont la reprise en piqué trompe Daviaud **(1-0)**.
72e : Szatny dévie en corner d'un tir puissant de Renaud.
76e : Mezzaoui déborde sur la gauche, centre pour **Bousdira** qui du point de penalty s'en va dribbler Dostanic avant de conclure **(2-0)**.

ISTRES 1 (1) — MARTIGUES 0

Diaz (41e)

SIMONELLA	4	LAUGIER	3
GAUTIER	4	TABERNER	4
FRANCIOLI	4	SOLER	4
DJEFAFLIA	4	KNAYER	3
FOLCHER	4	FLAK	4
DIAZ	5	CANET	4
LOPEZ	3	BLONDEAU	4
BENCHENAFI	4	(PETRUCCI, 52e)	
LAFLEUR	3	BENARBIA	3
(ZINSZ, 76e)		MARTIN	3
PIQ	3	(VANDOMELLE, 61e)	
(KERJEAN, 76e)		BONORA	4
FAUCHER	3	DEVILLECHABR.	4
Total	41	Total	40

Entr. : Coinçon — Entr. : Herbet

1 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Leduc.

Avertissements : Devillechabrolle (45e), Soler (71e), à Martigues.
7e : ouverture de Benarbia, Martin croise son tir qui passe à quelques centimètres de la cage vide, Simonella ayant bien fermé l'angle.
22e : balle en profondeur de Flak pur Canet qui ne se pose aucune question et frappe violemment la balle passant de peu à côté de la cage.
41e : **Diaz** balle au pied part de très loin évite plusieurs joueurs et trouve la lucarne Laugier ne peut rien **(1-0)**.
87e : centre de Bonora pour la tête de Devillechabrolle; Simonella sort au poing et détourne.

32e JOURNÉE — 8 MAI et 9 MAI 1987

	Matches Terrain J	G	N	P	Matches Adv. J	G	N	P	Matches Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Buts Adv. P	C	Buts Total P	C	Diff.
	16	14	1	1	16	7	6	3	32	21	7	4	1. Montpellier	49	44	6	25	17	69	23	+ 46
	16	13	2	1	16	5	8	3	32	18	10	4	2. Lyon	46	41	12	24	13	65	25	+ 40
	16	12	2	2	16	7	3	6	32	19	5	8	3. Cannes	43	34	7	21	15	55	22	+ 33
	17	12	4	1	15	4	7	4	32	16	11	5	4. Alès	43	29	9	18	12	47	21	+ 26
	16	12	3	1	16	4	4	8	32	16	7	9	5. Bastia	39	37	13	22	33	59	46	+ 13
	15	9	5	1	17	3	6	8	32	12	11	9	6. Nîmes	35	36	15	24	29	60	44	+ 16
	16	9	3	4	16	4	6	6	32	13	9	10	7. Limoges	35	23	13	10	17	33	30	+ 3
	16	9	5	2	16	3	3	10	32	12	8	12	8. Montceau	32	25	9	14	27	39	36	+ 3
	16	10	5	1	16	2	3	11	32	12	8	12	9. Sète	32	30	12	7	27	37	39	— 2
	15	9	3	3	17	2	7	8	32	11	10	11	10. Cuiseaux-L.	32	29	15	10	27	39	42	— 3
	16	7	8	1	16	2	4	10	32	9	12	11	11. Gueugnon	30	19	10	9	31	28	41	— 13
	16	6	6	4	16	3	4	9	32	9	10	13	12. Le Puy	28	19	12	14	27	33	39	— 6
	16	7	7	2	16	2	2	12	32	9	9	14	13. Ajaccio	27	25	14	10	33	35	47	— 12
	17	8	4	5	15	1	5	9	32	9	9	14	14. Istres	27	22	18	9	27	31	45	— 14
	16	7	4	5	16	2	4	10	32	9	8	15	15. Martigues	26	18	15	9	21	27	36	— 9
	16	5	6	5	16	1	3	12	32	6	9	17	16. Thonon	21	17	17	7	28	24	45	— 21
	16	5	6	5	16	1	1	14	32	6	7	19	17. Bourges	19	16	18	13	40	29	58	— 29
	16	2	5	9	16	0	3	13	32	2	8	22	18. Béziers	12	10	37	6	50	16	87	— 71

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : encore deux journées avant de connaître l'heureux élu dans ce groupe, particulièrement fertile en buteurs, cette saison. Le roi des buteurs pourrait bien être le Bastiais Gaspard N'Gouete, muet cette semaine mais qui possède toujours deux buts d'avance sur le Lyonnais Orts. Ces deux hommes précèdent le tandem montpelliérain Milla-Blanc, ce dernier ayant encore accru son capital en inscrivant deux buts face à Ajaccio. Quatre autres doublés sont à noter au tableau d'honneur, réalisés par Bousdira (Montceau), Perez, Sirvent et Merry (Nîmes).

Classement : 1. N'Gouete (Bastia), 21 buts ; 2. Orts (Lyon), 19 ; 3. Blanc et Milla (Montpellier), 17 ; 5. Monczuk (Alès) et Perez (Nîmes), 14.

ATTAQUES : Montpellier sur tous les fronts ! Non contents d'être pratiquement en Division I, les joueurs pailladins convoitent également le titre de la meilleure attaque. Ils possèdent, après leur éclatant succès aux dépens d'Ajaccio, quatre buts d'avance sur Lyon. Il est vrai que la Paillade peut se flatter d'aligner des individualités de haute stature, n'est-ce pas messieurs — Blanc, Milla, Kiss et autres Bernardet. Mais la performance offensive du jour nous arrive de Béziers. En effet, une fois de plus, les Biterrois ont été « cartonnés » sur leur pelouse par les Crocodiles nîmois qui ont réussi (avec huit buts) le plus haut score de la saison. Ceci permet aux joueurs de Nygarrd de se replacer sur le podium.

Classement : 1. MONTPELLIER, 69 buts ; 2. Lyon, 65 ; 3. Nîmes, 60 ; 4. Bastia, 59 ; 5. Cannes, 55.

DÉFENSES : la situation ne s'est toujours pas décantée dans ce groupe. Bien malin serait celui qui connaîtrait le futur vainqueur de ce classement, parfait reflet de la maîtrise collective d'une formation. Pas étonnant que les quatre premiers de ce classement soient aussi les équipes les plus performantes de la saison. Entre Alès, Cannes, Montpellier et Lyon, rien n'est joué. A l'opposé, signalons une fois encore la « valise » concédée par les malheureux Biterrois qui, cette fois, ont dépassé la barre des quatre-vingts buts encaissés.

Classement : 1. ALÈS, 21 buts ; 2. Cannes, 22 ; 3. Montpellier, 23 ; 4. Lyon, 25.

CURIOSITÉS :

- Il n'est jamais trop tard : premiers buts cette saison pour Bianconi (Bastia), El Hafa (Béziers), Moizan (Cannes), Lopez (Nîmes) et Baré (Thonon).
- Réveil d'Adriano Fegic qui n'avait plus marqué avec Limoges depuis le 17 octobre après, pourtant, en début de saison en fanfare.
- Laurent Blanc, monsieur 50 % : il a inscrit dix des vingt-deux buts de Montpellier depuis la trêve.

AFFLUENCES : pas de grand choc pour cette pénultième journée 1986-1987 et par conséquent des stades peu garnis malgré le soleil de ce début mai. C'est le leader montpellier qui a attiré le plus de supporters face à Ajaccio. Ceux-ci ont assisté à une belle démonstration de leurs protégés. Les 5 168 spectateurs présents sont certainement repartis avec la certitude de voir leur équipe monter à l'étage supérieur. Pour le reste, peu d'entrées même à Cannes où pourtant le festival cinématographique réunit beaucoup de curieux. Visiblement, ceux-ci n'apprécient pas la Division II...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

126 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
122 étoiles : Blanc (Montpellier).
120 étoiles : Laugier (Martigues), Stojkovic (Montpellier) et Deplagne (Sète).
118 étoiles : Da Silva (Alès), Perez (Nîmes).
116 étoiles : Gobert (Ajaccio), Emon (Cannes), Bernardet (Montpellier).
114 étoiles : Lobé (Ajaccio), Amouyal (Alès), Bousdira (Montceau).
113 étoiles : Sence (Alès), Dobraje (Limoges), Fournier (Lyon), Canet (Martigues), Dall'Oglio (Alès).

rendez-vous

Samedi 16 mai
Nîmes - Montpellier
Lyon - Béziers
Sète - Cannes
Ajaccio - Alès
Le Puy - Bastia
Gueugnon - Limoges
Martigues - Montceau
Cuiseaux - Istres
Bourges - Thonon

Auteur du dernier but montpelliérain devant Ajaccio, Roger Milla occupe, en compagnie de son camarade Laurent Blanc, la troisième place du classement des buteurs. **(Photo Didier FÈVRE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GOBERT (Ajaccio, 5 ét.)

BAILLS (Montpellier, 5 ét.) — **DALL'OGLIO** (Alès, 5 ét.) — **MOIZAN** (Cannes, 5 ét.) — **PHILIPPON** (Limoges, 5 ét.)

DIAZ (Istres, 5 ét.) — **AUJOULAT** (Limoges, 5 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.) — **BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.)

BOUSDIRA (Montceau, 5 ét.) — **FABIO** (Ajaccio, 5 ét.)

Clermont est placé sous perfusion après la défaite à Annecy (4-1). Le club va mal et les joueurs ont décidé de faire banquette. Vauban est rouge de honte car Nancy lui a tiré les oreilles à domicile (1-5). Creil devient fier après sa victoire à Rouen (1-2). Le Mans UC frôle la catastrophe en recevant Cherbourg (1-1). Grenoble est mûr et le prouve en allant l'emporter à Saint-Raphaël (0-2).

par Stéphane GRODET

David Rincon adore faire la fête avec les grands. Il s'amuse et contre Lille s'est servi une fois. Attitude presque similaire avec Rohart le Lillois, mais le ballon connaît son maître et Paris-SG rigole.
(Photo Jean-Claude LAMY)

Grenoble, le fruit de saison

VALISE

DÉMANGEAISON

Ne souriez pas : Vauban, cette semaine, en a pris cinq sur sa pelouse. Nancy, il est vrai, était renforcé mais tout de même. Raymond Kaelbel s'est gratté sous les deux bras pour rigoler : « Nous avions joué dans la semaine en Coupe d'Alsace un match très difficile contre une première Division départementale. A 0-0 à la mi-temps, nous pouvions espérer mais dès que nous avons pris le premier but, nous nous sommes écroulés. » Raymond est déçu par l'ampleur du score, car sa formation n'a pas pour habitude de passer à travers. Il redoutait cette rencontre mais reconnaît la supériorité des Lorrains. Pour se consoler en plus du départ de Duguépéroux, il cherche et erre dans la région, afin de trouver un remplaçant de valeur.

MALADIE

PENSER ET PANSER

En ce moment, l'équipe du Mans UC 72 est incapable de changer de rythme. Blessures et fatigues, et toujours cette absence de maturité. Deux semaines après avoir battu Lorient, les Manceaux ont mal au dos. Samedi, ils ont frôlé la catastrophe. L'effectif réduit a tourné pendant toute la saison et paye maintenant les efforts consentis. Cette semaine, le programme est modifié, mais surtout personnalisé, même pour l'entraîneur. On cherche à récupérer et Papillon devrait faire sa rentrée cette semaine. Encore quatre journées, Lorient est maintenant à deux points mais Gourcuff pense toujours à un possible corps à corps.

SURPRISE

SANS REACTION

Le match avait commencé depuis trois minutes et Creil menait à Rouen par un but à zéro, grâce à Faria. Quarante-huit minutes plus tard, Fourny sur penalty augmentait l'avance acquise dès le début de la rencontre. Ce n'est finalement qu'à vingt minutes de la fin que Bouchez parvenait à réduire le score pour Rouen. Trop tard, l'équipe de Dos Santos venait de perdre son sixième match de la saison. En grande partie, suite à la prestation de qualité du gardien adverse. Parizé s'est distingué et récolte ainsi la meilleure note du match.

REPOS

PIERRE S'EN VA

Depuis le match de Montpellier, Pierre Neubert ne joue plus à Grenoble. A trente-cinq ans, Pierre a réfléchi à sa position sur le terrain, à son rendement, mais aussi à son influence sur l'équipe : « Je me suis aperçu pendant la trêve que je n'arrivais plus à être dans le coup. J'ai ma carrière derrière moi et je ralentissais le jeu de l'équipe. Elle jouait d'une manière assez lente qui correspondait à mon style. J'ai donc décidé de m'arrêter et elle va beaucoup plus vite maintenant. » Pierre est donc assis sur le banc et reste ainsi au cœur des joueurs. Son influence est toujours la même. Il rentre de temps en temps pour calmer le jeu, comme à Saint-Raphaël.

JUSTICE

RUPTURE DE CONTRAT

Jeudi, à l'issue d'une audience tenue au conseil de prud'hommes de Clermont-Ferrand, les dix joueurs qui étaient payés au club ont fait constater le non-paiement de leur salaire depuis le mois de février, et se sont donc considérés en rupture de contrat de travail. Ils ont décidé de ne pas jouer à Annecy et ne fouleront plus les pelouses d'ici à la fin du Championnat avec Clermont. L'équipe était donc composée de jeunes joueurs issus du club, mais Annecy n'a pas tenu compte de cette affaire et a planté quatre fois. Clermont ne peut plus espérer monter et attend maintenant la nomination d'un administrateur, qui devrait intervenir ces jours-ci. Merci aux joueurs pour leur première partie de parcours, mais Clermont-Dijon du 30 mai manquera d'assaisonnement.

rendez-vous

CENTRE
Lyon-INF Vichy
Versailles-Villefranche
Chaumont-Chalon
Orléans-Annecy
Dijon-Gueugnon
Roanne-Montluçon
Clermont-Auxerre
Fontainebleau-Saint-Etienne

CENTRE-OUEST
Angoulême-Brive
Cholet-Tours
La Rochelle-Toulouse Font.
Thouars-Muret
Pau-Montauban
Mont-de-Marsan-Poitiers
Toulouse FC-Bordeaux
Châtellerault-Libourne

EST
Corbeil-Thionville
Sarreguemines-Vauban
Nancy-Sochaux
Meaux-Villecresnes
Sedan-Metz
Epinal-Melun
RC Strasbourg-Charleville
RC Paris-Mulhouse

NORD
Hazebrouck-Rouen
Creil-Maubeuge
Lens-Paris-SG
Lille-Compiègne
Saint-Quentin-Saint-Omer
Le Havre-Evreux
Roubaix-Fécamp
Reims-Calais

OUEST
US Montagnarde-Guingamp
Rennes-AS Brest
Nantes-Caen
Brest FCA-Saint-Lo
Cherbourg-Lorient
La Roche-sur-Yon-Le Mans UC 72
Véloce Vannes-Lisieux
Laval-Redon

SUD
Grenoble-Sète
Montpellier-Hyères
Avignon-Orange
Aix-Nice
Perpignan-Marseille
Rodez-Monaco
Saint-Priest-Valence
Toulon-Saint-Raphaël

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 300 (Grenoble), 1 894 (Lorient), 1 593 (Rouen), 1 500 (Le Mans UC 72), 1 200 (Brive), 657 (Fécamp), 628 (Saint-Lô), 616 (Charleville), 600 (Libourne).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Burtz (Chaumont), Meilley (Auxerre), Courtet (INF Vichy), Garcia (Toulouse FC), Sud (Muret), Kirmann (Nancy), Dalbart (Melun), Omrane (Villecresnes), Demouchy (Fécamp), Jaffres (Guingamp), Papin (Redon), Jehel (Lorient), Lapinta (Aix), Palacio (Hyères).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Poucan (Orléans), Burini (Versailles), Desrousseaux (Toulouse-Fontaines), Feuillerat (Muret), Hunou (Corbeil), Dalbart (Melun), Fourny (Creil), Fortunato (Calais), Troittino (Orange), Stolljkovic (Annecy), Flos (Marseille), Fisoler (Nice).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Bouachri (Dijon), P. Jannuzzi (Nice).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
18 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
17 buts : Burini (Versailles).

CENTRE-OUEST
17 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
15 buts : Lalanne (Bordeaux).

EST
13 buts : Weiss (Epinal).
12 buts : Duffour (Melun).

NORD
17 buts : Marquet (Paris-SG).
16 buts : Rolland (Rouen).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient), Prado (Lorient).
10 buts : Divert (Caen), Grimbert (Redon).

SUD
12 buts : Gomez (Aix).
11 buts : Marsiglia (Aix), F. Soler (Nice), Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
8 étoiles : Laigneau (Chaumont), Chiesa (Clermont-Ferrand), Barbier (Annecy).
7 étoiles : Dubourdeaux (Dijon), Lenartowicz (Fontainebleau), Courtet (INF Vichy), Gayon (Montluçon).

CENTRE-OUEST
9 étoiles : Aouiriri (Montauban), Zaïdi (Mont-de-Marsan), Rabier (Thouars), Lazaar (Toulouse-Fontaines).
7 étoiles : Abraham (Cholet), Rodier (Poitiers), Huc (Toulouse FC).

EST
9 étoiles : Conrath (Vauban).
8 étoiles : Durand (Metz), Avenet (RC Paris), Madar (Sochaux).

NORD
13 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : M. Ledru (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
8 étoiles : Jousseaume (AS Brest), Gomez (Véloce Vannes).

SUD
10 étoiles : Aroca (Saint-Raphaël).
9 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan), Niang (Valence).

CENTRE

*Annecy b. Clermont	4-1
Orléans b. *Chalon	1-0
*Villefranche et Chaumont	3-3
*INF Vichy et Versailles	2-2
Lyon b. *St-Etienne	1-0
*Auxerre b. Fontainebleau	3-1
*Montluçon et Dijon	2-2
*Gueugnon b. Roanne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	38	26	17	4	5	44	22
2. Dijon	37	26	15	7	4	43	22
3. Clermont	33	26	14	5	7	55	33
4. Auxerre	31	26	12	7	7	51	25
5. Villefranche	29	26	11	7	8	37	33
6. Saint-Etienne	28	26	11	6	9	30	26
7. Annecy	28	26	10	8	8	37	35
8. Lyon	28	26	10	8	8	27	27
9. Versailles	25	26	9	7	10	32	36
10. Gueugnon	24	26	9	6	11	30	33
11. INF Vichy	22	26	5	12	9	26	27
12. Orléans	22	26	8	6	12	25	42
13. Montluçon	20	26	5	10	11	25	41
14. Chalon	18	26	6	6	14	26	41
15. Roanne	17	26	5	7	14	22	39
16. Fontainebleau	16	26	7	2	17	31	59

VILLEFRANCHE et CHAUMONT : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 350. Buts : Villefranche : Fachaux (29e), Derigon (35e), Benzait (55e). Chaumont : Burtz (61e, 89e), Kiefer (83e).
VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Billot, Gabrièle, Bruno — Favre, Benzait, *MOUJETSKY — Derigon (Ferrigno, 50e), Fachaux, Farget. Entr. : Elie.
CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, Depuille, Collin, Th. Alexer, Laigneau, Krzywanski (P. Alexer, 89e), *BURTZ — Kiefer, Beaubonne (Gorroyer, 89e). Entr. : Flamion.

MONTLUÇON et DIJON : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 618 F. Arbitre : M. Salon. Spectateurs : 427. Buts : Montluçon : Bouachri (15e c.s.c.), Gayon (80e). Dijon : Crespo (50e), Ravail (73e).
MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Cvetkovic, Farsy, Pfertzel — Stamm, Charvillat, *GAYON — Allioti, Ben Saïd (Aujon, 75e), Ibanez. Entr. : Pfertzel.
DIJON : Rigal — Crespo, Bouachri, Bigarnet, Trassard — Henriot, Di Mascio, Popard — (Olivier, 46e) — *RAVAIL, Hakkar, Dubourdeau. Entr. : Dubouil.

ANNECY b. CLERMONT : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 11 190 F. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 339. Buts : Annecy : Petitjean (17e), Mangione (47e), Stolljkovic (45e sur pen.), Rodoam (88e). Clermont : Tiero (30e).
ANNECY : Desprez — Bezzi (Roboam, 46e), Polo, *MARINKOV, Poinsignon — Comtat, Stolljkovic, Habault — Mangione, Barbier, Mazzia. Entr. : Lang.
CLERMONT : *MIALON — Carmo, Renaud, Fournier, Bapt — Petitjean (Bernard, 72e), Ferraro, Manuel — Richaud, Pezaire (Villanova, 48e), Tiéro. Entr. : Vernay.

AUXERRE b. FONTAINEBLEAU : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau d'Auxerre-Rennes. Buts : Auxerre : Meilley (28e, 83e), Soler (41e). Fontainebleau : Maya.
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Villa, Darras, Messager — Mazzolini, Guerreiro, *MEILLEY — Geraldes, Monate, Soler. Entr. : Rolland.
FONTAINEBLEAU : Ducy — Le Bihan, Pauleau, Guilaine, Connel — *DEBAUT; Greiner, Muzzarelli — Soulard, Hocquaux, 73e), Lenartowicz, Maya. Entr. : Delacroix.

LYON b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). Terrain : mauvais. Lever de rideau de St-Etienne-Nice. Arbitre : M. Oliveira. But : Ferri (11e).
SAINT-ETIENNE : Lemasson — Roumazeilles, Dafreville, David, Pignol, Pedrero, *G. CLAVELOUX, Lisena — Gidon, Chicharo, Durieux (Camus, 5e), (Mermet, 70e). Entr. : Repellini.
LYON : Breton — Lazareth, Planes, Yé, Taborda — Ferri, *GENESIO, Garde, Venditelli — Bounechada, Fouletier. Entr. : Broissart.

INF VICHY et VERSAILLES : 2-2 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 2 280 F. Arbitre : M. Bonjaune. Spectateurs : 120. Buts : INF Vichy : Courtet (15e, 68e). Versailles : Riva (86e) et Burini (91e sur pen.).
INF VICHY : Valencony — Legal, Beaumet, Hojnatski, Porada — Bouyer, Lebellec, Dumas — *COURTET (Colas, 70e), Avril (Malabry, 75e), Boncœur. Entr. : Merelle.
VERSAILLES : Bonnet — Da Silva (Gomez, 70e), *CATANIA, Zioui (Blankenship, 82e), Lequillon — Riva, Radovac, Burini — De Georgi, Real, Rigaud. Entr. : Samoyeau.

GUEUGNON b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bacial. Spectateurs : 200. Buts : Saclier (47e).
GUEUGNON : Ouillon — Wojdaska, Bois, Thévenin, Borgnat — *MAYET, Bouthières (Duch, 65e), Demeru, Biguet — Saclier, Mazzéa. Entr. : Dessoly.
ROANNE : Sotton — Thivant, Antunès (Périchon, 57e), Noël, Revelli — *VIGANE, Lazbal, Roche, Messahel — Bianchi, Moncorgé. Entr. : Beretta.

ORLEANS b. CHALON : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 8 986 F. Arbitre : M. Kremer. Spectateurs : 318. But : Poucan (39e sur pen.).
CHALON : *DELIC — Zaradwki (Balland, 62e), P. Lacome, Fleury, Barthelet — Richard, Fayolle, Antoinat, Plâtret (Duhayer, 73e) — Monvoisin, Nzungu. Entr. : Bacquet.
ORLEANS : *VIOT — Hué, Sanson, Meyrignac, Fioriti — Costa, Lasne, Béasse — Poucan, Pelletier (Di Folco, 86e), Soyer (Gatoux, 65e). Entr. : Bordas.

CENTRE-OUEST

*Toulouse FC et Muret 3-3
*Toulouse-F. b. Thouars 2-1
*Tours et La Rochelle 0-0
*Brive et Cholet 1-1
*Libourne et Angoulême 0-0
*Bordeaux et Châtellerault 1-1
*Poitiers et Pau 1-1
*Montauban et Mt-de-Marsan 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	37	26	15	7	4	46	24
2. La Rochelle	33	26	10	13	3	34	21
3. Bordeaux	31	26	10	11	5	46	29
4. Toulouse FC	31	26	12	7	7	35	22
5. Pau	29	26	10	9	7	36	36
6. Libourne	28	26	11	6	9	32	26
7. Muret	28	26	8	12	6	34	30
8. Cholet	27	26	8	11	7	27	24
9. Thouars	26	26	6	14	6	21	23
10. Angoulême	25	26	5	15	6	17	21
11. M-de-Marsan	24	26	6	12	8	35	37
12. Brive	23	26	7	9	10	18	24
13. Toulouse-F.	20	26	6	8	12	27	49
14. Montauban	20	26	6	8	12	26	38
15. Tours	19	26	4	11	11	27	39
16. Poitiers	15	26	4	7	15	23	41

BORDEAUX et CHATELLERAULT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 942 F. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 219. Buts : Lalanne (7e) pour Bordeaux ; Lecouvreur (16e) pour Châtellerault.

BORDEAUX : Baragué — De Bono, Rollain, ***GIMENEZ,** Bracci — Gnako, Depart, Gautier — Geffoy — Lizarazu, Lalanne. Entr. : Goubet.

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Guerry, (Duveau, 60e), Pain, Stojanovic — Mairoff, Pattery, Bordier — **LECOUVREUR** — Zehringer, Labonne (Beaufigeau, 87e). Entr. : Felden.

TOURS et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 50.

TOURS : Millet — ***BOISSEAU, *ZDUN,** T. Asdrubal, Gerez — Laimand, Thénier, Sinacer — Demarchi, Hoffman, Leullier. Entr. : Loiseau.

LA ROCHELLE : Delarge — Ba, Salmon (Foulloux, 71e), Cochet — Verdon, Cleret, Monier — Barrault, Kilo, Sabatier. Entr. : Gautier.

TOULOUSE FC et MURET : 3-3 (3-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Puyalt. Spectateurs : lever de rideau de Toulouse FC-PSG. Buts : Garcia (19e, 32e), Assadourian (36e) pour Toulouse FC ; Feuillerat (45e s.p.), Sud (58e, 88e) pour Muret.

TOULOUSE FC : Huc — Fouka, Hernandez, Broca, Petitjean — Debève, Durand (puis Bastère, 81e), ***GARCIA** — Assadourian, Reda (puis Rodor, 18e), Casino. Entr. : Delmas.

MURET : Raymond — Verdié, ***ROGÉ,** M. Dabin, Barthe — Andrade, C. Dabin, Corominas (puis Ruiz, 22e) — Feuillerat, Sud, Audouin. Entr. : Rabier.

POITIERS et PAU : 1-1 (0-1). — Terrain : sec. Recette : 4 431 F. Arbitre : M. Lesage. Spectateurs : 119. Buts : Rouet (60e) pour Poitiers ; Zahi (5e) pour Pau.

POITIERS : Rodier — Demay, Moukalou, Brottier, Mathieu — Chedozeau (Boryzov, 72e), Polomsky, Polak — ***ROUET,** Giannetta (Schallot, 85e), Laidet. Entr. : Mit.

PAU : Sesma — Legru, Lavoignat, ***VESIR,** Larrieu — Monteiro, Pascual, Zahi — Laborde, Loustaunau (Laveau, 83e), Rieffel. Entr. : Escude.

LIBOURNE et ANGOULÊME : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Greaud. Spectateurs : 600 F.

LIBOURNE : Testas — Sarotte, ***CAZAUMAJOU,** Aadil, Célérier — Wesoly, Comet, Alibert — Born — Galers, Cassola. Entr. : Gallice.

ANGOULÊME : Chemier — Morin, Fons (Bouchaud, 80e), Roy, Baïola — Paulhac, Lavaragne, Morange, ***MOUROUX** — Cisneros, Texier. Entr. : Chemier.

BRIVE et CHOLET : 1-1 (0-0). — Terrain : sec. Recette : n.c. Arbitre : M. Marian. Buts : Vergne (60e) pour Brive ; Brossier (85e) pour Cholet.

BRIVE : ***CAILLON** — Boucherie, Terrier, Pierrot, Lacroix — Faurel, Serre, Brossard — Vergne, Missonnier, Cooper. Entr. : Navarro.

CHOLET : Jeannet — Radigois, Lila, David, Renaud — Daudet, Brossier, ***BOISDRON** — Abraham — Hivon, Theau. Entr. : Ibrahim.

TOULOUSE-FONTAINES b. THOUARS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Masse. Spectateurs : 100. Buts : Desrousseaux (30e s.p.), Safon (38e), pour Toulouse-Fontaines ; Grégoire (18e), pour Thouars.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Tortes, Desrousseaux, Robert — Safon (puis Magnoler, 86e), Petit (puis Boyer, 76e), Joffre — ***CHICOUANE,** Lamarque, Armand. Entr. : Rogé.

THOUARS : Rabier — Marchand, Calzergues, Lucas, Rambault — ***RABOUAM,** Claravino, Gréboire — Guillot, Mauneau, Sale. Entr. : Marchand.

MONTAUBAN et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Spectateurs : n.c. Buts : Delgado (68e), Aouiriri (83e) pour Montauban ; Miguel (25e), Dupin (63e) pour Mont-de-Marsan.

MONTAUBAN : Guissepin — Perisé, Baraona, Combrié, Saint-Arroman — Delgado, Lacombe, Laflorencie (puis Jutcla, 88e), Laissard (puis **PORTOLES,** 45e) — Aouiriri, Garrel. Entr : Salido.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Dupin, Lestage, Martin, Méoule — Zaldi, ***MIGUEL,** Darribeau, Olive — Perrin (puis Dulac, 14e), Duluc. Entr. : Darcos.

EST

*Villecresnes b. RC Strasbourg 3-0
*Sochaux et Meaux 0-0
Nancy b. *Vauban 5-1
*Thionville b. Sarreguemines 1-0
*Mulhouse et Corbeil 1-1
Charleville et RC Paris 1-1
*Melun b. Sedan 2-0
*Metz et Epinal 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	36	26	14	8	4	36	15
2. Mulhouse	33	26	11	11	4	30	19
3. Melun	31	26	10	11	5	33	18
4. Vauban	31	26	10	11	5	30	21
5. Meaux	30	26	8	14	4	38	29
6. Nancy	28	26	8	12	6	32	24
7. Charleville	27	26	9	9	8	25	26
8. RC Paris	25	26	6	13	7	28	25
9. Sedan	24	26	8	8	10	21	26
10. Metz	23	26	4	15	7	20	18
11. RC Strasbourg	23	26	5	13	8	30	38
12. Epinal	23	26	7	9	10	31	37
13. Corbeil	21	26	4	13	9	23	31
14. Villecresnes	21	26	5	11	10	20	37
15. Sarreguemines	21	26	6	9	11	26	36
16. Thionville	19	26	5	9	12	16	42

SOCHAUX et MEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 272 F. Spectateurs : 203. Arbitre : M. Gourdet.

SOCHAUX : Rousset — ***DUFOURNET,** Nicol (expulsé 60e), Canton, Zandona — Bruchot, Lestrade, Boniface — Sundstrup, Gaonac'h, Frotey (M'Bella, 89e). Entr. : Cédolin.

MEAUX : Levy — Talbierz (expulsé 60e), Hassard, ***PEDROTTI,** Roussey (Luzy, 44e) — Guidicelli, De Zerbi, Lebœuf — Chillet, Tho, Besnet. Entr. : Anziani.

MULHOUSE et CORBEIL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Molandi. En lever de rideau : Mulhouse-Orléans. Buts : Skubi (28e) pour Mulhouse ; Hunou (45e sur pen.) pour Corbeil.

MULHOUSE : ***ROHN** — Fichaux, Périon, Duvivier, Lavervy — Neveu, Diringer, Teuget — Skubi, Sacksteder, Kaminski. Entr. : Prost.

CORBEIL : Bonibari — Gios, Borne, Vannier, Hoppe — Depeauw, Rama, Makladi — Brain, ***HUNOU,** Troboa. Entr. : Garcia.

MELUN b. SEDAN : 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Recette : 12 724 F. Spectateurs : 520. Arbitre : M. Blard. Buts : Dalbart (13e sur pen. et 79e) pour Melun.

MELUN : Trognon — Turinay, Rama, Leblond, Chafaux — Guilluy, Montier, Serpe, Leverrier — Dalbart, ***LAVERSENNE.** Entr. : Malherbe.

SEDAN : Dupuis — Fouzani, Prun, Jacquier, Lefebvre — Andry, Pinho, Baudrillard (Bollini, 46e), Guinot — ***MORALES,** Colomina (Pounewatchay, 80e). Entr. : Tordo.

NANCY b. VAUBAN : 5-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Kirmann (50e et 83e), Hannich (53e), Marcialis (62e), Gava (71e) pour Nancy ; Vauban : Guerra (72e) pour Vauban.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Duguépéroux (Gérold, 73e), Mosser, Waag, ***CONRATH** — Herbs (Léopoldie, 72e), Guerra. Entr. : Kaelbel.

NANCY : Pegorer — Nallet, Nyangala, Gé, Fournier — Gabriel, Gava, ***HANNICH** — Kirmann, Marcialis (Boschetti, 83e), Leuregans (Fischer, 83e). Entr. : Cloet.

CHARLEVILLE et RC PARIS : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 14 197 F. Spectateurs : 616. Arbitre : M. Michel. Buts : Delcampe (18e) pour Charleville ; Oudjani (47e) pour Racing.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schaller, Compère, Polaniok, Louvard — Pierrel, Breny, Petric — Delcampe (Clesse, 46e), ***GACE,** Gueye. Entr. : Martinot.

RC PARIS : Darcy — Pérard, Lafargue, Sckana, Chellat — Gohi, Irazoqui, Hageman (Jumel, 12e) — ***AVENET,** Oudjani, Bridier. Entr. : Takac.

METZ et ÉPINAL : 1-1 (0-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Debricq. En lever de rideau de Metz-Toulon. Buts : Durand (65e) pour Metz ; Demoulin (3e) pour Epinal.

METZ : Rodolphe — Vandini (Pirone (63e), Carnevale, Fanzel (Michel, 46e), Miedico — Del Maroneo, Buttignol, Durand — Romano, Barrière, ***MIRANDA.** Entr. : Muller

ÉPINAL : Ferry — Kieffer, Djelloul (exp. 37e), Poirot, Bezaz — ***Rouani,** Ben Meroumia, Chère (Galotti, 78e), Benier — Demoulin, Weiss. Entr. : Pleimelding.

VILLECRESNES b. RC STRASBOURG : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Jannot. Buts : Leite (43e), Omrane (90e et 92e).

VILLECRESNES : Maire — Serre, Lesage, Déon, Maraisse — Chanut, Sultana (Theilliez, 80e), ***LEITE** — Vedeau (Gamondes, 76e), Omrane, Sinnesal. Entr. : Bonnat.

RC STRASBOURG : Aubry — Eschbach, Sattler, Jacky, Canosi — Paterno (Gavat, 55e), Grégoire (Fat, 61e), ***SIEGMAN** — Adam, Droesch, Gudimard. Entr. : Gemmrich.

THIONVILLE b. SARREGUEMINES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 296. Arbitre : M. Schneider. Buts : Bellavia (90e).

THIONVILLE : Sausy — Talcone, Genero, Hesse, Fiorina — ***SCHANNE,** Durand, Caramol — Gastaldello (Fulbert, 71e), Lequien (Hègue, 65e), Bellavia. Entr. : Tucak.

SARREGUEMINES : Soligna — Paulin, Fischer ***GROUTSCH,** Pelletier — Bracigliano, Kappes (Nicolini, 46e), Levy-Chapira, Nilles — Lotz, Borde. Entr. : Pokitar.

NORD

*Compiègne b. Roubaix 3-0
*Paris-SG b. Lille 3-0
Lens b. *Maubeuge 2-0
Creil b. *Rouen 2-1
*Calais b. Hazebrouck 2-1
*Fécamp b. Reims 4-1
*Evreux et St-Quentin 0-0
*St-Omer et Le Havre 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	38	26	16	6	4	67	31
2. Rouen	35	26	15	5	6	54	21
3. Lens	34	26	16	2	8	52	28
4. Compiègne	29	26	11	7	8	32	18
5. Le Havre	29	26	11	7	8	33	32
6. Reims	28	26	11	6	9	34	31
7. Maubeuge	27	26	11	5	10	38	34
8. Evreux	27	26	8	11	7	32	31
9. St-Omer	25	26	8	9	9	26	34
10. Lille	25	26	8	9	9	24	33
11. Fécamp	23	26	6	11	9	36	42
12. St-Quentin	22	26	5	12	9	21	35
13. Creil	22	26	7	8	11	17	34
14. Calais	21	26	7	7	12	27	40
15. Roubaix	18	26	6	6	14	16	44
16. Hazebrouck	13	26	5	3	18	23	45

PARIS-SG b. LILLE : 3-0 (1-0). Terrain bosselé. Recette : 5 100 F. Spectateurs : 450. Arb. : M. Reynaud. Buts : Vasseur (33e), Rincon (53e), Simba (65e).

PARIS-SG : Gonzales — Lowitz, Perez, Martinez, ***PILORGET** — Persoi, Vandecasteele, Vasseur, Simba — Rincon (Devascon-Ecles, 68e, Vermeulen (Crnilovic, 62e). Entr. : Mombaerts.

LILLE : Tranchant — L'Hoste, Bazile, Defiguereido, ***SOUMAH** — Vandeputte, Courçon, Lecoq (Gomez, 32e), Leclerc — Rohard, Delavigne. Entr. : Michelin.

CREIL b. ROUEN : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 593. Arb. : M. Ferrary. Buts : pour Creil, Faria (3e), Fourny (51e sur penalty). Rouen : Bouchez (70e).

ROUEN : Lechevallier — Richard, Jouanne, Szklarek, Larue — ***ZORZETTO,** Montibeller, Heaulmé — Bouchez, Rolland, Danneville. Entr : Dos Santos.

CREIL : ***PARIZE** — Talleux, Fourny, Terras, Lefebvre — Orrière, Faria, Vilmont — Mauduit, Arnal, Rondy. Entr. : Barra.

LENS b. MAUBEUGE : 2-0. Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 550. Arb. : M. Brodhomme. Buts : Makengo (75e), Hanini (18e).

MAUBEUGE : Ply — ***TOURÉ,** Palermo, Daisson, Caullery — Gaquere, Blamart, Seydou Ba, Lemoine — Misselevietz, Bramme. Entr. : Varnier.

LENS : Gardié — Denquin, Leroy, ***DEPLANCHE,** Warlop — Bocquillon, Dubois, Gerval, Mankengo — Lagrange, Hanini. Entr. : Parisseaux.

COMPIÈGNE b. ROUBAIX : 3-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 5 580 F. Spectateurs : 241. Buts : Mimoun : (30e), Piumi (69e), Bernauer (81e).

COMPIÈGNE : Cantrel — Debouverie, Synakowski, Krug, Ponthieux — Laribi, Delannoy (Palermo, 62e), Calesse — Mimoun (Piumi, 58e) — Abrunhosa, ***BERNAUER.** Entr : Krug.

ROUBAIX : Talpaert — Toumi (Fisher 16e), Decroix, Alburquerque, Delattre — Dumortier, ***BAUMAN,** Godel — Jacquemart, Lemut, Haamane (Sojka, 44e). Entr. : Denneulin.

SAINT-OMER et LE HAVRE : 1-1 (0-0). Terrain : bosselé. Recette : 8 362 F. Spectateurs : 341. Arb. : M. Dessarte. Buts : Saint-Omer, Babilotte (87e). Le Havre : Lebreton (64e).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Meginion, Fontaine — Jacubowski (Cybulski, 66e), Masure, Stassievitch — M'Bungu, Kordes (Babilotte 79e) — ***PERZ.** Entr. : Stassievitch.

LE HAVRE : Milet — Coet, Cyprien, Amelot, Dos Santos — Lelong, Ramo, ***LEBRETON** — Uvenard, Bargonne, Claspon. Entr. : Djaadaoui.

FÉCAMP b. REIMS : 4-1 (3-0). Terrain : bon. Recette : 16 620 F. Spectateurs : 657. Arb. : M. Tondeur. Buts : pour Fécamp, Demoucchy (15e et 17e), Ébongué (38e), Rodrigues (48e). Reims : M. Ousfane (70e).

FÉCAMP : Nadjar — Letellier, Mignot, Deslandes, Burel — Droniou, Dallet, ***DEMOUCHY** — Ébongué, Naciri, Rodrigues. Entr. : Broggini.

REIMS : Ribeiro — Braibant, Genthilhomme, Dubois, Lefalher — Thiéblemont, Galley, Koeberlé — Charlier, Szulc, ***M. OUSFANE.** Entr. : Phelippon.

EVREUX et SAINT-QUENTIN : 0-0. Terrain : souple. Recette : 7 239 F. Spectateurs : 310. Arb. : M. Swirog.

EVREUX. — Garnier — Dessaux, Franchet, ***KERSULEC,** Sampalo — Talbourdet, BouchaelaGhem, Cochard — David, Lanchon, Carlos Gomes. Entr. : Stranik.

SAINT-QUENTIN : ***BARDET** — Gomel, Bortolloti, Leduc, Pouchain — Col, El Mountacir, Ply — Troufleau, Coulon, Poullain (Da Costa 54e). Entr. : Mascret.

CALAIS b. HAZEBROUCK : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : 4141 F. Spectateurs : 254. Arb. : M. Jung. Buts : pour Calais, Desmenez (60e), Fortunato (75e sur penalty). Hazebrouck : Lionet, (48e).

CALAIS : Hochart — Deharte, Houtch, Desmenez, Degrave — Boulanger (Bontant 73e), ***FORTUNATO,** Beaugrand (Pollet 54e) — N'Daye, Renaud, Ayivi. Entr. : Desmenez.

HAZEBROUCK : ***TOURSEL** — Michaux, Delcampe, Cremers, Godel — Bogaert, Picavet (Pavy 89e), Diallo (Nobllo 45e) — Dehongher, Cachart, Lionet. Entr. : Lepoutre.

OUEST

*Saint-Lô et Véloce Vannes 2-2
*Caen et Brest FCA 0-0
*AS Brest et Nantes 2-2
*Guingamp b. Rennes 4-2
*Redon b. US Montagnarde 2-0
Laval b. *Lisieux 1-0
*Le Mans UC 72 et Cherbourg 1-1
*Lorient b. La Roche-sur-Yon 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	36	26	16	4	6	51	28
2. Nantes	35	26	13	9	4	42	19
3. Guingamp	35	26	13	9	4	39	35
4. Le Mans UC 72	34	26	13	8	5	40	21
5. Brest FCA	32	26	12	8	6	37	20
6. Redon	29	26	10	9	7	35	31
7. Rennes	27	26	11	5	10	39	38
8. Cherbourg	25	26	7	11	8	30	35
9. Laval	24	26	8	8	10	24	32
10. V. Vannes	23	26	7	9	10	25	27
11. Caen	23	26	5	13	8	24	29
12. Saint-Lô	22	26	5	12	9	25	34
13. Lisieux	22	26	4	14	8	16	22
14. La R.-s/Yon	19	26	5	9	12	21	33
15. US Montagnarde	18	26	5	8	13	22	34
16. AS Brest	12	26	1	10	15	19	51

LORIENT b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-1 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 54 947 F. Spectateurs : 1 894. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : David (35e), Jehel (57e, 69e), Jeffroy (83e), pour Lorient ; Casties (89e), pour La Roche-sur-Yon.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, Van Straelen, ***MADO** — Prado (puis Badajoz, 32e), Belchior, Mahmoud — Jehel, David, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

LA ROCHE-SUR-YON : Rabiller — ***LUCAS,** Lermite, Guignard, Philippon — Gachenot, Guittot (puis Guégan, 62e), Tesson — Casties, Asseloos, Roques. Entr. : Casties.

AS BREST et NANTES : 2-2 (1-2). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Morice (1re), Stephan (17e), pour Nantes ; Martins (89e), Le Guen (79e), pour AS Brest.

AS BREST : Quéré — Page, Arzur, Podeur, Philippe — Viard (puis Jousseaume, 46e), Sagorin (puis Guichaoua, 46e), Le Guen, Stervinou, ***MARTINS,** Appéré. Entr. Lemoine.

NANTES : Caziau — Delanoë, Frankowski, Auneau, Desailly — Debotte, Ichoua (puis Loko, 80e), ***DESCHAMPS** — Garande, Morice, Stéphan. Entr. : Denoueix.

GUINGAMP b. RENNES : 4-2 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Robic. Buts : Jaffres (28e 50e), Beauvillain (59e), Wiss (74e), pour Guingamp ; Barthelémy (62e), Reinders (78e), pour Rennes.

GUINGAMP : Corbel — Henriksen, Vidot, Jacques, Philippe (puis Gorègues, 80e) — Carnot, Beauvillain, ***HEYMAN,** Courtel (puis Rosmorduc, 80e) — Wiss, Jaffres. Entr. : Le Borgne.

RENNES : Bourges — Le Garrec, Sembe, Rio, Graignic (puis Auter, 68e) — Gallou, Guimard, Charrier — Voordeckers, Reinders, ***BARTHELEMY.** Entr. : Beaulieu.

LE MANS UC 72 et CHERBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 40 993 F. Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Telleme. Buts : Loison (90e), pour Le Mans ; Bellal (15e), pour Cherbourg.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Crimetz, Creff, Taruffi, ***JARNO** — Trinita, Gourcuff, Bolvin — Loison, Clément, Vérin. Entr. : Gourcuff.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, Fleury, Jore, Guérard — Le Dé, Lenormand, Tucsek, Birette — Romero (puis Oger, 79e), ***BELLAL.** Entr. : Largouet.

CAEN et BREST FCA : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 975 F. Spectateurs : 126. Arbitre : M. Pelan.

CAEN : Montanier — Requier, Rolland, Théault, S. Stéphan (puis Ade, 66e) — ***LE MOUELLEUR,** Hamon, G. Stéphan, Roques (puis Parot, 77e) — Hainsselin, M'Bemba. Entr. Carreau.

BREST FCA : Roch — Pierre, Pien, Leny, Boulouard — Eon (Pabois, 64e), Le Guern, Salaun (Danielou, 64e), ***MAUXION** — Caddéo, Cloarec. Entr. : Malgorne.

REDON b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 9 021 F. Spectateurs : 342. Arbitre : Fayé. But : Papin (30e, 56e).

REDON : Lanoë — Barel (puis Bloyet, 62e), ***DENIS,** Delbourg (puis Rebillon, 62e), Lefeuvre — Martin, Paul, Turban — Nael, Coué, Papin. Entr. : Pluchon.

US MONTAGNARDE : Candon — Leroux, Lancelot, Pourrère, Allanic — Kermorvant, Henrio, ***LE NOZAC'H** — Jegouzo (puis Guéganic, 68e), Tison, Yhuel. Entr. : Le Chenadec.

LAVAL b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 6 395 F. Spectateurs : 332. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Braud (81e).

LISIEUX : Hellouin — Simon, ***BUNOUX,** Joseph, Lambert — Castel, Fouquier (puis Llorca, 68e), Hourdou, Russeau — Ducreux, Piqué. Entr. : Merchadier.

LAVAL : Godard — Pottier, ***LEMEUNIER,** Philip, Bouvier — Sokal, Braud, Le Roux, Garrault (puis Romero, 20e) — Peres, Drouet. Entr. : Hudanski.

SAINT-LO et VELOCE VANNES : 2-2 (1-1). — Terrain : dur. Recette : 13 200 F. Spectateurs : 628. Arbitre : M. Perchet. Buts : Dangelo (32e), Demondésir (88e), pour Saint-Lô ; Hiegel (37e), Salomon (60e), pour Véloce Vannes.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Bossard, Jauvela, Croci — ***DANGELO,** Cartier (puis Vincent, 80e), Redon, Demondésir — Lecorvic (puis Lopez, 84e), Arthur. Entr. : Coustillet.

VELOCE VANNES : Layec — Dréanic, Robic, Lepriellec, Pluchon — Plunian, Salomon, Lagadec, Hiegel — ***GOMEZ** (puis Champagne, 78e), Joubrel. Entr. : Boucq.

SUD

St-Priest b. *Nice 2-1
Aix b. *Orange 4-2
*Hyères b. Avignon 3-2
*Sète b. Montpellier 2-0
Grenoble b. *St-Raphaël 2-0
*Valence b. Toulon 1-0
Perpignan b. *Monaco 1-0
Rodez b. *Marseille 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	34	26	12	10	4	38	23
2. Nice	31	26	12	7	7	42	22
3. Grenoble	31	26	11	9	6	33	21
4. Rodez	29	26	12	5	9	28	24
5. St-Raphaël	29	26	11	7	8	33	29
6. Montpellier	28	26	10	8	8	37	29
7. Avignon	28	26	11	6	9	31	27
8. St-Priest	27	26	10	7	9	30	38
9. Perpignan	26	26	10	6	10	22	24
10. Valence	25	26	10	5	11	25	30
11. Toulon	24	26	8	8	10	30	24
12. Marseille	23	26	8	7	11	32	32
13. Aix	22	26	7	8	11	36	44
14. Hyères	22	26	9	4	13	31	28
15. Sète	20	26	6	8	12	20	36
16. Orange	17	26	4	9	13	20	47

PERPIGNAN b. MONACO : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Bata. Joué en lever de rideau de Monaco-Le Havre. But : Moliner (40e).

MONACO : Hugues — Raschke, Filippi, Métais, Valery — Lopez, Christen, Douala — Asso, ***DELÉTANG,** Souvignes. Entr. : Tournier.

PERPIGNAN : ***VERDU** — Rubio, Gara, Rodriguez, Deledick — Vacle, Moliner, Carpeggiani, Hazan — Astruit, Cauet. Entr. : Carayon.

SAINT-PRIEST b. NICE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 1 140 F. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Ufrasi. Buts : F. Soler (39e sur pen.) pour Nice ; P. Jannuzzi (15e c.s.c.) et Morant (38e) pour Saint-Priest.

NICE : Piveteau — Civalier, Bruzzichezzi, P. Januzzi, P. Soler — Buffa, Mazzuchetti, ***F. SOLER** — Pascal, Pantaloni, Deville. Entr. : Alonzo.

SAINT-PRIEST : Barcelo — Pélissier, Cadillat, Segura, Couillod — Gouttard, ***MORANT,** Alain — Lopez, Llorens, N'Jok Yanga. Entr. : Bravin.

GRENOBLE b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Spectateurs : 2 300. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Séchet (35e) et Mraz (62e).

SAINT-RAPHAËL : Larquié — ***SEVA,** Boucher, Farrugia, Molitor — Zé Dos Santos, Santopietro, Aroca — Zif Dos Santos, Kern, Vanverbergue, (puis Leclerc, 78e). Entr. : Muro.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Menteaux, Froget, Elmira — ***SÉCHET,** David, Mraz (puis Neubert, 88e) — Laplace, Lichka (puis Garcia, 70e), Djorkaeff. Entr. : Dalger.

RODEZ b. MARSEILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Ancel. Buts : Cholier (15e) et Pradier (36e) pour Rodez ; Flos (78e sur pen.) pour Marseille.

MARSEILLE : Stambouli — Anigo, Regina, Lopez, Santini — Flos, Laurey, Martinez (puis Chanot, 46e) — Francini, ***CANTONA,** Brisson. Entr. : Gili.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Guitard, Vayrou, Pasturel — Brouard, Bralley, Hantz, Pradier — Zahui, ***CHOLIER.** Entr. : Poisson.

SÈTE b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Qaubin. Buts : Isola (4e) et Bensalah (87e).

SÈTE : ***MATEU** — Saadaoui, Passi-Cousset, Alphon-Layre, G. Brusseau — Gaetan Brusseau, Bereby, Bensalah (puis Serres, 89e) — Isola, Leclercq (puis Villalonga, 72e), Biamonte. Entr. : Calabuig.

MONTPELLIER : Palasti — El Majdoub, Brun, Muzet, Abbes — Djoumara, Navarro, ***SCALA** (puis Samitier, 85e) — Soria, Chauve, Castro (puis Sales, 74e). Entr. : Bonnet.

HYÈRES b. AVIGNON : 3-2 (0-2). — Terrain : bosselé. Recette : 5 080 F. Spectateurs : 173. Arbitre : M. Cordon. Buts : Palacio (71e et 83e), Paget (75e), pour Hyères ; Lefèvre (14e) et Massol (44e).

HYÈRES : Sasia — Elenna, Bella, Perlin, Mattiasi — Giraudo, Pittaluga (puis Saunier, 58e), Verstraete — ***PAGET,** Palacio, Santi (puis Vienco, 86e). Entr. : Roussel.

AVIGNON : Blanc — Loron, Mestres, Djennadi, Latard — Paire, Beraguen (puis Alestra, 76e), Lefèvre — Cerutti, Massol, ***BEX.** Entr. : Moulon.

VALENCE b. TOULON : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chéron. But : Pailha (74e).

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Mira, Gonzalès, Miloslajevic — Marco, ***GANTHIER,** De Falco — Marcarian, Cauvet, Prêcheur (puis Pailha, 73e). Entr. : Pelletier.

TOULON : ***TIBERI** — Pittaluga, Fontani, Blanc, Rosori — Salou, Fernandez (puis Collot, 79e), N'Kouka, Bœuf — Testa, Reveles. Entr. : Bruder.

AIX b. ORANGE : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Veyssière. Buts : Lapinta (4e et 88e), Marsiglia (62e) et Charrelet (80e) pour Aix ; Troittino (77e sur pen.) et Diallo (86e) pour Orange.

ORANGE : Billet — Genta, Riou (puis Kebir, 58e), Chevalier, Lavagne — Renault, Morel, Troittino — Diallo, Armand (puis Cuartero, 70e), ***HÉRAUD.** Entr. : Tosi.

AIX : Alary — Izurieta, Spault, Lorant, Fargier — ***CHARRELET,** Marsiglia, Colombero — Lapinta (puis Plagnard, 88e), Bonnec, Gomez. Entr. : Bonnec.

SAGNA AIME LES RILLETTES ?

L'ancien Lavallois Christophe Sagna a laissé d'excellents souvenirs dans la mémoire des Sarthois. Il n'est pas impossible qu'il puisse venir jouer au Mans l'année prochaine. Les discussions ont débuté samedi à l'issue du match contre Cherbourg. Actuellement libre de tout engagement à la suite d'un différend avec Quimper, Sagna répondrait parfaitement aux options de jeu de Christian Gourcuff. Ce dernier a eu l'occasion d'apprécier le talent du Sénégalais à Guingamp...

■ A moins de dix minutes du coup d'envoi du match Charleville - RC Paris, les noms des joueurs parisiens ne figuraient toujours pas au tableau placé dans l'entrée des vestiaires à l'intention des journalistes. Ces derniers n'avaient pas réussi à avoir plus de renseignements auprès des arbitres de la rencontre... en pleine concentration et de toute évidence peu enclins à se montrer serviables.

■ Le Dr Alain Polaniok, qui avait joué à l'extérieur à Meaux et une mi-temps à domicile contre Metz, a joué cette fois tout le match contre le R.C. Paris. Son expérience lui a permis de réaliser un sans faute au poste de libero. Un dispositif à trois défenseurs a été adopté une nouvelle fois, par Etienne Martinot l'entraîneur de Charleville.

■ Le but de l'Olympique de Charleville face au R.C. Paris à la 18e fut attribué à Gace par tous les observateurs. Mais Delcampe expliqua, au vestiaire, que la balle qui avait trompé Darcy avait, en réalité, été déviée par lui. Un détail qui avait échappé à tout le monde... ou presque.

■ L'absence de Simon De Kono inquiète bon nombre de fervents supporters du FC Saint-Lô. Le sympathique Zaïrois est devenu, en trois mois, la coqueluche du Stade de la Falaise. Renseignements pris auprès de son entraîneur, Simon est pratiquement rétabli et sera très utile, au cours des quatre dernières rencontres, capitales pour le maintien du club.

■ Après dix matches sans défaite, les diables rouges raphaëlois ont chuté au stade de l'Esterel où près de trois mille spectateurs ont entretenu une folle ambiance. Devant une équipe expérimentée grenobloise.

■ Les Grenoblois avaient été les hôtes dès vendredi de Josip Katalinski en son hôtel de Fréjus. L'ex-Niçois participa, en lever de rideau de St-Raphaël-Grenoble, à un match entre vétérans du stade raphaëlois et commerçants footballeurs des deux villes. Ils furent félicités par le sénateur-maire R.G. Laurin qui donna le coup d'envoi du grand match en compagnie du président Daniel Mathelin.

■ Avant le match St-Raphaël-Grenoble, Muro et Daiger se retrouvèrent avec Chiosta qui fut leur équipier à Monaco sous la houlette de Ruben Bravo. Après avoir entraîné Sainte-Maxime, il est à la tête d'un club voisin, à Plan-de-la-Tour.

■ Le jeune Salomon se souviendra, sans doute, de la 91e minute du match qu'il disputait samedi soir, à Saint-Lô. En effet, alors que la rencontre était terminée officiellement, il eut l'imprudence d'adresser la parole à l'arbitre, M. Perchet, et hérita immédiatement d'un carton jaune. Mais, ayant beaucoup de choses à dire, il se vit sanctionné d'un carton rouge dans les dix secondes qui suivirent.

■ Muro, l'entraîneur de Saint-Raphaël, à son habitude, resta parfaitement calme et il rassura Boucher et ses équipiers après la défaite contre Grenoble : « Il reste quatre matches et rien n'est joué. Vous n'avez pas démérité et ce n'est pas cette première défaite depuis le 6 décembre contre Montpellier qui peut effacer votre brillant parcours jusqu'à ce jour. » Précisons aussi que pour la première fois, depuis le 18 octobre contre Avignon (0-1), les Raphaëlois ne marquent pas un but.

■ Jean-Louis Coustillet, revenant de stage en voiture, a percuté deux jeunes gens qui venaient de brûler un feu rouge à vélomoteur. Ils se sont retrouvés étendus sur la route et sur le capot du véhicule du coach saint-lois. Celui-ci, néanmoins, a pu regagner son domicile après s'être soumis à tous les constats, sa responsabilité a été totalement dégagée.

ATTENTION ÉCOLE !

Un centre de formation au FC Saint-Lô prendra naissance dès la saison prochaine. Le FC Saint-Lô, la municipalité, la Jeunesse et les Sports, l'Inspection d'académie et le lycée Pierre-et-Marie-Curie, ont signé récemment le protocole d'accord. Les candidats retenus devront présenter de très bons résultats scolaires, mais aussi des qualités physiques et footballistiques reconnues par le C.T.D. Le cycle scolaire étant de trois ans, ce sont ainsi dix-huit élèves qui apporteront leurs qualités et leur concours au grand club du Centre-Manche.

■ Après Fabien Mira, le libero actuel du F.C. Valence, venu en droite ligne de La Roche-sur-Yon, un autre défenseur pourrait rejoindre les rangs du onze drômois la saison prochaine : il s'agit de l'ex-joueur de la Paillade Montpellier Blachon.

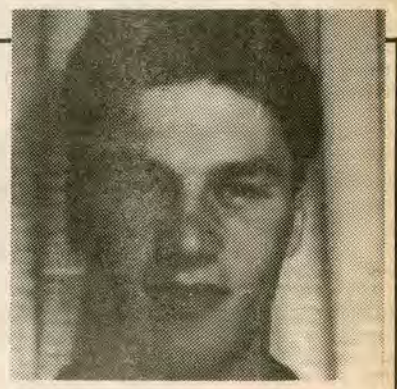
■ Un petit caniche a été offert par les joueurs et le comité directeur du Stade Compiégnois au président Edmond Delphine, qui avait dernièrement perdu le sien. Un geste sympathique, touchant le sensible président compiégnois.

■ Ceux qui s'attendaient à voir trembler les murs des vestiaires de Vauban après la débâcle contre Nancy en ont été pour leurs frais. Emile Stahl, le patron strasbourgeois, a surpris tout son monde. « Je ne leur dirai rien », dit-il au coup de sifflet final, amèrement déçu.

■ Albert Gemmrich, le responsable du centre de formation du RC Strasbourg, prépare d'ores et déjà la prochaine saison. Première recrue : Raoul Stavjanicek, dix-huit ans ; issu de Schweighouse, un petit club bas-rhinois.

rencontres

DOMINIQUE PLY



Décidément, Saint-Quentin étonnera toujours. L'été dernier il retrouve, cinq ans après la Division III et démarre par un exploit en allant gagner à Lille. Tout va alors bien jusqu'en novembre, quand la situation se dégrade petit à petit. L'hiver sera difficile et le club de l'Aisne, accumulant les contre-performances, figure parmi les relégables, avant, heureusement de réagir le printemps venu. On en veut ainsi pour preuve le succès face à Rouen suivi de deux nuls à Compiègne et, surtout, devant le leader Paris-SG, rejoint dans les dernières minutes grâce à deux buts de Dominique Ply à qui... Rouen et Dos Santos font les yeux doux. 1,80 m, 83 kg : à moins de vingt-cinq ans qui seront atteints le 2 septembre, l'Axonien ne manque pas d'atouts.

« Dominique, Saint-Quentin avait bien débuté, mais la suite fut moins brillante avec des résultats décevants face à des mal-classés notamment

— A Lille, alors que théoriquement, on n'avait aucune chance, on gagna et ce fut l'euphorie plusieurs semaines ; mais il y eut ensuite un certain relâchement ; sans doute parce qu'on n'attendait pas de la même manière les équipes réputées plus faibles.

— Vous vous êtes quand même repris ?

— Oui et il était temps. Mais on a senti qu'il fallait faire quelque chose si l'on voulait s'en sortir ; cela coïncidait avec les matches contre les équipes « fortes » qui motivent plus. Dommage qu'il faille le plus souvent être mené pour réagir et mieux jouer.

— On vous a connu en milieu offensif ; vous êtes maintenant au centre de l'attaque. Alors, no 10 ou 9 ?

— C'est vrai ; je suis en ce moment en pointe, mais je suis très libre. On me demande de tenir le ballon devant et, s'il y a danger, de décrocher pour aider derrière. Cela dit, à Maubeuge, le mois dernier, j'étais au milieu en première mi-temps. Au repos, 0-2 contre nous. On m'a alors demandé de monter d'un cran. Résultat, 2-2 grâce à Da Costa et à moi.

— Saint-Quentin est maintenant assuré de son maintien ?

— Non, pas encore ; mais je pense que si nous disputons les matches qu'il nous reste comme ceux contre Maubeuge, Compiègne et Paris-SG, nous nous maintiendrons.

— Paris-SG, justement. C'est grâce à vous et à Col qui vous sert les deux ballons que vous marquez du pied puis de la tête et égalisez in extremis. On a beaucoup parlé de ces buts. Quelque chose à ajouter ?

— Il est toujours impressionnant de jouer contre une équipe du niveau du Paris-SG. Quand en plus vous battez deux fois un gardien, comme Moutier qui a des références, vous vous faites vraiment plaisir.

— Rouen et Dos Santos vous ont-ils contacté ?

— Exact. Je les ai rencontrés lorsqu'ils sont venus le mois dernier à Saint-Quentin et vais revoir à nouveau le président et l'entraîneur. En fonction de leurs propositions mais aussi de l'entretien que je dois avoir avec le président de mon club, je prendrai ma décision dans les jours qui suivent.

— L'expérience professionnelle vous tente ?

— Evidemment ! Jouer en Division II est plus motivant et l'on vous remarque davantage. En plus, Rouen a des ambitions.

— Alors, départ pour Rouen ou toujours Saint-Quentin ?

— Tout dépendra des propositions de Rouen mais aussi de celles de Saint-Quentin. Si je pars à Rouen, c'est pour réussir. Maintenant, quitter Saint-Quentin où j'ai toutes mes racines et où je me plais bien me donne à réfléchir. Je tiendrai aussi compte des ambitions de Saint-Quentin. Si trop de bons joueurs s'en vont, si l'on ne recrute pas deux éléments de valeur, je suis partant. Je ne tiens pas, à la saison prochaine, à me battre de nouveau pour le maintien en Division III. »

Jean-Pierre DEFRÉMERY.

■ Après plusieurs semaines passées au poste d'arrière latéral, Bernauer a retrouvé une place d'attaquant, au Stade Compiégnois, ce qui a, semble-t-il contre Creil, revigoré un ensemble qui n'avait plus trouvé le chemin des filets depuis un bon moment.

■ Ce soir, le Stade Compiégnois reçoit, pour le compte de la Coupe de l'Oise, l'AS Beauvais, au grand complet (20 h). Ce match, au contraire de Compiègne-Roubaix, devrait attirer la grande foule.

■ M. Favé, arbitre de la rencontre Redon-La Montagne, était supervisé samedi. Il eut le coup de sifflet facile. Quant au gardien redonnais Lanoë, il n'en revenait pas d'avoir écopé d'un carton jaune pour avoir sauvé son but de la main hors des dix-huit mètres. Etait-ce vraiment de l'antijeu ? Le public ne l'a pas entendu ainsi...

■ On ne pourra pas accuser le speaker du stade du Petit Bois à Charleville où était accueilli le R.C. Paris de se réjouir des malheurs du club voisin et néanmoins rival. Il a choisi de ne pas annoncer le score à la mi-temps du match Melun-Sedan afin d'éviter tout ce qui pourrait passer pour de la provocation à l'égard des supporters sedanais présents. La sportivité c'est aussi cela.

VOLEURS DE BICYCLETTES

Le stade de Thionville étant situé à l'écart de la ville, les dirigeants avaient mis à la disposition des Guadeloupéens Fulbert et Talcone des bicyclettes pour se rendre à l'entraînement. Celles-ci ayant été volées, il incombe, désormais, aux dirigeants d'assurer le transport des joueurs.

■ Huit, six, treize, le tiercé du vestiaire redonnais à l'issue de la rencontre victorieuse contre La Montagne. En l'occurrence Gilda Paul, Bruno Martin et Jean-Marc Bloyet fêtaient au champagne leurs anniversaires respectifs, vingt-neuf ans, vingt-cinq ans et vingt et un ans.

■ C'est la plus lourde défaite à domicile de son histoire que l'AS Vauban a concédée samedi devant Nancy. 1-5 : jamais au cours de leurs quinze ans d'existence les anciens Pierrots n'avaient subi pareille humiliation. « Et dire qu'on s'en tire bien », constata l'un des dirigeants de l'équipe.

■ Après Duflot qui sera messin la prochaine saison, un autre joueur de Villefranche tentera sa chance à l'échelon supérieur : Serge Garcia, qui après un an passé à Villefranche a donné son accord à Gueugnon (Division II).

■ L'accord a été conclu. Christophe Horlaville, le fils de Daniel Horlaville, actuellement entraîneur d'Oissel (DH) et ancienne gloire de l'US Quevilly, jouera la saison prochaine au FC Rouen. Le jeune joueur de dix-huit ans s'était fait remarquer par ses qualités de buteur dans son Championnat. Il signera donc un contrat de stagiaire professionnel.

VOYAGES-VOYAGES !

Alors que son objectif principal reste la montée... le FC Annecy soigne ses jeunes. Une délégation de pupilles va se rendre prochainement au Ferencvaros de Budapest. Les cadets iront au Japon dans le cadre des journées internationales du film d'aventure et rencontreront les deux équipes finalistes de la Coupe nationale de la catégorie.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages Vacances Football
A Soulac des Pros Toujours
DEMAIN Pourquoi pas TOI ?
POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
ETE : 990 F
AVEC ET POUR LES JEUNES
RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

■ En bricolant le 8 mai dans sa maison toute neuve, l'arrière gauche du Mans, Savignard, s'est coupé sérieusement le bout des doigts de la main gauche. Il a dû se faire recoudre, et, n'ayant pu dormir la nuit précédent le match, Gourcuff a préféré se passer de ses services pour le match de Cherbourg.

■ Le stoppeur cherbourgeois Fleury a souvent donné la preuve de son courage. Il vient d'en attester à nouveau en terminant le match au Mans malgré une fracture du nez. Ce n'était d'ailleurs pas pour surprendre son entraîneur, Jacques Largouet, qui, depuis longtemps a pu mesurer la force de caractère de son défenseur. Ce dernier refusa de sortir et il conclut le match avec ses coéquipiers.

■ Bennardeau, souffrant d'un début de pubalgie, avait préféré renoncer à s'aligner contre Cherbourg. Déjà, la semaine passée contre l'AS Brest, il avait dû jouer à cinquante pour cent de ses moyens. Il est donc passé toute la semaine entre les mains du kiné local Jacques Lami qui ne désespère pas de le remettre sur pied d'ici une quinzaine de jours. De ce fait, Christian Gourcuff avait fait débuter Pascal Boivin, un élément de base de l'équipe réserve.

■ Ambiance de gala samedi soir à Brive où le stade Le Clere retrouvait son public (1 200 personnes). Avant Brive-Cholet, le terrain était envahi par deux cents footballeurs en herbe (six à huit ans) pour présenter un plateau de démonstration de football à cinq, organisé par les éducateurs de football des clubs de la Corrèze, afin de venir en aide aux Étoilistes, qui connaissent actuellement des difficultés financières.

■ Vincent Navarro, entraîneur de Brive, s'est longtemps demandé si Lacroix et Terrier, tous deux victimes d'une forte grippe, allaient être en mesure de participer au match contre Cholet. Finalement, après l'échauffement, les deux intéressés décidèrent de jouer et ils le firent bien.

■ On bouge beaucoup à Brive dans les milieux du football et autres pour inciter l'état-major étoilliste à redémarrer en Division III la saison prochaine. Vendredi dernier, le président des Jaune et Bleu a eu une longue entrevue avec le maire de la ville.

■ Le premier lot d'une tombola organisée au cours de Brive-Cholet, offert par la SNCF, donnait droit à un voyage en première classe aller-retour Brive-Paris. L'heureux gagnant s'est trouvé être un employé de cette administration qui bénéficie déjà de la gratuité des transports ferroviaires. Il s'est déclaré à la fois surpris et embarrassé...

■ Jean-Marc Pilorget, le stoppeur du Paris-SG, veut absolument quitter le P-SG à la fin de saison : « On ne me fait plus confiance », dit-il, une pointe de regret dans la voix. Depuis plus de dix ans au club, ce pur produit de la région parisienne est sous contrat, mais il espère bien une mesure de clémence du président Borelli. Ne serait-ce que pour avoir mené avec talent et courage son équipe à la victoire contre Lille.

■ Burtz (Chaumont) se souviendra longtemps de son déplacement à Villefranche. Il a réussi le doublé qui a remis son équipe en selle alors qu'elle était menée 3-0, mais? de plus, il a écopé d'un avertissement.

■ Le coach de la Division III du P-SG, Eric Mombaerts, n'a toujours pas signé de contrat pour la prochaine saison (il n'a qu'un contrat d'un an) : « Le président a trop de travail avec les joueurs, dit-il, d'un air décontracté. » Et si un club était intéressé par celui qui vient de faire jouer en Division I dix jeunes du centre de formation : Rabat, Marquet, Vandecasteele, Sandjak, Reynaud, Barrabé, Vasseur, Simba, Moreau, Martinez. Presque une équipe type...

■ Jean-Marie Elie, l'entraîneur du FC Villefranche-en-Beaujolais a été contacté par plusieurs clubs. Il aimerait pourtant bien rester encore un an à Villefranche. Malheureusement pour l'instant, les garanties offertes par le club caladois ne sont pas celles qu'il attendait.

■ Pratiquement assuré de la montée malgré le camouflet subi chez lui contre Creil, le FC Rouen est déjà en quête de nouvelles recrues. Les dirigeants rouennais sont en contact avec Zappia (Metz), Godard (Laval), Boufflet (Abbeville), Martet (Quimper), mais aussi avec un ex-Rouennais, Serge Amouret (Amiens). D'autre part, Titeca, prêté à Beauvais, retrouvera la saison prochaine le FC Rouen.

■ Bellavia, qui a inscrit à une dizaine de minutes de la fin le but donnant la victoire à Thionville contre Sarreguemines dans le derby mosellan, a bien failli ne pas jouer car il était fiévreux. Sa satisfaction était d'autant plus grande à l'issue de la partie que ce but décisif lui a permis de renouer avec l'efficacité qui, en Championnat, le fuyait depuis exactement six mois.

■ Le champagne a coulé au Thionville FC après sa victoire sur Sarreguemines. D'abord, comme le veut la tradition, dans les vestiaires, ensuite au restaurant où, à la fin du repas pris en commun, l'équipe a porté un toast au gardien de but Sausy pour ses trente ans.

■ Remarque malicieuse du Thionvillois Hesse à son entraîneur Branco Tucak dont il occupait le poste de libero depuis que celui-ci a été suspendu puis blessé : « On ne perd plus depuis que tu ne joues plus ! »

■ Dans le différend qui oppose le club à la municipalité à propos de la subvention, le comité directeur du Thionville FC s'est déclaré solidaire de son président Jean-Marc Plez annonçant son départ à la fin de la saison. D'ailleurs, les responsables des équipes de jeunes et du Supporter Club Bleu et Or sont décidés à suivre le président.

■ Deux supporters inattendus ont assisté vendredi soir au match Thionville-Sarreguemines : l'entraîneur du FC Metz Marcel Husson et l'ex-international Robert Sczepaniak. Il est vrai que le premier est un ami de l'entraîneur thionvillois Branco Tucak, lequel participe à l'encadrement des stages Marcel Husson organisés à Batilly. Quant au second, il fut un ancien entraîneur du Thionville FC alors en Deuxième Division.

■ Une fois n'est pas coutume, c'est un match féminin entre Sault-lès-Rethel et Cambrai qui se joua en ouverture du match Charleville-RC Paris. Dans l'après-midi, le stade du Petit-Bois avait servi de cadre à la qualification de l'Entente Municipale de Charleville pour la finale du Championnat de France corporatif.

■ Marius Trésor, l'ex-international marseillais et bordelais, était samedi soir à Hyères, mais ne se déplaça pas au stade Perruc pour Hyères-Avignon. Certaines personalités, désireuses de prendre le Hyères FC en main, l'avait, en effet, invité à un amical apéritif. Renseignement pris, il ne semble pas que le Comité directeur actuel, très serein, et élu depuis l'an dernier, veuille laisser la place.

■ M. Cordon, qui avait arbitré la rencontre Hyères-Avignon, fit preuve d'une grande autorité. Dès avant le coup d'envoi, il distribua un carton jaune à un joueur hyérois. Au cours des deux premières minutes, trois cartons étaient déjà dans l'escarcelle hyéroise. Toutefois, aucun incident ne devait plus se dérouler au cours de la rencontre.

■ La Roche-sur-Yon manifestait quelques inquiétudes avant le déplacement à Lorient, Covassi, victime d'une indisposition intestinale, avait déclaré forfait. Quand on sait qu'il porte le nº 10, et qu'il est, de surcroît, le leader aux Etoiles de *France Football*, on comprenait mieux les soucis des Vendéens...

■ La Roche-sur-Yon se présenta à Lorient avec un seul homme sur le banc de touche. Privé de la plupart de ses joueurs en raison de diverses compétitions, le président Chauvet, en désespoir de cause, fit appel aux vétérans du club : Fanoux. Ce dernier déclara lui-même forfait en raison d'une béquille.

■ Géraldo Giannetta, le frère des Rémois, est le capitaine du stade Poitevin. On fut surpris de sa sortie, dès la 65e minute, alors que son club pouvait faire la décision face à Pau. Mais, avant le match, il avait demandé son remplacement pour avoir passé une nuit blanche à cause d'un heureux événement.

■ Il est temps de faire quelque chose au stade de la Falaise à Saint-Lô car, si la pelouse apparaît très verdoyante, il s'avère que le sol est un véritable macadam lorsqu'il fait sec et un bourbier lorsqu'il pleut. En connaisseur, Philippe Redon, spectateur de Saint-Lô-Vannes, eut cette boutade : « Sur ce genre de terrain, il faut chausser des crampons moulés à un pied et des crampons longs à l'autre. Le tout étant bien sûr de ne pas perdre l'équilibre. »

■ Jean-Claude Druvert, président du Redon Athlétisme et médecin de l'équipe de France de basket en fauteuil roulant, a tenu à offrir aux footballeurs de l'USSC Redon des cartes d'invitation pour la rencontre France-Italie de ce soir à Redon. Les Redonnais ont apprécié ce geste de confraternité sportive et ont promis de venir supporter les Tricolores après leur entraînement traditionnel du mardi.

1 900 JEUNES A SESQUIERES

A Toulouse, le samedi 16 mai, sur les terrains de la base verte de Sesquières, aura lieu une grande manifestation de football à cinq sous l'égide de la Ligue du Midi. Seront concernés, les footballeurs en herbe, c'est-à-dire les six-huit ans. 1 900 d'entre eux, issus de Toulouse et de sa grande banlieue sont attendus pour ce rassemblement qui s'annonce d'ores et déjà comme un succès d'envergure.

■ Hyères jouait à domicile pour le maintien, Avignon pour la montée. L'importance du choc n'avait pas échappé à nos confrères vauclusiens qui avaient dépêché sur places des envoyés spéciaux du Provençal et de Vaucluse-Matin. Radio Vaucluse, de son côté, diffusait, en Avignon, le déroulement de la rencontre.

■ M. Casties, l'entraîneur de la Roche-sur-Yon, appréhendait les retombées de la défaite devant Lorient : « Je crains que ça fasse mal pour la suite, d'autant que mon équipe a été méconnaissable. Je tiens à rendre hommage à mon collègue Le Calloch. » Quelques minutes plus tard, Castie félicitait lui-même le coach lorientais, lequel s'empressa de répondre : « Tu sais ce qu'il te reste à faire... », et pour cause, La Roche-sur-Yon reçoit Le Mans, le week-end prochain...

■ M. Besnard, président de Lorient, interrogé sur le recrutement de la saison prochaine se montra peu bavard : « La défaite concédée devant Le Mans a freiné nos tractations. Pour l'heure, le seul contact que nous ayions eu concerne Lucien Goadec, ex-Lorientais, actuellement quimpérois, et ce dans la perspective où nous accéderions à la Division II. Les échos concernant Soler, Thiboult et Ferigno sont dénués de tout fondement.

■ Michel Le Calloch, le coach lorientais, était satisfait du comportement de son équipe face à la Roche. Il reste cependant prudent quant à la suite des événements : « Il est évident que le point perdu par le Mans face à Cherbourg arrange nos affaires. Rien n'est joué cependant. Mais désormais, il faudra venir nous chercher. »

■ En cette fin de saison, les émissaires des clubs professionnels commencent à tourner. Melun, dont on dit le plus grand bien en ce moment, est un point de mire intéressant. Ainsi, Jean-Pierre Viala, qui, il y a quelques saisons, faisait les beaux jours de Fontainebleau, était l'œil attentif d'Orléans, lors du match Melun-Sedan.

VINGT ANS APRÈS !

Emouvant et surprenant ! Vingt ans après, ils se sont retrouvés sur le terrain de leurs exploits. La grande famille de l'US Quevilly s'est réunie au stade Lozay dans la banlieue rouennaise pour un match pas comme les autres. Il opposait l'équipe seniors championne de France aux juniors vainqueurs de la Coupe Gambardella en 1967. L'année faste où l'US Quevilly, fondée en 1902, entra dans l'histoire du football français. L'idée d'un tel anniversaire a vite fait son chemin pour prendre de grandes proportions et mobiliser beaucoup de monde. Tous les anciens ont finalement répondu présent. Certains sont venus de très loin. Devant deux mille spectateurs, les acteurs, qui n'ont pas perdu leur style, ont fait revivre le passé dans un match commenté par le célèbre Thierry Rolland. Les deux équipes se sont séparées sur un score de parité : 2-2. La fête était complète.

■ Un peu partout, on se pose la question de la démission du président Jean-Pierre Warembourg, après une vingtaine d'années au service du football à Saint-Omer. Le 8 mai, le comité directeur était réuni. C'est Daniel Pecqueur, trente-neuf ans, directeur commercial, qui fut élu président. Il est aussi, depuis cinq années, le dirigeant de l'US Esso.

■ A Saint-Omer le 12 mai, à 18 h 30, un match opposera une équipe de jockeys de trot avec les frères Verlan, Auger, Hawas, Les, Louf, Fontaine, Gorain, Biallais, André Lanois ancien gardien de but du Racing Club de Lens à une sélection d'anciens joueurs de Saint-Omer et de la région. A 20 h 30, l'équipe première de l'Union sportive rencontrera le KV d'Ostende en Belgique.

■ Après six ans de direction technique au FC Annecy, Jean-Christian Lang est en pourparlers avec plusieurs clubs pros.

■ Tout avait bien commencé pour les Avignonais à Hyères avec banderoles et feux d'artifices des supporters « OA ultra-plus » qui avaient fait le déplacement. 2-0 à la mi-temps, c'était l'euphorie dans le camp vauclusien, mais les Hyérois, bien encouragés par leur cohorte, allaient par la suite l'emporter, le combat avait changé d'âme, l'espoir changeait de camp.

■ Deux joueurs hyérois sont contactés par des clubs pros, Ellena par le Football Club de Metz, et Paget par l'AS Monaco. Tous deux ont effectué des stages dans ces clubs, attendons donc la suite...

■ Déception du trésorier d'Annecy à la fin du match contre Clermont. Il déplorait l'absence des titulaires auvergnats annoncés par la presse locale et chiffrant la désaffection d'environ mille spectateurs.

■ Quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre FC Chalon-Orléans, nous avons appris le décès de M. Jean Nouri, cinquante-trois ans, qui présida aux destinées du club chalonnais lors de la saison 82-83.

■ Tous les joueurs et l'entraîneur Gaby Rogé du Toulouse-Fontaines dédient leur victoire sur Thouars à leur camarade Lavaur dit « Pitou » qui est absent de l'équipe à cause d'une fracture de la jambe droite. Pour notre part nous nous associons à ce coup du sort en lui souhaitant un prompt rétablissement.

■ Le moins que l'on puisse dire c'est que ça bouchonne au niveau du calendrier à Toulouse. Regardez plutôt pour le samedi 8 juin : Toulouse FC-Muret. 20 h 30 : Toulouse-Fontaines-Thouars. 20 h 30 : Toulouse FC-Paris-SG.

CHAUDS LES BALLONS...

La défense cholétoise n'a pas fait de détail quand la pression briviste s'est faite trop forte. On repoussait le ballon haut et loin pour souffler. Sur une très longue chandelle défensive, le ballon est venu atterrir en plein cœur du foyer d'un stand de grillades, installé pourtant assez loin de l'aire de jeu, provoquant une certaine panique chez les mangeurs de merguez...

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE **1 200 F**
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

division 4

(23e JOURNÉE)

GROUPE A

*Laon b. Longpré	3-1
*Le Touquet et Cambrai	1-1
*Valenciennes et Arques	0-0
*Boulogne b. Sedan	1-0
*Tourcoing et Arras	0-0
Amiens b. *Police Paris	1-0
*Friville et Douai	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	37	23	15	7	1	44	13
2. Arques	31	23	11	9	3	38	19
3. Boulogne	27	23	11	5	7	33	24
4. Friville	26	23	10	6	7	31	30
5. Sedan	23	23	7	9	7	24	27
6. Tourcoing	22	23	8	6	9	28	25
7. Valenciennes	21	23	7	7	9	25	25
8. Police Paris	21	23	6	9	8	21	25
9. Cambrai	21	23	7	7	9	25	33
10. Amiens	20	23	6	8	9	19	26
11. Arras	20	23	7	6	10	29	37
12. Douai	19	23	8	3	12	26	34
13. Laon	18	23	6	6	11	30	45
14. Longpré	16	23	5	6	12	21	35

GROUPE B

Saint-Leu b. *Trouville	3-0
*Bayeux et Alençon	0-0
*Viry-Châtillon et US Normande	0-0
*Senlis et Poissy	1-1
*Mamers b. Evreux L.M.	2-1
Rouen b. *Argentan	1-0
*PTT Caen et Bihorel	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	33	23	13	7	3	36	19
2. Viry-Châtillon	32	23	10	12	1	28	12
3. Poissy	31	23	11	9	3	29	10
4. Saint-Leu	29	23	10	9	4	35	19
5. Alençon	29	23	10	9	6	22	11
6. Bihorel	27	23	9	9	5	28	23
7. PTT Caen	24	23	8	8	7	33	26
8. Argentan	24	23	9	6	8	30	29
9. Rouen	22	23	7	8	8	29	18
10. Bayeux	19	23	7	5	11	27	39
11. US Normande	18	23	4	10	9	18	23
12. Trouville	13	23	4	5	14	16	42
13. Evreux L.M.	12	23	2	8	13	17	43
14. Mamers	9	23	3	3	17	19	53

GROUPE C

*Merlebach et Sundhoffen	2-2
*FC Strasbourg b. Neuforf	1-0
*Colmar b. Wissembourg	6-1
Forbach b. *Florange	3-2
*Saint-Avold et RS Mulhouse	2-2
*Saint-Dié et Blénod	0-0
*Villerupt et PTT Metz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	29	23	11	7	5	33	18
2. Saint-Dié	29	23	9	11	3	32	21
3. FC Strasbourg	28	23	10	8	5	33	26
4. RS Mulhouse	25	23	7	11	5	33	27
5. Blénod	25	23	8	9	6	22	17
6. Florange	25	23	10	5	8	28	27
7. Neudorf	22	23	7	8	8	26	20
8. PTT Metz	22	23	7	8	8	18	20
9. Villerupt	22	23	7	8	8	25	28
10. Merlebach	22	23	6	10	7	27	31
11. Saint-Avold	22	23	6	10	7	25	30
12. Sundhoffen	20	23	6	8	9	25	31
13. Colmar	13	23	8	3	12	32	39
14. Wissembourg	12	23	5	2	16	16	38

GROUPE D

*Saint-Sébastien b. Angers	2-0
*Saint-Malo et Concarneau	1-1
*Laval et Pontlieue	2-2
UCK Vannes b. La Roche AEPB	2-0
*Saint-Pol-de-Léon b. Ingrandes	2-0
*Le Mans UC b. Nantes	2-0
*Ancenis b. Pont-l'Abbé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	34	23	12	10	1	37	17
2. UCK Vannes	28	23	9	10	4	27	23
3. Pont-l'Abbé	26	23	9	8	6	24	20
4. Ingrandes	26	23	9	8	6	41	38
5. Saint-Sébastien	25	23	9	7	7	35	23
6. La R. AEPB	25	23	10	5	8	31	32
7. St-Pol-de-Léon	25	23	9	7	7	18	22
8. Ancenis	24	23	7	10	6	26	20
9. Concarneau	22	23	8	6	9	29	27
10. Angers	21	23	5	11	7	28	24
11. Laval	19	23	6	7	10	31	32
12. Le Mans UC	19	23	5	9	9	21	23
13. Nantes	18	23	7	5	11	29	32
14. Pontlieue	9	23	3	3	17	18	57

GROUPE E

Annemasse b. *Tavaux	2-1
*FC Grenoble b. Bavans	5-0
*Cluses b. Dampierre	5-2
*Le Puy et Jojo Grenoble	1-1
*Pont-de-Cheruy b. Belfort	4-2
*Fesches-le-Châtel et Besançon	2-0
*L'Isle/Doubs b. Valence	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	35	23	15	5	3	39	19
2. Valence	31	23	12	7	4	29	15
3. Pont-de-Cheruy	28	23	11	6	6	32	24
4. Belfort	27	23	10	7	6	31	26
5. Le Puy	26	23	10	7	6	31	26
6. Annemasse	26	23	9	8	6	37	28
7. FC Grenoble	25	23	10	5	8	36	18
8. Jojo Grenoble	25	23	9	7	7	32	22
9. Isle/Doubs	24	23	7	10	6	25	26
10. Tavaux	22	23	8	6	9	26	34
11. Dampierre	21	23	6	9	8	29	27
12. F-I-e-Châtel	13	13	3	7	13	14	44
13. Besançon	12	23	3	6	14	25	45
14. Bavans	7	23	1	5	17	13	50

GROUPE F

*Geugnot et Malkoff	0-0
*Montceau b. Blois	2-1
*Romilly et Nevers	0-0
Lucé b. *Joué-lès-Tours	2-1
Créteil b *Beaune	3-0
Auxerre b. *Châteaudun	2-1
Châteauroux b. *Beaugency	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	35	23	14	7	2	43	16
2. Montceau	30	23	12	6	5	45	25
3. Auxerre	26	23	10	6	7	31	24
4. Malakoff	26	23	9	8	6	30	24
5. Joué-les-Tours	26	23	9	8	6	37	33
6. Châteauroux	25	23	8	9	6	35	28
7. Lucé	24	23	9	6	8	28	22
8. Beaune	23	23	8	7	8	22	27
9. Châteaudun	20	23	7	6	10	29	28
10. Nevers	20	23	5	10	8	23	34
11. Beaugency	19	23	7	5	11	24	36
12. Blois	18	23	5	8	10	28	38
13. Gueugnon	15	23	4	7	12	17	35
14. Romilly	15	23	4	7	12	17	40

GROUPE G

*Villenave b. Angoulême	1-0
*INF Vichy b. Isle	2-0
*Limoges b. Clermont-Ferrand	2-0
*Aurillac b. Orthez	2-0
*Cournon b. Moulins	2-1
*Périgueux et Montmorillon	2-1
*Saint-Sevrin b. Poitiers	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Sevrin	40	23	18	4	1	49	10
2. Périgueux	35	23	14	7	2	48	24
3. Limoges	33	23	14	5	4	33	17
4. INF Vichy	29	23	11	7	5	39	23
5. Isle	26	23	10	6	7	26	24
6. Orthez	25	23	9	7	7	28	26
7. Villenave	23	23	8	7	8	29	28
8. Moulins	22	23	9	4	10	30	26
9. Aurillac	21	23	6	9	8	24	22
10. Poitiers	17	23	5	7	11	14	33
11. Montmorillon	14	23	5	4	14	20	36
12. Clerm.-Ferrand	14	23	4	6	13	17	41
13. Angoulême	12	23	0	12	10	10	29
14. Counon	11	23	3	5	15	16	39

GROUPE H

*Puget b. CA Bastia	4-1
Saint-Cyr b. *Rodez	1-0
*Arles et Fréjus	0-0
*Grasse et Cagnes	1-1
*Requista b. Ile-Rousse	2-1
Antibes b. *Nîmes	1-0
Canet b. *SEC Bastia	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	30	23	13	4	6	49	17
2. Canet	27	22	11	5	6	39	19
3. Cagnes	27	23	10	7	6	32	21
4. Grasse	27	22	9	9	5	31	24
5. Ile Rousse	25	23	8	9	6	29	27
6. Fréjus	24	23	9	6	8	25	22
7. Puget	23	23	8	7	8	34	28
8. Antibes	23	22	8	7	7	30	32
9. Requista	23	23	8	7	8	25	34
10. SEC Bastia	22	23	8	6	9	21	29
11. Rodez	19	23	6	7	10	21	25
12. Arles	19	23	5	9	9	27	35
13. St-Cyr	18	23	6	6	11	28	38
14. CA Bastia	13	23	5	3	15	29	48

rendez-vous

GROUPE A
Sedan - Friville
Douai - Boulogne
Arques - Police Paris
Cambrai - Laon
Longpré - Tourcoing
Amiens - Arras
Le Touquet - Valenciennes

GROUPE B
Rouen - Viry-Châtillon
US Normande - Argentan
Alençon - Mamers
Saint-Leu - PTT Caen
Bihorel - Senlis
Evreux LM - Poissy
Trouville - Bayeux

GROUPE C
Wissembourg - FC Strasbourg
Neudorf - Colmar
PTT Metz - Saint-Avold
Sundhoffen - Saint-Dié
Blénod - Florange
RS Mulhouse - Forbach
Merlebach - Villerupt

GROUPE D
Pontlieue - Le Mans
Nantes - Laval
Pont l'Abbé - Saint Pol-de-Léon
Concarneau - Saint Sébastien
Angers - UCK Vannes
Ingrandes - La Roche AEPB
Saint Malo - Ancenis

GROUPE E
Valence - Faucigny
Dampierre - Isle-sur-Doubs
Belfort - Fesches-le-Châtel
Bavans - Tavaux
Annemasse - Le Puy
Besançon - Jojo Grenoble
FC Grenoble - Pont-de-Chéruy

GROUPE F
Lucé - Romilly
Nevers - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Beaune
Blois - Gueugnon
Malakoff - Châteaudun
Crétell - Auxerre
Montceau - Beaugency

GROUPE G
Orthez - Limoges
Clermont-Ferrand - Aurillac
Poitiers - Périgueux
Isle - Villenave
Angoulême - Cournon
Montmorillon - Moulins
INF Vichy - Saint Seurin

GROUPE H
Antibes - Arles
Fréjus - Nîmes
Canet - Requista
Saint Cyr - Puget
CA Bastia - Grasse
Ile Rousse - Cagnes
Rodez - SEC Bastia

régionaux

ALSACE

*Reiperts. et Kronenbourg	2-2
*Saint-Louis b. Westhouse	1-0
*Mutzig et Schiltigheim	0-0
*M. Bischheim et Mulhouse	0-0
Hochfelden b. *AS Mulhouse	3-2
Vauban b. *Haguenau	1-0
*AS Strasbourg et Bischwiller	2-2

Class. : 1. FC Mulhouse, 33 pts ; 2. Reipertswiller et Schiltigheim, 26 ; 4. Hochfelden, 23 ; 5. Saint-Louis, Vauban et AS Mulhouse, 21 ; 8. Mutzig, 20 ; 9. Westhouse, 18 ; 10. Bischheim et AS Strasbourg, 16 ; 12. Kronenbourg, 15 ; 13. Bischwiller, 13 ; 14. Haguenau, 10.

ATLANTIQUE

*Les Herb. b. St-Joachim	5-1
Challans b. *ASPTT Nantes	4-3
*Poiré/Vie et St-Br./Pins	1-1
*Châteaubriant et Luçon	0-0
*SA Fontenay b. Sègre	4-2
*Pontchateau et La Chaume	1-1
*Angers et Etoile Fontenay	2-2

Class. : 1. ASPTT Nantes et Sègre, 56 ; 3. Angers, 55 ; 4. Poiré/Vie, 54 ; 5. Et. Fontenay, 53 ; 6. SA Fontenay, Pontchateau et Challans, 51 ; 9. Châteaubriant et Les Herbiers, 50 ; 11. La Chaume, 48 ; 12. Luçon, 45 ; 13. Saint-Joachim, 43 ; 14. Saint-Brévin, 36.

AUVERGNE

Lapalisse b. *Messeix	1-0
Riom b. *Cournon	3-0
*Arpajon et Gannat	1-1
Saint-Georges b. *Beaumont	3-1
*INF Vichy b. Messeix	3-0
*Val Vert b. Ennezat	3-0

Class. : 1. INF Vichy, 47 pts ; 2. Arpajon, 46 ; 3. Lapalisse, 43 ; 4. Gannat, 42 ; 5. Saint-Georges, 40 ; 6. Val Vert, 37 ; 7. Riom, Domerat et Beaumont, 36 ; 10. Cournon, 34 ; 11. Ennezat, 33 ; 12. Messeix, 26.

BOURGOGNE

*AJ Auxerre et Chenove	2-2
*Villeneuve b. St-Auxerre	2-0
*All Sens et Joigny	1-1
*Selongey b. St-Florentin	3-2
*Decize b. CSCL	5-2
Creusot b. *Avallon	2-1
*Dijon b. St-Sens	4-0

Class. : 1. Decize, 55 pts ; 2. Joigny, 49 ; 3. Villeneuve, 48 ; 4. All Sens, 47 ; 5. St-Florentin, SE Longey et AJ Auxerre, 46 ; 8. Dijon, 45 ; 9. St-Auxerre et Creusot, 42 ; 11. CSCL, 40 ; 12. Chenove, 39 ; 13. Avallon, 37 ; 14. St-Sens, 34.

CENTRE-OUEST

*St-Liguaire b. Roumazières	5-2
*Guéret et Royan	0-0
*Cognac b. Brive	2-1
*Soyaux b. Loudun	4-0
La Pallice b. *Bressuire	2-0
*Angoûlême b. Tulle	4-2

Class. : 1. La Pallice, 51 pts ; 2. Soyaux, 49 ; 3. Guéret et Cognac, 45 ; 5. Royan, 44 ; 6. St-Liguaire, 43 ; 7. Brive, 40 ; 8. Bressuire, 37 ; 9. Roumazières, 36 ; 10. Angoulême, 35 ; 11. Loudun, 34 ; 12. Tulle, 33.

CORSE
(dernière journée)

*Furiani b. FCA	3-1
*OA b. Muriaincu	3-1
*Murato et ASPV	2-2
GFCA b. *USG	5-3
*GPS b. EFB	3-1
*USC b. ASTC	3-1

Class. : 1. GFCA, 52 pts ; 2. USC, 50 ; 3. Muriaincu, 48 ; 4. ASPV, 47 ; 5. FCA, 46 ; 6. OA, 45 ; 7. USG, Furiani et EFB, 42 ; 10. Murato, 41 ; 11. ASTC et GPS, 37.

FRANCHE-COMTE

*Montlebon b. Baume	1-0
Molinges b. *Vermondans	1-0
*Moirans b. Champagnole	1-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Hosp. Montp. b. Narbonne	3-1
PSC Montpellier b. *Agde	1-0
*Le Crès b. Balaruc-les-Bains	2-1
*Alès b. Le Grau-du-Roi	2-0
*Vauvert b. Pont-St-Esprit	4-0

MATCH EN RETARD

*PCAC Sète et Pont-St-Esprit	1-1

Classement : 1. Alès, 30 pts ; 2. PSC Montpellier, 27 ; 3. Hosp. Montpellier 21 ; 4. Pont-St-Esprit, Uzès et Vauvert, 19 ; 7. Agde, 17 ; 8. Le Crès, 16 ; 9. Balaruc et Grau-du-Roi, 15 ; 11. PCAC Sète, 13 ; 12. Narbonne, 11.

LORRAINE

*Soigne b. Basse-Yutz	1-1
*Anould b. Lexy	3-1
*Creutzwald b. Neufchâteau	1-0
Vandœuvre b. *Stiring	3-0
Bataville b. *Hombourg	2-0
Epinal b. *Audun	1-0
Nancy b. *Sarrebourg	1-0

Classement : 1. Bataville, 33 pts ; 2. Epinal et Basse-Yutz, 31 ; 4. Vandœuvre et Audun, 26 ; 6. Nancy, 24 ; 7. Soigne, 23 ; 8. Anould, 22 ; 9. Creutzwald et Lexy, 21 ; 11. Neufchâteau, 19 ; 12. Sarrebourg, 17 ; 13. Hombourg, 14 ; 14. Stiring, 12.

MÉDITERRANNÉE

Cannes b. *OGC Nice	5-0
*St-Antoine b. AS Fontonne	2-1
Martigues b. *Ardziv	2-1
St-Tropez b. *Gap FC	1-0
*Digne et Draguignan	0-0
*Carpentras b. Vallauris	2-0
Gardanne b. *1er Canton	2-1

CLASS. : 1. Cannes, 59 pts ; 2. Vallauris, 54 ; 3. St-Tropez, 50 ; 4. Carpentras, 1er Canton, Gap et Fontonne, 48 ; 8. Martigues, 46 ; 9. Nice et Gardanne, 45 ; 11. Digne et St-Antoine, 41 ; 13. Draguignan, 38 ; 14. Ardziv, 36.

MIDI

Cugnaux b. *Luzenac	1-0
*Mazamet et Colomiers	1-1
Tarbes b. *St-Simon	5-0
Cahors b. *Luchon	2-1
*Villefranche b. Millau	3-1
*Albi b. Fleurance	1-0
*Cazères b. Labège	2-0

CLASS. : 1. Labège et Tarbes, 32 pts ; 3. Cahors, 31 ; 4. Mazamet et Albi, 22 ; 6. Luchon et Villefranche, 21 ; 8. Colomiers et Cugnaux, 20 ; 10. Luzenac et St-Simon, 19 ; 12. Millau, 17 ; 13. Fleurance et Cazères, 15.

NORD

*Dunkerque et Lens	0-0
*Gde-Synthe b. La Gorgue	2-0
*Béthune b. Raismes	5-0
*Hénin et Wasquehal	3-3
*Loison et Nœux	0-0
Gravelines b. *Wallers	3-2

CLASS. : 1. Dunkerque et Wasquehall, 44 pts ; 3. Lens, 43 ; 4. Béthune, 42 ; 5. Grande-Synthe, 41 ; 6. Gravelines, 37 ; 7. Hénin, 36 ; 8. Raismes, 35 ; 9. La Gorgue, 33 ; 10. Loison et Nœux, 30 ; 12. Wallers, 29.

NORD-EST

*Chaumont b. Charleville	1-0
*Epernay b. Chevilon	2-0
*Troyes b. Vendeuvre	3-0
*Valcourt b. Tinqueux	2-1
*Eclaron b. Reims	2-1
*Bourg Fidèle b. PTT Chalons	2-1
*St-Dizier b. Vitry	3-0

Class. : 1. Troyes, 55 pts ; 2. Reims, 51 ; 3. Charleville, 49 ; 4. Eclaron, 48 ; 5. Vendeuvre, 47 ; 6. Chaumont, 46 ; 7. Tinqueux, 45 ; 8. St-Dizier, 44 ; 9. Chevilon et Epernay, 42 ; 11. Bourg, 41 ; 12. Valcourt, 40 ; 13. PTT Chalons, 37 ; 14. Vitry, 36.

BASSE-NORMANDIE

*O. Argentan b. Cherbourg	2-0
Avranches b. *Périers Sports	2-1
*Granville b. FC St-Lois	2-0
*Surtainville b. Fiers	3-1
*St-Georges b. Ouistreham	1-0
*Condé Sports et Mondeville	0-0

Class. : 1. Avranches, 54 pts ; 2. Condé Sports et St-Georges, 47 ; 4. Argentan, 46 ; 5. Mondeville, 43 ; 6. Fiers, 41 ; 7. Granville, Cherbourg et St-Lois, 40 ; 10. Périers Sports, 39 ; 11. Surtainville, 38 ; 12. Ouistreham, 29.

HAUTE-NORMANDIE

Pavilly b. *Luneray	4-1
Oissel b. *Havre AC	1-0
*Broglie et Levillain	1-1
PA Havre b. *Lillebonne	2-1
Vaudreuil b. *Elbeuf	2-1
*Dieppe b. Neiges	3-0
*Rouen b. Arques	3-1

Class. : 1. Oissell, 56 pts ; 2. Pavilly, 55 ; 3. Dieppe et Havre AC, 49 ; 5. Levillain, 46 ; 6. Vaudreuil, 45 ; 7. Broglie, 43 ; 8. Elbeuf, 41 ; 9. Lillebonne, 40 ; 10. Neiges et Arques, 39 ; 12. Luneray, 37 ; 13. Rouen, 35 ; 14. Havre PA, 34.

OUEST

*Lannion b. Saint-Brieuc	3-2
*Plumelec et Coray	1-1
*NOCPB Rennes et Plouhinec	0-0
Lanester b. *Vitré	2-1
*Perros b. Carhaix	2-0
Locmine b. *Lamballe	2-0
Plancoet b. *Baud	3-1

Class. : 1. Carhaix 56 pts ; 2. Rennes 53 pts ; 3. Perros 51 pts ; 4. Baud et Locmine 50 pts ; 6. St-Brieuc, Plumelec et Plancoet 49 pts ; 9. Plouhinec et Lannion 47 pts ; 11. Lanester 46 pts ; 12. Coray 44 pts ; 13. Lamballe 43 pts ; 14. Vitré 34 pts.

PARIS

*CA Mantes b. AS Mantes	1-0
Villemonble b. *Marly	3-2
Longjumeau b. *Massy	1-0
Evry b. *Garges	2-0
*Les Lilas b. Brevannes	2-1
PFC 83 b. *RC Paris	2-1

CLASS. : 1. Evry 54 pts ; 2. PFC 83 53 pts ; 3. Les Lilas 45 pts ; 4. Massy 41 pts ; 5. Marly et Villemonble 39 pts ; 7. AS Mantes 38 pts ; 8. Longjumeau 37 pts ; 9. CA Mantes 35 pts ; 10. RC Paris, Brévannes et Garges 33 pts.

PICARDIE

*Amiens b. Compiègne	2-0
*Beaurevoir b. Abbeville	2-1
Beauvais b. *Chantilly	3-2
*Pont b. Premontre	1-0
*Tergnier b. Noyon	2-0
*Vic et Origny	0-0

Class. : 1. Beauvais 49 pts ; 2. Abbeville 41 pts ; 3. Chantilly 38 pts ; 4. Pont et Compiègne 37 pts ; 6. Tergnier 36 pts ; 7. Origny 35 pts ; 8. Vic et Noyon 33 pts ; 10. Amiens et Beaurevoir 30 pts ; 12. Premontre 29 pts.

RHONE-ALPES

*Vals-les-Bains b. Moutiers	2-1
*Lyon et Decines	2-2
Norcap b. *Mizerieux	3-1
*Romans et Thonon	0-0
*Chambéry b. Villefranche	3-1
*Vaulx-en-Velin et Montélimar	1-1

Class. : 1. Norcap 48 pts ; 2. Mizerieux 46 pts ; 3. Lyon et Montélimar 45 pts ; 5. Chambéry 42 pts ; 6. Thonon 41 pts ; 7. Moutiers et Decines 39 pts ; 9. Vals-les-bains 38 pts ; 10. Romans 35 pts ; 11. Vaulx-en-Velin 32 pts ; 12. Villefranche 30 pts.

jeunes

CADETS

(21e journée)

GROUPE A

Valenciennes - Meaux	3-0
Saint-Ouen - Beauvais	3-0
Lens - Dunkerque	3-1
Lille - ES Reims	9-1
St. Reims - Sarcelles	6-0
Abbeville - Amiens	2-2

Class. : 1. Valenciennes, 35 pts ; 2. Lens et Saint-Ouen, 32 ; 4. St. Reims, 27 ; 5. Meaux, 21 ; 6. Dunkerque, 20 ; 7. Lille et Amiens, 19 ; 9. Beauvais, 16 ; 10. ES Reims, 15 ; 11. Abbeville, 7 ; 12. Sarcelles, 5.

GROUPE B

Merlebach - Epinal	2-1
PTT Strasbourg - Belfort	3-3
Sochaux - RC Strasbourg	2-1
Mulhouse - PTT Metz	8-0
Colmar - Nancy	0-3
FC Metz - Saint-Dizier	2-0

Class. : 1. Mulhouse, 35 pts ; 2. FC Metz, 32 ; 3. Sochaux et Nancy, 29 ; 5. Epinal, 22 ; 6. Colmar, 20 ; 7. RC Strasbourg, 19 ; 8. Belfort, 18 ; 9. Saint-Dizier, 16 ; 10. PTT Strasbourg, 13 ; 11. Merlebach, 8 ; 12. PTT Metz, 6.

GROUPE C

Cuiseaux - Clermont	3-0
Oullins - Villeurbanne	2-2
Dijon - Lyon	1-0
St-Etienne - Auxerre	0-3
Besançon - Bourg	1-1
Thonon - Cournon	1-0

Class. : 1. Auxerre, 38 pts ; 2. Oullins, 31 ; 3. Villeurbanne, 31 ; 4. Clermont, 23 ; 5. St-Etienne, 21 ; 6. Thonon, 20 ; 7. Besançon et PTT Lyon, 17 ; 9. Bourg, 16 ; 10. Cournon et Dijon, 12 ; 12. Cuiseaux, 11.

GROUPE D

Monaco - Nîmes	0-3
Montpellier - Mazargues	1-2
Avignon - Lyon	1-1
Les Caillols - Grenoble	1-0
Marseille - Nice	2-0
Lunel - Martigues	0-2

Classement : 1. Nîmes, 34 pts ; 2. Lyon, 33 ; 3. Marseille, 32 ; 4. Mazargues, 32 ; 5. Monaco, 21 ; 5. Montpellier, 19 ; 7. Avignon, Martigues et Nice, 18 ; 10. Les Caillols, 15 ; 11. Grenoble, 14 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE E

Limoges - Mont-Marsan	1-1
Gradignan - Toulouse F.	0-0
Toulouse AC - Toulouse FC	0-4
Albi - Angoulême	1-3
Aurillac - Bordeaux Gir.	2-5
Lourdes - Brive	2-1

Classement : 1. Toulouse FC, 40 ; 2. Bordeaux, 20 et Angoulême, 28 ; 4. Toulouse Font., 27 ; 5. Limoges, 21 ; 6. Mt de Marsan, 18 ; 7. Aurillac, Albi et Gradignan, 17 ; 10. Lourdes, 14 ; 11. Toulouse AC, 11 ; 12. Brive, 6.

GROUPE F

Saint-Brieuc - Nantes	0-5
Quimper - Angers	1-4
Lorient - Rezé	2-0
Brest - Guingamp	2-2
La Roche AEPB - Vannes	3-0
Niort - Rennes	1-0

Classement : 1. Nantes, 34 pts ; 2. Brest, 28 ; 3. Angers et Niort, 27 ; 5. Rennes, 24 ; 6. Saint-Brieuc, 23 ; 7. La Roche et Rezé, 20 ; 9. Guingamp, 19 ; 10. Lorient, 13 ; 11. Quimper, 9 ; 12. Vannes, 7.

GROUPE G

La Flèche - Bourges FC	1-2
Paris RC - Romainville	1-0
Melun-Tours	0-0
Viry-Châtillon - Evreux	3-1
Le Mans UC 72 - Alfortville	1-2
Paris FC 83 - Orléans	0-0

Class. : 1. RC Paris, 38 pts ; 2. PFC 83, 32 ; 3. Tours, 30 ; 4. Orléans, 25 ; 5. Melun, 23 ; 6. MUC 72 et Viry, 20 ; 8. Romainville et Alforville, 17 ; 10. Bourges, 16 ; 11. Evreux, 11 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE H

Fiers - Caen SM	1-0
Paris-SG - St-Lô	5-0
Caen ASPTT - Versailles	0-3
Normande - Rouen	3-4
Laval - Le Havre AC	3-2
Le Havre ASPA - Poissy	0-2

Class. : 1. Paris-SG, 36 ; 2. Laval, 34 ; 3. Havre AC, 31 ; 4. Versailles, 28 ; 5. Rouen et Poissy, 23 ; 7. SM Caen, 20 ; 8. PA Havre, 14 ; 9. Normande, 13 ; 10. Fiers, 11 ; 11. PTT Caen, 9 ; 12. St-Lô, 5.

COUPE GAMBARDELLA

● Les quarts de finale de la Coupe Gambardellat ont donné les résultats suivants : Amiens-Nantes : 2-1. RC Paris-Brest 1-0. Montceau-Beauvais 1-2. Grenoble-Cannes 3-0. Les demi-finales, qui auront lieu le 13 mai, opposeront Grenoble à Amiens, d'une part, et le RC Paris à Beauvais.

féminines

PHASE FINALE

(demi-finale), 2e journée

Le Neubourg b. *Saint-Brieuc : 2-1 ; Sochaux b. *Monaco : 2-1
Exemps : Saint-Maur, Lyon.

Les seize Françaises pour RFA-France (amical), qui aura lieu le samedi 16 mai à 15 h 30 à Dillengen dans la Sarre (RFA) : gardiens : Sabine Gabriel (Saint-Rémy-de-Provence), Sylvie Josset (Saint-Brieuc) ; défenseur : Marie-Agnès Annequin (Saint-Maur), Myriam Bernauer (Strasbourg), Marie-Angèle Blin (Lyon), Elisabeth Loisel (Saint-Maur), Sophie Ryckeboer (Cercle Bruges) ; milieux de terrain : Bernadette Constantin (Soyaux), Isabelle Musset (Cercle Bruges), Sylvie Saunier (Monaco), Marie-Françoise Sidibe (Monaco) ; attaquants : Marielle Breton (Poissy), Evelyne Golawski (Henin-Beaumont), Isabelle Le Boulch (Saint-Brieux), Martin Puentes (Saint-Ma

La botte au pied de Naples

Napoli champion, Inter et Juve européens. Mais la bataille pour les deux dernières places en Coupe de l'UEFA reste très ouverte, avec l'extraordinaire victoire de la Sampdoria à Rome.

par Antonio CARRUGGI

BOUCLÉ le discours-scudetto, Naples étant maintenant assuré du titre 1987, l'intérêt à une étape du but, va se concentrer sur la lutte dans le haut et dans le bas du tableau. Elle concernera plus précisément les quatre clubs encore candidats à la Coupe de l'UEFA, et quatre autres qui se battent, eux, pour éviter de se retrouver dans la charrette des condamnés avec l'Udinese, dont le sort fatal était pour ainsi dire scellé dès le départ.

Ce dernier dimanche, donc, l'avant-dernier acte du Championnat de série A nous offrait en marge de la Partitissima de San Paolo, dont on vous parle par ailleurs, deux rencontres mettant directement aux prises des candidats à l'UEFA, Vérone et Juve d'une part, Roma et Sampdoria de l'autre. Parallèlement, on pouvait s'intéresser aussi à la rencontre de San Siro où le Milan AC en regain de forme recevait Côme, un adversaire difficile à manœuvrer.

Au bout du compte, la sensation est venue du stade olympique où le face-à-face entre les deux équipes les plus imprévisibles de la péninsule, s'est soldé par un très sec 3-0 en faveur des visiteurs, entendez des Gênois. On a beau être habitué depuis plusieurs mois aux coups d'éclats de la Sampdoria, en vérité bien meilleure à l'extérieur qu'elle ne l'est dans son antre de Marassi, le résultat n'en apparaît pas moins renversant et pour cause : étriller de la sorte l'une des meilleures équipes d'Italie n'est pas à la portée de n'importe qui. Au surplus, il faut préciser que dans le camp romain, le président Viola, bien connu pour ses coups de gueule, n'avait pas fait dans la mesure en limogeant purement et simplement son fameux entraîneur, le Suédois Eriksson, confiant du même coup l'équipe à l'entraîneur adjoint Sormani, d'origine brésilienne. Autrement dit, sur les bords du Tibre, on attendait le déclic, mais c'était compter sans cette incroyable Sampdoria qui est décidément capable de tout, dans le bon comme dans le mauvais sens. Trois buts, dont deux de l'international Gianluca Vialli, assurément l'un des plus grands espoirs du Calcio, à l'heure actuelle, la note se passe de commentaire, et dans l'histoire on peut maintenant s'interroger sur les chances de qualifications qui reste à l'équipe giallorossa. Inversement, la Samp reprend espoir. Mais ses supporters n'en doivent pas moins être mortifiés, eux qui, au

Quand Diego rime avec « Scudetto », Napoli rime avec Italie. Ou le Sud au pouvoir.
(Photo REUTER)

cours du dernier mois, ont vu leur équipe favorite gaspiller stupidement des points à trois reprises contre des adversaires mal classés qui lui rendaient visite !

LA JUVE HORS D'ATTEINTE

Au Bentegodi, où se jouait l'autre partie cruciale du dimanche, la Juventus, un instant menée 1-0, a réagi vigoureusement, égalisant par l'entremise de l'ex-Romain Manfredonia, dont elle se séparera dans quelques semaines. Platini, dont notre confrère turinois *La Stampa* a publié l'autre jour le programme détaillé du jubilé qu'il organisera en septembre à Nancy, a encore été l'un des hommes en vue de la partie, percutant même la barre transversale à quelques minutes de la fin. Toujours est-il que pour les Bianconeri, ce match nul constitue une excellente opération, puisque les voici tout comme l'Inter, assurés de participer à la prochaine Coupe de l'UEFA. De l'Inter qui a perdu cette fois à Bergame sur le terrain d'un mal classé, on dira simplement qu'il joue de malchance depuis quelques semaines. La preuve en est qu'il a dû subir l'assaut de l'Atalanta, sans le concours de ses deux attaquants de haut vol, Rummenigge et Altobelli, et puis, compte tenu de la situation, il est difficile de demander aux Nerazzurri d'être motivés en conséquence. De toute façon, en effet, ils avaient déjà leur visa européen en poche.

Le Milan AC, lui, n'a pas précisément fait une bonne affaire en concédant le match nul à Côme, après que son capitaine Franco Baresi, eut percuté un montant d'entrée de jeu. En effet, le club de Berlusconi qui va bientôt être entraîné par Sacchi, se retrouve de la sorte plongé au cœur d'une bagarre qui ne cessera sans doute qu'au tout dernier moment de l'acte ultime de ce Championnat. Rappelons à ce propos, le programme final qui attend les concurrents : Vérone rendra visite à l'Inter dans le temps où la Samp recevra Turin, Milan se déplacera à Udine, la Roma elle se déplaçant à Avellino. Voilà qui, a priori, semble favorable à la Sampdoria et à Milan. Mais dans ce Championnat de l'incertitude permanente, on ne saurait jurer de rien. Sans compter que Vérone, décidément l'équipe surprise de la seconde partie de la compétition, garde pour l'instant deux longueurs d'avance sur le tandem Roma-Samp !

EMPOLI ET ATALANTA TRÈS MENACÉS

Pour ce qui concerne la lutte au couteau qui se poursuit en queue de classement, il faut tout de suite préciser qu'elle a été marquée dimanche par deux résultats tout aussi imprévus que lourds de conséquences. En effet, Brescia et Empoli, deux des promus de la saison écoulée, se sont fait battre à domicile et se retrouvent du même coup dans les transes. C'est surtout inquiétant pour l'équipe bresciane, qui après avoir longtemps mené a été rejointe puis dépassée sur le fil par un autre « desperado » en l'occurrence Ascoli. Lequel Ascoli respire maintenant plus à l'aise, puisque dimanche prochain, il aura l'avantage de recevoir sur les bords de l'Adriatique, un Naples plus ou moins démobilisé.

L'Atalanta, on l'a vu, s'est imposée quant à elle au détriment de l'Inter, et ce résultat lui laisse quelques espoirs de survie. Mais dimanche, la formation lombarde se produira sur le terrain de la Fiorentina, en sorte que l'opération-sauvetage s'annonce très ardue pour elle.

Ici aussi, il est bon de rappeler les rencontres au programme de la dernière journée : Fiorentina-Atalanta, Ascoli-Naples, Côme-Empoli, et Juventus-Brescia. Voilà qui, a priori, s'annonce assez mal pour Empoli et l'Atalanta, mais Brescia, avec son petit point d'avance sur les deux derniers nommés, n'est pas pour autant à l'abri d'une mauvaise surprise !

Au cours de la semaine s'étaient déroulés les matches retour des quarts de finale de la Coupe, et le Calcio avait eu droit pour la circonstance à deux énormes surprises, en l'occurrence l'élimination de la Juventus, et de l'Inter, deux des grands du football italien.

L'Inter, toujours privé d'Altobelli et de Rummenigge, est tombé les armes à la main, face à la Cremonese (encore un club lombard) l'un des candidats à l'accession parmi l'élite. C'est seulement aux penalties, en effet, que les hommes de Trapattoni, ont été éliminés. Mais enfin la déception est tout de même grande pour les Nerazzurri.

La grosse sensation est donc venue de Turin où les Bianconeri ont dû concéder un match nul fatal (2-2) au modeste Cagliari, champion d'Italie en 1970, et aujourd'hui condamné à la descente en série C, autrement dit en Troisième Division. Pourtant, Platini en inscrivant le deuxième but, avait mis fin à son jeûn qui durait depuis 2 956 minutes, et la Juve, parallèlement, semblait alors en mesure de se qualifier. Mais tout à la fin, le vétéran sarde Piras remettait tout en question. Et c'est comme cela que les demi-finales (en deux manches) opposeront d'une part Napoli à Cagliari, de l'autre la Cremonese à l'Atalanta. Ce qui revient presque à dire que Naples s'achemine vers un doublé historique (seulement réussi par la Juve en 1962), et que le qualifié italien pour la prochaine Coupe des Coupes a toutes les chances d'être un club de série B ! Avouez tout de même que les grands du Calcio cette année y ont été un peu fort...

Le sacre du printemps

par Giorgio CONTARINI

de « la Gazzetta dello Sport »

IL l'a eu ! Pour la première fois de son histoire, le Napoli est devenu champion d'Italie. Un football napolitain né en 1904, mais véritablement officialisé seulement le 1er août 1926 avec l'apparition de l'Associazione Calcio Napoli. Il l'a donc eu son Scudetto, mais après une attente de soixante et un ans ! Un accident de l'histoire peut être, en dépit du fait que nous ayons tous vu venir ce titre de loin. Car les hommes de Maradona ont dominé le Championnat de bout en bout. On doit d'ailleurs souligner que les équipes qui ont le plus contrarié la marche en avant du Napoli (l'Inter, la Roma et la Juventus) l'ont payé au prix fort puisque lors de ces dernières journées l'Inter et la Roma se sont purement écroulés pendant que la Juve (hormi sa bonne place en Championnat) s'est faite lamentablement éliminer (ainsi que l'Inter) de la Coupe d'Italie.

Le fait le plus étonnant de cette fin de Championnat se déroule à la Roma. Après les critiques du président-sénateur du club, M. Viola, (qui a annoncé l'arrêt de son activité politique) envers son entraîneur Eriksson, ce dernier (démissionné ou licencié) risque de se retrouver à la Fiorentina l'année prochaine. Il est surprenant pour le moins qu'un entraîneur comme Eriksson, considéré comme le meilleur pendant des années et des années, soit devenu aux yeux seuls de son président soudainement bon à rien.

A une journée de la fin du Championnat les places se dessinent pour l'Europe l'année prochaine. Le Napoli disputera la Coupe des champions bien sûr. En Coupe des Coupes ce sera soit l'Atalante, la Cremonese, ou Cagliari, qui sont encore en course avec Naples pour la Coupe d'Italie. Donc soit un club qui va descendre en série B (Atalanta), soit un autre qui va monter (la Cremonese), soit un troisième de série C (le Cagliari) ou Naples qui réaliserait alors le doublé.

Tout est plus compliqué pour la Coupe UEFA. Car pour quatre places disponibles, deux seulement sont occupées par l'Inter et la Juve. Restent encore en course, Vérone et le Milan AC (bien placés) ainsi que la Roma et la Sampdoria, qui peuvent jouer les trouble-fête.

En ce qui concerne les étrangers, sont arrivés Borghi à l'Inter et Careca à Naples. Ou devraient arriver. Car Borghi risque de finir à Côme (en vertu de la règle des deux seuls étrangers admis par équipe). Et Careca a pour l'instant seulement été contacté par Canale 5, la chaîne de Berlusconi, alors que rien n'est officiellement signé avec le Napoli... Attendre et voir.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » (29e journée)

ATALANTE 1 (1)		INTER 0	
Ferri (36e c.s.c.)			
PIOTTI	6,5	ZENGA	6,5
ROSSI	6,5	BERGOMI	6,5
GENTILE	6,5	MANDORLINI	6
ICARDI	6,5	BARESI	6
PROGNA	6,5	FERRI	5,5
FRANDELLI	5,5	PASSARELLA	6
(COMPAGNO, 31e)		FANNA	5,5
(BOLDINI, 76e)		(CUCCHI, 66e)	6
FRANCIS	7	PIRACCINI	5,5
BONACINA	6,5	(MARANGON, 46e)	6
STROMBERG	6	CIOCCI	6,5
MAGRIN	7	MATTEOLI	6,5
INCOCCIATI	7	GARLINI	5;5

Entr. : Sonetti — Entr. : Trapattoni
25 000 spect. Recette : 154 755 500 lires.
Arb. : M. Lombardo.

BRESCIA 1 (1)		ASCOLI 2 (0)	
Gritti (43e)		Bonometti (63e, c,s,c,) Scarafoni (87e)	
ALIBONI	6	PAZZAGLI	6,5
CERAMICOLA	5	DESTRO	6
OCCHIPINTI	6	BENEDETTI	6
SACCHETTI	5,5	IACHINI	7
CHIODINI	6	PERONE	6
ARGENTESI	6	DELL'OGLIO	5,5
(BRANCA, 75e)		(AGOSTINI, 58e)	6,5
BONOMETTI	5,5	CARILLO	6,5
ZORATTO	5	PUSCEDDU	6
TURCHETTA	5,5	VINCENZI	5,5
(IORIO, 67e)		(GIOVANNELLI, 80e)	
BECCALOSSI	6	MARCHETTI	6
GRITTI	6,5	SCARAFONI	7

Entr. : Giorgi — Entr. : Castagner
28 000 spect. Recette : 249 881 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

EMPOLI 0		AVELLINO 1 (1)	
		Schachner (32e)	
DRAGO	6,5	COCCIA	6,5
VERTOVA	5,5	COLANTUONO	6,5
BRAMBATI	5,5	FERRONI	6
(URBANO, 46e)	6	MURELLI	6
DELLA SCALA	7	AMODIO	6,5
LUCCI	6	ROMANO	6,5
SALVADORI	6	BERTONI	6,5
BAIANO	6,5	BENEDETTI	6,5
COTRONEO	6	SCHACHNER	7
EKSTROEM	5	COLOMBA	5,5
(MAZZARRI, 57e)	5,5	(DIRCEU, 72e)	
DELLA MONICA	7	ALESSIO	6
OSIO	5,5	(BOCCAFRESCA, 75e)	

Entr. : Salvemini — Entr. : Vinicio
12 000 spect. Recette : 140 050 000 lires.
Arb. : M. Sguizzato.

MILAN 0		COME 0	
NUCIARI		PARADISI	6,5
TASSOTTI	6	TEMPESTILLI	6,5
MALDINI	6	BRUNO	6,5
BARESI		CENTI	6
(ZANONCELLI, 17e)	6	MACCOPPI	6
BONETTI	6	ALBIERO	6,5
GALLI	7	MATTEI	6
DONADONI	5,5	GIUNTA	6
DI BARTOLOMEI	5,5	(CASAGRANDE, 73e)	
HATELEY	5,5	BORGONOVO	6
MASSARO	5	NOTARISTEFANO	5,5
(GALDERISI, 73e)		(RUSSO, 82e)	
VIRDIS	6;5	MOZ	6

Entr. : Capello — Entr. : Mondonico
65 000 spect. Recette : 289 930 900 lires.
Arb. : M. Coppetelli.

NAPLES 1 (1)		FIORENTINA 1 (1)	
Carnevale (29e)		Baggio (39e)	
GARELLA	6	LANDUCCI	6,5
BRUSCOLOTTI	6	CONTRATTO	6,5
VOLPECINA	6	MALDERA	6
(FERRARA, 87e)		ORIALI	6
BAGNI	5;5	PIN	6,5
FERRARIO	7	GENTILE	7
RENICA	6,5	ONORATI	6
CARNEVALE	7	GELSI	6,5
(CAFFARELLI, 89e)		DIAZ	6,5
DE NAPOLI	6,5	ANTOGNONI	7
GIORDANO	6,5	(BERTI, 64e)	
MARADONA	6,5	BAGGIO	6,5
ROMANO	6,5	(DI CHIARA, 62e)	

Entr. : Bianchi — Entr. : Bersellini
85 000 spect. Recette : 769 680 467 lires.
Arb. : M. Pairetto.

ROMA 0		SAMPDORIA 3 (2)	
		Vierchowod (22e) Vialli (44e, 52e)	
TANCREDI	5	BISTAZZONI	6
ODDI	5	BRIEGEL	6
GEROLIN	5	(GAMBARO, 77e)	
BONIEK	5,5	MANNISI	6
NELA	6	FUSI	6
(BARONI, 63e)		VIERCHOWOD	6,5
RIGHETTI	5	PELLEGRINI	6,5
DESIDERI	5	PARI	6,5
GIANNINI	5	CEREZO	6,5
BALDIERI	5,5	(LORENZO, 86e)	
ANCELOTTI	6	SALSANO	6,5
DI CARLO	5	MANCINI	7
		VIALLI	7

Entr. : Sormani — Entr. : Boskov
40 000 spect. Recette : 256 131 000 lires.
Arb. : M. Magni.

TORINO 3 (0)		UDINESE 1 (1)	
Kieft (51e, 58e, 86e)		Pasa (28e)	
LORIERI	5,5	ABATE	6,5
CORRADINI	5,5	GALPAROLI	6
FRANCINI	6,5	STORGATO	6
CRAVERO	6	COLOMBO	6,5
JUNIOR	6	CAVERZAN	5,5
(PILEGGI, 87e)		ROSSI	5,5
FERRI	6	BERTONI	5
LENTINI	6	(MIANO, 58e)	
(FUSER, 61e)	6,5	PASA	6,5
SABATO	6,5	BRANCA	6
KIEFT	8	CRISCIMANNI	5
DOSSENA	6	CHIERICO	5
COMI	6	(ZANONE, 63e)	

Entr. : Radice — Entr. : De Sisti
20 000 spect. Recette : 76 192 000 lires.
Arb. : M. Di Cola.

VERONE 1 (0)		JUVENTUS 1 (0)	
Elkjaer (68e, s.p.)		Manfredonia (72e)	
GIULIANI	6,5	TACCONI	7
FERRONI	6,5	FAVERO	6
DE AGOSTINI	7	CARICOLA	6
GALIA	6,5	BONINI	6
FONTOLAN	6,5	BRIO	6,5
TRICELLA	7	SCIREA	6,5
VERZA	6,5	MAURO	6,5
BRUNI	6,5	(BONETTI, 76e)	
(VOLPATI, 76e)		MANFREDONIA	6,5
PACIONE	6,5	SERENA	6
DI GENNARO	6,5	PLATINI	6
ELKJAER	6,5	BUSO	6,5
		(BRUZZANO, 85e)	

Entr. : Bagnoli — Entr. : Marchesi
40 000 spect. Recette : 459 201 000 lires.
Arb. : M. Mattei.

Atalante - Inter	1-0
Brescia - Ascoli	1-2
Empoli - Avellino	0-1
Milan - Côme	0-0
Naples - Fiorentina	1-1
Roma - Sampdoria	0-3
Torino - Udinese	3-1
Vérone - Juventus	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	41	29	15	11	3	40	20
2. Inter	37	29	15	7	7	32	17
Juventus	37	29	13	11	6	39	25
4. Vérone	35	29	12	11	6	36	25
5. Milan	34	29	13	8	8	31	21
6. Roma	33	29	12	9	8	36	29
Sampdoria	33	29	12	9	8	34	21
8. Avellino	28	29	8	12	9	29	37
9. Côme	26	29	5	16	8	16	19
Torino	26	29	8	10	11	26	29
11. Fiorentina	24	29	7	10	12	29	35
12. Ascoli	23	29	8	7	14	17	32
13. Brescia	22	29	7	8	14	24	31
14. Empoli	21	29	7	7	15	12	33
Atalante	21	29	6	9	14	22	31
16. Udinese*	14	29	6	11	12	25	41

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	(+3) 17
Altobelli (Inter)	11
Diaz (Fiorentina)	10
Maradona (Naples)	10
Serena (Juventus)	(+1) 9
Vialli (Sampdoria)	(+1) 9
Magrin (Atalante)	7
Graziani (Udinese)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Dirceu (Avellino)	(+1) 6
Manfredonia (Juventus)	(+1) 6
Carnevale (Naples)	(+1) 6
Alessio (Avellino)	6
Mancini (Sampdoria)	6
Incocciati (Atalante)	(+1) 5
Verza (Vérone)	(+2) 5
Gritti (Brescia)	5

« O Scudetto mio... »

par Victor SINET

C'est un délire de mots, de cris et d'actions de grâces qui a salué le premier titre napolitain. Quinze jours de fête en perspective et un regard déjà tourné vers l'avenir, vers l'Europe.

LE Scudetto sur un air de barcarolle. Non plus « O sole mio », mais « O Scudetto mio... » Naples est à présent au Calcio ce qu'elle a toujours été à la musique. Que Puccini et les mélomanes nous pardonnent, il y avait « Santa Lucia » et « Maracchiaro », il y a dorénavant San Paolo. Le roi Maradona après le roi d'Ys. Jamais football et bel canto n'ont fait aussi bon ménage dans cette partie singulière que tant de poètes ont magnifiée.

Voir Naples et mourir ? Cela peut encore arriver si on a la naïveté de se promener les yeux fermés et les poches ouvertes... Mais au jour où nous sommes, on va surtout à Naples pour voir une équipe de football pas comme les autres, un campionissimo hors du commun et des tifosi à nuls autres pareils. Tifosi à l'imagination fertile qui, après avoir recouvert toute la ville d'une immense tunique bleue, ont été jusqu'à profaner la statue du patron vénéré de la ville, San Gennaro, en lui coupant les doigts de manière telle qu'il n'en restât que deux en forme de V comme victoire ! Après quoi, sur le chemin chaotique de Fuorigrotta, entre deux rangées d'immeubles inondés de drapeaux, on a pu lire dimanche cette banderole-sacrilège : « Après tant de disgrâces, Gennero (en français saint Janvier) nous a enfin fait grâce ! »

La fusta-scudetto une semaine avant la fin du Championnat. En quelque sorte, du gigantisme à la napolitaine. Etendards et oriflammes à gogo, comme dix jours auparavant à Kiev, pour la grande parade du 1er Mai. Et, à la sortie, ce peuple en folie, ces artères bloquées, ces longs défilés improvisés, cette exhubérance toute méridionale qui faisait qu'à la tombée de la nuit, on ne pouvait toujours pas avancer d'un centimètre ! C'était aussi la réponse des Napolitains, volontiers persécutés, à tous ceux qui, dans le Nord Italia, ne se sont jamais fait faute de les railler, de les calomnier : « Notre Scudetto, disaient les bulletins édités le matin du match, est plus propre que tous ceux gagnés par la Juve ces dernières années. » Il est vrai que, dernièrement encore, l'équipe de Bianchi n'avait guère été accueillie avec sympathie à San Siro où des tifosi enragés saluèrent Maradona et ses compagnons comme les nouveaux champions... d'Afrique du Nord...

Tout étant dorénavant rentré dans l'ordre, le Calcio fête donc son premier champion du Mezzogiorno. Et un champion qui aura eu le mérite de faire, pour ainsi dire, la course en tête d'un bout à l'autre. Bien sûr, à tant faire, Naples aurait préféré terminer son parcours à domicile devant ses 85 000 fidèles par une victoire sur la Fiorentina. Mais l'important, en l'occurrence, était bien d'empocher le titre. Voilà qui est fait. Napoli a peut-être perdu pour la circonstance son septième point à San Paolo (sept matches nuls) mais son parcours depuis le début de la saison n'en aura pas moins été remarquable puisque, à l'extérieur, la formation sudiste a obtenu huit victoires et seulement perdu deux rencontres.

A présent bien sûr, et en marge des festivités qui vont durer toute la quinzaine à venir, il va s'agir pour Maradona et les siens de préparer l'avenir à court et moyen terme. Court terme pour ce qui concerne la Coupe d'Italie qui semble dorénavant à leur portée, moyennant quoi Napoli pourrait réaliser dans quelques semaines un doublé historique. A moyen terme, dans l'optique européenne que le président Ferlaino et le manager général Marino ont déjà étudiée soigneusement. A preuve, on sait déjà que pour épauler Maradona la saison prochaine, il y aura le fameux attaquant brésilien Careca.

Pour Naples donc, ce premier scudetto n'est pas une passade. C'est plus simplement, et on peut le croire, un tremplin vers un avenir encore plus souriant.

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le sprint des leaders promet !

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique vivra-t-il un dénouement aussi haletant que celui de la saison dernière ?

Il y a douze mois, le SC Anderlecht et le Club Brugeois avaient dû vider leur passionnante querelle d'hégémonie en disputant un double match devenu inédit qui avait tourné à l'avantage des Bruxellois.

Le phénomène risque donc de se répéter cette saison. A trois journées du terme d'une compétition terriblement serrée, Anderlecht et Malines se retrouvent en effet côte à côte pour entamer le long sprint final de cent quatre-vingts minutes.

Ces deux formations vedettes présentent une caractéristique commune ; elles paraissent véritablement émoussées. Elles ont encore administré une preuve inquiétante de leur état de fatigue psychique et peut-être physique au cours d'un week-end où, hélas ! les Belges ont davantage parlé de football dans les salles de réunion des clubs qu'ils ne l'ont pratiqué sur les différentes pelouses du royaume.

A l'appel de cette trente et unième journée, Anderlecht possédait un point d'avance sur son ultime rival. Il l'a lamentablement gaspillé au Cercle de Bruges en concédant la moitié de l'enjeu aux futurs demi-finalistes de la Coupe. Certains esprits particulièrement malveillants avaient sussuré qu'Anderlecht pouvait se déplacer dans la Venise du Nord en toute sérénité dans la mesure où Georges Leckens, l'actuel entraîneur du Cercle de Bruges, succédera très vraisemblablement à Arie Haan comme patron du Sporting la saison prochaine. Ces insinuations déplaisantes avaient justement ulcéré les Brugeois. Ceux-ci les ont balayées de la manière la plus élégante qui soit : ils ont sans doute livré leur meilleur match de la saison contre les champions en titre.

Au repos, le score était toujours vierge. Mais, pendant quarante-cinq minutes, le Cercle avait dominé territorialement le Sporting en développant un séduisant football de mouvement extrêmement collectif. Six minutes après la reprise, Anderlecht menait par deux buts à zéro. Il les avait signés de manière heureuse au terme de ses deux premières véritables actions offensives. Sur centre d'Andersen, l'arrière gauche anderlechtois, le ballon avait d'abord frappé la barre avant de rebondir sur les chevilles de Carly, le stoppeur brugeois et de surprendre le gardien Laukkanen. Trois minutes plus tard, Janssen, « qui paraissait en position de hors-jeu », avait converti un centre de Vercauteren.

Le match semblait joué. C'est alors que Van Tiggelen, qui n'est pas coutumier du fait, commit une grossière erreur technique individuelle en ne parvenant pas à empêcher Kooiman, le libero brugeois, d'exploiter un bon service de son équiper Kalusha. L'espérance ravivée, le Cercle développa de nouveau son alléchant football de mouvement d'avant le repos et Anderlecht accusa bientôt le but d'une égalisation méritée. C'est Kalusha qui le signa.

Dominés dans tous les compartiments du jeu, les Anderlechtois s'étaient révélés incapables de préserver un avantage de deux buts. « Mes joueurs ne se sont pas comportés en professionnels », expliquait, un peu amer, Arie Haan au coup de sifflet final. Jacky Munaron déplorait, lui, le manque d'agressivité affiché, par certains de ses équipiers qu'il suspectait de ne pas posséder une véritable mentalité de gagneur.

La veille, Malines avait battu un très méritant FC Sérésien. Benseld avait ouvert le score en convertissant un coup de pied de réparation puis Den Boer avait doublé l'avance des siens peu après la reprise. Déjà peu convaincant jusqu'alors, Malines parut incapable de gérer son avantage. Il recula craintif, sous la poussée d'un Seraing qui n'avait plus rien à perdre mais qui joua crânement sa chance. Le jeune Bettagno rendit un fol espoir à son équipe. Puis Preud'homme, à deux reprises, dut déployer tout son talent pour empêcher une égalisation qui n'eut pas bafoué la logique.

Cette victoire étriquée et sans panache permet à Malines de rejoindre Anderlecht en tête du classement. Derrière les deux leaders, passablement essoufflés, les candidats à la Coupe de l'UEFA ont fait chou blanc. Le Club Brugeois s'est incliné au Standard, qui n'avait plus gagné à Sclessin depuis le mois d'octobre dernier, Beveren a été battu à Rocourt par le FC Liégeois tandis que Lokeren s'est laissé surprendre chez lui par le RWDM. Dans le bas du tableau, si Berchem paraît vraiment condamné, Seraing n'a pas perdu tout espoir : il jouera son destin cette semaine en accueillant l'Antwerp, qui le précède de trois points.

Si la trente et unième journée a été fertile en événements, la semaine qui la précède n'a pas été avare de péripéties administratives et autre. Pressentie par le Standard, le FC Sérésien a finalement refusé d'aliéner son autonomie en fusionnant avec le club de Sclessin comme celui-ci en avait émis la suggestion. Du coup, certains ont avancé l'hypothèse, heureusement trop alarmiste, d'un prochain... dépôt de bilan du Standard, qui vient de renouveler le contrat d'une de ses vedettes : son gardien Gilbert Bodart.

Danny Veyt, l'international de Waregem, a signé un contrat de trois ans au FC Liégeois. Il a ainsi officialisé avant la date légale du 1er juin, une période de transferts de plus en plus élastique. Peu de temps après, le FC Malinois annonçait la future arrivée dans ses rangs de Paul Theunis, le capitaine du SK Beveren, qui jouira d'un transfert libre le mois prochain. A trente-cinq ans, ce milieu défensif possède encore bien plus que de beaux restes. Il jouissait même de l'embarras du choix pour poursuivre parmi l'élite une très respectable carrière.

Les joueurs du FC Liégeois ont eu bien du mérite à battre Beveren. Ils avaient appris avec un effroi consterné l'accident de voiture qui avait cloué sur un lit d'hôpital leur équipier Lipka, dont la voiture avait été violemment heurtée alors qu'il était à l'arrêt dans une file à la frontière.

Le joueur allemand souffre de multiples fractures, mais il pourra vraisemblablement rejouer au football. Lipka a vraiment échappé à la mort. Après l'ex-Niçois Sijivo il est le second joueur du FC Liégeois a être victime d'un grave accident de la circulation cette saison.

R.F.A. (Rainer KALB)

Cologne regrette déjà

MUNICH. — Klaus Allofs a marqué le seul but du FC Cologne contre Düsseldorf. Les joueurs de Düsseldorf se plaignèrent ensuite de l'arbitre, qui ne leur accorda pas un penalty après une faute sur Dusend ; mais le président de Cologne n'était pas en meilleur état. Six des sept derniers buts ont été l'œuvre de Klaus Allofs. Et si Allofs s'en va...

De nouvelles négociations ont été convenues pour mardi. Mais même les responsables de Cologne ne se font plus beaucoup d'illusions. Michael Meier, le manager de Cologne, déclare : « Nous n'avons pas amélioré les propositions que nous avons faites à Allofs il y a quatre semaines. Contre l'argent de Marseille, nous ne pourrons rien. »

Thomas von Heesen, qui n'a rien signé encore avec Paris-Saint-Germain, et pour cause, jouait le week-end dernier contre son successeur possible, Olaf Thon. Lors du 4-0 de Hambourg sur Schalke (buts de von Heesen, Baizis, Jusufi et Kastl), von Heesen a été nettement meilleur que Thon. Hambourg n'a pas encore décidé si le club renégociera avec von Heesen au cas où le transfert du PSG échouerait.

Pour le Bayern, quatre bonnes minutes ont suffi pour vaincre Berlin, buts de Wohlfarth (57e) et d'Eder (61e). Trente et un mille spectateurs — l'entrée ne coûtait que 15 F — ont eu peur pour Lothar Matthäus, qui, après un choc avec Schlegel, dut quitter le terrain. Une côte cassée, mais, à Vienne, Matthäus jouera. En revanche, Hans Dorfner ne pourra pas jouer la finale de la Coupe d'Europe ; le milieu de terrain souffre d'une déchirure musculaire, contractée pendant l'entraînement.

Samedi, le Bayern rencontra plus de difficultés avec le terrain qu'avec les joueurs de Berlin. Pour la visite du pape, la semaine dernière, avaient été placés d'énormes bacs de fleurs qui ont causé des crevasses dans le gazon...

Avec la victoire de Francfort sur Leverkusen (but de Falkenmayer, carton rouge pour Zechel de Leverkusen après une faute sur Smolarek), les trois en bas du classement — Düsseldorf, Berlin et Homburg — procureront le barragiste ; en tête, le Bayern continue son chemin tranquillement.

Mais la dernière journée a été celle des duels entre les clubs espérant arracher une place européenne. Nuremberg, après sa défaite à domicile contre Dortmund, est éliminé de ce concours. Stefan Reuter, qui mettait un penalty pour Nuremberg sur le poteau : « Que personne ne me parle plus de la Coupe de l'UEFA. » Pour cette année, Reuter peut être tranquille. Frank Mill, pour sa part, y pense : « En quittant Mönchengladbach pour Dortmund, je ne pensais pas revenir européen si vite, mais, petit à petit, il faut que je me refasse à l'idée. » Grahammer sur centre d'Eckstein avait ouvert le score pour Nuremberg (25e), mais Pagelsdorf sur centre de Kutowski égalisa (75e), avant que Zorc transforme un penalty (81e).

Mönchengladbach a vaincu la déception de son élimination contre Dundee. Après la victoire contre Uerdingen (buts de Hochstätter et de Thiele), Mönchengladbach peut espérer rester européen une année de plus. En ce moment, la tableau est très serré. En RFA, la sixième place donne encore droit à la Coupe de l'UEFA ; sept équipes luttent pour les quatre places et sont séparées par un seul point. Côté Uerdingen, on eut l'impression que l'équipe jouait contre son entraîneur Feldkamp, tellement tous ces professionnels commirent des erreurs graves.

Bunk avait répliqué, pour Stuttgart, au but de Hartmann, de Kaiserslautern, mais l'arbitre n'accorda pas cette égalisation pour un hors-jeu qui sembla imaginaire. Ensuite, Kohr sur penalty et Wuttke marquaient encore pour Kaiserslautern. Commentaire d'Egon Coordes, entraîneur de Stuttgart : « Un arbitre peut détruire le travail de toute une semaine avec une seule décision. »

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

CALENDRIER EUROPÉEN : L'OUEST SUR LES TRACES DE L'EST ?

Lors de leur dernière réunion, les entraîneurs de la Bundesliga ont évoqué plusieurs problèmes. Un sujet : la trêve. Bien que tout le monde concerné par le football professionnel ait apprécié la longue pause en hiver, les entraîneurs voient arriver avec beaucoup de crainte la petite pause en été.

La Bundesliga s'arrête le 17 juin, la nouvelle saison redémarre le 10 août. Comment s'adapter si on change de club ? Comment intégrer les nouveaux joueurs ? Les entraîneurs souhaitent que la Fédération fasse un autre pas en avant : la saison de football, selon MM. Lattek, Rehhhagel et Heynckes, devrait démarrer en mars pour se terminer en novembre. Voilà le rêve des professionnels.

Lors d'une enquête opérée parmi les 353 professionnels de la Division I par *Kicker Magazine,* 60 % des professionnels formulèrent le même souhait que les entraîneurs. L'opinion générale : en été, les gens viennent de toute façon au stade ; en novembre, les gens viendront aussi puisque c'est là que se fera la décision. L'argument des vacances d'été n'est plus valable, puisque de plus en plus les gens partent en vacances n'importe quand.

Ces idées provoquent les protestations des clubs amateurs. Ceux-ci organisent en été beaucoup de tournois amicaux, où ils augmentent leurs petites recettes. Les petits clubs ne veulent pas renoncer à ces tournois.

Autre argument avancé contre le changement du calendrier, en particulier par le sélectionneur Franz Beckenbauer : le calendrier international, les Coupes européennes. Les quarts de finale en mars, pour une équipe qui vient de commencer sa saison — ne constitueront-ils pas un mur infranchissable ? L'UEFA a signalé à la Fédération allemande de football que si une Fédération aussi importante et puissante que la DFB demande un changement, cette demande sera prise au sérieux. Apparemment, il existe déjà des dossiers d'études de changement du calendrier international. Marc-Etienne Taperno, secrétaire de la commission technique de l'UEFA : « Pour un tel changement, la RFA n'aurait même pas besoin de la majorité des pays, mais seulement de la majorité dans le comité exécutif, qui règle les questions de calendrier. » Le Comité exécutif compte onze membres.

Beaucoup de problèmes se posent à l'éventuelle élaboration de ce nouveau calendrier. Mais qu'on soit de l'avis des uns — les entraîneurs et les joueurs —, ou de l'autre — Beckenbauer —, l'idée trotte dans les têtes. Et ce seul fait constitue déjà un début prometteur...

SUISSE (J-J ROSSELET)

Grasshopper lance le sprint

GENÈVE. — Le sprint final du Championnat helvétique est lancé. A cinq journées de la fin, tout reste possible. Grasshopper a, en effet, réduit à deux points seulement son retard sur Neuchâtel Xamax. Pendant que l'équipe zurichoise gagnait logiquement (2-1) à La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel Xamax souffrait à Zurich, abandonnait un point et risquait même d'être battu in extremis, son gardien Corminbœuf réussissant un arrêt miraculeux à la dernière minute.

Neuchâtel Xamax ayant encore de difficiles déplacements à son programme, notamment à Lausanne et à Berne, la lutte pour le titre restera donc incertaine jusqu'au bout.

En revanche, Sion paraît désormais assuré de terminer troisième et d'obtenir une place en Coupe de l'UEFA. Il a battu Wettingen 3-0 et compte désormais 4 points d'avance sur Servette. La formation genevoise, capable d'être brillante sur son terrain des Charmilles est fort modeste en déplacement. Samedi, elle n'a pu que partager les points avec Bellinzone (1-1), Favre, Sinval, Eriksen avaient peut-être l'esprit déjà occupé par la demi-finale de Coupe à rejouer contre Sion et qui se déroule ce mardi à Genève.

Enfin, la surprise du jour a eu lieu à Berne. Lausanne, équipe également vulnérable à l'extérieur, a battu les Young-Boys 5-1, le buteur danois inscrivant de nouveau deux buts et se rapprochant de John Eriksen au classement des meilleurs buteurs. Outre Thychosen, l'autre étranger du Lausanne Sports est le Marocain Mustapha El-Haddaoui, un brillant technicien. Il jouera en France la saison prochaine puisqu'il vient de signer un contrat de deux ans avec Saint-Etienne.

Claesen : « Je veux jouer à Wembley ! »

par Paul KELLY

Sous le maillot de l'équipe nationale belge, Nico Claesen s'est taillé une réputation justifiée de redoutable buteur. Mais depuis son arrivée à Tottenham, l'ex-attaquant du Standard et de Stuttgart a du mal à gagner une place de titulaire et fréquente un peu trop souvent à son goût le banc de touche. A quelques jours de la grande finale de Cup qu'il risque de ne pas disputer, Claesen a décidé de parler...

« Nico, votre situation actuelle semble paradoxale : titulaire indiscutable en équipe de Belgique et simple remplaçant à Tottenham. Vous sentez-vous frustré ?

— Bien sûr, c'est une situation assez désagréable. Juste avant de signer mon contrat avec les Spurs, l'entraîneur David Pleat m'avait assuré que Tottenham jouerait avec deux attaquants de pointe : Clive Allen et moi-même. Or, actuellement, seul Allen, qui effectue une saison remarquable évolue en pointe. Aux yeux de Pleat, je n'ai donc pas ma place sur le terrain, étant un attaquant spécifique.

— Que se passera-t-il si vous ne disputez pas la finale de Cup samedi prochain à Wembley ?

— Si tel est le cas, j'estimerai que Tottenham n'a plus besoin de mes services ! J'irai donc voir ailleurs, bien que mon contrat avec le club londonien ne se termine qu'en 1990. Mais au fond de moi-même, je garde l'espoir d'être titularisé. Mon rêve a toujours été de disputer une finale de Cup dans le temple de Wembley. Si près du but, ce serait vraiment dommage de ne pas le réaliser !

—Pourquoi ne pas patienter encore quelque temps. Peut-être que la saison prochaine, tout ira mieux pour vous à Londres ?

— Mais j'ai déjà fait preuve de beaucoup de patience depuis mon arrivée ici ! Cette situation est délicate pour tout le monde et je ne peux plus continuer comme cela : un joueur doit jouer, cela me paraît évident !

— Quels jugements portez-vous sur le Championnat anglais ?

— Jouer contre une équipe comme Liverpool est un véritable plaisir. Dans ce genre de rencontres, il y a tout ce dont on peut rêver : vitesse, technique, engagement physique. En revanche, lorsque vous rencontrez des équipes du style Sheffield Wednesday ou Wimbledon qui elles ne misent que sur un jeu physique, le plaisir disparaît rapidement !

— Certains observateurs estiment le football britannique assez faible, techniquement parlant...

— En Angleterre, on trouve d'excellents techniciens comme Hoddle ou Ardiles par exemple. Mais il est vrai qu'ils ne sont pas légion. En RFA et en Belgique, deux Championnats que je connais bien, le joueur a beaucoup plus de temps pour contrôler la balle alors qu'en Angleterre, le jeu va tellement vite que l'on a à peine le temps d'élaborer une action. Mis à part Tottenham et Liverpool, toutes les autres équipes jouent de cette manière ultra-rapide, sans imagination créatrice. C'est une question de mentalité : le public anglais aime le jeu rapide et ne comprendrait pas que les équipes évoluent d'une manière plus posée.

— Certains joueurs évoluant dans ce Championnat vous ont-ils épatés ?

— Clive Allen ! A chaque match ou presque, il réalise un exploit. A mon avis, Clive est aujourd'hui meilleur à son poste que Ian Rush ! Mis à part mon coéquipier, j'ai été impressionné par Liam Brady. Il a vraiment gardé de beaux gestes !

— Comment réagit-on à Tottenham vis-à-vis des sanctions de l'UEFA contre les clubs anglais ?

— Si les Spurs remportent cette Cup, tout le monde sera extrêmement déçu de ne pas participer à la Coupe des Coupes. On en parle déjà entre nous, c'est un manque évident. Quant à moi, je dois avouer que l'ambiance si particulière des rencontres de Coupes d'Europe me manque énormément.

— A vingt-quatre ans, vous avez déjà connu le football ouest-allemand avec Stuttgart, le belge avec Seraing et le Standard, et l'anglais avec Tottenham. Pouvez-vous établir quelques comparaisons ?

— En Belgique, on ne dispute que six ou sept rencontres-clés par saison. En Angleterre, en revanche, les grands rendez-vous sont trop nombreux ! En Allemagne, le jeu est assez physique mais les consignes tactiques sont extrêmement strictes. Un attaquant, par exemple, se doit de... marquer étroitement son défenseur lorsque ce dernier lui a pris la balle... En Bundesliga, la discipline mentale est à la base du travail des joueurs. Un avant-centre qui ne « marque » pas son libero est coupable ! Et il est parfois difficile pour un attaquant de « penser » comme un défenseur. Quant à la technique, je pense sincèrement qu'elle est meilleure en Belgique qu'en RFA !

— Rush, Van Basten, tous ces buteurs vont émigrer en Italie. Le Calcio ne vous tente pas ?

— Je ne me suis pas encore penché sur ce problème, n'ayant pas reçu à ce jour d'offres précises. Mais il est évident que l'aventure italienne me tente.

— Et mis à part l'Italie ?

— Desmet et Vandenbergh m'ont assuré que le niveau du Championnat français était bon. Pour l'ambiance et l'argent, l'Italie l'emporte largement mais sur le plan du plaisir de jeu, la France me paraît plus intéressante !

— Revenons une dernière fois sur la finale de Cup de samedi prochain : l'ambiance dans votre club est-elle électrique ?

— Bien plus que cela ! Lorsque une équipe se qualifie pour la finale de Coupe de Belgique, les joueurs savent qu'ils joueront au Heysel mais l'oublie rapidement. Ici, depuis notre qualification pour Wembley, tout le monde me parle de cette finale ! C'est pour cette raison que j'aimerai tant être sélectionné samedi. Ce doit être une expérience extraordinaire ! »

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

La loyauté selon Manchester City

LONDRES. — Grâce à une victoire remportée voilà près de dix jours sur le difficile terrain de Norwich, Everton a remporté le Championnat avant la fin officielle de la compétition. Dès la première minute de jeu, Pat Van den Hauwe, l'international gallois (né en Belgique !) des Blues marqua son premier but de la saison en reprenant du pied droit une belle passe de Sharp. Ce but fut suffisant pour gagner la partie... et le titre.

Alors que les Blues gagnaient à Norwich, Ian Rush fêtait ses adieux à Anfield Road en inscrivant l'unique but du match Liverpool-Watford. Et comme pour remercier le public anglais dans son ensemble, Rush marqua un autre but samedi dernier mais sur le terrain de Chelsea cette fois. Dans ce match fou, Chelsea prit l'avantage à trois reprises avant d'être rejoint sur le fil : Durie (3e), Bumstead (29e) et Speedie (82e) furent les buteurs londoniens alors que les « Reds » arrachaient le match nul grâce à Rush (9e), McMahon (77e) et Aldridge (84e).

Samedi dernier, devant 44 000 supporters venus fêter le titre à Goodison Park, Everton débuta plutôt mal son match face à Luton. Les visiteurs ouvrirent, en effet, le score dès la cinquième minute lorsque Mark Stein trompa Southall. Mais le nouveau champion fit honneur à son titre en marquant trois buts... dont deux penalties douteux réussis par Steven. Sharp inscrivit le troisième but des Blues.

Samedi dernier, avant que ne débutent les rencontres, on ne savait toujours pas qui accompagnerait Aston Villa à l'étage inférieur. Pour sauver sa peau, Manchester City devait l'emporter sur le terrain de West Ham. Malgré les prodiges de Nixon dans les buts, City se fit battre 2-0. Cottee (33e) et le vieux Liam Brady qui a une nouvelle fois donné la preuve de son immense talent (51e) marquèrent pour les Hammers. Mais Manchester City peut au moins se vanter de posséder des supporters exceptionnels. En effet, à la fin du match, alors que le couperet était tombé, les fans de City applaudirent à tout rompre leurs favoris. Et l'on assista alors à une scène étonnante : des supporters de West Ham traversant le terrain et aliant... applaudir les fans de City pour leur admirable loyauté !

Une équipe que l'on croyait condamnée et qui s'est superbement réveillée, c'est bien Charlton. L'équipe du sud londonien a, en effet, gagné 3-0 à Newcastle grâce à des buts de Miller (un ancien de Tottenham), Crooks (autre ancien Spur !) et Leaborn, avant de battre QPR samedi dernier. Un beau sursaut qui permet à Charlton de disputer les barrages en compagnie d'Ipswich (qui rêve d'un retour en Première Division), de Leeds et de Oldham. A la place de Charlton, c'est Leicester City qui descendra en Seconde Division.

Wimbledon peut être crédité d'une saison extraordinaire. Ce modeste club londonien se retrouve en haut du classement et samedi dernier, les Dons ont remporté une belle victoire à Sheffield grâce à Sayer (65e) et Hodges (89e).

A signaler enfin deux blessés « importants » le week-end dernier : Borrows, l'arrière droit de Coventry, qui risque de rater la finale de Cup de samedi prochain, et Anderson, arrière droit d'Arsenal, qui ne pourra disputer le match de gala Angleterre-Brésil.

PAYS-BAS (A. HOS)

L'Ajax accuse la fatigue

AMSTERDAM. — L'entraîneur national, Rinus Michels, a demandé à la Fédération d'annuler son contrat, valable pour treize mois encore. Après réunion, les dirigeants de la Fédération ont refusé cette demande et l'obligent donc à respecter son contrat jusqu'au terme du tournoi final du Championnat d'Europe des nations.

Depuis que Kraay a dû quitter le PSV, Michels a annoncé qu'il aimerait un emploi dans un grand grand club. Les vues sur le PSV sont donc évidentes.

Autre candidat logique pour ce poste : Rijvers, le favori des supporters, qui n'ont pas oublié qu'il était le patron lors de la dernière période de succès international du PSV.

Pour Ajax, la dernière ligne droite de cette saison constituera un chemin de croix. Présent sur les trois fronts, l'Ajax est capable de remporter les trois batailles. Mardi dernier, Ajax disputait la demi-finale de la Coupe à Amsterdam, contre Groningue. C'était en quelque sorte la répétition générale de la finale de la Coupe des coupes en Grèce, où, là aussi mercredi, l'Ajax sera le grand favori. Se défendant comme un lion, Groningue réussissait un match nul sans but, et il faudra jouer un second match à Groningue pour désigner l'adversaire de La Haye en finale.

Contre toute attente, l'équipe de La Haye a écrasé Den Bosch par 0-3 à l'extérieur. Tous les buts survinrent en seconde mi-temps. La Haye finaliste pose beaucoup de problèmes à la Fédération, surtout si l'Ajax se qualifie aussi. Dans le passé, les rencontres La Haye-Ajax se terminèrent très mal, avec nombreux bastons entre les supporters. L'arbitre avait même dû arrêter à la mi-temps le dernier match entre ces deux équipes, pour cause d'affrontements dans une tribune.

Mardi dernier, le PSV jouait son dernier match en retard contre AZ, un club menacé par la relégation. Ce match à l'extérieur était très difficile pour le candidat au titre, car il fallait gagner pour prendre la première place avec un point d'avance. Les 9000 spectateurs qui suivaient AZ contre PSV ont vu un match passionnant. AZ a même eu les meilleures occasions, mais le score est resté vierge. PSV devait donc, avant la 30e journée, partager la première place avec Ajax, et l'attention était portée en tête du tableau, après qu'Ajax ait cru que le titre était perdu, suite à la défaite contre PSV.

Dimanche, PSV et Ajax devaient se déplacer, et ils avaient tous les deux un adversaire dangereux. PSV jouait contre l'adversaire d'Ajax, en demi-finale de la Coupe, Groningue. Le remplaçant Dhorensen, du PSV, fut finalement le buteur du 0-1. Après un coup franc qui fut relâché par le gardien, il se trouvait sur la bonne trajectoire. Juste avant la fin, Gullit améliorait le score de la tête.

Ajax, à Utrecht, jouait avec une formation surprenante, car Cruyff avait donné un jour de repos au meilleur buteur hollandais, Van Basten, et au défenseur Silooy. Ajax tenait bien la balle dans son camp, mais Utrecht était très dangereux sur contre-attaques. Willaarts profita d'une erreur défensive d'Ajax, et au repos, les locaux menaient par 1-0. Le 2-0 était un penalty de Plomp. Dix minutes avant la fin, Ajax se rapprochait par un but de Bosman. Le score final en restait là.

PSV est donc, avec encore quatre matches à jouer en tête du Championnat, avec deux points d'avance sur l'Ajax.

La situation est devenue très grave pour Excelsior qui a perdu à Roda 3 à 0.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Les Baléares vers l'UEFA

MADRID. — La trente-huitième journée n'aura rien changé en ce qui concerne la tête de ce Championnat espagnol puisque le duel que maintiennent le Real Madrid, actuel leader, et le FC Barcelone, se poursuit après que Madrilènes et Catalans l'ont emporté respectivement face à Saragosse et Gijon.

La lutte pour la troisième place donnant le droit de jouer la Coupe de l'UEFA s'annonce très serrée puisque les défaites de Saragosse et de Gijon ont favorisé Majorque qui, grâce à sa victoire sur Espanol, revient se mêler à la lutte des possibles Européens.

En ce qui concerne la lutte pour la descente, Bilbao a pratiquement assuré son maintien, de même que Las Palmas, et la lutte promet d'être serrée entre Osasuna et Sabadell qui ne sont actuellement séparés que par deux points. Mais le principal enseignement que l'on retire de ces play-off, d'ailleurs depuis leur début, c'est le grand échec, non seulement du point de vue financier — apparemment seuls le Real Madrid et le FC Barcelone en retirent quelque bénéfice — mais également parce que cette formule a de nouveau permis l'instauration de l'anarchie dans le football espagnol.

En effet, si durant toute la durée du Championnat, les équipes ont plus ou moins respecté la norme qui voulait que le début des rencontres se fasse entre 17 heures et 19 heures l'après-midi du dimanche, les play-off ont instauré de nouveau le désordre puisque si l'on prend comme exemple la dernière journée, la première rencontre débuta samedi à 20 h 30 et la dernière se termina dimanche à 22 h 30.

Evidemment, les matches phares de cette journée se disputaient à Madrid et à Barcelone puisque aussi bien le Real que la Barça avaient des os furieux à ronger. Le Real devait affronter Saragosse, une équipe qui réussit généralement bien face aux Madrilènes alors que Barcelone recevait Gijon, une formation qui l'humilia il y a très peu de temps au Nou Camp en s'imposant 4-0. Les Madrilènes, ne voulant pas connaître de sueurs froides, entamèrent la rencontre tambour battant, ce qui permit à Pardeza d'inscrire le premier but à la vingt et unième minute. Le Real effectua alors jusqu'à la fin de la première période un véritable festival de football offensif dont furent malheureusement absents les buts.

Saragosse, qui tint bien le choc durant cette première partie de la rencontre se permit même le luxe d'égaliser, à peine entamée la seconde période, grâce à son capitaine Senor (46e) mais le Real n'était pas disposé à se laisser faire et de nouveau Perdeza trois minutes plus tard marquait le deuxième but du Real, but qui donnait la victoire définitive à l'équipe madrilène et qui lui permet de maintenir sa position de leader.

Barcelone voulait à tout prix effacer devant ses supporters la cuisante défaite encaissée quelques mois auparavant. C'est pour cela, qu'à peine le coup d'envoi donné, les Catalans se lancèrent à l'assaut des buts d'Ablanedo, ce qui porta ses fruits dès la deuxième minute par Roberto. Ce fut tranquillisa Barcelone qui put ensuite développer son jeu, alors que Gijon, qui était prêt à maintenir ses buts vierges et tenter de profiter d'une contre-attaque pour prendre les devants devait faire l'essentiel du jeu. Ce qui favorisa les desseins de Barcelone qui, grâce à Archibald (38e), inscrivait le deuxième but.

Ainsi donc, cette trente-huitième journée n'aura rien résolu en ce qui concerne la lutte que se livrent le Real et Barcelone et il faudra sans doute attendre la rencontre du Nou Camp, le 23 mai, pour découvrir un peu plus le nom du futur champion d'Espagne.

Majorque, en s'imposant à Espanol grâce à un but de Maggaleno a mis fin à une série de résultats négatifs. Cette victoire, conjointement aux défaites de Saragosse et de Gijon permet à l'équipe des îles Baléares de venir se replacer dans la course à l'Europe.

En ce qui concerne la lutte pour la descente, Bilbao a fait un pas définitif vers son salut en obtenant le match nul à Pampelune alors que Las Palmas a laissé passer une belle occasion d'assurer lui aussi définitivement son maintien en ne pouvant s'imposer face à Sabadell. Ce match nul obtenu par les Catalans leur permet d'envisager le maintien en Première Division d'autant plus qu'ils ont un calendrier favorable par rapport à Osasuna. Santander et Cadix ont démontré dimanche qu'ils sont de fermes candidats à la relégation et que, apparemment, plus rien ne pourra les sauver.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

ENTRE FRUSTRATION ET DOPAGE

BARCELONE. — Les deux finalistes du dernier Championnat d'Europe, en 1984, au Parc des Prince, la France et l'Espagne, pourront difficilement revivre, la saison prochaine, les joies du grand tournoi européen. Autant la France que l'Espagne auront la tâche très difficile pour réussir leur qualification pour l'Euro 1988 en RFA.

Les Espagnols ont échoué à Bucarest, face à la Roumanie (3-1), après un match âpre, souvent violent, où les Ibériques ont montré la fragilité de leur défense en encaissant trois buts en quelques minutes. Les blessures de Goicoechea et de Camacho ont facilité certainement la tâche des avants bulgares, mais dans une sélection nationale les remplaçants doivent être d'une classe et d'une expérience semblables à celles des titulaires. Maintenant, il est nécessaire pour les Espagnols de battre les Albanais par une différence de buts considérable pour avoir accès au tour final de 1988.

Après la victoire du FC Barcelone, samedi soir sur le Sporting Gijon par 2-0, le match de dimanche prochain au Nou Camp entre les Catalans et les Madrilènes devra décider du nouveau champion. Un match nul suffira aux Madrilènes pour retrouver le titre de champion acquis en 1986, mais une victoire du Barça donnerait au club bleu et grenat le titre que convoitent depuis belle lurette les Catalans.

La semaine dernière a éclaté une bombe dans l'univers du ballon rond de la péninsule. Un hebdomadaire à fort tirage affirme avec à l'appui des déclarations de joueurs, entraîneurs, arbitres, psychologues et dirigeants, que le doping dans le football espagnol est bel et bien une dure et triste réalité.

Seize pour cent des joueurs seulement assurent que le dopage n'existe pas dans la « Liga ». Quatre-vingts pour cent sont partisans d'établir le contrôle antidopage, que la Fédération espagnole a l'intention de créer, mais que la ligue professionnelle et le syndicat des joueurs ne veulent accepter à aucun prix. Le président du syndicat, José Luis Iriarte, affirme sans réserve que le doping existe en Espagne, en Première Division, mais que les joueurs n'osent pas le déclarer par crainte des représailles de la part de leurs entraîneurs. Ils mentionnent le livre du gardien de la sélection allemande, Schumacher, suspendu par sa Fédération.

Le joueur allemand de l'équipe suisse de Neuchâtel, Stielike, affirme que, pendant les dix saisons où il a évolué au Real Madrid, il a vu souvent des joueurs espagnols recourir à des produits stimulants avant les rencontres.

Chaque Samedi
L'ÉQUIPE MAGAZINE
WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Lettre du Portugal (Fernando Couto E Santos)

SETUBAL ET COVILHA PRÊTS À REMONTER

LISBONNE. — En Division I, la lutte pour le maintien est des plus acharnées. Alors que quelques équipes nourrissent encore l'espoir de garder leur place parmi l'élite, d'autres s'apprêtent déjà à la retrouver. En fait, deux équipes de Division II, Vitoria Setubal (zone sud) et Covilha (zone centre), qui avaient connu la saison dernière les affres de la descente au purgatoire, se sont vite remises de ce choc. A Sétubal, la relégation avait été ressentie avec une énorme amertume. C'est que cette équipe était parmi l'élite depuis vingt-trois saisons consécutives, collectionnant de bons classements, dont on peut relever quatre présences au podium (vice-champion en 1972 et troisième en 1970, 1973 et 1974), et ses performances en coupe de l'UEFA, où il a atteint plusieurs fois les quarts de finale. Cependant, Sétubal n'a pas trop accusé le coup, et s'est proposé pour but, de reprendre au plus tôt sa place en Division I. Ainsi, embaucha-t-il des joueurs de bonne valeur, afin de concrétiser son objectif. Pour occuper le poste de gardien de but, Sétubal a fait appel à l'international hongrois Meszaros, qui avait déjà évolué au Portugal pour les comptes du Sporting et de Farense. Pour diriger l'équipe, l'élu fut un ancien entraîneur du Sporting, l'Anglais Malcolm Allison. Mais à Sétubal, on pense surtout à la saison prochaine, et l'on dit même que le club s'intéresserait au buteur du Sporting, le vétéran Manuel Fernandes, si celui-ci et le Sporting résiliaient le contrat qui les lie depuis plusieurs saisons.

Quant à Covilha, ses dirigeants ont déjà affirmé que le club n'est pas monté en Première Division pour faire l'ascenseur. Ce club de l'intérieur du pays, qui fut absent de l'élite pendant une vingtaine d'années, renoua avec son passé glorieux en 1985-1986. Mais le club ne s'est pas assez renforcé (il ne put compter sur e soutien financier d'une municipalité qui l'a pratiquement ignoré) et dut retomber en Deuxième Division. Cette année, la confiance règne au club. L'entraîneur Vieira Nunès devrait rester en fonction. Dans la zone nord, rien n'est encore décidé, mais tout porte à croire qu'Espinho, qui a entamé une remontée spectaculaire depuis l'arrivée de l'entraîneur Quinito sera le troisième club de Division II à accéder automatiquement en Première Division.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 4 points à Everton pour sa victoire acquise sur le terrain de Norwich, 0-1 (1 pt), et son titre de champion d'Angleterre aux dépens de Liverpool (3 pts) ; enfin 1 pt respectivement à Arsenal, Norwich, Oxford et Charlton pour leurs victoires sur les terrains de QPR (1-4), Arsenal (1-2), Luton (2-3) et Newcastle (0-3).

BELGIQUE. — 1 pt à RWDM et à la Gantoise pour leurs victoires à Lokeren (1-2) et à Antwerp (0-1). 1 pt au Cercle Bruges, qui tient en échec Anderlecht, le leader (2-2) ; enfin 1 pt au Standard, qui bat le FC Bruges (1-0).

ÉCOSSE. — 1 point à Heart of Mid. et Motherwell, respectivement vainqueurs, sur le même score (1-0), du Celtic et de Dundee Utd. Et 1 pt à Hibernian, qui gagne à Clydebank (1-2).

ESPAGNE. — 1 pt à Majorque, vainqueur de l'Espanol par la plus petite des marges (1-0).

FRANCE. — 1 pt à Bordeaux, qui s'impose en Mayenne (1-2) face à Laval ; 1 pt au Paris-SG, qui obtient le match nul (1-1) contre Toulouse ; enfin 1 pt à Metz, qui bat facilement Toulon (4-0), et à Laval pour sa victoire et qualification à Brest (1-2) en huitièmes de finale de la Coupe.

ITALIE. — 3 pts à Naples, qui, avant la dernière journée, devient champion d'Italie malgré son match nul (1-1) contre la Fiorentina, du fait de la défaite de l'Inter en déplacement. 2 pts à la Sampdoria et à Atalanta pour leurs belles victoires face à la Roma (0-3) et à l'Inter (1-0). Enfin, 1 pt à la Fiorentina et à la Juventus, qui tiennent en échec Naples (1-1) et Vérone (1-1).

PAYS-BAS. — 2 pts à Veendam, auteur d'une bonne performance à Den Bosch (1-3) ; 1 pt à Utrecht, qui bat Ajax (2-1), et 1 pt à La Haye, qui se qualifie pour la finale de la Coupe en battant Den Bosch (0-3) sur son terrain.

PORTUGAL. — 1 pt à Benfica et au Sporting pour leurs victoires aux dépens de Portimonense (4-0) et de Porto (0-1) en demi-finale de la Coupe.

RFA. — 1 point à Hambourg, facile vainqueur (4-0) de Schalke 04. 1 pt à Bochum pour son carton contre Walhof (6-1). Enfin, 1 pt à Kaiserslautern, Francfort et Dortmund pour leurs victoires respectives face à Stuttgart (3-0), Leverkusen (1-0) et Nuremberg (1-2).

SUISSE. — 2 pts à Lausanne pour son carton sur le terrain de Young Boys (1-5) ; 1 pt à Neuchâtel, qui obtient le match nul (2-2) à Zurich ; enfin 1 pt à Saint-Gall, qui gagne (0-4) à Vevey.

CLASSEMENT

		Pts
		—
1.	Glasgow Rangers	16
2.	Naples +3	14
	Dundee Utd	14
	Ajax	14
5.	Everton +4	13
	Bordeaux +1	13
	Porto	13
	Wimbledon	13
	M'Gladbach	13
10.	PSV Eindhoven	12
	Malines	12
	Bayern	12
13.	Arsenal +1	11
	Heart of Mid +1	11
	Anderlecht	11
16.	Toulouse	10
	Real Madrid	10
18.	Benfica +1	9
	Neufchâtel +1	9
	Saragosse	9
	Barcelone	9
	Celtic	9
	Watford	9
24.	Utrecht +1	8
	Sporting +1	8
	Marseille	8
	Milan AC	8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

		Buts	Matches (Journées)	
1.	McCLAIR (Celtic) +1	34	44	
2.	McCOIST (Rangers)	33	44	
	SIRAKOV (Vitosha)	33	26	
4.	C. ALLEN (Tottenham)	31	42	
	ALEXANDROV (Slavia)	31	26	
6.	RUSH (Liverpool) +2	28	42	
	TANEV (Sredetz)	28	26	
8.	POLSTER (Austria)	27	25	
	SANCHEZ (Real)	27	38	
10.	VAN BASTEN (Ajax)	24	30	
	ERIKSEN (Servette)	24	24	
12.	FARGEON (Bellinz./Bordeaux) +1	22	34	
	JOHNSTON (Celtic)	22	44	
	COTTEE (West Ham)	22	42	
15.	THYCHOSEN (Lausanne) +4	21	25	
	WILLAARTS (Utrecht) +1	21	30	
	GUILLOT (Jeunesse)	21	21	
	GOMES (Porto)	21	27	
19.	KRINKS (Beggen) +3	20	21	
	WALTER (Waldhof)	20	28	
21.	VÖLLER (Brême) +2	19	28	
	BOSMAN (Ajax) +1	19	30	
	LESNIAK (Pogon) +1	19	24	
	CASCAVEL (Guimaraes)	19	27	
	CLARKE (Southampton)	19	42	
25.	CALDERON (Betis) +3	18	38	
	MAGDALENO (Majorque) +1	18	38	
	PAULO CESAR (Bellinzone)	18	25	
	HAYES (Arsenal)	18	42	
	CLOUGH (Nott. Forest)	18	42	
	DICKEL (Dortmund)	18	28	
	MIHAJLOVIC (Zelejznicar)	18	29	
	CAMATAU (Dyn. Bucarest)	18	25	

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Lisbonne contre Lisbonne

LISBONNE. — Benfica et Portimonense était une fois de plus opposés en demi-finale de la Coupe du Portugal, huit jours après leur confrontation en Championnat qui s'était soldée par un match nul, 1 à 1.

Enjeu cette fois : la finale de la Coupe contre le vainqueur du match Sporting-Porto.

Pendant la première demi-heure, la nervosité de Benfica contrastait avec la bonne organisation de son adversaire. Malgré tout, à la 35e minute, Carlos Manuel effectuait un très bon centre qu'Aguas déviait de la tête pour Nunes. Ce dernier ne se faisait pas prier pour ouvrir le score. Coup double à la 53e minute pour Benfica : Vando marquait le 2-0 sur un tir éblouissant. Coup de grâce enfin à la 76e par Aguas qui reprenait victorieusement un nouveau centre de Carlos Manuel, avant de clore le score trois minutes plus tard : 4-0, Benfica avait pleinement effacé son demi-échec du Championnat !

Dans l'autre demi-finale, on attendait du Sporting qu'il présente un visage offensif. C'est ce que firent les gens de Lisbonne pendant toute la première période. Porto résistait grâce à de bonnes dispositions défensives et au travail de son milieu de terrain Gomes-Futre-Madjer. Les quarante-cinq premières minutes s'achevaient sur un 0-0 logique, le jeu étant particulièrement équilibré. Le match se durcissait également et Lima pereira était sérieusement touché.

Porto exerçait un pressing incessant en seconde mi-temps sans parvenir cependant à tromper la vigilance de la défense du Sporting. Le temps réglementaire ne devait livrer aucun verdict, aucune des deux équipes ne parvenant à marquer le but de la qualification. Tout se joua donc pendant les prolongations. Et, surprise, ce fut le Sporting qui assura son billet pour la finale par l'intermédiaire de Mario qui ouvrait le score à la 115e minute.

La finale opposera donc les deux ogres de la capitale, Benfica et le Sporting.

Enfin, pour compléter le succès des clubs de Lisbonne, Belenenses est allé s'imposer à Elvas 2-0 en match en retard du Championnat.

Soixante et un ans d'attente pour Naples enfin récompensé par ce premier Scudetto. Dû en grande partie au talent de Diego Maradona qui a su insuffler le goût de la victoire à une équipe soumise à une pression infernale de la part de ses tifosi. **(Photo REUTER)**

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Sao Paulo enlève le bas

RIO. — Quand donc les Brésiliens prendront-ils au sérieux la Coupe des clubs champions d'Amérique du Sud ?

Peut-être lorsque le règlement de cette compétition aura été modifié, et qu'elle cessera d'être une épreuve déficitaire, dit-on ici. A ce propos, le Nouveau-Monde est décidément un autre monde. Tandis que les diverses épreuves européennes passionnent le continent, et attirent d'excellentes chambrées, sous la Croix du Sud, le déséquilibre entre les forces en présence, l'absence d'organisation, de commentaires et de publicité, ainsi que les considérations péjoratives d'une certaine partie de la presse font que les clubs brésiliens participent pratiquement pour la forme à ce tournoi. Le fait que deux équipes par pays soient engagées dans l'épreuve ne sert qu'à lui ôter encore de sa crédibilité.

Comment expliquer autrement la défaite du Sao Paulo FC sur son terrain, face aux Chiliens de Colo-colo (2-1) dans le groupe 3 ? Sans entraîneur depuis la démission de Pepé, et privé du concours de son avant-centre Careca en pourparlers avec Naples, le champion brésilien 1986 s'est révélé l'ombre du club qui survolait la compétition nationale, l'année dernière.

Revenons au match. Prudents, les Chiliens eurent, il est vrai, la chance de voir l'une de leurs rares contre-attaques aboutir, après un quart d'heure de jeu. Un cafouillage se produisit aux abords de la surface de réparation des locaux, et le demi Gutierrez, bien placé, put ouvrir la marque au milieu d'une forêt de jambes. Le jeu s'équilibra, mais, à la 33e minute, Muller égalisa pour les Brésiliens, en conclusion d'une belle action.

Les supporters locaux pensaient que leur favori ferait rapidement la différence, mais c'est exactement l'inverse qui se produisit. A la 49e minute, une contre-attaque des visiteurs fut ponctuée par un tir de Vera. En voulant intervenir, l'arrière central Dario Perreira ne réussit qu'à dévier le tir et à mettre le ballon hors de portée de son gardien Gilmar : 2-1.

Durant toute la seconde période, le champion brésilien s'efforça de refaire son retard. En vain. Sans inspiration, ses attaquants adoptèrent un jeu aérien totalement improductif. Bien regroupée, devant l'excellent gardien Rojas, la défense de Colo-colo sut faire front sans s'affoler, et malgré quelques chaudes alertes parvint à repousser les tentatives désordonnées des locaux. Les pétards étaient mouillés.

Après cette défaite inattendue, dans un débat qu'elle ne pouvait pas s'offrir le luxe de perdre, l'équipe de Sao Paulo a pratiquement fait ses adieux à la compétition, avant le deuxième match qui se jouera au Chili.

Classement : 1. Guarani, 4 pts ; 2. ex aequo Colo-colo et Cobreloa, 3 pts ; 4. Sao Paulo, 2 pts.

SOLIDARITE
SECOURS POPULAIRE
Sans le « Secours Pop » je ne partirais pas !
Moi, non plus
Offrons des vacances aux enfants déshérités
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

EUROPE

LUXEMBOURG — (Pilo FONCK)

Les jeux sont faits !

LUXEMBOURG. — La dernière journée du Championnat luxembourgeois, vendredi prochain, sera « inutile ». En effet, toutes les décisions sont tombées avant-hier.

En fait, la Jeunesse avait pratiquement assuré le titre (son vingtième) depuis une semaine, ayant disposé du Spora alors que son poursuivant, le champion en titre, Beggen, s'était fait accrocher par la lanterne rouge Pétange, et se retrouvait à trois points. Dimanche dernier, les Eschois ont également dû se contenter d'un match nul blanc contre le même adversaire, mais ce petit faux pas ne prêtait pas à conséquence, parce que l'Avenir, dans un match peu sérieux, a partagé les points avec Hespérange (5-5). Mais de toute façon la Jeunesse de par son goal-average très favorable, n'aurait pas perdu la couronne.

En tête du début à la fin, n'ayant perdu qu'un seul match (à Beggen) et ne concédant que quatre nuls, l'équipe de l'entraîneur lorrain Alex Pecqueur a réalisé un parcours étonnant, surtout qu'à la reprise, après la pause d'hiver, elle a dû composer sans ses deux internationaux Di Pentima et Scholten, tous les deux blessés.

Pour ce qui est de la relégation, les deux promus Wiltz et Petange retourneront en Promotion d'Honneur. Eischen a sauvé sa peau en gagnant ses deux dernières rencontres contre Hespérange et Grevenmacher, alors que Hespérange s'en tire peu glorieusement.

Alors que la sélection tricolore, elle, essaiera demain en huit à Sofia de confirmer son bon match contre la Bulgarie, il y a quinze jours à Luxembourg, avant d'affronter fin mai L'Irlande.

Ce sera d'autant plus dur qu'elle devra renoncer probablement à l'ancien rémois Carlos Weis, blessé dimanche dernier.

HONGRIE — (Laszlo LUKACS)

MTK reprend la tête

BUDAPEST. — Après la défaite de la sélection nationale face à la Pologne, c'est vers la sélection olympique que se tournent les regards. Il est fort probable que contre l'Espagne, le sélectionneur Verebes reconduira la formation qui battit la France 2 à 0 à Aix-en-Provence. Après cette victoire face à la France et celle acquise contre l'Irlande, une victoire sur l'Espagne assurerait la Hongrie de la première place dans son groupe de qualification pour les Jeux de Séoul.

En Championnat, les deux dernières journées ont été marquées par les bons résultats du favori MTK de Budapest qui a repris la première place. MTK qui mercredi avait battu Honved 2-0, a fait match nul 2-2 à Siofok. A quatre journées de la fin du Championnat, MTK possède donc deux points d'avance sur Ujpest qui après un nul 0-0 contre Debrecen s'est fait battre 3-1 par Bekesceba. Tatabanya autre prétendant au titre ne peut plus désormais prétendre qu'à une place en UEFA, mercredi, Tatabanya a vu son match contre Bekescseba interrompu par la pluie et s'est fait battre samedi par Zalaegerzeg. Honved après trois défaites consécutives a battu samedi Dunaujvaros (3-1). Detarl a à cette occasion réalisé un match bien meilleur que celui qu'il avait livré mercredi devant M. Biancheri, le directeur technique de l'AS Monaco qui n'avait pas été entièrement satisfait par sa prestation. Aucune décision n'a encore été prise quant à la signature d'un contrat.

R.D.A. — (Horst BRAUNLICH)

Berlin rayonne, Leipzig inquiète

BERLIN. — Trois journée avant la fin du Championnat, rien n'a changé à la tête du classement. Le détenteur du titre, Dynamo de Berlin, fonce vers sa 9e couronne de suite. Il n'en a laissé aucun doute en se débarrassant de Magdebourg, par 2-1. Même le retard pris très tôt sur un but de Steinbach, à la 3e minute, ne l'a pas inquiété longtemps.

A la 19e minute, Doll savait tirer profit d'une occasion pour obtenir l'égalisation, et encore avant le repos, la coqueluche des Berlinois, Thom, portait la marque à 2-1, ce qui valait la victoire pour Dynamo.

Dresde est sur le bon chemin, pour se procurer, cette fois-ci, une place sur le podium. En battant l'Union de Berlin par 5-0, le résultat le plus net de la journée, Dresde s'est gardé la seconde place à trois points du leader. Deux buts de Minge, et deux de Kirsten, plus un autre de Trautmann, créèrent la différence, tout de même un peu trop sévère.

LOK Leipzig, qui a fait son entrée en finale de la Coupe des Coupes, aux dépens des Girondins de Bordeaux, n'a pas pu confirmer sa réputation lors de la dernière journée, où il a dû se faire battre chez lui, par Karl-Marx-Stadt, 1-0, et, cette fois-ci, il a dû se contenter d'un nul au score vierge, chez les Vorwaerts de Franfort.

On se demande maintenant si l'attaque du gagnant de la Coupe a désappris à marquer des buts. C'est en tout cas un mauvais signe avant la finale de demain soir, à Athènes, contre l'Ajax d'Amsterdam.

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

Skoblar a fait le bon choix

BELGRADE. — La 29e journée du Championnat yougoslave était incomplète : Hajduk-Sarajevo et Osijek-Rijeka étant ajournés au 13 mai, à cause de la finale de la Coupe yougoslave, qui s'est déroulée samedi à Belgrade. Hajduk a battu Rijeka 8-8 aux penalties (1-1 après prolongation). C'est la première fois dans l'histoire de la Coupe yougoslave que le vainqueur gagnait aux penalties, la première fois qu'un entraîneur dirige dans la même saison les deux finalistes. Skoblar était entraîneur de Rijeka dans la première partie du Championnat, ensuite, au mois de janvier, il a pris en main Hajduk. Hajduk représentera la Yougoslavie, l'année prochaine, dans la Coupe des vainqueurs de Coupe, s'il ne gagne pas le titre de champion.

En Championnat, le match du jour opposait, à Skoplje, devant 30 000 spectateurs, le leader Vardar et le troisième au classement Partizan. Le score est resté nul (0-0), mais le match fut très houleux : 17 cartons jaunes, un but de Partizan annulé ; l'arbitre a même voulu interrompre le match.. Dans les tribunes, des sélectionneurs étrangers étaient venus observer l'avant-centre de Vardar et de l'équipe nationale Pancev.

L'Etoile Rouge, sans quelques titulaires blessés et suspendus, a battu avec beaucoup de difficultés l'équipe de Sloboda, qui a déjà un pied en Deuxième Division, grâce à Makela, qui a marqué le but victorieux sur un coup franc à la Platini.

GRECE — (Paul GONDIKAKIS)

Les arbitres forfait

ATHENES. — Le Championnat grec a été ajourné. Les cent dix arbitres grecs (Division I, II et III), sans faire grève, se sont déclarés : « empêchés pour motifs personnels d'arbitrer les matches du samedi 9 et du dimanche 10 du mois de mai ». Ainsi, la fin du Championnat prévue pour le 31 mai est reportée au 7 juin.

Les arbitres veulent conserver leur indépendance envers la Fédération nationale de football qui leur demande de dissoudre leur propre fédération. La Grèce est le seul pays où les arbitres sont isolés de la Fédération nationale, organisation reconnue par la FIFA et l'UEFA. L'attitude des arbitres a posé des problèmes les matches ayant déjà été organisés : on estime à cinq cents millions de drachmes la perte pour la caisse des sports grecque. Le Loto sportif n'a pas pu avoir lieu. Des observateurs s'étonnent de cette attitude et espèrent que le secrétaire d'état Valyrakis trouvera la solution.

rendez-vous

ANGLETERRE
(Championnat terminé)
BELGIQUE
17 mai
(32e journée)
FC Bruges - Lokeren
Caarleroi - R.J.B.
RWDM - FC Malines
Courtrai - Waregem
Seraine - Antwerp
Berchem - FC Liège
Gantoise - CS Bruges
Beveren - Anderlecht
Beerschot - Standard
Ecosse
(Championnat terminé)

ESPAGNE
17 mai
(39e journée, 5e play-off)
Saragosse - Barcelone
Espanol - Real Madrid
Gijon - Majorque
At. Madrid - Betis
Seville - Real Sociedad
Valladolid - Murcie
At. Bilabo - Las Palmas
Sabadel - Ladix
Santander - Osasuna

ITALIE
17 mai
(30e et dernière journée)
Fiorentina - Atalanta
Juventus - Brescia
Côme - Empoli
Udinese - Milan
Ascoli - Naples
Avellino - Roma
Sampdoria - Torino
Inter - Vérone

PAYS-BAS
16/17 mai
(31e journée)
Excelsior - Haarlem
PSV - Roda JC
Sparta - FC Groningen
GA Eagles - FC Twente
Veendam - PEC Zwolle
F. Sittard - FC Den Bosch
Ajax - Feyenoord
AZ'67 - FC La Haye

PORTUGAL
17 mai
(28e journée)
Salgueiros - Rio Rue
Academica - Chaves
Portimon. - Guimaraes
Belenenses - Benfica
Sporting - Fivas
Braga - Farense
FC Porto - Maritimo
Varzim - Boavista

R.F.A.
16 mai
(29e journée)
Schalke 04 - Kaisersl.
Fort. Düsseld. - Nuremberg
B.W. Berlin - Cologne
B. Leverkusen - Bayern
Waldhof - Eintr. Francfort
Homburg - Bochum
B. Uerdingen - W. Breme
Stuggart - B. M'Gladbach
B. Dortmund-Hambourg SV

SUISSE
16 mai
(26e journée)
Locarno - Bellinzone
Lucerne - Lausanne
Neuchâtel X. - La-Chx-de-Fds
St-Gall - Young Boys
Sion - Aarau
Vevey - Servette
Wettingen - Grasshoppers
Zurich - Bâle

URSS
14 mai
(1/4 finale de la Coupe)
Dtn Moscou - Torp. Moscou
Metallist - (Club de D 2)
DTN Minsk - (Club de D 2)
Dyn. Kiev - (Club de D 2)

18 mai
(10e journée)
Dniepr - CSKA Moscou
Ch. Donetsk - Dyn Minsk
Jalguiris - Kairat
Dyn Moscou - Zen. Leningrad
Metallist - Sp. Moscou
Torp. Moscou - Dyn. Kiev
Gouria - Neftchi Balou
Dyn. Tbilissi - Ar. Erevan

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe 5
17/5 Hongrie - Pologne

Lettre de Grèce
(Paul Gondikakis)

LA COUPE DÉSIGNE SES PRÉTENDANTS

ATHENES. — Après les résultats des matches aller des demi-finales de la Coupe grecque, on connaît déjà les équipes probablement finalistes. Panathinaikos, à l'extérieur, face à Heracles, a réussi le nul et l'Ofi Crète, à l'extérieur également, s'imposa par 2-0 contre Diagoras. Ainsi, les deux équipes finalistes, traditionnellement amies se partageront le titre de la Coupe et une place UEFA. L'amitié des ces équipes est due au richissime armateur Vardinoyannis, président du club de Panathinaikos, qui est crétois. Cela veut tout dire. Il soutient les Crétois comme son équipe !

Sous une pluie « déluge » et devant trente-cinq mille spectateurs courageux, les Verts ont obtenu le résultat voulu à Salonique. Dès le début de cette rencontre, les visiteurs, grâce à deux défenseurs, montèrent un rideau imperméable, que les locaux, par un jeu vif et une technique remarquable, ne purent pas percer.

Après la pause, le Yougoslave Zaets régnait sur le milieu de terrain et, à l'aide d'Antonio, ils éloignèrent les attaquants adverses et donnèrent l'occasion à leurs coéquipiers de s'appliquer. Ainsi, à la 88e, le Hongrois Esterazy tira en force, mais sur la barre. Après ce résultat, Heracles ne peut espérer une qualification, sauf évidemment par miracle.

Comme Diagoras « met le paquet » pour rester en Nationale I, il n'a pas tout donné pour ce match de Coupe et l'entraîneur Vesselinovits n'a pas utilisé ses joueurs de base, Georgazis et Dondas. Ainsi, le chemin des attaquants crétois fut facilité et ils exploitèrent au maximum la situation. Après une jolie passe de Samaras, Persias inscrivit de la tête le 1-0 à la 38e minute.

Après la pause, le même scénario fut mis en scène et, à la 83e minute, Tsinos trouva intelligemment Samaras, bien placé pour inscrire le 2-0. Les spectateurs furent satisfaits du jeu, malgré la défaite de leur équipe qui n'a normalement plus aucune chance pour le match retour, qui aura lieu le 27 de ce mois.

AFRIQUE

(Coupe des Clubs) — (Gérard DREYFUS)

Mostapha Abdou super-star

L'Afrique a désormais toutes les difficultés à tenir à jour son calendrier. Il est vrai qu'en l'espace de trois ou quatre mois on vient de jouer la bagatelle de quelque soixante-quinze rencontres officielles au niveau des équipes nationales, et que les clubs éprouvent toutes les peines du monde à respecter leurs engagements. C'est ainsi que nombre de rencontres de Coupe d'Afrique ont dû être décalées, tant en C1 qu'en C2. Ce n'est pourtant pas trop grave puisque après les huitièmes de finale les compétitions continentales marquent une pause jusqu'au mois de septembre.

De tous les résultats, le succès le plus significatif est sans conteste celui obtenu par le National du Caire, qui, après son triplé en Coupe des Coupes, s'attaque cette année à la Coupe des Clubs Champions. Au match aller, les Cairotes ont pulvérisé les champions du Kenya, AFC Léopards, sur le score sans appel de six buts à zéro. A l'origine de cinq d'entre eux, l'allier droit vétéran (il a largement dépassé la trentaine) Mostapha Abdou. A la septième minute, centre au premier poteau, reprise de l'avant-centre Ayman Chawki et tir en pleine lucarne. Quinzième minute, Abdou récidive, trouve Mahmoud Al Khatib qui, d'un joli tir croisé, trompe le gardien kenyan. Un quart d'heure plus tard, *ter repetita placent*, c'est Badr Ragab qui place une tête hors de portée du portier adverse. A la 35e minute, les duettistes Abdou-Al Khatib remettent ça : centre du premier, reprise de volée du second et balle au fond des filets. Deux autres buts viendront parachever la leçon : à la 50e minute toujours un centre de Mostapha Abdou et une reprise de la tête d'Alaa Mayhoub. Enfin, à un quart d'heure de la fin, l'unique but n'ayant pas à l'origine Abdou : Mayhoub fauché dans la surface ; penalty transformé par Al Khatib, qui signe ainsi son troisième but de la rencontre. « Bibo », aujourd'hui retiré de l'équipe nationale, a démontré qu'il savait être encore efficace et qu'il n'avait pas perdu son sens du but. Les Rouge et Blanc, assurés de participer aux quarts de finale seront encore, cette année, des candidats redoutables à une consécration panafricaine. Psychologiquement, ils ont marqué des points face à tous les autres postulants. De toute façon, sacrés pour la vingt et unième fois champions d'Égypte, ils ont d'ores et déjà leur ticket en poche pour la 24e Coupe des Clubs Champions en 1988. Des autres résultats des matches aller, on retiendra la courte défaite du tenant du titre, Zamalek, à Kitwé en Zambie. Bien que les Nkana Red Devils ne soient pas les premiers venus, demi-finalistes en 1983, quart finaliste en 1984 puis à nouveau demi-finalistes l'an dernier, les Égyptiens semblent tout à fait en mesure de conserver leurs deux équipes en quarts de finale. Quant aux deux autres confrontations, elles semblent à mi-parcours devoir tourner à l'avantage des équipes qui se sont déplacées lors du premier match, à savoir El Hilal et Leventis United.

En Coupe des Coupes, au contraire, le représentant égyptien, Tersana, tenu en échec au Caire, paraît avoir hypothéqué le plus clair de ses espoirs face à l'Espérance de Tunis. Pour Vital'O, Gor Mahia, Nchanga Rangers et les FAR, le plus dur a probablement été déjà réalisé. Enfin, point d'interrogation pour Abiola Babes-ASEC et Entente II-Okwahu United. Quoi qu'il advienne, le vainqueur de la 13e Coupe des Coupes sera un inédit.

VINGT-TROISIÈME COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
Huitièmes de finale

National (Eg.) - AFC Leopards (Kenya)	6-0
Nakivubo Villa (Oug.) - El Hilal (Soud.)	2-1
Dynamos (Zimbabwe) - FC Lupopo (Zaïre)	
Nkana RD (Zambie) - Zamalek (Eg.)	1-0
WAC (Maroc) - Ashanti Kotoko (Ghana)	
Et. Sahel (Tun.) - Leventis Utd (Nigeria)	2-1
EP Sétif (Algérie) - Canon (Cameroun)	
Africa Sp. (C.-Iv.) - Mighty Barolle (Liberia)	

TREIZIÈME COUPE DES COUPES
Huitièmes de finale

Tersana (Eg.) - Espérance (Tun.)	0-0
El Merriekh (Soud.) - Gor Mahia (Ken.)	1-1
HTMF (Madag.) - Nchanga R. (Zamb.)	2-2
Miembini (Tanzanie) - Vital'o (Burundi)	0-1
Abiola Babes (Nigeria) - ASEC (C.-Iv.)	2-0
WKF Collo (Algérie) - FAR (Maroc)	3-2
Entente II (Togo) - Okwahu Utd (Ghana)	2-0
Dragon Oueme (Bénin) - USM (Gabon)	

ÉLIMINATOIRES QUATRIÈMES JEUX AFRICAINS

Zone 1 : Tunisie - Algérie		0-2
Algérie forfait match retour.		
Zone 2 : Gambie qual. après forfait Guinée.		
Sénégal qualifié après forfait Gambie.		
Zone 3 : Côte-d'Ivoire - Liberia	2-1	2-1
Ghana qualifié après forfait Bénin.		
Togo qualifié après forfait Burkina-Faso.		
Nigeria - Côte-d'Ivoire	0-0	0-1
Ghana - Togo	3-0	1-1
Ghana - **Côte-d'Ivoire**	1-2	0-1
Zone 4 : tournoi qualificatif dans le cadre des Troisièmes Jeux d'Afrique centrale.		
En finale : **Cameroun** - Angola		2-0
Zone 5 : Egypte qual. apr. forfait Somalie.		
Egypte qualifiée après forfait Ouganda.		
Tanzanie qualifiée après forfait Ethiopie.		
Tanzanie - **Egypte**	2-4	0-6
Zone 6 : Malawi - Zimbabwe	1-1	1-1
(Malawi aux tirs au but).		
Swaziland - **Malawi**	1-3	1-6
Zambie - **Malawi**	3-1	0-2
Zone 7 : Seychelles - Maurice	1-2	0-2
Djibouti - Madagascar		1-7
Forfait Djibouti.		
Madagascar - Maurice	2-1	1-2
(Madagascar aux tirs au but).		

Le Kenya, pays organisateur, est qualifié d'office pour le tournoi final, du 1er au 12 août, à Nairobi.

Sont donc qualifiés : Cameroun, Côte-d'Ivoire, Egypte, Kenya, Madagascar, Malawi, Sénégal, Tunisie.

TROISIÈMES JEUX D'AFRIQUE CENTRALE
(Brazzaville, du 18 au 30 avril)

Groupe A

Congo - Angola	3-3
Angola - Zaire	2-1
Congo - Zaire	0-0

Groupe B

Cameroun - Gabon	2-0
Gabon - Tchad	3-1
Cameroun - Tchad	3-0

Demi-finales

Cameroun - Congo	3-0
Angola - Gabon	1-0

Match de classement

Pour la cinquième place :	
Zaire - Tchad	4-0
Pour la troisième place :	
Congo - Gabon (après prol.)	3-2

Finale

Cameroun - Angola	2-0

Meilleure place : Cameroun, 10 buts.
Meilleure défense : Cameroun, 0 but.
Classement des buteurs : Jesus (Angola), Oman Biyick (Cameroun), 3 buts.

TUNISIE — (HAKIM)

Gare aux faux pas

TUNIS. — Une nette victoire signée à Bizerte par Bouzra (20e) et Azzabi (25e) a confirmé l'Etoile du Sahel dans ses intentions de tenir son point d'avance au classement général.

Le Club Africain l'a imité en allant ramener de Fax une victoire courte, mais significative sur le CSS. Le but de Boushih à la 6e minute a fait la différence puisque chacun des deux clubs en a marqué un par la suite.

Gare donc aux faux pas pour les prétendants. Il reste à connaître le résultat de l'Espérance Sportive de Tunis qui a été obligé de reporter son match contre le CSHL pour le 20 mai.

Les quatre autres rencontres ont connu le même verdict : le partage des points.

A El Menzah et La Marsa ni le Stade Tunisien ni l'AS Marsa n'ont su tirer profit de l'avantage du terrain pour l'emporter. Si le premier trouve son compte avec les quatre points partagés avec les Béjaouas — suffisants pour garder leur avance sur les trois derniers —, les seconds ont raté une nouvelle occasion de s'éloigner de la place fatidique de lanterne rouge. Et pourtant, les Marsois ont eu plus d'une occasion pour marquer devant un OCK venu chercher le nul.

Ce fut le cas pour le SRS se déplaçant à Monastir. Profitant du désintéressement des Monastiriens, les Sfaxiens ont pu ramener deux points qui auront leur intérêt lors des trois matches qui restent avant le résultat final.

Le quatrième nul a opposé deux équipes loin d'être motivées par le Championnat.

Leurs classements respectifs les mettant à l'abri de toute menace, elles se sont contentées de la parité. Pourtant, le but de Yahmadi obtenu à la 12e minute avait laissé croire à une victoire du COT. Ainsi, tout reste à faire aussi bien en haut qu'en bas du tableau.

Les trois prochaines journées promettent d'être bien chaudes.

Lettre de Tunisie — **(Hakim)**

ESPÉRANCE QUALIFIÉE

TUNIS. — Forte de son ascendant psychologique suite au nul acquis au Caire, l'Espérance Sportive de Tunis n'a pas peiné pour se qualifier aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Clubs vainqueurs de coupe.

Les Sang et Or ont connu seulement trois alertes : une fois en début de match lorsque Romdhane, seul face à Chouchane s'est fait subtiliser la balle et à deux reprises en seconde période. En dépit d'une certaine nonchalance, ils ont réussi à marquer à deux reprises. Khemiri sur un tir de loin à la trente et unième minute sur un renvoi du gardien de but, et Jeridi de la tête à la trente-huitième minute, au terme d'une excellente détente sur centre de son compère Feddon.

L'équipe égyptienne a surpris par ses réactions, mais sa faiblesse dans le tir et son manque d'accélération expliquent son incapacité à concrétiser une seule fois lors des deux rencontres.

L'Espérance Sportive de Tunis a mené les opérations à sa guise aussi bien au Caire qu'à Tunis, gagnant énormément en expérience dans cette compétition africaine.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Chlef a des allures de chef

ALGER. — Malgré l'absence du leader sétifien et de Collo, retenus respectivement par leurs rendez-vous africains avec le Canon de Yaoundé et les FAR, cette trente-cinquième journée n'en fut pas moins intéressante, d'autant plus qu'elle risque de relancer la course vers un titre qui était pratiquement attribué à Sétif.

En effet, Chlef, qui a remarquablement confirmé la seconde place de la saison écoulée, brigue cette fois-ci le titre, après son éloquant succès, ce vendredi, sur une formation macaréenne qui a bu le calice jusqu'à la lie avec l'expulsion de son capitaine Belloumi.

Un Belloumi qui a également déclaré à un de nos confrères de la presse nationale qu'il n'a plus l'intention de quitter son club pour une aventure professionnelle. Qu'au contraire, il restera à Mascara, même en cas de relégation, ce qui, soit dit en passant, est virtuellement acquis.

Derrière ces étonnants chélifiens, nous retrouvons un MP Oran qui semble avoir surmonté une période de turbulence, et qui vient d'infliger à Belcourt une défaite, fût-elle étriquée et acquise sur un penalty bien discutable !

En fait, et à trois journées de la fin du Championnat, la deuxième place qualificative à la Coupe des Clubs champions demeure également à la portée de Belcourt et aussi de la JET, qui a bien réagi devant El-Harrach, malgré l'absence de plusieurs titulaires dont quelques-uns avaient été suspendus par le club pour ne pas avoir voulu participer à un match amical. Il est vrai que l'on ne badine pas avec la discipline au niveau de la JET.

Dans le bas du tableau, où le suspense demeure total, il y eut malgré tout quelques éclaircies pour quelques-uns des mal-classés. A commencer par un MP Alger qui, non seulement infligea à Bordj-Menaiel une cuisante défaite, mais laissa apparaître au cours de sa seconde mi-temps des signes de renouveau qui emballèrent les 15 000 supporters. Il y eut aussi Aïn-M'lila et son buteur aloui, auteur d'un spectaculaire coup de chapeau devant Relizane.

Du coup, ce sont les Relizanais qui se retrouvent dans la zone rouge, ce qui nous promet pour la semaine prochaine une passionnante confrontation avec Sétif, qui leur rendra visite. Parmi les bonnes opérations réalisées par les équipes menacées, et à des degrés divers ; par la relégation, nous relèverons le nul que les Beidis sont allés chercher à Saïda où, il est vrai, le verdict est tombé depuis plusieurs semaines. En revanche, à Constantine, on continue d'y croire, surtout après la victoire remportée sur l'ASC Oran, et la perspective d'augmenter encore le capital points grâce aux matches en retard.

Mais un des paradoxes de cette fin de saison, c'est de retrouver une ASC Oran parmi les plus mal loties ! Ce qui constitue un des plus monumental gâchis.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

SETIF SE CONTENTE D'UN SCORE CHAUVE

ALGER. — Face au Canon de Yaoundé, venu pour limiter les dégâts, afin de préserver ses chances de qualification en vue du match retour de ces quarts de finale de Coupe d'Afrique des clubs champions, l'Entente de Sétif a complètement raté son rendez-vous.

Pourtant, tout lui paraissait favorable, surtout après l'expulsion du buteur camerounais Oman, auteur d'une brutalité gratuite sur Bernaoui vers la quinzième minute. Mais il faut croire que ce coup du sort eut le don de transcender les partenaires de Kundé, qui surent remarquablement jouer le coup, même s'ils employèrent gaiement la panoplie de l'antijeu.

Les Sétifiens, fébriles et excessivement crispés par l'enjeu, tombèrent dès lors dans le piège du hourra-football, pour la plus grande joie des athlétiques camerounais. Bien sûr, il y eut souvent aussi l'arbitrage de M. Sogue Abdoulaye qui eut le don de se mettre à dos les deux équipes et les 25 000 spectateurs par ses hésitations et surtout ses décisions à contresens. Comme quoi, en Afrique davantage que dans les autres continents, le problème de l'arbitrage demeure d'une actualité brûlante.

Les entraîneurs Arribi et Cheniti eurent beau supplier leurs joueurs de calmer le jeu, de garder le ballon à terre, de rechercher le jeu court et d'éviter les longues balles ! Hélas, tous ces beaux conseils ne furent que rarement entendus. D'où un nombre incalculable d'occasions ratées par manque de concentration et de lucidité dans la zone de vérité. Aussi, ce score de 0 partout n'aura, en fait, reflété que les maladresses sétifiennes et la solidité de la citadelle camerounaise au sein de laquelle le gardien Sango fut l'élément le plus en vue.

Reste, bien sûr, la seconde manche. Mais il faut bien admettre que les Sétifiens ont raté leur coup à domicile, où leur potentialité aurait pu et aurait dû leur permettre de s'octroyer une marge de sécurité face à un adversaire d'une dimension, il est vrai, bien au-dessus de celui qu'ils avaient eu à éliminer au tour précédent, et qui possède en plus une expérience qu'il leur faudra impérativement acquérir s'ils désirent briller davantage à ce niveau continental.

Au même titre qu'il leur faudra trouver ce quelqu'un capable de mettre dans les filets toutes ces balles en or qu'ils s'offrent à longueur de match. Il y a également le fait que, contrairement à ce qui se fait dans la plupart des autres pays où la quasi-totalité des meilleurs joueurs sont regroupés dans deux ou trois clubs, ce n'est pas le cas en Algérie où on les retrouve dans une bonne dizaine d'équipes.

Cela est peut-être valable au niveau national. Mais beaucoup moins à celui de l'élite internationale des clubs champions ou des vainqueurs de Coupe.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Succès pour KAC et OCK

CASABLANCA. — Quoique amputée de deux rencontres (WAC-RAJA et FAR-KAC) pour permettre aux deux clubs de participer aux différentes Coupes africaines, cette cinquième journée des play-off a permis au KAC de Marrakech et à l'OCK de prendre provisoirement la tête du classement après leurs succès respectifs sur le FUS et Agadir.

La rencontre la plus importante de cette journée fut celle qui opposa à Marrakech le KAC local au FUS de Rabat. On avait espéré une partie impressionnante mais il eût fallu pour cela que les deux équipes fussent de force égale. Le KAC local domina sans trop de fatigue le FUS qui perdit finalement la rencontre sur le score de 3-0.

En effet tout avait assez bien débuté pour les locaux : Chaouch profitant d'une faute d'inattention de la défense adverse ouvrit le chemin des buts (25e). Trois minutes plus tard, son coéquipier Alaoui aggravait le score. A la reprise les visiteurs remirent l'ouvrage sur le métier mais sans jamais parvenir à conclure. Ils auraient tout de même mérité de sauver l'honneur mais Jnina tripla la mise à trois minutes de la fin.

L'autre rencontre de la journée, qui se déroulait à Kouribga entre l'équipe locale et Agadir offrait moins d'intérêt. Le Hassania perdit logiquement sur un but de Ghorf (36e). Inutile de dire que Agadir n'a remporté jusqu'ici aucune victoire, et que ses supporters commencent à s'inquiéter, voire à se poser des questions.

Pendant ce temps, le Championnat de la Deuxième Division s'est terminé dimanche avec la dernière journée. Les quatre équipes sacrées leaders de leurs groupes respectifs sont : pour le Nord Tanger, pour le Sud Safi, pour le Centre Centrale Laitière et pour l'Est Al-Hoceima. Il faut souligner que les quatre formations se sont livrées à de véritables duels au couteau avec leurs concurrents avant d'en arriver là. Il reste encore les matches de barrage à disputer : cela nous promet une fin de saison encore plus mouvementée.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

LES FAR EN FANFARE

CASABLANCA. — Dans un stade envahi par une foule record (80 000 personnes), l'équipe des FAR battue au match aller par Collo (Algérie) 3-2 a dû puiser au fond d'elle-même pour terrasser (5-1) au match retour une équipe habile et technique, qui a eu le tort de perdre son sang-froid et de ne pas croire suffisamment en ses chances dès le début de la partie.

Ce sommet maghrébin comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe a tenu toutes ses promesses. Il fut non seulement d'un excellent niveau technique, physique et collectif mais aussi empreint d'une rare intensité et d'un esprit offensif des plus poussés. Le succès des FAR fut long à se dessiner face à une formation algérienne très au point techniquement. Ce succès prit forme dès la quarante-quatrième minute lorsque les locaux bénéficiaient d'un penalty (après l'expulsion de Benkadem pour deux avertissements). En le transformant Chicha donnait le coup d'envoi d'une véritable avalanche de buts.

En effet dès la reprise Mouaoui (48e) marquait le deuxième but. Quatre minutes plus tard Khairi d'une tête splendide aggravait le score. C'était logique également car toute l'équipe marocaine était en très bonne condition physique ce soir-là. Grâce à un troisième but l'équipe des FAR prenait le large et se mettait ainsi à l'abri d'un retour des Algériens. Par la suite, les Algériens voyaient leur capitaine Latrech rejoindre les vestiaires après une altercation avec l'arbitre Gambien.

Plongés dans le doute, l'équipe algérienne s'effondrait. Khairi (66e) encore lui exploitait parfaitement une grossière faute de placement, tandis que Laghrissi (83e), auteur d'une excellente partie, réussissait un geste technique d'une grande pureté, son tir des trente mètres allant se ficher dans la lucarne gauche du gardien algérien Bagloul très courageux jusqu'ici. Kouadria (87e) arrivait à sauver l'honneur pour Collo.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Entraîneur-joueur 27 ans ex-j. D III D IV ch. club ambitieux D H DHR, P H. Ecr. sous n° 167 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien 21 ans ayant évolué en D III, D IV, ayant joué un match en D II cherche club bon niveau ambitieux. Ecr. sous réf. 166 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex-joueur D III 40 ans Bees 1 degré exp. cherche club amb. Suisse, Rhône-Alpes, Méditerranée. Etudie ttes propos. Tél. : 51-95-40-30.

Entr. 2e degré ex-pro 13 ans exp. cherche club ambitieux. Ecr. Sachy Lionel DENEVRE rue Mondor 70180 Dampierre/Salon.

Excellent gardien de but niv. 2e Division cherche club ambit. Etudie ttes proposit. Ecr. sous n° 163 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Bees 1er degré exper. 45 ans moniteur municipal d'EPS cherche mutation club de devenir région Sud. Ecr. sous n° 157 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgt défenseur niv. D 2 24 ans, ex SF 92 USVA intern. universitaire lic. EPS 1er degré ch. Club D II, D III, D IV. Tél. 27-98-29-57 ou 27-33-00-49

Journaliste 28 ans, spécialiste football, cherc. club D I, D II, D III; poste administratif, pub., marketing sportif. Ecr. sous réf. 160 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but 22 ans, ayant évolué en D I, D III, international cadets, juniors, espoirs ch. Club D I, D II. 99-30-34-17.

Joueur 24 ans n° 9 ex-stagiaire pro, ayant évolué en D II, D III, cherche club ambitieux D II, D III, D IV. Tél. : 66-79-40.

Entr. 2e degré complet 9 ans, pro D I, D II 3 ans, exp. ch. club amb. (A) structuré (R), D III, D H et centre format. Tél. : 91-41-91-83.

Gardien de but 21 ans, titulaire D III cherche club D II, D III ambit. avec emploi, libre fin saison 1987.

Eric De Georgi, 21 ans. ex-stag. pro au RCP. Jouant à Versailles, milieu ou attaquant, ch. club D I, D II. Tél. : 47-82-10-47.

Bees 1er degré 26 ans, ch. club région 91, jeunes ou seniors saison 87-88. Ecr. sous n° 147 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex-pro 33 ans, 2e degré complet, étudie ttes propos. d'entraîneur-joueur. Tél. au 95-76-13-33.

Educateur 1er degré cherc. club pour entr. jeunes et jouer att. P H + empl. monit. munic. Tél. : 54-77-88-79 (H.R.)

Club PHR proche rég. Savoie cherch. joueur-entraîneur D II, D III, D IV, DH + joueur att. milieu offensif. Ecr. sous n° 154 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Ent. 2e prép. physique tactique et surtout psychologique ch. club qui le mettra au défi. Ecr. sous n° 155 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 22 ans n° 8-10, rech. club ambit. pour sais. 87-88 et ttes prop. 89-44-16-12 après 18 heures.

Cl. D III Centre-Ouest très ambitieux rech. joueur n° 2, 3 ou 4, 8, 9, niv. D II, D I. Ecr. sous n° 156 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans, n° 9, niveau D III, D IV, cherch. club D III, D IV, étudie toutes propositions. Ecr. sous n° 149 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Att. 31 ans, niv. D III, BEE 1er cherc. club amb. joueur ou entr.-joueur. Etudie ttes proposit. Ecr. sous n° 150 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but cherche club ambitieux D III ou D IV. Etud. ttes prop. BEE 1er degré. Tél. : 33-38-13-27.

OFFRES

Club ambitieux cherche joueurs expérimentés n° 7 et 11 niv. D III. Possible emploi dans l'informatique ou autre secteur entreprise. Ecrire sous réf. 168 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH ligue du Centre ch. joueur-entraîneur numéros 9, 10, 8 ou 6, niveau D II ou D III. Ecrire sous réf. 129 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux promotion de ligue Puy-de-Dôme recherche entraîneur-joueur bon niveau. Ecrire sous réf. 151 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux région Savoie PHR ch. ent.-joueur, maximum 30 ans, diplômé premier degré. Emploi municipal. Ecrire sous réf. 146 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR Auvergne rech. joueur-entraîn. Poss. achat magasin sport. Prix intéress. Libre début août. 70-34-57-74 ap. 20 h

Club PH Centre très ambitieux cherche joueur n° 5-6 niv. D II, D III (D IV) réf. exig. Offre emploi 8 000 F mensuel, cadre ap. 1 an. Ecrire sous n° 164 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent club D IV Ouest recrute n° 6, 10. Attaq. Niv. D III minim. Emploi ass. pour comptable conf. avec réf., menuisier, chaudronnier fer allu. Ecrire sous réf. 158 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV Bourgogne recrute joueur D III, D II n° 7, 9 et 11. Situations diverses. Ecrire sous réf. 159 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

SC Choisy-le-Roi. Pour un nouveau départ avec une nouvelle équipe de dirigeants rech. joueurs seniors (niv. DH), première, réserve, juniors, cadets. S'adresser à M. Bailly. 48-84-84-98 ap. 19 h.

Club niveau D II départementale du Cher cherche joueurs niveau PL, PH, DH. Possibilité emplois. Tél. 48-58-50-19

Club DHR Midi rech. entraîneur-joueur D I-D II. Emploi assuré. Ecrire sous réf. 167 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ligue du Centre rech. joueur-entraîn. ou joueur niv. D IV-D III. Plusieurs situations dont 1 HNS A/C de juin. Env. CV sport et prof. sous réf. 168 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Championnat samedi après-midi. Club amateur PH, 3 équipes, 75017 Paris, recrute joueurs motivés, français, tous postes.

Aix-en-Provence sport-études football école Charles-Péguy. Ext. demi-pension, internat de la sixième aux cl. term. A-B-C-D. Route de Nice 13100 Aix. Tél. 42-27-14-47

Club D III Hte-Normandie recherche joueur niv. D III, D II. Poss. emploi si BTS comptabilité. Ecrire sous réf. 137 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR Sud-Est ambitieux recherche joueur-entraîneur bon niveau (D III, D IV). Possibilité emploi. Ecrire sous réf. 144 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Midi-Pyrénées cherche attaquants, milieu, niv. D III, D IV, références sérieuses. Emplois assurés. Ecrire sous réf. 145 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Pour championnat dimanche matin, vétérans motivés. Entraînements oblig. Tél. 42-70-98-16 le soir

Club ambitieux DHR lig. Méditerranée-Cher entraîneur général du club. Diplômé réf. Ecrire sous réf. 164 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club jeune en struct. Un des plus importants de Bourgogne, 24 équip., cherche n° 5 niv. D IV, âge 25-30 ans, taille 178 cm mininum. Si conv. emploi ass. à joueur et à épouse/amie. Env. CV foot + CV pers. à A.S.C.R. L. Rognon 4, av. Georges-Brassens 71118 Chatenoy-le-Royal Chalon-s-Saône. Ou tél. 85-46-01-81 de 8 h à 21 h

DIVERS

Vend *France Football* 1re année et de 1973 à 1987, *France Foot 2* du n° 1 à 200. Livres et posters ts sports.

Association recherche équipe football pour Championn. dimanche matin, 8 h à 10 h. Contacter M. Douay, 137, bd de Stalingrad, 94400 Vitry. Tél. 46-71-55-25.

TOURNOIS

Asc. Meurisier Aulnay-ss-Bois, Tournois PMC 28 mai 87: Engagement 450 F. Trois équipes. M. Debray Alain, 1, place des Lotus, 93600 Aulnay-ss-Bois. Tél. : 48-68-41-21.

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
samedi 13 juin 1987 **VINCENNES (94)**
plaine de jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44 poste 213
heures bureau.

ETRANGER

BELGIQUE

(31e journée)

Lokeren-RWDM 1-2
Racing Jet-Courtrai 3-0
FC Malines-Seraing 2-1
Waregem-Berchem 1-0
Antwerp-La Gantoise 0-1
FC Liège-Beveren 2-1
Cercle Bruges-Anderlecht 2-2
Beerschot-Charleroi 1-1
Standard Liège-FC Bruges 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	51	31	22	7	2	75	25
Malines	51	31	22	7	2	50	12
3. FC Bruges	41	31	17	7	7	62	29
4. Beveren	40	31	13	14	4	41	23
5. Lokeren	38	31	15	8	8	52	39
6. FC Liège	34	31	13	8	10	39	34
Charleroi	34	31	13	8	10	44	43
8. Waregem	31	31	12	7	12	41	39
Beerschot	31	31	10	11	10	32	35
10. Standard	29	31	9	11	11	37	33
Racing Jet	29	31	9	11	11	32	40
12. CS Bruges	25	31	7	11	13	33	39
Molenbeek	25	31	7	11	13	31	48
14. La Gantoise	23	31	7	9	15	25	47
15. Courtrai	22	31	8	6	17	34	47
16. Antwerp	21	31	6	9	16	34	44
17. Seraing	18	31	5	8	18	29	60
18. Berchem	15	31	4	7	20	17	71

Buteurs : 1. Gudjohnson (Anderlecht), 17 buts ; 2. Maertens (FC Malines), 15 buts ; 3. M'Buyu (Lokeren), François (FC Liège), 14 buts.

PORTUGAL

COUPE

Demi-finale (match unique)

Benfica - Portimonense 4-0
Porto - Sporting 0-1
(a.p.)
Benfica et Sporting disputeront la finale.

ESPAGNE

(38e journée)

Barcelone-Gijon 2-0
Las Palmas-Sabadell 1-1
Real Madrid-Saragosse 2-1
Real Sociedad-Athl. Madrid 2-1
Osaluna-Athletic Bilbao 0-0
Cadiz-Santander 2-1
Betiz-Valladolid 3-2
Majorque-Espanol 1-0
Murcie-Séville 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	57	38	22	11	4	67	30
2. Barcelone	55	38	20	15	3	54	22
3. Espanol	46	38	18	10	10	54	34
4. Saragosse	40	38	14	12	12	37	35
5. Majorque	39	38	15	9	14	44	53
6. Gijon	38	38	14	10	14	49	42
7. Real Sociedad	41	38	16	9	13	52	38
8. Athl. Madrid	40	38	15	10	13	43	44
9. Betiz	40	38	16	8	14	48	48
10. Séville	34	38	15	8	15	43	44
11. Valladolid	34	38	12	10	16	36	38
12. Murcie	34	38	14	6	18	35	52
13. Athl. Bilbao	35	38	12	11	15	43	43
14. Las Palmas	34	38	13	8	17	47	55
15. Osasuna	32	38	10	12	16	38	43
16. Sabadell	30	38	9	12	17	31	55
17. Santander	28	38	10	8	20	40	55
18. Cadix	26	38	9	8	21	28	49

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 27 buts ; 2. Magdaleno (Majorque) ; Calderon (Bétis), 18 buts.

URSS

Match en retard

Donetsk - Dyn. Kiev 1-0

(8e journée)

Spartak Moscou - Dyn. Moscou 1-1
CSKA Moscou - Dyn. Kiev 2-1
Kairat Alma Ata - Neftchi 3-1
Torpedo Moscou - Dniepropetrovsk 1-0
Zenith - Ararat 0-0
Dyn. Minsk - Dyn. Tbilissi 0-0
Jalguiris - Gouria 0-0
Metallist - Chakhter Donetsk 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	14	8	6	2	0	17	5
2. Torpedo Moscou	11	7	5	1	1	7	2
3. Dyn. Minsk	10	8	3	4	1	7	3
4. Metallist Kharkov	10	8	4	2	2	8	7
5. Jalguiris-Vilnious	9	8	3	3	2	10	8
6. CSKA Moscou	9	8	4	1	3	11	9
7. Dyn. Moscou	7	7	2	3	2	6	7
8. Ararat Erevan	7	8	3	1	4	4	14
9. Donetsk	7	7	2	3	3	5	5
10. Leningrad	6	7	1	4	2	5	10
11. Dniepropetrovski	6	8	3	0	5	9	7
12. Neftchi-Bakou	5	8	1	3	4	6	10
13. Gouria	5	7	1	3	3	3	7
14. Kairat-Alma Ata	5	8	2	1	5	4	10
15. Dyn. Kiev	4	5	2	0	3	11	6
16. Dyn. Tbilissi	3	6	1	1	4	6	9

OFFRONS
la chaise, la prothèse
nécessaires
à la réinsertion
des handicapés

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris

Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

ANGLETERRE

(41e journée)

Aston Villa-Sheffield WED 1-2
Leicester-Coventry 2-2
Liverpool-Watford 1-0
Manchester C.-Nott. Forest 1-0
Norwich-Everton 0-1
Newcastle-Charlton 0-3
QP Rangers-Arsenal 1-4
Southampton-West Ham 1-0
Tottenham-Manchester UTD 4-0
Luton-Oxford 2-3
Wimbledon-Chelsea 2-1

(42e et dernière journée)

Everton-Luton 3-1
Chelsea-Liverpool 3-3
Watford-Tottenham 1-0
Arsenal-Norwich 1-2
Charlton-Queen's P. Rangers 2-1
Coventry-Southampton 1-1
Manchester Un.-Aston Villa 3-1
Nottingham For.-Newcastle 2-1
Oxford-Leicester 0-0
Sheffield Wed. - Wimbledon 0-2
West Ham-Manchester City 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	83	41	25	8	8	75	31
2. Liverpool	77	42	23	8	11	72	42
3. Tottenham	71	41	21	8	12	68	42
4. Arsenal	70	42	20	10	12	58	35
5. Norwich	68	42	17	17	8	53	51
6. Wimbledon	66	42	19	9	14	57	50
Luton	66	42	18	12	12	47	45
8. Nott. Forest	65	42	18	11	13	64	51
9. Watford	63	42	18	9	15	67	54
Coventry	63	42	17	12	13	50	45
11. Manchester Un.	56	42	14	14	14	52	45
12. Southampton	52	42	14	10	18	69	68
Sheffield	52	42	13	13	16	58	59
Chelsea	52	42	13	13	16	53	64
West Ham	52	42	14	10	18	52	67
16. Queen's Park	50	42	13	11	18	48	64
17. Newcastle	47	42	12	11	19	47	65
18. Oxford	46	42	11	13	18	44	69
19. Charlton	44	42	11	11	20	47	55
20. Leicester	42	42	11	9	22	54	76
21. Manchester C.	39	42	8	15	19	36	57
22. Aston Villa	36	42	8	12	22	45	79

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 31 buts ; 2. Rush (Liverpool), 28 buts ; 3. Cottee (West Ham), 22 buts ; 4. Clarke (Southampton), 19 buts ; 5. Hayes (Arsenal), 18 buts.

PAYS-BAS

COUPE

Demi-finale (match unique)

Den Bosch - La Haye 0-3
Ajax - Groningue 0-0
(à rejouer)

(Match en retard)

AZ 67 - PSV 0-0

(30e journée)

Haarlem - La Haye 1-1
Roda JC - Excelsior 3-0
FC Groningue - PSV Eindhoven 0-2
FC Twente - Sparta 3-2
FC den Bosch - SC Veendam 1-3
Feyenoord - Fortuna Sittard 1-1
FC Utrecht - Ajax Amsterdam 2-1
PEC Zwolle - Go Ahead Eagles 1-1
VV Venlo - AZ 67 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	51	30	23	5	2	83	16
2. Ajax Amsterdam	49	30	23	3	4	81	22
3. Feyenoord	37	30	13	11	6	59	37
Roda JC	37	30	15	7	8	47	37
5. Den Bosch	32	30	10	12	8	40	40
6. Utrecht	31	30	13	5	12	54	50
VV Venlo	31	30	8	15	7	85	39
8. Twente FC	30	30	9	12	9	32	42
9. Sparta Rotterdam	28	30	8	12	10	45	44
10. Groningen	27	30	8	11	11	39	38
11. Fortuna Sittard	26	30	7	12	11	39	45
Haarlem	26	30	9	8	13	26	50
13. PEC Zwolle	25	30	7	11	12	49	49
14. La Haye	24	29	7	10	12	34	49
15. AZ Alkmaar	23	29	6	11	12	25	42
16. Veendam	22	30	4	14	12	33	56
17. Go Ahead Eagles	21	30	5	11	14	19	41
18. Excelsior	18	30	5	8	17	32	75

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 24 buts ; 2. Willaarts (Utrecht), 21 ; 3. Bosman (Ajax), 19.

R.F.A.

(27e journée)

BMW 90 Berlin - Fortuna Düsseldorf 1-2
Borussia Dortmund - FC Cologne 1-1
Bayer Uerdingen - FC Kaiserslautern 1-2
Bayer Leverkusen - VFL Bochum 2-1
Waldhof Mannheim - Werder Brême 1-0
FC Hombourg - Borussia Moenchengl. 0-2
VFB Stuttgart - SV Hambourg 1-1
Shalke 04 - Nuremberg 2-4
(joué le 7 mars)
Bayern - Eintracht Francfort reporté au 12 mai

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	40	26	15	10	1	55	25
2. SV Hambourg	37	27	15	7	5	48	27
3. B. Leverkusen	32	27	14	4	9	44	29
4. FC Kaiserslaut.	31	27	12	7	8	48	37
Werder Brême	31	27	13	5	9	49	49
6. VFB Stuttgart	30	26	12	6	8	46	27
B. Dortmund	30	27	10	10	7	54	35
FC Cologne	30	27	12	6	9	42	39
9. Moenchen.	29	27	11	7	9	51	38
10. Bayer Uerdingen	28	27	10	8	9	42	39
FC Nuremberg	28	27	10	8	9	50	49
12. Schalke 04	25	27	9	7	11	41	46
13. VFL Bochum	24	27	6	12	9	34	31
W. Mannheim	24	27	8	8	11	43	51
15. E. Francfort	19	26	5	9	12	31	40
16. F. Düsseldorf	16	27	6	4	17	34	75
17. FC Hombourg	15	27	4	7	16	22	59
18. Blau Weiss Berlin	13	26	2	9	15	25	60

Buteurs : 1. Walter (Waldhof), 20 buts ; 2. Dickel (Dortmund), 18 ; 3. Völler (Werder), 17 ; 4. Rahn (Moenchengladbach), 15.

ECOSSE

(44e dernière journée)

Glasgow Rangers-Saint-Mirren 1-0
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow 1-0
Motherwell-Dundee United 1-0
Aberdeen-Falkirk 3-1
Clydebank-Hibernian 1-2
Dundee-Hamilton 7-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rang.	69	44	31	7	6	84	22
2. Celtic	63	44	27	9	8	90	41
3. Dundee United	59	43	24	11	8	65	35
4. Aberdeen	58	44	21	16	7	62	28
5. Heart of M.	55	43	21	13	9	63	42
6. Dundee	48	44	18	11	14	74	57
7. Saint Mirren	36	44	12	12	20	36	51
8. Motherwell	34	44	12	10	22	43	64
9. Hibernian	33	44	10	13	21	44	70
10. Falkirk	26	44	8	10	26	31	70
11. Clydebank	24	44	6	12	26	35	93
12. Hamilton	21	44	6	9	28	38	91

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 35 buts ; 2. McCaist (Rangers), 33 buts ; 3. Johnston (Celtic), 22 buts.

SUISSE

(Match en retard)

Locarno - Vevey 1-1

(25e journée)

Aarau - Bâle 2-1
Bellinzona - Servette Genève 1-1
La Chaux-de-Fds - Grasshop. Zurich 1-2
Young Boys Berne - Lausanne 1-5
Zurich - Neuchâtel Xamax 2-2
Lucerne - Locarno 2-0
Vevey - Saint-Gall 0-4
Sion - Wettingen 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	39	25	17	5	3	62	23
2. Grasshoppers	37	25	16	5	4	50	28
3. Sion	33	25	13	7	4	62	30
4. Servette	31	25	14	3	8	56	37
5. Zurich	30	25	10	10	5	41	33
6. Lucerne	28	25	9	10	6	43	33
7. Lausanne	28	25	13	2	10	55	50
8. Young Boys	26	25	9	8	8	40	32
9. BellinzonA	26	25	9	8	8	38	36
10. Saint-Gall	25	25	10	5	10	36	39
11. Aarau	23	25	8	7	10	29	32
12. Bâle	21	25	8	5	12	36	45
13. Wettingen	17	25	6	5	14	30	39
14. Vevey	14	25	4	6	15	23	65
15. Locarno	14	25	4	5	15	35	56
16. La Chx-de-Fds	4	25	0	4	20	21	81

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 24 buts ; 2. Thychosen (Lausanne), 21 ; 3. Paulo Cesar (BellinzonA), 18.

YOUGOSLAVIE

(Finale de la Coupe)

Hajduk Split - Rijeka 1-1
(10 pen. à 9)

(29e journée)

Velez Mostar - Spartak 1-1
Hajduk Split - Sarajevo ..... remis
Radnicki - D. Vincovci 1-0
Vardar - Partizan 0-0
Sutjeska - Buducnost 2-0
Etoile Rouge - Sloboda 2-1
Pristina - Celik 3-2
Osijek - Rijeka ..... remis
Zeljeznicar - D. Zagreb 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	34	29	13	8	8	35	29
2. Hajduk Split	33	28	13	7	8	38	33
Velez Mostar	33	29	16	4	9	53	40
4. Partizan	30	29	13	10	6	54	35
5. Dynamo Zagreb	27	29	9	9	11	42	33
6. Buducnost	26	29	13	6	10	34	31
Osijek	26	28	11	4	12	30	31
Rijeka	26	28	11	10	7	38	24
Etoile Rouge	26	29	12	8	9	42	35
10. Radnicki Nis	25	29	8	9	12	39	36
11. Zeljeznicar	24	29	12	7	10	48	31
Sutjeska	24	29	11	8	10	45	37
13. Pristina	23	29	8	7	14	29	40
14. Celik	22	29	12	4	13	37	47
Dynamo Vinkovci	22	29	9	10	10	24	39
16. Sloboda	20	29	5	10	14	29	43
Sarajevo	20	28	10	7	11	34	42
18. Sp. Subotica	18	29	4	10	17	25	40

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 18 buts ; 2. Jankovic (Rijeka), 17 ; 3. Pancev (Vardar), 15.

TCHECOSLOVAQUIE

(24e journée)

Dukla Prague - Skoda Pilsen 1-0
Slavia Prague - Sigma Olomouc 3-0
DAC Dun. Str. - Dukla Banska Byst. 4-0
RH Cheb - Spartak Trnava 3-0
Banik Ostrava - Plastika Nitra 3-3
Tatran Presov - TJ Vitkovice 1-1
ZVL Zilina - Bohemians Prague 1-1
Dynamo C. Budejovice - Sp. Prague 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	34	24	15	4	5	48	12
2. B. Prague	30	24	11	8	5	43	31
3. Dunajska Streda	28	24	10	8	6	36	26
4. TJ Vitkovice	27	24	12	3	9	36	26
RH Cheb	27	24	11	5	8	42	38
6. Dukla Prague	26	24	10	6	8	29	32
7. Plastika Nitra	25	24	10	5	9	40	31
Banik Ostrava	25	24	9	7	8	38	30
9. Spartak Trnava	23	24	10	3	11	33	39
10. Slavia Prague	22	24	9	4	11	35	29
11. Sigma Olomouc	21	24	8	5	11	32	36
Dukla Banska	21	24	8	5	11	25	40
13. Skoda Pizen	19	24	6	7	11	30	38
ZVL Zilina	19	24	8	3	13	22	42
D. Budejovice	19	24	8	3	13	20	41
16. Tatran Petrov	18	24	7	4	13	26	43

HONGRIE

(25e journée)

MTK VM - Honved 2-0
Eger - Zalaegerszeg 1-1
Dunaujvaros - Siofok 0-1
Debrecen - Dozsa Ujpest 0-0
Pecs - Haladas 1-0
Raba Eto - Ferencvaros 4-1
Vasas - Videoton 2-0
Tatabanya - Bekescsaba ..... remis

(26e journée)

Bekescsaba - Dozsa Ujpest 3-1
Honved - Dunaujvaros 3-1
Siofok - MTK VM 2-2
Ferencvaros - Haladas 1-1
Vasas - Debrecen 1-1
Raba Eto - Eger 2-1
Videoton - Pecs 1-0
Zalaegerszeg - Tatabanya 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK VM	37	26	15	7	4	44	19
2. Ujpest Dozsa	35	26	14	7	5	42	19
3. Tatabanya	32	25	14	4	7	35	19
4. Honved	30	26	13	4	9	36	34
5. Ferencvaros	28	26	9	10	7	26	21
6. Pecs	27	26	11	5	10	23	17
Bekescsaba	27	25	9	9	7	30	30
Haladas	27	26	12	7	9	28	28
9. Vasas	26	26	10	6	10	34	35
10. Debrecen	24	26	7	10	9	30	35
11. Zalaegerszeg	23	26	6	11	9	26	30
Siofok	23	26	7	9	10	30	35
13. Raba Eto	22	26	6	10	10	38	39
Videoton	22	26	7	8	11	22	26
15. Eger	16	26	4	8	14	21	51
16. Dunaujvaros	15	26	4	7	15	23	50

Buteurs : 1. Detari (Honved), 15 buts ; Rostaas (Ujpest), 15 ; 3. Vincze (Tatabanya), 14.

POLOGNE

(25e journée)

Polonia Bytom - Stal Mielec 2-1
Motor Lublin - GKS Katowice 0-0
Ruch Chorzow - LKS Lodz 0-0
Lech Poznan - Lechia Gdansk 1-0
Olimpia Poznan - Zaglebie Lubin 0-0
Widzew Lodz - Gornik Walbrzych 3-0
Slask Wroclaw - Gornik Zabrze 1-1
Pogon Szczecin - Legia Varsovie 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	43	25	13	10	2	45	16
2. Pogon Szczecin	37	25	12	10	3	57	35
3. Katowice	34	25	11	9	5	42	24
Slask Wroclaw	34	25	11	9	5	34	21
5. Widzen Lodz	31	25	13	6	6	30	22
6. Legia Varsovie	30	25	9	12	4	36	26
7. Lech Poznan	29	25	9	10	6	36	28
8. LKS Lodz	24	25	7	9	9	27	28
9. Zaglebie Lubin	23	25	6	11	8	20	21
10. Olimpia Poznan	21	25	6	12	7	20	29
11. Gornik Walb.	20	25	8	5	12	27	40
12. Lechia Gdansk	18	25	5	7	13	18	26
13. Ruch Chorzow	16	25	3	12	10	14	28
Polonia Bytom	16	25	3	13	9	19	34
15. Stal Mielec	15	25	4	10	11	21	37
16. Motor Lubin	7	25	5	5	15	15	46

RDA

(23e journée)

V. Francfort - Lokomotive Leipzig 0-0
Stahl Riesa - Stahl Brandenbourg 3-2
Rot-Weiss Erfurt - Wismut Aue 1-1
Dynamo Dresde - Union Berlin 5-0
FC Karl-Marx-Stadt - Carl Zeiss Iéna 0-0
E. Cottbus - Fortschritt Bischofswerda 0-0
Dynamo Berlin - FC Magdebourg 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	36	23	16	4	3	55	20
2. Dyn. Dresde	33	23	12	9	2	48	21
3. Lok. Leipzig	32	23	13	6	4	31	17
4. Wismut Aue	29	23	11	7	5	33	22
5. FC Magdebourg	24	23	9	6	8	35	30
FC K.-M.-Stadt	24	23	6	12	5	25	26
7. Iéna	23	23	8	7	8	29	30
8. Stahl Brand.	22	23	7	8	8	25	22
9. Vorwaerts	21	23	6	9	8	23	26
10. Erfurt	20	23	6	8	9	27	28
11. Union	17	23	6	5	12	24	45
12. Riesa	14	23	5	4	14	25	37
13. Cottbus	13	23	5	4	14	16	44
Bischofswerda	13	23	4	5	14	19	33

Buteurs : 1. Pastor (Dyn. Berlin), 17 buts ; 2. Minge (Dresde), et Pfahl (Riesa), 14 ; 4. Backs (Dyn. Berlin), 12.

AUTRICHE

(7e journée)

Wiener Sportclub - Rapid Vienne 1-1
Admira Wacker - Voest Linz 2-2
Lask - FC Tyrol 1-0
Austria Vienne - Sturm Graz 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	42	29	17	8	4	70	35
2. Rapid Vienne	39	29	16	7	6	78	39
3. FC Tyrol	38	29	17	4	8	62	39
4. Lask	35	29	15	5	9	44	42
5. Sturm Graz	28	29	11	6	12	37	47
6. Admira Wacker	26	29	10	6	13	51	44
7. Wiener Sportclub	25	29	10	5	14	59	55
8. Voest Linz	24	29	9	6	14	36	50

ROUMANIE

(26e journée)

Victoria Bucarest - FC Olt 2-1
Chimia Rimn.-Vil. - SC Bacau 1-2
Corvinul Huned. - Rapid Bucarest 1-1
Petrolul Ploisti - Dinamo Bucarest 2-2
FC Arges-Pitesti - FCM Brasov 3-0
Flacara-Moreni - Sportul St. Bucar. 1-0
Univ. Craiova - Univ. Cluj-Napoca 1-0
Steaua Bucarest - Gloria Buzau 4-1
Otelul Galazi - Jiul Petrosani 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	46	26	21	4	0	58	11
2. Dinamo Bucarest	37	26	15	7	4	60	25
3. Victoria Bucarest	32	26	13	6	7	34	24
4. FC Arges	29	26	11	7	8	24	18
5. Petrolul Ploisti	28	26	8	12	6	20	17
6. FC Olt	27	26	11	5	10	24	25
7. Sportul St.	25	26	10	5	11	35	29
Brasov	25	26	11	3	11	21	31
9. Napoca	24	26	10	4	12	38	30
Craïova	24	26	7	10	8	20	21
Galazi	24	26	8	8	10	25	26
SC Bacau	24	26	10	4	12	28	38
13. Corvinul	23	26	9	5	12	41	40
14. Rapid Bucarest	21	26	7	6	13	21	39
15. Jiul Petrosani	20	26	6	8	12	25	34
Gloria Buzau	20	26	8	2	15	24	50
17. Flacara	19	26	8	6	14	23	44
18. Chimia	18	26	7	4	15	29	50

LUXEMBOURG

(21e journée)

CS Pétange - Jeunesse Eschen 0-0
Swift Hespérange - Beggen 5-5
Spora Lux. - Alliance Dudelange 7-1
Red Boys - Union Luxembourg 5-2
Grevenmacher - Ol. Eschen 0-3
Wiltz - Pr. Niedercorn 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeun. Eschen	36	21	16	4	1	60	14
2. Avenir Beggen	33	21	14	5	2	58	26
3. Spora Luxemb.	30	21	14	2	5	53	20
4. Union Luxembourg	26	21	10	4	7	47	25
5. Pr. Niedercorn	23	21	10	3	8	39	22
6. All. Dudelange	20	21	9	2	10	33	44
7. Red Boys	19	21	8	5	8	37	34
8. Grevenmacher	18	21	7	4	10	24	41
9. Ol.Eischen	14	21	4	6	11	19	52
10. Swift Hespérange	13	21	5	3	12	27	52
11. CS Pétange	10	21	2	6	13	17	47
12. FC Wiltz	10	21	5	4	14	21	36

Buteurs : 1. Guillot (Jeunesse), 21 buts ; 2. Krinks (Beggen), 20 ; 3. Malget (Beggen), 17.

ALGERIE

(35e journée)

MP Alger - Bordj Menaiel 4-1
Annaba - Tlemcen 1-1
Saida - Ain Beida 2-2
Ain M'Lila - Relizane 3-1
Chlef - Mascara 3-0
Constantine - AS Oran 1-0
Tizi-Ouzou - El Harrach 1-0
MP Oran - Belcourt 1-0
Boufarik - Collo ..... remis
Sétif - Guelma ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.

LE COMBAT DE BARRY

C'est une belle victoire que celle de l'Irlandais Barry Kehoe (vingt-quatre ans). Il y a quatre ans, Barry était considéré comme l'espoir n° 1 du football irlandais. Liverpool, les deux clubs de Manchester et Luton désiraient s'attacher ses services alors que Barry évoluait à Dundalk. Puis, un jour, la terrible nouvelle : Barry souffrait d'un cancer du poumon. Il commença donc un long traitement et, à force de courage, Barry réussit ce que l'on croyait impensable : rejouer au football. Le miracle eut donc lieu et Barry a disputé il y a quelques jours la finale de la coupe d'Eire avec Dundalk face aux Shamrock Rovers. Et les recruteurs des grands clubs anglais sont revenus le voir. Superbe, non ?...

■ Un institut de recherche italien a effectué récemment un sondage pour connaître le portrait type du supporter napolitain. Bilan de ces recherches : le tifosi napolitain de base à moins de trente ans et se trouve au chômage !

■ « Ce que m'a proposé la Sampdoria, je ne pouvais le refuser. C'est vraiment une offre exceptionnelle ! », dixit Ramon Caldere, l'international espagnol du Barca que la Samp vient d'acquérir.

■ « Careca est un véritable champion. Les dirigeants du Napoli ont eu raison de le faire signer. Tous les deux, nous allons faire un massacre la saison prochaine ! », dixit Diego Maradona en personne...

■ Cette fois, c'est une certitude : après vingt-huit années d'attente, le club anglais de Portsmouth rejoindra, la saison prochaine, la Première Division. Portsmouth est entraîné par l'ex-international Alan Ball.

■ Derniers bruits de transferts en Italie : l'attaquant international argentin Walter Perazzo (San Lorenzo) jouerait au Torino la saison prochaine alors que Walter Fernandez (Racing de Buenos Aires) irait, lui, à Gênes.

■ Deux enfants hospitalisés dans un état grave, cinquante personnes blessées dont certaines par des coups de feu, voici le premier bilan des festivités ayant saluées le titre du Napoli dans le Rione Sanita, l'un des quartiers populaires de Naples.

LA COURSE AU TITRE

Diego Maradona court toujours. Après avoir remporté la Coupe du monde avec l'Argentine au Mexique l'année dernière, il enrichit son palmarès avec le Scudetto 1987. Titre qu'il a conquis définitivement dimanche dernier en faisant match nul avec la Fiorentina.

(Photo AP)

■ Deux mille cinq cents supporters écossais avaient fait le déplacement de Göteborg, mercredi dernier, pour encourager Dundee United. Il n'y a pas eu un seul incident à signaler.

■ Careca, la vedette brésilienne, était en Italie la semaine dernière. Non pas à Naples où il jouera pourtant la saison prochaine, mais à... Milan, afin de participer à une émission de télé sur une chaîne appartenant à Berlusconi, bien entendu !

■ Après avoir longuement hésité entre Manchester United et les Glasgow Rangers, Mark Hateley (Milan AC) a donné sa préférence au club écossais qui vient de remporter le titre : « A l'heure actuelle, je ne vois pas de meilleur club en Grande-Bretagne que les Rangers de Souness. J'ai tout à gagner en signant chez eux ! » dixit Attila.

« WUTTI » LE GRAND

On ne parle que de lui en cette fin de saison. Lui, c'est Wuttke, l'attaquant de Kaiserslautern, qui depuis le début du Championnat accumule les exploits avec son étonnante équipe qui occupe aujourd'hui à la surprise générale la troisième place en Bundesliga. « Wutti », comme on le surnomme en RFA, a inscrit treize buts en Championnat (six du droit et... sept penalties !), et samedi dernier, lors du match Kaiserslautern-Stuttgart (3-0), il a une nouvelle fois été le meilleur homme sur le terrain, obtenant la note exceptionnelle de I (« classe mondiale »), décernée par le *Bild am Sonntag*. D'ailleurs, depuis le début de la saison, « Wutti » a obtenu les meilleures notes du *Bild*, puisqu'il est actuellement en tête de ce classement particulier (moyenne 2,92) devançant Klaus Allofs (3) et Augenthaler (3,05). A propos, samedi dernier, des « espions » du Torino étaient présents dans les tribunes de Kaiserslautern pour « Wutti »...

■ Pas de chance pour Tony Galvin, l'excellent joueur de Tottenham qui vient d'être opéré des cartilages et qui ne pourra donc participer samedi prochain à la finale de la Cup. Galvin a déjà remporté deux Cups avec les Spurs en 1981 et 1982.

■ Arsenal est vraiment le club du futur puisque quatre jeunes Canonniers ont été sélectionnés dans l'équipe d'Angleterre des moins de vingt et un ans qui participera le mois prochain au Tournoi de Toulon : Adams, Rocastle, Caesar et Hayes.

■ On connaît désormais les huit équipes qualifiées pour les Quatrième Jeux Africains qui se dérouleront en août prochain au Kenya. Il s'agit de la Tunisie, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire, du Cameroun, de l'Egypte, du Malawi, de Madagascar, et bien sûr du Kenya, pays organisateur.

■ On a fêté le titre du Napoli... même à Milan ! Antonio Tabacco, Napolitain bon teint et propriétaire d'une pizzeria en plein centre de Milan, a en effet offert gratuitement ses pizzas aux clients de La Cuccuma, via Pacini, dimanche dernier.

■ Vendredi dernier, Paolo Rossi a enfin quitté l'hôpital de Vicenze, où il s'était fait opérer il y a quelques jours du genou. Rossi va maintenant débuter une longue rééducation et ne sait pas encore dans quel club il évoluera la saison prochaine.

■ Quatre représentants de l'UEFA se rendront cette semaine en Italie pour une tournée d'inspection des douze stades devant accueillir les rencontres du Mondial 1990.

LE « TESTAMENT » DU KAISER

Franz Beckenbauer, directeur technique de l'équipe de RFA depuis 1984, a déclaré mercredi dernier, à Munich, qu'il laisserait sa place en 1990 à l'ancien international Berti Vogts, actuel entraîneur des juniors ouest-allemands, sous contrat jusqu'à cette date.
Le Kaiser, qui avait annoncé sa retraite au Mexique lors de la Coupe du monde 1986, puis était revenu sur ses dires, a l'intention de devenir commentateur sportif pour une chaîne de télévision privée. La décision définitive en ce qui concerne la succession de Beckenbauer ne peut cependant être prise que par la Fédération ouest-allemande.

COURS DE LANGUES

« Ian Rush est en train d'apprendre l'italien et Glenn Hoddle travaille son français, son italien, son espagnol, son néerlandais, son allemand et son portugais... » Le premier qui devine où jouera Hoddle la saison prochaine a gagné !

(Dessin paru dans le *Sunday Telegraph*)

■ Dave Watson, l'arrière central d'Everton, est un homme heureux : « Il y a un an, je remportais le Championnat de Deuxième Division avec Norwich. Et aujourd'hui, me voilà champion avec Everton ! ».

■ « Cela fait des années que je l'affirme : beaucoup de joueurs espagnols se dopent ! Tant qu'il n'existera pas de contrôles sérieux avant et après les matches, le dopage continuera dans ce Championnat », dixit Juanito qui fait décidément beaucoup parler de lui actuellement.

■ Graves incidents vendredi dernier à Cologne, à la suite du match Cologne-Düsseldorf (1-0). Des supporters de Düsseldorf, mécontents du résultat, ont commencé à briser des vitres de tramways en plein centre-ville, et la police a dû intervenir. Bilan : « Trois policiers blessés et quatre personnes appréhendées. »

■ Verra-t-on la saison prochaine deux équipes représentant la ville de Hambourg, en Bundesliga ? C'est possible, puisque le FC Sankt-Pauli, le club du quartier « chaud » de Hambourg est très bien placé pour rejoindre le HSV parmi l'élite.

■ Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas revu Elton John dans les tribunes de Vicarage Road. Mais samedi dernier, la pop star (qui est aussi président de Watford) assistait en chair et en os au derby Watford-Tottenham (1-0) en compagnie de sa tendre épouse.

HOUGHTON SOUS LE CHARME

En 1979, l'entraîneur anglais Bobby Houghton emmenait l'équipe suédoise de Malmö en finale de C I (défaite 0-1 face à Nottingham Forest). Aujourd'hui, Bobby exerce toujours ses talents en Suède, mais à Örgryte. Et mercredi dernier, il assistait au choc Göteborg-Dundee United dans les tribunes du stade Ullevi. « Cette formation de Dundee m'a vraiment enthousiasmé. On accuse le football écossais de faiblesse technique, mais en voyant évoluer les joueurs de Jim McLean avec autant de calme et d'habileté tactique, on ne peut qu'être séduit par ce football. Dundee me fait penser au Nottingham Forest de la grande époque, et si l'équipe écossaise possède a priori moins de grandes vedettes que Forest, elle semble avoir un jeu collectif absolument époustouflant ! »

■ Alan Smith, futur avant-centre d'Arsenal, n'a pas réussi son pari, à savoir éviter la relégation à son club de Leicester. Bien qu'ayant signé, il y a quelques semaines un contrat avec Arsenal, Smith avait tenu à rester à Leicester jusqu'à la fin de la saison.

■ 44 000 spectateurs ont fêté comme il se doit le titre de champion des Glasgow Rangers, samedi dernier à Ibrox Park. A cette occasion, les Rangers ont battu St.Mirren (1-0), grâce à un but marqué dès la 4e minute par Fleck.

■ André Daina, l'arbitre suisse qui avait dirigé la finale Juventus-Liverpool de sinistre mémoire au Heysel, a décidé d'abandonner le sifflet.

■ Triste spectacle samedi dernier à l'issue du match Nottingham Forest-Newcastle (2-1), lorsque deux groupes de supporters rivaux en sont venus aux mains sur la pelouse, avant que des policiers à cheval ne fassent le ménage...

■ Gilbert Bodart, l'excellent gardien du Standard de Liège, que l'on annonçait un peu partout, restera finalement au Standard.

ROME : D'ERIKSSON À SORMANI

Le comité directeur de l'AS Rome, réuni mardi dernier en séance extraordinaire à Trigoria, sous la présidence du sénateur Dino Viola, a pris acte de la démission de son entraîneur, le Suédois Sven Goran Eriksson, présentée lundi. En conséquence, les dirigeants du club romain ont décidé de confier la direction de l'équipe pour les deux derniers matches du Championnat à l'Argentin Angelo Sormani, entraîneur-adjoint, ancien joueur du club romain et du Milan AC. Aucune décision n'a été prise pour la saison prochaine. Certaines indiscrétions laisseraient toutefois envisager un retour du Suédois Niels Liedholm comme directeur technique, en collaboration avec l'ancienne vedette locale Giancarlo De Sisti, actuel entraîneur de l'Udinese.

ET NOS COURONNES ?...

La Fédération danoise a envoyé mercredi un télex de rappel à la Juventus pour lui réclamer de nouveau la somme de 200 000 couronnes danoises (environ 167 000 F) pour n'avoir pas libéré Michael Laudrup, selon les termes de son contrat, pour le match du Championnat d'Europe des nations Finlande-Danemark, le 28 avril dernier à Helsinki. La Fédération danoise avait déjà, deux jours avant la rencontre, réclamé la somme en question, mais pour l'instant elle n'a pas reçu de réponse de la part des dirigeants turinois.

Affluence de rêve

15 781 spectateurs pour un match de Quatrième Division ! Cela se passait samedi dernier à Burnley (Angleterre) où l'équipe locale jouait sa tête en Quatrième Division face à Orient. Opération sauvetage réussie (victoire de Burnley 2-1), mais surtout une ambiance extraordinaire et inhabituelle pour un match de ce niveau.

L'EDUCATION D'OXFORD

Quelle est l'équipe anglaise évoluant en Première Division la plus « violente » ? Si l'on en juge par le nombre de joueurs expulsés, il s'agit sans aucun doute d'Oxford United. Le club présidé par Robert Maxwell a vu, en effet, sept de ses joueurs expulsés depuis le début de la saison, le dernier en date étant Saunders, sorti par l'arbitre samedi dernier à l'occasion du match Oxford-Leicester (0-0). On espère qu'à Cambridge (D IV) ils savent mieux se tenir...

■ C'est la fête à Hanovre où l'équipe locale est sûre d'évoluer la saison prochaine en Bundesliga. Samedi dernier, ils étaient 20 000 à assister au match Hanovre-Darmstadt (3-2).

■ Pas de Championnat le week-end en Grèce ! Motif de cette « absence » inattendue : « Les arbitres locaux ont lancé une « grève d'avertissement » afin de protester contre un projet de loi gouvernemental prévoyant de placer le corps arbitral sous l'autorité directe du ministère des Sports.

FILLES EN TENUE

Nouveaux maillots et nouveaux shorts (signés Umbro) pour l'équipe d'Angleterre. Et pour fêter cette tenue new look, deux charmantes « Umbro girls » sont venues poser en compagnie du sélectionneur Robson et de quelques stars (Anderson, Woods, Adams, Sansom et Beardsley).

(Photo Bob THOMAS)

■ Eduardo Padilla, président du club espagnol de Malaga (D II), est bourré d'ambitions. Il tient en effet à engager Juanito (Real) et Esteban (Barcelone), deux joueurs originaires de la capitale de la Costa del Sol.

■ Après une étonnante saison en Première Division, le RJ Bruxelles cherche trois nouveaux joueurs en vue du prochain Championnat. Un gardien (l'actuel titulaire, le Brésilien Moreira s'en va), un milieu de terrain et un attaquant qui pourrait bien être brésilien.

■ De nombreux joueurs de Dundee se plaignaient, mercredi dernier, de l'état lamentable du terrain de Göteborg. Il faut préciser que quelques jours auparavant, Bruce Springsteen était venu donner un concert sur cette même pelouse !

■ Brian Talbot, l'ex-joueur d'Arsenal, actuellement à Stoke, pourrait bientôt devenir entraîneur-adjoint de Jimmy Frizzell à Manchester City.

■ Transfert important en Belgique : Danny Veyt quitte Waregem (où il évoluait depuis sept saisons) pour rejoindre les rangs du FC Liège. En revanche, Benoît Thans, la petite merveille du FC Liège n'a pas encore choisi son futur club, même si le RC Lens semble tenir la corde.

■ Aston Villa étant déjà officiellement relégué en Deuxième Division, la ville de Birmingham (la seconde ville anglaise de par son importance) ne compte plus un seul club en Première Division ! Villa rejoint à l'étage inférieur West Bromwich Albion et Birmingham City.

■ Jamais autant de matches officiels n'auront été joués dans les quatre premières divisions anglaises que cette saison. Avec le nouveau système des play-off, deux mille quarante-six rencontres auront été disputées au lieu de deux mille vingt-huit la saison passée.

■ Paul Power (trente-trois ans), qui évoluait la saison dernière à Manchester City et qui avait été transféré, à la surprise générale, à Everton en pleurait presque : « Je n'y crois toujours pas ! J'ai disputé tous les matches de Championnat avec Everton et nous sommes champions. C'est dingue ! »...

MALAISE CORÉEN

La FIFA a confirmé la disqualification de la Corée du Nord pour le tournoi des Jeux Olympiques d'été de Séoul en 1988, en raison de son refus de participer aux éliminatoires de la compétition, a-t-on appris samedi dernier.
« La Corée du Nord n'a aucune chance de réintégrer le tournoi », a affirmé M. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, lors d'une conférence de presse tenue à l'issue d'une longue visite des sites olympiques.
M. Blatter a précisé que la FIFA ne reviendrait pas sur sa décision, même si le Comité International Olympique (CIO) adoptait une proposition visant à organiser des matches préliminaires du tournoi final en Corée du Nord.
Les Nord-Coréens avaient refusé de disputer les matches éliminatoires de zone contre la Malaisie et la Thaïlande en mars dernier à Kuala Lumpur, affirmant qu'ils se devaient d'être qualifiés d'office pour le tournoi final en tant que co-organisateurs des Jeux de 1988.
M. Blatter a estimé cette revendication « sans fondement ». « Les Jeux Olympiques de 1988 de Séoul ont été confiés à Séoul seulement, a-t-il précisé. Seule l'équipe de Corée du Sud peut être qualifiée d'office pour le tournoi final ».

■ Après treize années de purgatoire en Deuxième Division, le club de Saint-Trond revient en Première Division belge. Et l'autre jour, sur la grand-place de cette ville du Limbourg, on pouvait voir une banderole sur laquelle était inscrit : Pas op, Anderlecht ! (Fais gaffe, Anderlecht) !.

■ Schuster au Real ? C'est ce qu'affirme le quotidien *Marca*. Selon cette publication, Ramon Mendoza, président du club madrilène, aurait offert 75 millions de pesetas (3,8 millions de francs) et un contrat de trois ans au joueur allemand qui se morfond à Barcelone.

■ Réflexion de Gunder Bengtsson, entraîneur de Göteborg, à l'issue du match aller de la finale de Coupe de l'UEFA repporté par ses hommes, 1-0 : « Même si ce résultat semble un peu juste en vue du match retour, il me satisfait. Et je ne redoute pas l'enfer que l'on nous promet à Tannadice Park ! ».

■ Pour la seconde édition du Trophée Ludo Coeck, un grand match de gala aura lieu le 2 août prochain, entre le Bayern et l'Olympique de Marseille.

■ En poste à Aston Villa depuis septembre dernier, l'entraîneur Billy McNeill vient d'être mis à la porte par ses dirigeants. Pour le remplacer, deux candidats tiennent la corde : Dave Bassett (Wimbledon) et Ron Atkinson, actuellement au chômage. Rappelons que Villa vient d'être relégué en Deuxième Division.

■ Six clubs espagnols de Première Division (Bilbao, Las Palmas, Murcie, Real Sociedad, Sabadell et le FC Séville) n'ont pris aucune mesure spéciale de sécurité afin d'éviter d'éventuels incidents dans leurs stades respectifs. « Il ne se passe jamais rien chez nous ! », ont déclaré dans un bel élan les présidents de ces six clubs pour expliquer cet oubli étonnant.

■ Saison terminée pour l'attaquant suédois de Côme, Corneliusson. Ce dernier vient de se faire opérer du talon gauche dans une clinique finlandaise, mais sera remis sur pied pour le début de la saison prochaine. Plusieurs clubs italiens s'intéressent à lui.

■ Commentaires du sélectionneur suédois Ole Nordin, spectateur attentif du match Göteborg-Dundee (1-0) : « Les Anges méritaient de gagner plus largement. De toute façon, Göteborg gagnera cette Coupe de l'UEFA ! ».

■ Antonio Cabrini, qui se remet doucement de sa blessure au genou gauche, est un homme heureux. Il doit en effet signer un nouveau contrat avec la Juventus, d'une durée de trois ans.

■ Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de la Roma, qui a été limogé par ses dirigeants pour « insuffisance de résultats », n'arrête pas de recevoir des offres alléchantes. D'après les dernières nouvelles, il hésiterait entre la Fiorentina et... le Real Madrid.

MELBOURNE TON UNIVERS IMPITOYABLE...

Vingt-quatre personnes ont été arrêtées et quatre policiers blessés au cours d'une bagarre survenue à l'issue d'un match de Championnat d'Australie entre Footscray Just et Sydney Croatia, dimanche dernier à Melbourne, a-t-on appris de source policière.
Deux des quatre policiers ont dû être hospitalisés. Les incidents ont commencé lorsque quelques spectateurs ont lancé des projectiles sur le gardien de but visiteur, qui n'a toutefois pas été blessé.
Au terme de la rencontre, qui s'est achevée sur le score de 0 à 0, des affrontements ont éclaté dans les tribunes et les policiers en place ont dû faire appel à des renforts.
C'est la deuxième année consécutive que des incidents surviennent entre supporters de Footscray Just et de Sydney Croatia.

Si j'étais jeune...

Révélation choc de Juanito, l'international du Real, suspendu récemment par l'UEFA pour quatre matches européens : « Si j'avais quinze ans de moins, je ferais sûrement partie des Ultrasur ! Je désapprouve leur violence, mais eux, au moins, vibrent et souffrent pour leur équipe du Real. Nous leur devons beaucoup. »

regards sur le monde

par Dominique ROUSSEAU

Peut-on remplacer Rush ?

A vingt-cinq ans, Ian Rush vient de boucler, samedi, le deuxième épisode de sa carrière avec son dernier match officiel sous le maillot de Liverpool, avant son départ pour l'Italie. Liverpool, Rush, la Juventus, les trois composantes de ce transfert se retrouvent face aux habituelles interrogations en pareil cas. Le club anglais est plus riche de trois millions de livres (29 millions de francs), mais devra compenser le départ de celui qu'il considère comme le meilleur avant-centre à avoir jamais porté le maillot rouge. Le joueur remet cette réputation en jeu en s'expatriant ; une opération périlleuse, la réussite d'un joueur britannique en Italie ayant été jusque-là rarissime. Le club italien s'est offert le meilleur joueur du monde à son poste ; mais la saison qui vient de s'écouler laisse planer un grand doute quant à sa capacité à bien pouvoir utiliser son potientiel, le départ probable de Platini privant la Juventus d'une association de nature à faire rêver.

FACE aux questions posées par l'ampleur de son défi, Ian Rush peut invoquer un précédent. C'est Bob Paisley, l'ancien manager légendaire de Liverpool, qui vient de le révéler. Cela se passait en 1980 et le jeune Gallois né à Flint jouait à Chester. Si Paisley avait flairé une affaire possible en le supervisant, d'autres dirigeants des Reds étaient d'un avis complètement différent, comme le raconte ici le vieux Bob : « Ils disaient que Rush était vraiment trop mauvais de la tête et que de ce fait il ne réussirait jamais. Mon Dieu, heureusement que j'ai insisté. Je ne dirai pas qui était opposé à son arrivée, car je suppose qu'ils ne voudraient pas qu'on leur mette ça sous le nez après ce qu'a fait Ian ensuite. Pourtant, il a failli leur donner raison en me disant un jour qu'il voulait repartir parce qu'il pensait ne pas pouvoir devenir titulaire. Je lui ai simplement répondu que s'il commençait à marquer des buts, cela arriverait tout seul. »

Pour sa première saison à Liverpool, Rush ne décolle effectivement pas. Zéro but. C'était en 1980-1981. La saison suivante, c'est tout de suite l'avalanche : entre le Championnat, la Coupe d'Angleterre, la Coupe de la Ligue et la Coupe d'Europe, il marque trente buts. La trentaine c'est son quota, pulvérisé en 1983-1984 : 47 buts.

LA semaine dernière, à Anfield Road, il est apparu pour la dernière fois devant ses fans. Everton, le rival local, était en train de remporter le Championnat. Rush, lui, voulait partir en laissant son souvenir favori. Watford résistait, et le score était de zéro à zéro. Chacun attendait le but de Rush ; et plus le temps passait, plus Anfield Road se disait qu'il allait marquer à la 89e minute, sa minute favorite, celle du prédateur. Ce fut la 82e, une déviation de la tête en profoneur d'Aldridge, son présumé successeur. Une course, un tir et c'était fait. Fin du match, poignée de main avec son adversaire direct, John McClelland. Réflexion typiquement anglaise d'un journaliste du coin :

« Je n'ai pas réussi à entendre si McClelland, après l'avoir salué, a murmuré tout bas : Mon Dieu, est-ce bien vrai qu'on ne va plus avoir à s'occuper de lui ! »

Le bilan est effectivement lourd pour les défenses adverses. En 331 matches pour Liverpool, Rush a marqué 207 buts. Une moyenne phénoménale de 1,6 but par match. La Juventus a déjà tout prévu pour accueillir le joueur de Liverpool. Il a le choix entre sept logements possibles, et on dit que Giovanni Agnelli, le PD-G de la Fiat, connaissant son goût pour les voitures rapides, ne lui laissera pas le temps d'acheter une Ferrari et en fera un cadeau de bienvenue. Une Juventus qui ressemble moins au tacot pétaradant qu'elle a été cette saison constituerait peut-être un présent un peu plus approprié...

Quant à Liverpool, c'est le moteur qui doit être remplacé. L'échange standard était jusque-là une spécialité de la maison. Dalglish succédant à Keegan, c'était déjà bien. Le turbo Rush en plus, génial. L'écurie rouge anglaise a-t-elle des pièces de rechange ?

A Göteborg, Dundee United a mis un genou à terre à l'image d'Hegarty. Les Anges n'ont pas, pour autant, réussi le parfait contre-pied. (Photo André LECOQ)

Les Anges au purgatoire

Première manche bien décevante pour cette finale de l'UEFA. Entre Göteborg et Dundee, l'heure n'était pas à une rude bataille. Ce sera peut-être pour le 20 mai.

par Gérard ETCHEVERRY

LES Ecossais sont une race à part. Leur avarice légendaire, mélange de patience et de rouerie, ne les empêche pas de se battre comme des lions. A la place de Göteborg, nous ne serions donc pas tellement rassurés avant de descendre dans l'arène de Tannadice Park, le 20 mai prochain. Certes, les Suédois possèdent bien un but d'avance, mais Dundee a si peu vécu un mercredi d'enfer, sur le terrain des Anges, que les Ecossais se sont offert un supplément au programme, moins de dix minutes après la fin du match.

Le stade d'Ullevi était déjà au-delà de la passion, désert. Seuls, occupant un coin de virage, les deux mille supporters écossais donnaient un semblant de vie à l'endroit. Ils chantaient, pas si mécontents que cela de la défaite à minima de leur équipe. Tout en bas, Dundee tournait et retournait sur la cendrée au milieu de ces chants de défaite, qui a toutes les apparences d'une demi-défaite, d'un gage sur l'avenir. Image un brin irrréelle que ce galop d'entraînement improvisé dans un bout de nuit suédoise, sous le feu des projecteurs.

Les amateurs de spectacle, qui avaient eu la bonne idée de ne pas quitter le stade trop tôt, ont tourné soudain leurs regards vers ces diables de bonshommes aux chaussettes oranges, qui cultivaient étrangement leurs muscles et leur souffle, lesquels n'avaient pas trop été mis à contribution pendant une heure et demie, tant l'opposition suédoise fut bien décevante.

A défaut de spectacle sportif, c'était là un supplément au programme original, une sorte de compensation, car la première manche de cette seizième édition de la Coupe de l'UEFA fut d'une pauvreté absolument navrante. Il ne s'agit pas de se voiler la face, Göteborg et Dundee n'ont pas fait honneur au football européen, mais ils sont autorisés, tous les deux, à nous donner une revanche dès la semaine prochaine.

On peut aussi — l'un n'empêchant d'ailleurs pas l'autre — tenter de faire une projection sur ce qui risque de se passer, ce soir-là. Deux scénarios possibles pour ce dernier acte de la pièce, axés principalement sur les Suédois, puisque ce sont eux qui détiennent la clef de leur destin avec ce but marqué par Stefan Pettersson à la trente-huitième minute, lequel reprit de la tête, face au but, un corner d'Anderson. Un but banal, en somme, mais qui fait malgré tout la une de tous les journaux suédois. Qu'est-ce que cela aurait été s'il s'était agi d'un chef-d'œuvre ?

DEUX SCÉNARIOS

Deux scénarios possibles donc. L'un favorable à l'IFK. L'autre pas. Certes, l'emporter sur son propre terrain, sans prendre de but n'est pas mauvais en soi, à tel point que Göteborg n'avait pas fait mieux en 1982, lors de sa première consécration. Et cela ne l'avait pas empêché, ensuite, de lancer une incroyable bombe au match retour : 3-0 !

Mais les meilleurs souvenirs, Göteborg doit avoir le courage de se le rappeler, appartiennent quelquefois au passé. Les Anges sont-ils capables de relever le défi qui les attend à Tannadice Park comme autrefois à Hambourg ? Pas si sûr. On ne fait pas deux fois le coup de la surprise aussi impunément, en des temps si rapprochés. Les Anges étaient si bien au ciel, ils n'avaient qu'à y rester, comme dirait l'autre.

Gunder Bengtsson n'est pas de cet avis. Bon chic, bon genre, l'entraîneur de l'IFK ne dit pas des paroles définitives. Il fait dans la mesure. Dans la banalité recherchée : « Mes joueurs ont fait du bon boulot. Je m'attendais à ce que ce soit aussi difficile, car je craignais particulièrement cette équipe de Dundee. Le problème c'est que nous avons connu un départ laborieux, et qu'il ait fallu attendre vingt minutes pour que l'on joue mieux. Le seul regret que l'on puisse avoir, c'est que Lennart Nilsson et Stefan Pettersson n'aient pas pu exploiter tous les bons ballons qu'ils ont eus. »

Que Gunder Bengtsson nous excuse, mais ses commentaires n'ont peut-être pas convaincu tout le monde, car il est assez rare de voir une équipe faire aussi peu le pressing, chez elle, aux dépens de sa rivale, et se comporter de manière autant réservée, se contentant d'un but, certes important, mais qui n'arrivait pas en conclusion d'un mouvement collectif habilement construit.

Football de retenue. Là, où on attendait une farouche empoignade physique et athlétique, ce ne fut qu'une bien triste partie sans relief. C'était comme si les Anges avaient oublié leurs principes au vestiaire, et cela mérite tout de même quelques explications.

SIX CARTONS A CINQ

En ayant manqué pareillement d'audace, Göteborg n'a sûrement pas adhéré spontanément à une tactique de prudence prônée par son entraîneur. Le trac, la crispation ont longtemps handicapé les Suédois. Bengtsson en convenait, mais il reconnaissait aussi, sans trop insister sur ce point, que ses joueurs étaient demeurés trop prudents, parce que six d'entre eux étaient débiteurs d'un carton jaune au moment du coup d'envoi. Wernersson, Carlsson, Tord et Tommy Holgren, Pettersson, Zetterlind ont donc eu peur de se livrer, sous peine d'être sanctionnés par M. Kirschen. Et comme cinq Ecossais étaient dans la même situation (Redford, Bannon, Malpas, Sturrock et Beaumont), cette première manche est devenue ce que l'on sait : c'est-à-dire un ratage.

La responsabilité de Dundee est d'ailleurs, elle aussi, partiellement engagée, car si les Ecossais prirent un excellent départ, ils ne purent, ou ne surent pas, confirmer leurs possibilités après le but de Pettersson. Ce but qui a compromis leur chance de victoire finale, mais qui ne l'a cependant pas hypothéquée, loin s'en faut.

Jim McLean et Bengtsson affichaient d'ailleurs tous les deux la même mine perplexe, mercredi dernier, dans la salle de conférences de presse. Devaient-ils se réjouir du résultat forgé par leur équipe respective, ou bien regretter, au contraire, que celle-ci n'ait pas saisi l'occasion qui lui était offerte de faire mieux encore ?

Jim McLean penchait indiscutablement pour la seconde hypothèse : « Je suis véritablement très déçu. Göteborg mérite sa victoire. Nous n'avons pas disputé notre meilleur match de Coupe d'Europe, loin de là, mais je ne cherche nullement d'excuses. Je pense, malgré tout, que Göteborg a toutes les chances de gagner cette Coupe de l'UEFA, même, s'il est vrai, que cette Coupe n'est encore entre les mains de personne, à l'heure actuelle. »

« Heureusement, nous avons un public merveilleux qui nous soutiendra au match retour », a encore dit McLean en partant. C'est peut-être là le grand bonheur de Dundee, en définitive, pour que le club écossais devienne une grande star européenne qui soutienne la comparaison avec le Celtic ou les Rangers.

GOTEBORG b. DUNDEE UNITED : 1-0 (1-0). — 50 023 spectateurs. Arb. : M. Kirschen (RDA). But : Pettersson (38e).

GOTEBORG : Wernersson — Carlsson, Hysen, Larsson, Fredriksson — Johansson (Nilsson 66e), Tord Holmgren (Zetterlund 89e), Anderson, Tommy Holmgren — L. Nilsson, Pettersson. Entr. : Bengtsson.

DUNDEE UNITED : B. Thomson — Holt, Hegarty (Clark 54e), Narey, Malpas — Mclnally, Bowman, Bannon, Radford — Kienwood, Sturrock. Entr. : McLean.

CANAL +
COQ SPORTIF
SABA-SPORT
NIXDORF COMPUTER

STAGES DE VACANCES - FOOTBALL

ÉRIC PÉCOUT

sur l'île de NOIRMOUTIER - Ouest-Vendée
du 6 juillet au 22 août 1987 - De 9 à 16 ans

Programme : sur 15 jours, conçu et animé par des entraîneurs diplômés d'Etat, avec la participation de 2 joueurs pros par semaine.

Forfaits : 1 500 F en pension complète. 2 700 F pour 15 jours (animations, cadeaux quotidiens, assurances, etc.).
Centre agrée J.S.L.

Options de loisirs au choix : tennis, équitation, voile, micro-informatique et anglais. **200 F en plus.**

Coupon à retourner à :
STARFOOT Club - BP 49 - 44880 SAUTRON. Tél. : 40-63-70-30
ou Office du Tourisme de NOIRMOUTIER. Tél. : 51-39-80-71

Programme JEUNES-ETE 1987 PAQUES 1988
VETERANS-TOUSSAINT 1987 JUNIORS-NOEL 1987

STARFOOT L'ECOLE DES FUTURS LEADERS

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal..... Ville.....

Dans huit jours, les Anges de Göteborg fouleront la pelouse de Tannadice Park. Avec un seul but d'avance, obtenu mercredi dernier, ils auront besoin de toutes leurs ailes pour franchir l'obstacle et enlever leur deuxième Coupe de l'UEFA. Deux ailes pour voler comme Mats Ola Carlsson au-dessus de Bannon. Et deux bras pour écarter comme Stefan Pettersson. Alors, seulement, Dundee United s'éteindra vraiment.
(Photos André LECOQ)

Les «canailles» font la fête

Pour une fois, les Argentins sont tous heureux. Tous. Chacun d'entre eux, bien sûr, aurait préféré voir son club favori enlever le Championnat, mais la victoire, sur le fil, de Rosario Central a fait l'unanimité. Pour la bonne raison que Rosario représente à la fois le football argentin d'hier et celui de demain, comme l'indique la façon de procéder du nouveau champion. Les joueurs, formés au club pour la plupart, possèdent une technique individuelle parfaite, même s'ils oublient souvent de viser la ligne de but adverse pour laisser libre cours à toute la gamme des subtilités de l'art pour l'art.

A Rosario, il n'y a pas de vedette. Seulement de jeunes joueurs pratiquant un football gai et offensif, sur leur terrain comme sur ceux de leurs adversaires. La garantie d'un bon spectacle pour le spectateur impartial, s'il existe encore en Argentine.

L'année n'a pourtant pas été toujours rose pour les Jaune et Bleu de Rosario (les « canailles » dans l'argot populaire). En début de saison, le club, qui venait de gagner le Championnat de Deuxième Division, se trouvait confronté à des problèmes financiers

par Léon RICARD

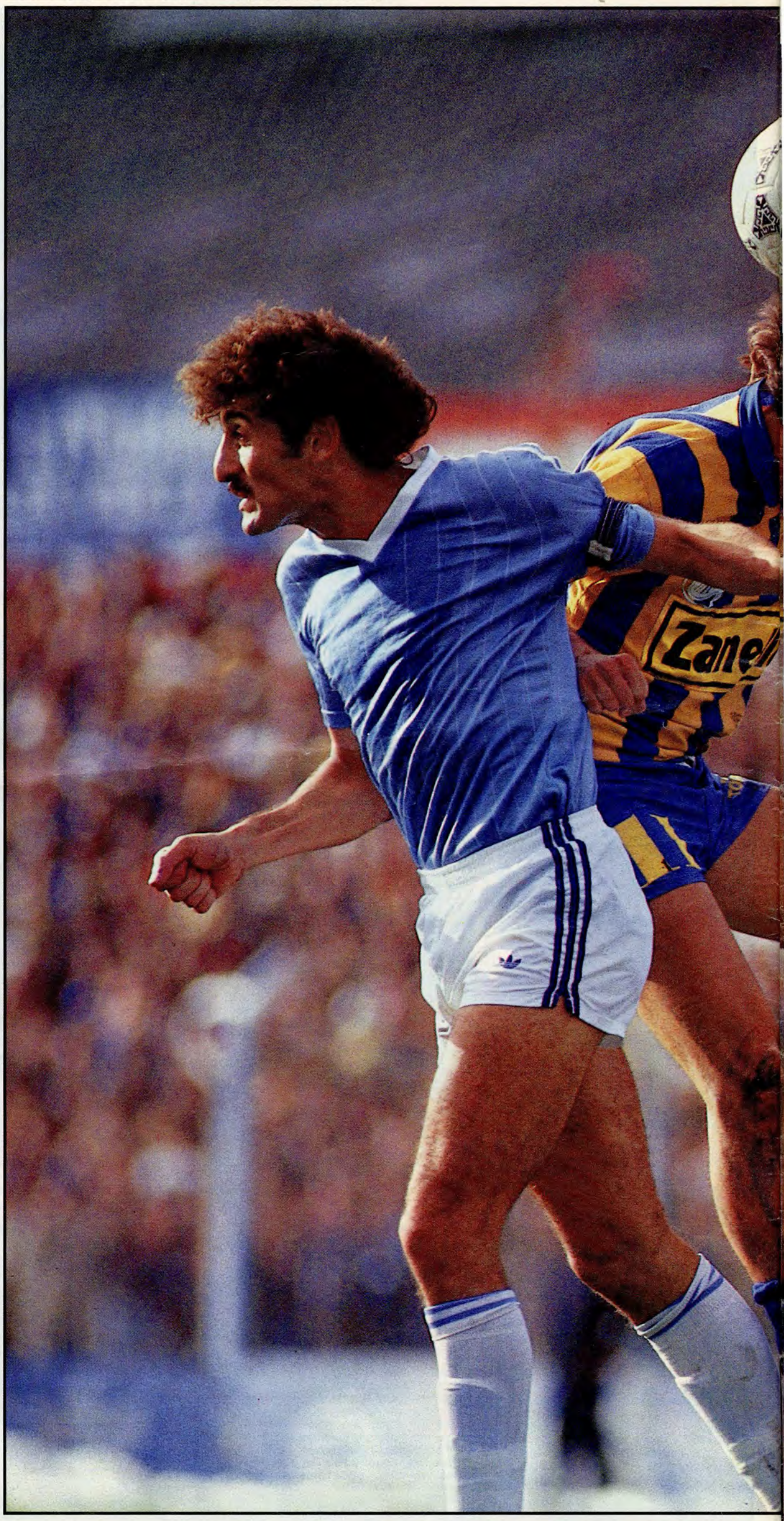
graves. Comme beaucoup de ses voisins. Et le recrutement ne fut pas fameux. Un défenseur, Bauza, promu capitaine. Et puis Gasparini revenu de Colombie. Deux arrivées pour un souffle neuf qui n'empêchèrent pas le futur champion de traîner avec lui une lourde dette. Si lourde qu'avant le triomphe final les joueurs menacèrent plusieurs fois de se mettre en grève si leurs salaires n'étaient pas mis à jour.

Et puis le titre, enlevé lors de l'ultime journée de la compétition, a tout effacé. Ou presque. Rosario va rentabiliser son succès en partant en tournée. Aux Etats-Unis et en Colombie. En participant également au tournoi de Valence, au mois d'août prochain, juste avant de remettre son titre en jeu, avec l'espoir de bien figurer en Coupe Libertadores, condition sine qua non pour que le club se sauve définitivement. Avec qui ? C'est la question posée. La seule vedette du club, Omar Palma, milieu de terrain offensif considéré actuellement comme le meilleur à son poste en Argentine, n'est pas loin d'être sur le départ. On parle même pour lui de Toulon. Bonne affaire financière en vue pour le champion. Mauvais coup sportif, d'autant plus qu'il est le successeur désigné de Norberto Alonso, lequel a pris sa retraite en cours de saison. A Rosario maintenant d'assumer toutes ses charges. Dont celle de représentant numéro un de son pays.

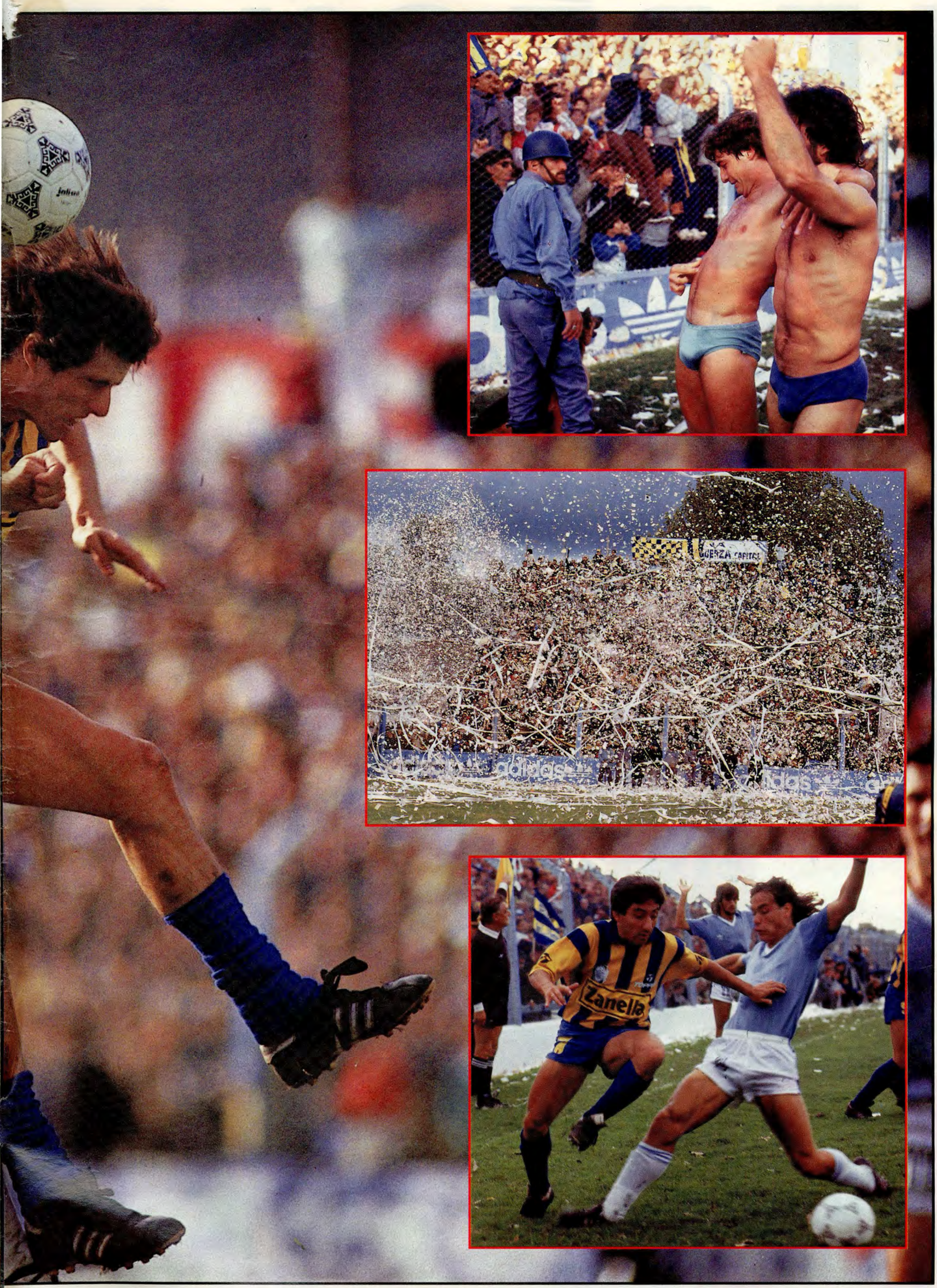
L'ÉQUIPE TYPE

Lanari — Diaz, Balbis, Bauza, Pedernera — Gasparini, Cornaglia, Palma — Galloni, Lanzidei, Escudero. Entr. : Angel Tuzio Zof.

***Buteurs :* Palma (20 buts) ; Gasparini (9) ; Lanzidei (8) ; Bauza (6) ; Escudero (5) ; Urruti (4) ; Cornaglia (3) ; Diaz (1) ; Galloni (1) ; Rojas (1).**



La saison de Rosario Central n'a pas toujours versé dans la couleur rose. Raison de plus pour, d'un titre, faire la fête sur le fil. En luttant pour la victoire (Galloni et le ballon sur la tête aux prises avec le capitaine de l'équipe de Temperley), en poussant pour gagner (Lanzidei dans le rôle du sauteur d'obstacle), en chantant pour se faire entendre (les tribunes aux couleurs du champion) et en se faisant voir sous l'œil policier (les champions en slip).
(Photos STAFF 3 - ZETA)


Zanella

LE RÉGIME DE CHOIX

DARTY

TV.VIDÉO.HIFI.
ÉLECTROMÉNAGER

HCM